The second of the second -1.075 (2 + 2) + 1.077 (2 + 2)

: N= Derlhac

A CONTROL OF THE CONT A THE STATE OF THE n'y a, pour l'instant, pas de réponse. MILE TO ATT





DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13552 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

- MERCREDI 24 AOUT 1988

L'Ulster, toujours...

Les relations enge l'Angleterre et l'Irlande n'où jamais été durablement les. Mais, au moins, depuis la campagne terroriste lancée il v a vingt ans, les autorités britan-niques ont rarement paru aussi désemperées qu'actuelle desant la vague de violence qui

Dans sa conviction qu'on ne maite pas avec les terroristes, le gomernement de Londres a su perfois la main très lourde dans son approche du problème irlan-dais. M. Tom King, le ministre chargé de l'Irlande du Nord. isaalt lui-mēme, au mois de février dernier, que de « sáriouses errours » avaient été mises il y a quelques années à l'époque où des policiers bri-tenniques semblaient avoir raçu l'ordre de tirer pour tuer.

Le leçon a apperenment servi au point que Londres hésite à rétablir des lois d'exception autorisant l'internement sans ent. Trop messive ou male droite, la répression ne fait que jeter de l'huile sur le fau.

Au demeurant, at quoiqu'il lui en coûte, M™ Thatcher s'est engagés dans le recherche d'un traitement politique du cas irlandais. Sa ghe la plus marquente sur cette voie a été l'accord conclu en 1985, evec le gouvernement de Buildissqui donne à ce dernier une softé-de droit de regard sur les addités de l'Ulster. La mise les attalies de l'Ulster. La mise en gavres de cet eccord ne va certes pas sittle difficultés ni crages. Mais il offré au moins un cadre qui devrait permettre à chaque communeuté - catholiques et protestants — de ne per être traitée avec une pertialité incontrôlée. Rien, pourtent, n'y fait, pas même les objurgations lancées per les deux Eglises pour que le sang cesse de couler.

D'aucune ont oru voir dans i relance du terrorisme per l'IRA le signe que l'organisation cland tine était incapable de défendre sa cause per d'autres moyens aasortis de sangiantes « bavures » qu'elle reconneît à l'occasion - et qu'elle sentait s'effriter an base populaire.

Peut-être, mais le fait demeure que la violence ne casse pas et que ceux qui en sont les instruments ne donnent pes le moindre signe de vouloir engager un dialogue politique — sauf à atteindre l'intégralité de LE 13 SEPTEMBRE leurs buts de guerre déclarés : le départ de la terre irlandaise du dernier représentant de l'autorité britannique. Lloyd George, on 1921, avait admis le partage de l'ile. Me Thatcher pourraitelle aller plus loin et « lâcher » complètement une partie de ce qui est encore territoire national en même tempe que la commu-nauté « loyaliste » qui y réside ?

Il n'est d'antagonismes ni de conflits qui ne puissent un jour se résoudre. Encore faut-il que in volonté politique d'y parvenir aoit partagée par les parties en cause. Les règlements en cours en plusieurs points chaude du monde - et pourquei pas, demain, entre Madrid et les nationalistes basques ? - :sont des exemples encourageants. Rien de tel ne se dessine en-triende du Nord, où la violence est presque devenue un mode de vie. Dire que le chômage et ia misère la favorisent n'explique pas tout. A la question de savoir comment y mettre un terme, il

(Lire nos informations page 5.)

L'extension des grèves et le raidissement du pouvoir en Pologne

Le général Jaruzelski et Solidarité ont engagé l'épreuve de force

En application de mesures exception-les annoncées, le lundi soir 22 août à la parti, a donc encore une fois opté pour la nelles annoncées, le lundi soir 22 août à la télévision par le gouvernement polonais, le couvre-feu a été imposé de 23 heures à 5 heures du matin dans la zone minière de Jastrzebie, dans le sud du pays, où les premières grèves ont éclaté la semaine dernière. Les préfets d'autres régions ont été autorisés à prendre la même décision.

L'apparition du ministre de certaines entreprises. » Les trois l'intérieur, le général Czeslaw préfectures citées sont, bien sûr, Kiszczak, en uniforme militaire, le lundi soir 22 août, à la télévision nationale n'a rien fait pour atténuer la psychose de l'état de guerre qui s'est installée chez les Polonais. Ce sont bel et bien, d'ailleurs, des mesures d'exception qui ont été annoncées pour tenter d'enrayer le mouvement de grève lancé une semaine plus tôt per les mineurs de Hante-Silésie, et qui ne cesse de s'étendre.

« En accord avec le premier ministre, je demande aux préfec-tures [volvodies] de Szczecin, Katowice et Gdansk d'imposer le couvre-feu là où une menace existe pour les citoyens -, a déclaré le général Kiszcsak qui s'exprimait sous l'œil de l'aigle, emblême de la Pologne populaire. « La milice a reçu l'ordre de renforcer la protection extérieure de Pologne.

manière forte. Alors que la grève s'étend aux mines de charbon, aux chantiers navals de Gdansk, aux installations portuaires de Szczecin et à l'usine de tracteurs Ursus à Varsovie, aucune tentative de négociation n'est en vue. L'épreuve de force est engagée.

Mais surtout, le général Kiazczak a voulu adresser un mescelles des régions les plus affec-tées par la grève, et c'est la presage très clair à tous ces grévistes qui réclament le rétablissement de Solidarité : il n'y aura pas de « retour à la situation de 1981 ». mière fois depuis l'état de guerre que le couvre-feu est décrété en C'est donc fermer la porte à toute Pologne. Il devait entrer en possibilité de négociation entre le vigueur dès mardi soir, de pouvoir et les comités de grève. 23 heures à 5 heures du matin, puisque, d'une part, les grèves ont immédiatement été décrétées illédans la localité de Jastrzebic, où quatre mines sont paralysées. gales, et que, d'autre part la léga-lisation de Solidarité est en fait le Parmi les autres mesures prises par le ministre de l'intérieur : revendication essentielle des toute personne étrangère à une ouvriers en grève. Certains y ont entreprise en grève devra en être bien ajouté quelques autres évacuée, et les tribunaux de simdemandes, telles que « augmentaple police pourront décider de tion des salaires - on « des peines d'emprisonnement au lieu réformes », mais elles sont formud'amendes. Pour le reste, a-t-il lées de manière tellement vague ajouté, les autorités se réservent le qu'elles paraissent plutôt relever de l'alibi. droit de recourir à « tous les moyens légaux » pour empêcher le retour de l'« anarchie » en

(Lire la suite page 5.)

Un entretien avec M. Laurent Fabius « Nous avons besoin d'un grand dessein »

dent de l'Assemblée nationale, précise la façon dont il conçoit son rôle - « un président de dialogue » - et assure que le gouvernement de M. Rocard manque d'une « vision d'ensemble », d'un « grand dessein ».

« Président de l'Assemblée Butionale, vous avez été élu en juin dernier à un poste qui exige plus d'esprit de conciliation que d'engagement politique, plus d'arbitrage que d'action. Comment pouvez-vous dans ces condi-tions peser sur la vie du pays ?

Pascal

BRUCKNER

Qui de nous deux

inventa l'autre?

GALLIMARD nrf

M. Laurent Fabius, prési- rai, je réunirai, je proposerai : je de leur département. Je propose-ent de l'Assemblée nationale, serai un président de dialogue. rai aussi que l'opposition puisse

» Ma première tâche est, dans le respect des institutions, de chercher à renforcer la place de l'Assemblée et à améliorer son fonctionnement. Je constate l'affaiblissement des médies de représentation - Parlement, syndicats, partis, associations - et la montée des médias de communication; ce déséquilibre est dangereuz. Le Parlement est le cœur battant de la démocratie, il faut que cela se sente.

» Le pouvoir législatif doit mieux contrôler l'exécutif. Dans cet esprit, je souhaite que les députés puissent régulièrement, - Le rôle du président de outre les traditionnelles questions l'Assemblée est surtout un rôle d'actualité, interroger directed'influence. l'animerai, j'écoute- ment les ministres sur l'activité

rai aussi que l'opposition puisse déclencher la procédure des commissions d'enquête parlementaire réservée jusqu'ici en fait à la majorité. Dès les prochains jours je vais saisir de ces points le gouvernement et les instances compétentes de l'Assemblée.

blée doit s'ouvrir davantage sur la société, être plus transperente : pourquoi ne pas ouvrir à la presse certaines auditions importantes de nos commissions parlemen-taires? Quant aux séances dans l'hémicycle, il faut qu'elles sortent de cette mauvaise alternative, l'absentéisme ou l'alterca-

Propos recueillis per JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 6.)

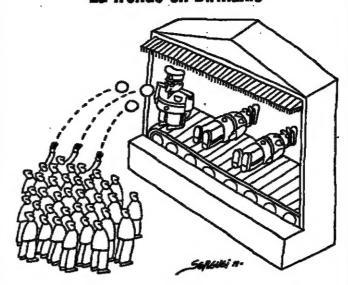
Poursuite de la hausse du dollar

Malgré l'intervention des banques centrales PAGE 18

L'embargo sur le pétrole iranien

Le gouvernement devrait annoncer une reprise progressive des échanges avec Téhéran PAGE 18

La fronde en Birmanie



Manifestations et grève générale continuent

Nouvelle-Calédonie : l'avant-projet de loi

Les textes avant et après les dernières négociations PAGES 6 et 7

Le SIDA en France

Le professeur Got chargé d'un rapport PAGE 22

Les salariés malades des restructurations

Une étude de médecins du travail PAGE 19

Chronique de 1789

Paris capitale PAGE 2

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

u Laser contre faussaires u Avortements spontanés u Une grotte domestique u Les métaits du temps Pages 13 et 14

Le sommaire complet se trouve en page 22

Les massacres entre Tutsis et Hutus

L'« injustice ethnique » au Burundi

Des réfugiés burundais appartenant à l'ethnie majorid'affluer au Rwanda voisin. après les affrontements ethniques qui, de l'aveu du gouvernement de Bujumbura, ont fait au moins cinq mille morts. Les autorités burundaises s'efforcent désormais de calmer les esprits.

Le Burundi n'en finit pas de conjurer ses démons toujours renaissants. Depuis le «grand malheur» de mai 1972, depuis œ début de génocide où, selon les chiffres d'Amnesty International, tombèrent au moins cent mille Hutus, pris au piège des chefs dévoyés d'une armée tutsie d'autant plus revancharde qu'elle avait en très peur de l'insurrecencore la trace.

taire des Hutus - continuent tour, victimes faciles de la tre pour autant. contre-terreur des soldats. Qui a mis le feu aux poudres ? Etait-ce prémédité? On l'ignore. Ce qui importe, c'est que la fièvre meurtrière se soit, contre toute attente, une nouvelle fois si vite

Que n'a-t-on pourtant refonié depnis quinze ans ce conflit exis-tentiel de la nation burundaise! - Ces histoires de Hutus et de Tutsis sont folkloriques ., assurait l'ancien président Jean-

Baptiste Bagaza, renversé le 3 septembre 1987 par le major Pierre Buyoya, son «volsin de colline», anjourd'hui chef de l'Etat. Et d'exalter la « symbiose » entre les deux peuples et leur « héritage commun », que tion, depuis cette tragédie, les soulignent les nouveaux manuels dirigeants de Bujumbura ont d'histoire burundaise. L'actuel soulignent les nouveaux manuels tenté d'oublier, et de faire maître du pays, comme l'ancien, oublier, ce souvenir sanglant dont la mémoire collective porte à force de développement économique, de démocratisation et de Et voilà qu'ont resurgi les images de naguère, celles des idéologie de la réconciliation poutueries d'un autre âge, où les massacreurs « armés de frustrations du plus grand nom-

machettes » et « drogués au bre. On a beau nier la réalité eth-chanvre », s'écroulent vite à leur nique, on ne la fait pas disparat-

Sur les « mille collines » du Burundi – comme du Rwanda-Hutus et Tutsis ont, il est vrai, donné naissance an fil des siècles - à force de vivre ensemble - à une sorte de nation commune. Ils ne forment pas deux penples étrangers. Ils n'ont pas de terri-toire propre, bien délimité, au sens tribal du terme. Ils partagent une même langue, le kirundi (proche du kinya-rwanda voisin) et une même écriture, aiment des musiques, des danses et des chants communs. Un long cou-doiement accompagné de mariages mixtes - beaucoup plus rares au Rwanda - fit même perdre sa force au contraste physique, cher aux ethnologues, entre les « longs » Tutsis d'ori-gine nilo-hamitique, venus entre les quinzième et dix-huitième siècles des hauts-plateaux d'Afrique orientale, et les « courts » Hutus d'origine bantoue, arrivés du cœur du continent des les premiers siècles de notre ère.

JEAN-PIERRE LANGELLIER, (Lire la suite page 3.)

A L'ÉTRANGER: Alpérin, 4,50 DA; Herns, 4,50 dz.; Tanisle, 600 m.; Aliemagon, 2 DM; Austria, 18 ani.; Belgique, 30 fz.; Canada, 1,76 S; Antilian/Rikasion, 7,20 F; Cito-d'horins, 426 F CFA; Darwmert, 10 lz.; Espagne, 155 pec.; G.-B., 60 p.; Grico, 150 dz.; Aliemagon, 2 DM; Austria, 12 fz.; Personal, 130 esc.; Sérégut, 336 F CFA; Suide, 12,50 esc.; Suines, 1,80 £; USA, 1,50 S; USA,

32. Paris capitale

Octobre 1789

Le roi et la reine à Paris - soudain adulés par un peuple qui les avait hués, - l'Assemblée ne pouvait rester à Versailles. La voici donc qui s'installe à Paris, quelque peu soucieuse de sa liberté et de la pression de cette ville prête à s'enflammer au moindre incident. Justement, deux jours après son installation un boulanger soupçonné de cacher du pain est pendu et décapité par la foule en colère. Cette fois, l'Assemblée réagit, exige la punition des coupables et projette une loi martiale. Mais cela suffira-t-il? Le roi neutralisé, le peuple de Paris n'allait-il pas devenir l'obstacle de ses travaux?

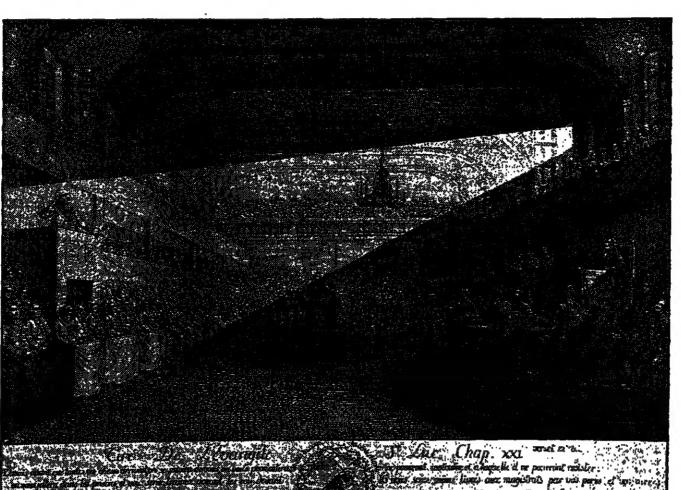
par MICHEL WINOCK

OUT le monde n'a pas vu les journées d'octobre avec les yeux de Rivarol. An siècle suiant, Michelet ne manque pas de témoignages d'époque pour peindre avec indulgence l'arrià Paris ; surtout, il apprécie, en historien qui ne s'arrête pas aux détails déplaisants, le nouveau cours des choses : La révolution du 6 octobre, nécessaire naturelle et légitime s'il en fut jamais, toute spontanée, imprévue, vraiment populaire, appartient surtout aux femmes, comme celle du 14 juillet aux hommes. Les mmes ont pris la Bastille, et les femmes ont pris le roi. » Nous voici revenus au thème de la spontanéité des « masses » : elles agiraient comme poussées par un secret génie ; elles croient s'ébranler sous l'empire de la faim, et elles sauvent le grand mouvement d'émancipation nationale entrepris depuis le printemps en bri-sant les obstacles que les résistances de la Cour et les timidités de l'Assemblée out placés sur son chemit

Ouoi qu'on pense de cette vision romantique, nous sommes en tout cas frappés par le simplisme et la mobilité des comportements populaires. Le goût de la violence (ces têtes sanglantes au bout des piques!) n'a d'égal que la démonstration d'amour subite (adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré!). Voici le roi et la reine installés aux Tuileries à leur corps désendant : dès le 7 octobre, un peuple s'y presse, porté à l'adulation. « Ils pleuraient comme des enfants, se tendaient les mains, s'embrasaient les uns les autres. » Le même jour, à Versailles, alors que les députés discutent de leur propre transfert à Paris, Adrien Duquesnoy s'interroge: y serons-nous libres? « La lanterne, le réverbère, la Grève cesseront-ils d'être les mots favoris d'un peuple naguère si doux et si aimable, aujourd'hui si féroce et si cruel? » En fait, il s'agit moins du *peuple* — notion abstraite — que de la *foule*, laquelle se révèle tour à tour bienveillante ou inhumaine. Nous en étions, au retour de Versailles, à la phase

Tout au long de cette journée du 7, la famille royale reçoit la visite des corps constitués, depuis le Parlement, qui n'est plus qu'un fantôme, jusqu'aux dames de la Halle, qu'on avait si méchamment compromises sous le nom de « poissardes » dans les agitations précédentes. Pendant ce temps, le palais reprend vie avec l'arrivée du personnel de Versailles, qui colonise aussi les hôtels voisins du Carrousel et de la rue Saint-Honoré: étomant spectacle pour ces Parisiens qui n'avaient plus idée du lustre de la Cour.

Les relations du couple royal avec les habitants de Paris sont d'abord chaleureuses. La proximité du monarque offre aux petites gens l'image d'un roi débonnaire, simple, accessible: Louis XVI s'attarde même, lors de ses promenades, à donner des aumônes comme un bourgeois. Le 10 octobre, l'Assemblée remplace son titre de « roi de France et de Navarre »; il est désormais « roi des Français ». Marie-Antoinette écrit à Mercy: « Je parle au peuple, milice, poissardes, tous me tendent la main, je la leur donne. » La mitice, autrement dit la garde nationale, était chargée en effet de la sécurité du palais. Les officiers accompagnaient le roi et la reine dans leurs déplacements. Le 18 octobre, Louis XVI passa la garde nationale en revue: autre spectacle flatteur pour les Parisiens. L'idée qu'on se fait du roi s'amétiore sensiblement dans les journaux; le



ous les députés ne se sont pas résolus de gaieté de cour à l'installation de l'Assemblée à Paris. Plusieurs ont évoqué s menaces qui étaient lancées contre un certain nombre d'entre aux. Pourtant, le lundi 19 octobre, la pramière séance

peuple a retrouvé son père. « Mais qui sait, se demande Duquesnoy, combien ce calme durera? »

La grande affaire qui occupe les esprits au lendemain de l'installation du roi aux Tuileries est l'attitude du duc d'Oriéans. Quand on poursuit le lecture de son Journal, on voit que notre député de Bar-le-Duc, après avoir affirmé le caractère complètement improvisé des troubles des 5 et 6 octobre, prête une oreille de plus en plus attentive aux accusations portées contre le duc d'Oriéans. La Fayette, l'homme fort du moment, a décidé de faire éloigner celui-ci; le roi accepte de lui confier une mission

reste le ministère. Pour y accéder, il s'entremet avec La Fayette. Les deux hommes n'ont rien pour se plaire : les vices de Mirabeau fost horreur au vertueux « républicain » d'Amérique. Question d'épiderme! Néamoins, les triumvirs Lameth, Barnave et Duport jouent les bons offices. Le tribun et le général se rencontrent. Ensemble, ils imaginent une nouvelle équipe ministérielle, de laquelle Mirabeau s'exclut par habileté. Finalement, La Fayette promet seulement à son interlocuteur de lui préparer une entrevue avec Necker. Celle-ci a lieu le 17 octobre. Elle est longue et vaine. Point de conciliation possible avec ce Gene-

Taine sur l'Assemblée à Paris : « La séance n'est plus une conférence d'affaires, mais un opéra patriotique où l'églogue, le mélodrame, et parfois la mascarade, se mêlent parmi les claquements de mains et les bravos »

pour Londres, qui n'est que la couverture d'un exil forcé. Mirabeau avait-il été de ses complices? Le tribun ne parut guère se soucier de ce bannissement ; il avait d'autres idées en tête.

D'ABORD, devenir ministre. Pour le plaisir, certes - pour la puissance et la gloire, assurément; pour assurer ses appétits et se venger des humiliations que son père et tant d'autres lui avaient fait subir. Une ambition qui était devenue une idée fixe. Mais l'homme est complexe et sans vulgarité: il veut aussi devenir ministre pour sauver la Révolution telle qu'il l'a toujours conçue et dont l'aboutissement doit être une démocratie royale. Depuis des mois, il se bat sur deux fronts; contre les réactionnaires et contre les démagogues. Il redoute aujourd'hui cette installation de la Cour à Paris, où le roi va devenir prisonnier de la populace - qui l'adule, pourtant, lui, Mirabeau! Il redoute aussi bien que le situation ne devienne un prétexte d'innaires appuyées sur les monarchies étrangères. Il fant donc agir vite.

Dès le 7 octobre, Mirabeau confie son plan à La Marck, grand seigneur et ami intime: il faut organiser le départ du roi hors de Paris et changer de ministère. Il sait quelle direction prendre: celle de Rouen, D'une pierre deux coups: on rassurerait les provinces en évitant la retraite vers l'est, la voie des émigrés; on tiendrait le port de Paris. Car Mirabeau était conscient du danger de guerre civile qu'un pareil projet laissait planer; mais, dans l'état des choses, il fallait risquer gros pour sauver le principal. S'appuyer sur les provinces et sur l'Assemblée; se défier à la fois des aristocrates et de la multitude. Sauver la Révolution avec le roi! La Marck touche un mot de ce plan grandiose au comte de Provence, qui le trouve intéressant mais doute que son frère ait jamais l'énergie d'assumer de tels risques. Monsieur n'en soufflera mot à Louis-Auguste. Lui-même ne révait-il pas de devenir lieutenant général du royaume?

Mirabean, qui n'est jamais à court, envisage une autre intrigue. A défaut de Rouen,

vois! Mirabeau est décidément convaince que son arrivée au ministère ne peut se réaliser sans le départ de Necker. Ce sera la guerre! Mirabeau défendra, le 6 novembre, les principes d'un véritable régime parlementaire. Mais ses adversaires de l'Assemblée vont trancher ses ambitions à la hache: ils font voter par la Constituante, sur la proposition de deux députés bretons, Lanjuinsis et Blin, qu'aucun membre de l'Assemblée nationale ne pourra devenir ministre durant la session. Mirabeau était vaincu. Mais, toute question personnelle écartée, la séparation rigide entre l'Assemblée et le pouvoir exécutif va se durcir, au préjudice du régime parlementaire et de l'harmonie souhaitable entre les pouvoirs.

NTRE-TEMPS, l'Assemblée s'est transportée à Paris, où elle a tenu sa première séance le lundi 19 octobre. Les députés ne s'y étaient pas tous résolus de gaieté de cœur. Encore à Versailles, plusieurs ont évoqué les menaces qui étaient lancées contre un certain nombre d'entre eux. Des nobles et des prêtres sont particulièrement visés par des listes de proscription. Le 8 octobre, Duquesnoy fait état d'un incident révélateur : Brostaret, député du Languedoc, a été arrêté la veille à Sèvres; on lui a demandé s'il n'était pas le comte de Virieu, et on l'a laissé repartir sur l'assurance du contraire en lui disant que si Virieu il avait été on l'aurait pendu! « Nous sommes véritablement dans un état de guerre », écrit Duquesnoy, lequel, néanmoins, s'indigne de ses deux cents collègues qui ont réclamé leurs passeports, et de ceux qui commencent déjà à rompre les rangs. Néanmoins, ayant voté l'installation à Paris ne peut être remise en cause, malgré les supplications de la municipalité de Versailles. Six commissaires spéciaux sont désignés pour la préparer, qui proposent le manège des Tuileries comme nouvelle salle de réunion. Celle-ci ne pouvant être prête à temps, il est arrêté qu'on tiendrait la première séance parisienne dans la grande salle de l'archevêché.

Paris non plus que Versailles n'avait de local conçu et construit pour recevoir une assemblée pariementaire. La salle du Manège, après celle des Monus-Plaisirs (on admirera au passage l'ironie des noms de lieux), était peu pratique. Installée au nordquest du jardin des Tuileries (elle sera démolie par la percée de l'avenue de Rivoli), elle va pourtant abriter successive-ment la Constituante, la Législative et la Convention dans ses huit premiers mois. Au printemos de 1793, la monarchie renversée. conventionnels pourront alors disposer de la salle de spectacle du palais des Tuile-ries. Cette question immobilière n'est pas négligeable, car elle conditionne le travail des élus. Il faut imaginer l'immensité des lieux et ce qu'elle implique : l'impossibilité de souteuir un raisonnement posé ; pour se faire entendre, il faut crier. « Le lieu porte à la déclamation. » Dans cette saile du Manège, devant mille deux cents collègnes, l'homme de la tribune est porté à faire de grandes phrases. Son éloquence est conditionnée aussi par le public bruyant qui gar-nit les galeries et qui depuis Versailles, on s'en doute, ne s'est pas assagi. Alors qu'en Angleterre la moindre manifestation risque d'entraîner le président à faire évacuer les bancs des spectateurs, à Paris les rires, les applaudissements et les jurons ne cessent de pleuvoir sur la tête des élus. Tout naturellement, on parlera aussi pour ces auditeurs tumultueux : le député va devenir bête de scène. Gare à lui s'il présère les exposés logiques au langage émotionnel qu'on en attend! Et Taine de réprouver ce « conclave de législateurs - devenu un « club de

L'observateur habitué des Communes britamiques est aussi frappé par le défaut d'organisation des débats. Le président n'est élu que pour une quinzaine, ce qui ne lui permet pas d'acquérir l'autorité qu'il faudrait pour ordonner les échanges. L'initiative personnelle est le seul usage ; point de groupe, point de parti organisé, point de leader derrière lequel un minimum de division du travail s'établirait pour faciliter la discussion. Gouverneur Morris juge sévèrement le spectacle donné : « Ils ne discutent rien dans leur assemblée : plus de la moitié du temps s'y dépense en acclamations et clabauderies. »

A psychologie des foules peut être appliquée à cette espèce particulière : « Tous ces gens-là sont trop sensibles », dit Taine. Ils s'emportent, ils s'enthousiasment, ils s'indignent, ils s'embrassent, ils rient, ils

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Mardi 23 août :

« Paris capitale »,
avec René Rémond. ·
Mercradi 24 août :

« Naissance des jacobins »,
avec Roger Dupuy.

pleurent, ils quittent la colère pour l'extase et troquent leur prudence contre le vertige.

La séance, écrit Taine, n'est plus une conférence d'affaires, mais un opéra patriotique, où l'églogue, le mélodrame, et parfois la mascarade, se mélent parmi les claquements de mains et les bravos. » On reçoit tous les jours des délégations, on honore des rosières et des centenaires, on lit des messages martiaux des provinces qui flétrissent le crime et exaltent la vertu, on s'attache moins à la complexité des choses qu'à la force et à la ferveur des convictions.

Tout cela, sans doute, ne serait rien qu'un apprentissage de la liberté, un pen de temps perdu, et Paris n'avait pas créé d'une pièce les conditions de ce désordre; peutêtre cette ville nerveuse les a-t-elle seulement exagérées. Il y avait plus à redouter : la présence active de groupes organisés qui, de l'extérieur, pourraient faire pression sur les élus, avec l'appui des foules. Or, dès le

Duquesnoy: « Il est évident que tant que cette ville immense n'aura pas sa subsistance assurée pour huit jours au moins les insurrections seront à craindre »

21 octobre, soit deux jours après l'installation de l'Assemblée à Paris, un grave incident éclatait, qui allait faire réagir les députés contre le danger.

Ce jour-là, alors que le ravitaille Paris est encore incertain, un boulanger du nom de François est assailli à son domicile par une bande qui l'accuse de cacher du pain dans sa cave. Pendu à la lanterne de la place de Grève, il a la tête coupée, lavée. ée, embrochée sur une pique, couverte Paris. Rencontrant le sinistre cortège sur son passage, le député Auguste de La Marck est mis dans l'obligation d'offrir un louis à ceux qui lui tendent cette tête par la portière de sa voiture. Cette fois, l'Assemblée réagit. Elle exige une enquête, la punition des coupables, et projette une lei mar-tiale. Malgré la protestation de Robespierre, celle-ci est bientôt votée. Désormais, en cas de manifestation de rue illicite, la loi martiale pourra être proclamée : les attroupements seront alors défendus ; trois sommations seront faites en direction de ceux qui ne se retirent pas ; après quoi le feu sera ouvert. De plus, la peine de mort est prévue pour les fauteurs de troubles. La question est de savoir, se demande Duquesnoy, si la garde nationale tirera effectivement sur les attroupements quand l'ordre lui en sera donné ? En atteniant, la justice a été prompte et impitoyable: deux des lyncheurs du boulanger, jug par le Châtelet, ont été à leur tour pendus sur-le-champ, place de Grève, sans aucune réaction de la foule. Mais Duquesnoy sait à quel point la pression économique sera

Al est évident que, tant que cette ville immense n'aura pas sa subsistance assurée pour huit jours au moins, les insurrections seront à craindre, parce que la disette pourra les occasionner, les justifier. Rien, il faut en convenir, n'excuse les cris, les mouvements, les violences du peuple comme la faim qu'il éprouve.

Le pain retrouvé sera la meilleure des polices. Reste une question centrale: l'Assemblée nationale, qui représente tous les Français, ne risque-t-elle pas, en prenant ses sonctions à Paris, dans la ville la plus nombreuse mais aussi la plus singusière, la plus émotive, la plus distincte de ce que nous appelons la France prosonde, de tomber à la merci d'une catégorie, d'une fraction, d'une minorité abusive? D'autant que celle-ci pourrait se targuer d'être le peuple? A défant de pouvoir se réunir, comme au temps des cités grecques, le peuple français ne risque-t-il pas d'être non pas exprimé par ses mandataires, mais traduit par ces représentants actifs — peuple vivant car présent, qui va bientôt emplir les clubs et qui déjà s'active dans les soixante districts de la ville?

Sans l'insurrection populaire, la Révolution risquait d'être bloquée, après avoir failli être dissonte. Aujourd'hui renforcée, l'Assemblée n'avait-elle pas à redouter les arrérages à payer? Le roi neutralisé, n'était-ce pas le peuple de Paris qui devenait l'obstacle? La crainte était dans les esprits; Mirabean pressentait le danger. Pour l'heure, la réouverture des boulangeries, la loi martiale, la bonhomie du roi et le retour d'une vie de spectacles et de plaisir conjuguaient leurs effets apaisants, après les grandes secousses du début de l'automne. La Constituante pouvait reprendre son travail. Mais demain?

Demain : Naissance des jacobins (novembre 1789) a grande n

The second secon

repair de de company de comp

CENTRAFRICIA

ZAIRE

Les r déplacés a que surviul dans des conditions sanital efforactes n'ont quère accèl l'eau potable. Dans la virielle des potable. Dans la virielle des potable. Dans la virielle de l'écrasante majo des Dinkas. Cémuns de tout le faut sont nus » note le faut sont nus » note le faut le Szumitni, ne possèdent i de jernean, ni même une aim celebasse. Les cas de diarrit sont legron. « On n'avait jet consu une telle mortalité, mi aux pres pénodes de la fair en éthophe », souligne le doct virané. La migration des populationes » fuyant les massacres dinkas » fuyant les massacres de la fair de de la migration des populations de la fair de la migration de la migration

a guerre civile — ne date il direct. En revanche, l'installate d'organisations non gouverne des l'organisations non gouverne de l'organisations non gouverne de l'organisations non gouverne de l'organisations non gouverne de l'organisation de l'organisation de l'organisation de l'association d'organisation de l'association de l'organisation de l'organis

gramme le 16 juillet, ce gramme s'élèverant à environs d'écul. Les proptions d'éssistance faites per dant, été acceptées. Cu qu'avait déposée l'AICF pour

Etranger

SOUDAN : les conséquences des inondations

La grande misère des Dinkas

KHARTOUM

Oltale

andwin and establish

tant bue semelying

mense naura pas

ubis atempe essurée

hut ours aumons

Surrections seron

.

dicharchely

Deman

754 754

de notre envoyée spéciale

Deux représentants de l'orgaisation française Médecins sans frontières, les docteurs Roger Vivarié et Marc Le Jars, ont quitté Khartoum, le dimanche 21 août, pour une mission de quatre jours dans l'ouest du Soudan. Les populations « dépla-cées », en particulier celle de l'ethnie Dinka qui forme le gros des sans-abri tout autour de le capitale soudanaise à la suite des inondations, sont en effet victimes d'une vague de famine sans précédent dans le sudquest du pays,

Dans la localité d'El Meiram (sud du Kordofan), où une équipe MSF de cinq personnes travaille depuis le 10 juin, le nombre des « déplacés » - tous dinkas - a quadruplé en l'espace de deux mois. Les décès pour cause de malnutrition se comptent désormais par centaines. Selon un rapport établi le 4 sout par le docteur Elisabeth Szumilin, coordonnatrice de l'équipe, la nombre des « déplacés » était, au 1" juin, d'environ 6 000. La 3 août, il atteignait... 25 000.

vailler dans la ville d'Abyei a été rejetée début juin. Selon le repré-sentant de l'AICF à Khartourn, Alain Compagnie, il y aurait pour-tant actuellement une cencentration d'environ 50 000 « déplacés » à Abyei.

Située dans une plaine semi-

désertique écrasée de chaleur, la bourgade soudanaise ne dispose que de deux pompes à eau... Outre les réticences du gouver-nement central, les ONG étrangères doivent également comp-ter avec l'immobilisme - voire la mauvaise volonté affichée - des potentats locaux. A Kadugli - où 3 000 « déplacés » originaires de la tribu Nuer se som réfugiés, - l'équipe de l'AICF, présente depuis novembre 1985, s'est vu interdire la distribution de l'aide alimentaire aux adultes. « La nourriture reste entreposée pen-

affirme Alain Compagnie. Selon le représentant de l'AICF, 1 250 sacs de sorgho sont également restés bloqués dans la ville d'El Obeid, « par décision administrative », pendant six mois. Ce n'est pas la

dant des semaines. Les autorités



La situation est d'autant plus cauchemardesque que l'assis-tance alimentaire ne suit pas. attendues en juillet n'ont pas été faites. La demière a été notoirement insuffisante: les 26 000 « déplacés » du camp d'El Meiram ont dû se contenter de la moitié de la ration minimum requise. Le bilan des décès enregistrés depuis le 20 juin est terrifiant, « Entre le 10 et le 17 juillet, 177 enfants et 91 adultes sont morts », lit-on dans le rapport de Médecins sans frontières. Cause principale : la famine.

Les « déplacés » qui survivent dans des conditions sanitaires effroyables n'ont guère accès à l'eau potable. Dans la ville d'El Meiram, celle-ci est en effet payante. Et l'écrasante majorité des Dinkas, démunis de tout /e la plupart sont nus a nota la docteur Szumilin), ne possèdent pas de jerrican, ni même une simple calebasse. Les cas de diarrhées sont légion. « On n'avait jamais connu une telle mortalité, même aux pires périodes de la famine en Ethiopie », souligne le docteur Vivarié.

La migration des populations dinkas - fuvant les massacres et la guerre civile - ne date pas d'hier. En revanche, l'installation d'organisations non gouvernementales (ONG) dans ces zones reculées de l'ouest du Soudan est très récente. C'est en mai et en juin demiers seulement que les autorités de Khartoum ont donné leur feu vert à MSF et à irlandaise l'association CONCERN pour démarrer leur travail d'assistance. Dans la fou-lée, la CEE et plusieurs organismes internationaux (USAID. UNICEF) adoptaient un programme d'urgence en faveur des « déplacés » du Soudan.

Signé le 16 juillet, ce programme s'élèverait à environ 3 millions d'ECU. Les propositions d'assistance faites par les ONG n'ont pas toutes, cependant, été acceptées. Celle qu'avait déposée l'AICF pour tra-

and that Har Blains all Land

des « déplacés » — en particulier des Dinkas, qui constituent l'ethnie majoritaire au sud du Soudan est évoqué publiquement.
 Depuis 1986, plusieurs témoignages de missionnaires chrétiens ont été recueillis et publiés à Londres. Il y a quelques semaines, l'organisation Amnesty International dénoncait les violations des droits de l'homme au Soudan et demandait au gouvernement de Khartoum d'y mettre fin (voir le Monde du 4 soût).

Forte de un à deux millions de

personnes, l'athnie Dinka constitue la « base de réserve » du mouvement de guérilla mené par le sudiste John Garang. Luimême est un Dinka, originaire du Haut-Nil Pour les soldats de Khartoum, généralement arabes et musulmans, les Dinkas, considérés comme les alliés objectifs du leader sudiste, sont devenus la cible à abattre. Il suffit aujourd'hui d'aller dans les bidonvilles inondés de Khartoum pour entendre des récits de pogroms. « J'ai fui il y a un an à cause de la milice ; mes deux fils et ma femme ont été enlevés », raconte un Dinka du campement de Kusha, au nord de la capitale. Vous savez, cela se passe dans tout le sud du Soudan. Les femmes et les enfants sont vendus comme esclaves. >

Le représentant de l'AICF qui evait effectué une mission prépa-ratoire en mai demier dans le sud du Kordofan affirme avoir vu « un soldat soudanais acheter pour 10 pounds un jeune Dinka de douze-treize ans >. Le gosse, expliqua le soldat, allait lui « servir de boy ». Certaines mères dinkas n'hésitent pas d'ailleurs à vendre leurs enfants : « Quand je leur ai demandé pourquoi elles faisaient ça, ajoute Alain Compagnie, elles m'ont répondu simplement qu'elles étaient sûres ainsi que leurs enfants au moins ne seraient pas tués et qu'ils ne

mourraient pas de faim. » CATHERINE SIMON.

Les affrontements au Burundi

Des réfugiés hutus continuent d'affluer au Rwanda

Des réfugiés burundais continuent d'affluer au Rwanda après les massacres ethniques qui, selon le gouvernement de Bujumbura, out fait an moins 5000 morts depuis une dizaine de jours (le Monde du 23 août). Plus de 35000 personnes avaient déjà, dimanche, franchi la frontière. Selon M. Kode Cisse, représentant à Kigali - la capitale rwandaise - du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), l'exode des Burundais, membres de l'ethnie majoritaire des Hutus, se poursuit au rythme de 5 000 personnes par jour.

Selon M. Cisse, ces réfugiés sont en majorité des femmes et des enfants, démunis de tout. Certains portent des blessures faites par balles ou à l'arme blanche. « Les soldats burundais n'arrêtaient pas de nous tirer dessus et nous ne pouvions pas compter les morts », ont déclaré certains

réfugiés à M. Cisse. Le Rwanda, pays déjà surpeuplé, a saisi le HCR d'une demande d'aide humanitaire, en sonlignant que sa capacité d'accueil est limitée.

A Bujumbura, capitale du Burundi, les autorités s'efforcent de calmer les esprits et de rassurer la majorité butue. Le gouvernement, indique-t-on, s'emploiera à résoudre le conflit ethnique « par des moyens pacifiques ». Selon le ministre burundais des relations extérieures, M. Cyprien Mbonimpa, « il y a encore, par-ci, par-là, quelque résistance des rebelles » (responsables selon Bujumbura du déclenchement des violences). Une centaine de soldats seulement sont engagés, selon lui, dans les opérations visant à réduire cette rébellion.

M. Mbonimpa a qualifié de « hautement exagéré » le bilan de 24 000 morts rapporté

nar certains organes de presse. « De tous les rapports qui nous parviennent y compris ceux de source non gouvernementale, il ressort que l'on ne peut croire ces chiffres.» Enfin, le gouvernement burundais a catégoriquement démenti que l'armée ait utilisé du napalm, comme l'en avaient accusé certains opposants en exil. Ce moyen de destruction « n'existe pas dans notre arsenal militaire ». a souligné un ministre cité par l'AFP.

A Paris, le ministère français de la coopération et du développement a amoncé, lundi 22 août, l'envoi au Rwanda d'une équipe médicale d'argence qui devait arrivier mardi à destination. A Bruxelies, la Communauté économique européenne a débloqué en faveur du Rwanda une aide d'argence de 650 000 ECU (4.5 millions de francs français). - (AFP, AP, Reuter.)

L'injustice ethnique

(Suite de la première page.)

Restent, mais c'est l'essentiel, les clivages politiques et sociaux. Héritiers de l'aristocratie pastorale des anciens royaumes de l'Afrique des grands lacs - où la possession des troupeaux conférait richesse et puissance, - les Tutsis d'aujourd'hui forment l'élite, en majorité urbaine. Descendants de serfs, les Hutus constituent la masse paysanne. Le colonisateur belge (1923-1962) joua de cet antagonisme – en l'accen-tuant – pour consolider son règne. Dans un pays de 5 millions d'habitants, les Tutsis sont maintenant 700 000 (14 %) et les Hutus 4 250 000 (85 %). Il s'y ajoute une population résiduelle de pigmoïdes, les Twas, traditionnels chasseurs et project (50 000 soit 1%). potiers (50 000, soit 1 %).

A l'inverse du Rwanda, où les Hutus majoritaires accomplirent une révolution précoce - dès 1959, soit trois ans avant l'indépendance et sanglante, faisant ainsi coïncider pays légal et pays réel, le Burundi reste une injustice ethnique. La noblesse tutsie ne renversa la dynasperpétuer sa domination. Une récente étude des divers centres du pouvoir atteste, de manière accablante, la ségrégation à l'honneur au

Ainsi les trente et un membres du Comité militaire de salut national le noyau dirigeant de l'armée, sont des Tutsis sans aucune exception. Sont également tutsis 94 % des cadres du parti unique, 95 % des magistrats, 88 % des enseignants à l'Université. Même appartenance ethnique pour 14 ministres sur 19, 12 gouverneurs de province sur 15, 20 ambassadeurs sur 22, On pourrait prolonger cet inventaire de

L'armée illustre jusqu'à la carica-ture cette discrimination: 99,5 % des officiers sont tutsis, 99,7 % des sous-officiers et soldats. Depuis le putsch du capitaine Micombero en zillet 1966 et la proclamation de la République quelques mois plus tard,

« minorité dans la minorité». le que pour conserver ses privilèges et clan des Himas de Bururi, localité du Sud. Autrefois méprisé par la caste dominante des Nyarangurus du Nord, ce clan est aussi tenu en suspicion par les autres Tutsis car il n'a jamais appartenu, dit-on, à la vieille famille royale. L'emprise des Tutsis sur l'armée est si totale que tout changement de régime est voué à n'être qu'une révolution de palais où le pouvoir change de main à l'intérieur de ce même clan.

> Vingt-six ans après l'indépendance, les Tutsis continuent d'accaparer le pouvoir. Ils s'y cramponnent d'autant plus qu'ils se sentent vuinérables, gardant à l'esprit en permanence, comme une menace, le « mauvais exemple » rwandais. Il reste que ces nouveaux massacres ont surpris car le climat du Burundi étaît depuis un an à l'apaisement. Il n'y avait plus aucun détenu politi-que, le régime avait tendu la main à l'Eglise catholique, dont l'hostilité à son prédécesseur contribua largement à précipiter la chute. Vieille

dans un pays comptant 65 % de catholiques et 25 % de protestants, l'Eglise se veut le porte-parole de la majorité, bien que ses évêques n'en scient pas issus (5 sur 7 sont tutsis).

Le pouvoir a rendu à l'Eglise les bien confisqués, levé les restrictions à ses activités et invité les missionnaires expulsés à revenir au pays. Le pays échappe à certains travers africains, tel le culte de la personnalité, et les experts s'accordent à dire qu'il est bien géré. Ses handicaps néanmoins restent lourds: l'enclavement géographique (le port le plus proche est à 1 500 kilomètres); la pénurie de terres; une démographie galo-pante; la dépendance envers une monoculture – le café arabica – dont les cours ont gravement chuté ces dernières années.

Pourtant, quels que soient ses efforts de développement, le Burundi restera à la merci de violents soubresants ethniques aussi longtemps que la minorité n'offrira pas à la majorité un partage équita-ble du pouvoir.

JEAN-PIERRE LANGELLER.

Le règlement des conflits dans l'Afrique du Sud-Ouest

Une phase cruciale de la négociation s'ouvre à Brazzaville

JOHANNESBURG

de notre correspondant

négociation à quatre sur l'Angola et la Namibie devait s'ouvrir, mercredi 24 août à Brazzaville, où Angolais, Cubains, Sud-Africains et médiateurs américains se réuniront jusqu'à vendredi avec, au menu de leurs pourparlers, le plat de résis-tance que constitue le retrait des quelque 50 000 soldats cubains

tuellement déployés en Angola. Lors de la plus récente séance de pourparlers, du 2 au 5 août à Genève, Luanda et La Havanc s'étaient engagés à présenter avant le 1 septembre un calendrier (le Monde, 7-8 août) (en clair : par Pretoria), pour l'évacuation du contingent cubain. En principe, ce calendrier devrait donc faire l'objet d'un accord dès cette semaine, même si son acceptation formelle peut encore attendre la fin du mois.

Initialement, les Cubains avaient prévu d'étaler leur départ sur quatre ans. Par la suite, ils avaient laissé entendre que ce délai pourrait se trouver raccourci de moitié. A présent, ontre les pressions que Moscou semble exercer sur eux, les Cubains déconvrent que la plupart de leurs alliés Africains ne cachent pas, eux non pins, le souhait de les voir plier bagages dans les plus brefs délais, c'est-à-dire, selon le vœu de Pretoria, avant le 1º juin 1989.

Si cette échéance n'est nas resnectée, il va de soi que les Sud-Africains se considéreront dégagés à leur tour de l'obligation de quitter la Namibie d'ici au fatidique l' juin prochain, date prévue pour le prehonnêtes - supervisées par l'ONU, en application de la résolution 435. Pour Pretoria, en effet, le règle-

ment du vieux problème namibien est lié indissolublement au départ des Cubains, lien que l'accord-cadre de New-York avait d'ailleurs, en juillet, publiquement entériné. L'indépendance de la Namibie n'est pas, du reste, le seul processus de désengagement qu'un processus de sengagement qu'un désaccord à propos du repli cubain risquerait de loquer. En cas d'échec à Brazzaville, a déclaré lundi à Pretoria un porte-parole du ministère des affaires étrangères, les forces armées sud-africaines . seraient libres de ne pas se retirer » du sud-est de l'Angola, où elles sont en train sidentielle. — (AFP.)

de se regrouper en vue de leur dernière à Kabwe, en Zambie, des vertu de l'un des principes de retrait d'ici au 1° septembre.

C'est à la suite d'une initiative de Luanda que Brazzaville a été choisie à quatre, mais on sait que cette décision a fait plaisir à Pretoria, qui considère le Congo - pays africain relativement bien disposé à son égard - comme un terrain propice au règlement d'un problème régio-nal. Sud-Africains: Angolais et Cubains s'y étaient déjà rencontrés une fois depuis le démarrage à Londres, le 2 mai dernier, de cette négociation menée sous l'égide du secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des affaires africaines, M. Chester Crocker.

Vin sud-africain contre havanes

En attendant, le cessez-le-feu entre Sud-Africains et Cubano-Angolais appliqué depuis le 10 août est respecté de part et d'autre, même si, de l'autre côté de la frontière, quelques bavures sont encore signalées sur le « front » qui oppose, depuis 1966, les forces d'occupation sud-africaines de la Namibie à la guérilla de l'Organisation des peu ples du Sud-Ouest africain (SWAPO). Vendredi dernier, un soldat de Pretoria y est mort victime d'un tir de RPG-7, le lanceroquettes de manufacture soviétique couramment utilisé par la SWAPO. Il est vrai que, entre cette organisation et Pretoria, il n'y a pas encore cu de cessez-le-feu formel. Sur la frontière même, les Cubains, les Angolais et les Sud-Africains membres de la commission mixte de contrôle du cessez-le-feu conclu entre eux se sont déjà réunis à deux reprises dans une ambiance apparemment cordiale puisqu'elle a même donné lieu à un échange de caisses de vin sud-africain contre des boîtes de havanes.

Enfin, le président de la SWAPO. M. Sam Nujoma, a fait la semaine

 ZAMBIE : dissolution du Parlement. - Le président zamb Kenneth Kaunda a annoncé, lundi 22 août, la dissolution du Parlement à l'issue du dixième congrès du Parti national uni pour l'indépendance (UNIP) le parti unique au pouvoir. Il n'a pas précisé les dates des prochaines élections législatives et préRobert Mugabe, selon lequel les Cubains « pourraient quitter l'Angola dans les sept mois », M. Nujoma n'a pas caché qu'il le souhaitait en soulignant : « Et pourquoi pas? - Il a ensuite annoncé. pêle-mêle, qu'il avait intimé à ses guérilleros l'ordre de cesser unilatéralement les hostilités, qu'il ne chas-serait pas les Blancs de la future Namibie indépendante et ques ses actuels alliés du Congrès national africain (ANC, la principale organisation anti-apartheid d'Afrique du Sud) ne seraient - sans doute pas autorisés à bénéficier dans son pays de bases arrière pour des actions armées contre le régime de Pretoria.

Mais ce problème de l'aide que les pays de la ligne du front (les voisins noirs et traditionnels ennemis jurés de Pretoria) apportent à l'ANC est au cœur de toutes les préoccupations sud-africaines. Le ministère des affaires étrangères vient de le rappeler à propos de l'Angola, dont Pretoria exige, en

déclarations remarquablement l'accord-cadre de New-York, la fer-conciliantes vis-à-vis de Pretoria meture des sept bases d'entraîne-(le Monde daté 21-22 août). Fai-sant écho au président Zimbabwéen, ment à la disposition des commandos de l'ANC.

Parmi les autres soucis sudafricains qui pourraient, le cas échéant, lui servir d'excuses pour stopper la négociation, il y a la crainte de voir La Havane tenter de transformer ses soldats en « coopé-rants civils » du gouvernement angolais, comme la rumeur en a déjà couru, notamment dans la presse portugaise, le problème du financement de la transition institutionnelle namibienne et de la dette extérieure de ce territoire et, enfin, l'impartia-lité de l'ONU, dont Pretoria doute ouvertement, en rappelant son · parti pris » on faveur de la SWAPO en tant que « seule représentante légitime du peuple namibien ».

Mercredi, toutes ces questions seront sur le tapis, à Brazzaville et au Parlement du Cap, où le prési-dent Pieter Botha lui-même doit intervenir au cours d'un bref débat sur le processus de paix en cours. -(Intérim.)

"Si ce n'est pas moi, alors qui ? Si ce n'est pas maintenant, alors quand?": cette profession de foi de Jeanne d'Arc, qu'un grand acteur soviétique prête plaisamment à Gorbatchev, résume l'engagement personnel de tous les intellectuels que j'ai rencontrés à Moscou au début de l'année 1988. ELENA JOLY LA TROISIÈME MORT DE STALINE Un livre présenté à Apostrophes, FR3, et ... à la télévision soviétique

Proche-Orient

LIBAN

Le Hezbollah en perte de vitesse reste un atout pour Damas

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

De la mosquée de Bir-el-Abed, haut lieu du Hezbollah, à Mreijeh, quelques kilomètres plus loin, des dizaines de milliers de chiites intégristes pro-iraniens ont commémoré lundi 22 août, par une très impor-tante manifestation, l'Achoura, le martyre de l'imam Hussein à Ker-bala, en l'an 680.

Drapesux rouge du martyre, noir du deuil, vert de l'islam, au vent, de grandes banderoles noires aux slogans évocateurs, un service d'ordre omniprésent pour canaliser la foule sous l'œil vigilant des soldats syriens déployés dans la plus grande partie de la banlieue depuis mai dernier, rien ne manquait, pour que le Hez-bollah se sentit de nouveau sur de lui. Même si tous les participants n'appartensient sans doute pas au mouvement intégriste – l'Achoura est célébrée par tous les chrites — la manifestation de la banlieue a été de loin la plus importante du Liban.

Le Hezbollah en a d'ailleurs profité pour régler quelques comptes politiques avec ses ennemis de touours, les Etats-Unis et Israël, ses adversaires locaux du mouvement chiite Amal, et surtout, réalfirmer, s'il en était besoin, son attachement à la République islamique d'Iran, dont le chargé d'affaires était présent.

Les portraits de l'imam Khomeiny, très nombreux, et des dignitaires iraniens voisinaient avec les drapeaux de la République islamique, et quelques banderoles évoquaient implicitement les évoquaient pressur de la succes du Colfe ments récenis de la guerre du Golfe comme celle-ci : « Ne laissez pas le Hussein de l'époque (Khomeiny)

Le départ des pasdarans

Très présents aussi étaient les por-traits de l'imam Moussa Sadr, «dis-paru» en Libye en 1978 et considéré par les chittes libanais comme leur che', et ceux de Cheikh Ali Krayyem, che' de la chambre d'opé-rations de la Résistance islamique, tué le 13 août dernier à un barrage d'Amal au liban sud. Derrière son turban blanc taché de sang porté au bout d'une perche, des jeunes gens en noir déployaient deux grands calicots explicites : « Le judaïsme haineux tuait les prophètes, ses descendants assassinent les oulémas » — allusion aux partisans d'Amal accusés par le Hezbolish de collaboration avec Israël au Liban sud — et « de quel Israei au Lioan sud — et « ae quei droit la résistance islamique est-elle empêchée de soutenir Abou Abdal-lah (l'Imam Hussein) ». Depuis les combats d'ayril, qui ont

abouti à la quasi-éviction du Hez-bollah du Liban sud, la milice chitte Amal interdit tout part d'armes et toute opération anti-israélienne hors de son contrôle, et la Résistance islamique, bras armé du Hezbollah, ne peut agir qu'à partir de la Bekaa ouest, sous contrôle syrien.

Les très violents combats de la banlieue-sud en mai avaient tourné à l'avantage militaire du Hezbollah mais la Syrie avait dû intervenir en prenant le contrôle de la plus grande partie de cette banlieue, dans

gérants n'ont fait état d'aucune nou-

L'État des Emirats arabes unis et

Oman – a annoncé son intention de

reprendre prochainement ses vols à destination de Bagdad et de Téhé-

ran, après un arrêt de huit aus. Mais

s'accuser mutuellement d'entraver

La radio iranienne a dénoncé « les fêtes organisées par le régime tra-kien » samedi, au premier jour du cessez-le-feu, qui tentait de « faire croire que la fin de la guerre a été

L'Iran a décidé de libérer unilaté-

ralement soixante-dix prisonniers de guerre invalides irakiens à l'occasion

de l'Achoura, le deuil qui marque la mort en martyr de l'imam Hussein,

D'autre part, l'agence irakienne de presse INA a annoncé que le

cargo irakien Khawla est arrivé

lundi en début de soirée au port

d'Oum-Qasr dans le sud de l'Irak,

les deux belligérants continu

le processus de paix.

une victoire pour l'Irak ».

troisième imam des chiites.

tent difficilement. La tension demeure d'ailleurs très vive entre ces deux adversaires chiites qui se sont accusés mutuellement, ces derniers jours, de tentatives d'assassinats de leurs cadres respectifs.

Pour la célébration de l'Achoura, des réunions, organisées sous la tutelle syrienne, avaient d'ailleurs été nécessaires pour répartir les lieux et les horaires des cérémonies pour cha-que organisation. Il ne fait pes de que organisation. Il ne nait pas de doute que les revers subis par le Hez-bollah au Liban du sud, sa quasi-défaite politique dans la banlieue et surtout les échecs iraniens sur le front, ainsi que le renoncement de Téhéran à la poursuite de la guerre contre l'Irak, ont affaibli les intégristes qui ont vu se multiplier les défections dans leurs rangs et aussi, une certaine désaffection de la société, qui craint, plus ou moins, d'apparaître aujourd'hui proche du Hezbollah.

Les pasdarans iraniens, dont le nombre avait grossi au fil des mois, ont, dans leur grande majorité, du regagner l'Iran. Il en reste quelques dizaines dans la banlieue contre envi-ron trois cents avant l'entrée des Syriens, et même ceux présents à Baalbek, notamment à la caserne de Cheikh Abdallah aujourd'hui occupée par les seules sentinelles, sont partis au lendemain du « oui » ira-nien à la résolution 598.

Certains cadres libanais, les plus en vue du Hezbollah, ont eux aussi pris le chemin de Téhéran. D'autres out subi les foudres de Damas qui continue ses perquisitions dans la banlique-sud, frappant, souligne un bon observateur sur place, des cadres peu connus mais opérationnels du mouvement intégriste. Une quinzaine d'entre eux seraient toujours détenus à Anjar, siège des services de renseignements militaires syriens au

Les comportements à adopter vis-à-vis de la Syrie ont d'ailleurs provo-qué des dissensions au sein du Hez-bollah entre l'aile dure, plus proche de Téhéran, et ceux qui trouvent aujourd'hui plus rentable de se rai-lier, sinon à la Syrie en tant que telle du moins à certains services syriens du moins à certains services syriens. Chef spirituel du Hezbollah, Cheikh Mohammed Hussein Fadlallah tente aujourd'hui de se tenir au-dessus de la mêlée. Absent de la commémora-tion de l'Achoura, hundi, il est à par le président Hafez Al-Assad. En perte de vitesse dans sa forme la plus militante, le Hezbollah n'est pas mort et peut sans doute, plus particu-lièrement en ces temps difficiles pour la Syrie, servir de carte utile à Damas. D'ailleurs, en entrant dans la banlieue sud en mai. Damas s'est bien gardé de l'investir totalement. A peine dépassé le dernier barrage syrien au-delà de la mosquée de Birel-Abed, à 50 mètres les uns des autres, les miliciens du Hezbollah, kalachnikov au poing, sont là.

La carte des otages

Leur zone de manœuvre, dans laquelle, dit-on, sont venus se réfu-gier des hors-la-loi en tout genre, est une étroite bande d'environ 4 à 5 km de long sur 300 mètres à 500 mètres de large. Un espace suffisant pour

garder hors de portée de l'autorité syrietne, qui ferme les yeux, les otages étrangers qui pourraient y être détenus. D'autre part, une bande frontalière avec l'Est, gardée par la miliee chrétienne des Forces liba-

La Syrie garde ainsi un contrôle sur le Hezbollah, qu'elle peut à sa guise priver de son rôle militaire, ou au contraire, ranimer pour les an contraire, ranimer pour tes besoins de sa cause. Damas, explique ainsi un homme politique libanais, a, d'une certaine façon, rempli son rôle auprès des Etats-Unis en affaiblis-sant le Hezbollah, mais ne l'a pas totalement éliminé puisque Washington n'a rien fait à l'Est pour réduire. Or, le Hezholiah peut être de nouveau utile à Damas qui se sent contré de toute part et notamment par les Etats-Unis qui ont repris langue avec les Forces libanaises, leur rantissant même un rôle sur la ène politique post-électorale.

On interprete à Beyrouth l'attaque suicide contre une colonne israélienne au Liban sud, vendredi dernier, la première d'une série selon le communiqué de la Résistance isla-mique, comme une opération inspi-rée par la Syrie, laquelle voudrait ainsi démontrer qu'elle a les moyens d'empêcher tout accord de sécurité à la frontière Sud du Liban.

a trontiere sud du Liban.

De même, dans l'affaire des otages, la Syrie n'aurait pas véritablement intérêt aujourd'hui à les voir relâchés. Certes, le jeu va se dérouler entre Damas et Téhéran qui ont là des intérêts contradictoires. Dans la mesure où l'Iran semble inaugurer une neuelle rollètime d'onverture à une nouvelle politique d'ouverture à l'Ouest, des espoirs sont nés pour une prochaine liberation d'otages. Mais on peut penser que c'est une carte que Damas va négocier chèrement avec Téhéran et que si certains otages, notamment britanniques, ou

peut-être l'otage allemand, pour-raient être relâchés, d'autres risqueut de souffrir de l'isolement syrien

Il est significatif qu'an lendemain d'un coup de téléphone amonçant au nom du Djihad islamique une libéra-tion sous condition de l'émissaire de tion sous condition de l'émissaire de l'Eglise anglicane Terry Waite à Poccasion de l'Achoura, un communiqué du Djihad soit venu affirmer que « les rumeurs de libération » étaient des « mirages » et qu'il était « insulle de parier sur les changements régionaux et internationaux ». Lundi encore, un des dirigeants du Hezbollah, cheikh Sobhi Tonfayli, incitait dans un discours à Baalbek les ravisseurs des otages à les gardes « même si cela doit les garder « même si cela doit conduire à leur mort, jusqu'à la réa-lisation de leurs exigences », c'est-à-dire la libération des « combattants de l'islam des geôles israéliennes, occidentales et arabes ».

« Que peut encore négocier Damas avec Washington?, demande ainsi un responsable libanais, si ce n'est le hezbollah qu'il contrôle par-

Dans le jeu serré qui s'est engagé à l'occasion de l'élection présidentielle libanaise, et dont Damas a perdu la première manche par l'absence de quorum lors de la séance du Parle-ment, il est certain que le Hezbollah ment, il est certain que le Hezboliah représente un atout, ce dont celni-ci a d'ailleurs conscience. « Aujourd'hud, la Syrie a besoin de nous », nous disait lundi, non sans quelque satisfaction un responsable du Hezbollah. « Avec la première défaite de leur candidat, M. Soleiman Frangié, les Syriens se sont aperçus du lâchage américain. Mais, l'alliance syro-iranieme est stratégique et nous iranienne est stratégique et nous n'avons aucun problème avec les

FRANCOISE CHIPAUX.

Dans les territoires occupés

Un Palestinien tué et trente-trois autres blessés par balles

Jérusalem (AFP). – Un Palestinien a été tué et trente-trois autres la population scandant de l'intérieur des maisons « Allah Akhbar » et dimanche 21 août, lors d'affrontements avec l'armée israélienne, dans les territoires occupés, selon un nouveau bilan de source palestinienne. Seize Palestiniens ont été blessés par balles, lundi, lors de la dispersion de manifestations par l'armée israé-lienne, dans différents quartiers de

Quatre blessés - les plus griève-ment atteints - ont été transportés vers des hôpitaux israéliens. Les douze autres ont été admis dans les hôpitaux Ahli et Shifa de Gaza en compagnie de plusieurs dizaines d'habitants souffrant de contusions après avoir été frappés par des mili-taires ou de différents malaises après avoir inhalé des gaz lacrymoes, indique-t-on de sources hospi-

Des groupes de centaines de manifestants se sont heurtés aux forces de l'ordre dans la ville de Gaza et le camp de réfugiés de

Douze jeunes Palestinions, dont deux enfants, out été atteints par des tirs de soldats. De source militaire licane, on indique que l'un de ces blessés a été atteint d'une balle à Qalqilya, au nord-ouest de la Cisjor-danie, au moment où il s'apprêtait à lancer un cocktail Molotov contre les forces de l'ordre,

Dans la nuit de dimanche à lundi, cinq Palestiniens avaient été blessés et un tué lors d'une opération de ratissage de l'armée israélienne,

ratissage de l'armée israélienne, dans le camp de réfugiés d'Askar, près de Naplouse, rapportent des témoins sur place.

Ces incidents se sont produits au moment où la Cisjordanie et la bande de Gaza étaient paralysées, lundi, par un mot d'ordre de grève générale, lancé par la Direction unifiée du soulèvement populaire.

Amériques

ÉTATS-UNIS : la campagne électorale

En dépit du handicap constitué par son colistier M. Bush prend l'avantage dans les sondages

de notre correspondant

Comme la vie pourrait être belle pour M. George Bush! D'un bond, au lendemain de la convention de son parti la semaine dermère à La Nouvelle-Orléans, il a gagné vingt points dans les sondages et devance désormais son rival démocrate, M. Michael Dukakis. Si l'élection avait lieu aujourd'hui, à en croire aussi bien un sondage de la chaîne de télévision CBS qu'une enquête de Newsweek, ce serait lui, l'« underdog -, le non-favori, qui serait élu (1). Certes, on sait bien que la popularité qui suit toute convention est éphémère : le simple fait qu'un candidat occupe le devant de la soène pendant quatre jours suffit à influencer nombre d'électeurs flottants, qui se remettent peu après à

Mais tout de même : pour la première fois depuis des mois, les opi-nions positives à son sujet l'emportent nettement sur les négatives et M. Bush fait désormais jeu égal avec le candidat démocrate dans les intentions de vote de l'électorat féminin. Quelle satisfaction pour un homme qu'on disait mal aimé des femmes (« Il leur rappelle leur pre-mier mari », s'esclaffait récemment encore un commentateur)...

Le trouble

Mais pourquoi faut-il que ce plaisir soit gâché par une presse qui, pour la sixième journée consécutive, intéresse avant tout autre chose au séjour - vieux de vingt ans - de son colistier, le sénateur Dan Quayle, dans la National Guard? L'affaire est désormais aussi comme qu'une rengaine : toute l'Amérique sait que le jeune homme a demandé l'assistance de son influente famille pour l'aider à être admis dans un corps qui lui permettait de continuer ses études et lui évitait presque tout ris-que d'être envoyé au Vietnam.

Toutes les réactions possibles out été enregistrées - cenx qui s'indignent, ceux qui trouvent que le crime n'était pas bien grand, ceux qui trouvent même très honorable d'avoir voulu, à l'époque, faire par-tie de la National Guard... La lassitade est générale, et les responsables de la campagne de M. Bush tentent d'en profiter pour encourager une partie du public à se retourner partie du puone a se retourner contre la presse. A Huntington, dans l'Indiana, la ville de M. Quayle, les questions posées au candidat out été diffusées par haut-parleur à l'inten-tion de la foule massée sur la place centrale, qui a hué les journalistes.

Mais le trouble subsiste – au point que M. George Bush a préféré, iundi 22 août, faire campagne tout seul, alors que, selon la version officielle, M. Quayle réglait quelques problèmes personnels à Washington.

M. Bush s'est en particulier adressé à un congrès d'anciens combattants à Chicago – et il a pris vigoureusement la défense de son jeune colistier, qui certes n'a pas combattu, « mais n'est pas allé au Canada » (comme tous ceux qui fuysient la conscription), et à plus forte raison « n'a pas brûlé le drapeau américain - (comme certains contestataires de l'époque).

Surprise : ces paroles ont été accueillies par un tonnerre d'applau-dissements et, du coup, on a décidé de faire venir dare-dare M. Quayle de Washington pour s'adresser à son tour à ce même public de vieux soldats comprehensifs.

Ce réconfort soudain pe suffit pas Le reconort soudam pe surit pas à masquer une amère réalité: an lieu de couler des jours heureux, M. Bush et les siens doivent s'appli-quer à limiter les dégâts causés par le choix d'un colistier qui, an propre comme au figuré, n'avait jamais subi l'épreuve du feu et dont le passé, celui d'une jeune homme fortuné mais guère brillant dans ses études, n'éveillera guère de sympa-thie dans cette catégorie d'électeurs supposée faire la décision en novembre : les démocrates de milien populaire qui, en 1980 et plus encore en 1984, avaient voté massivement pour M. Reagan.

Si, en dépit de tout, M. Bush sem-ble bien décidé à « faire avec » M. Quayle, c'est parce que revenir sur une décision qui fut la sienne propre risquerait de lui coûter encore plus cher.

En attendant, le sénateur de l'Indian, peut se consoler en pensant que d'autres avant lui, et combien plus célèbres, ont profité de la situa-tion de leurs parents pour éviter d'aller au combat. Le grand Abraham Lincoln lui-même n'est-il pas intervenn pour dispenser son fils Robert de risquer sa pean dans les grandes tueries de la guerre civile? Comme le rappelle le New York Times, le président d'alors est même allé plus loin. Pour permettre à son neur de l'uniforme, il a écrit an général Grant pour lui demander, avec beaucoup de précautions de langage, de trouver pour le jeune Robert, alors âgé de vingt-deux ans, un poste nominal qui lui permettrait, sans être engagé dans le combat, « de voir quelque chose de la guerre avant qu'elle ne s'achève ». Robert Todd Lincoln fut nommé capitaine et affecté à l'état-major du général

JAN KRAUZE.

(1) Seion le soudage de Newrweek réalisé les deux derniers jours de la convention, M. Bush l'emporterait par 51 % contre 42 % pour M. Dukakia. Seion un sondage CBS réalisé aussitét après la couvention et publié lundi soir, M. Bush l'emporterait par 46 % contre 40 % (un mois plus tôt, M. Dukakis menait pas 50 points contre 33).

Amorce Asie de normalisation dans le Golfe

Une amorce de normalisation BIRMANIE: manifestations et grève générale été enregistrée dans le Golfe, le lundi 22 août, au troisième jour de Le mouvement de protestation l'entrée en vigueur du cessezentre l'Irak et l'Iran, mais la contre le régime s'amplifie à Rangoun méfiance entre les deux pays reste totale. Sur le terrain, les deux belli-

Les manifestations ont repris le mardi 23 août au matin à Rangoun, au deuxième jour de la grève générale déclenchée contre le régime de M. Maung Maung. Une foule considérable, estimée par certains à ceut mille personnes, a envahi les rues de la capitale; d'autres manifestations cont sions. Dans le port iranien de Bandar-Khomeiny, dans le nord-est du Golfe, deux cargos ont déchargé lundi du blé et du sucre en présence de plusieurs responsables civils et militaires. Le port était devenu, lors du conflit, une cible privilégiée de l'aviation irakienne. Le trafic marienvahi les rues de la capitale; d'autres manifestations sont signa-lées en province. Les manifestants scandent des slogans tels que « Rien que la démocratie » et exigent la fin du régime du parti unique. Trois divisions de l'armée se sont déployées à Rangoun. time dans le détroit d'Ormuz, l'entrée du Golfe, était nettement plus important lundi que d'habitude. La compagnie aérienne Gulf Air, qui appartient à quatre pays rive-rains du Golfe - Bahrein, Qatar,

Le premier jour de cette grève générale, prévue pour toute le semaine, avait déjà vu des centaines de milliers de personnes descendre dans la rue. A Rangoun, leur nombre aurait affeint, selon des témoins, cent mille. Parmi elles, on notait la présence de hourse d'appeats en robe et de bonzes, d'avocats en robe et de médecins en blouse blanche, de médecins en blouse blanche, de vodettes de cinéma et de la chanson, venus apporter leur soutien au mouvement. Des quartiers entiers de la ville étaient bouclés par l'armée, mais celle-ci ne serait pas intervenue, et il n'y aurait eu que que que que que que que s'et de la demandaient le départ de M. Maung Manng et le rétablissement de démocratie.

Selon l'asence innonsies Kyodo.

Selon l'agence japonaise Kyodo, les manifestations semblent avoir été encore plus massives en pro-vince puisqu'elle cite le chiffre de plusieurs centaines de milliers de personnes pour la seule ville de Mandalay. Mais les protestations se sont étendues aussi à Moulmein,

Moniwa, Sagaing et à d'autres localités à travers le pays. Certains manifestants brandissaient le drapeau frappé du paou, symbole de la résistance à la colonisation bri-

Pendant ce temps, le gouverne-ment reste silencieux. Les médies officielles se contentent d'inviter la officielles se contentant d'inviter la population à exprimer son opinion, soit en personne soit par courrier, à la commission chargée de recueillir les doléances, et qui vient d'ouvrir un bureau à Rangoun. Mais, selon un diplomate, « les gens considèrent que cette commission ne signifie rien ».

par ailleurs, une délégation étu-diante de vingt-cinq membres est arrivée à la frontière entre la Bir-manie et la Thailande pour ouvrir des négociations avec les insurrec-tions ethniques qui se battent contre le régime de Rangoun, et dont deux out déjà fait comaftre leur soutien au mouvement démodont deux ont deja fant commante leur soutien au mouvement démocratique. Elle est conduite par M. Maung Maung Kyaw (aucun lien de parenté avec le chef de l'Etat), président du Manifeste du Front de libération de la jeunesse birmane), dont le quartier général se trouve à l'université de Rangoun, « Nous ne voulons pes de ce gouvernement appresseur et nous se souvernement appresseur et nous gouvernement oppresseur et nous voulons nous en débarrasser aussi rapidement que possible», a déciaré leur porto-parole. «Nous n'avons aucum confiance dans la démocratle de ce régime diabolique et néo-fasciste. » (Reuter, UPI., AP, AFP.)

Selon Washington

L'Afghanistan est le principal responsable du terrorisme d'Etat en 1987

Le régime prosoviétique de Kaboul est responsable de la grande majorité des actes de terrorisme d'Etat perpétrés en 1987, indique le rapport annuel du département d'Etat américain, publié lundi 22 août. Ainsi, sur les cent quatrevingt-neuf attentate dus au terrorisme d'Etat recensés par Washington, cent vingt-sept ont été l'œuvre du Khad - les services secrets afghans - an Pakistan, afin de « dissunder le gouvernement d'Isla-mabad d'aider les combattants de la résistance afghane ». L'Iran et la Libye arrivent aux deuxième et troisième places. Cet trois pays étant responsables à oux seuls de 94 % de

Les autorités américaines et pakistanaises estiment que les attentats commis par des agents afghans ont fait plus de quatre cents morts au Pakistan. Ils signalent l'étroitesse des relations entre le Khad et le KGB. Ces accusations interviennen quelques jours après la mort, dans l'explosion de son avion, du chef de l'Etat pakistanaie, le général Zia Ul Haq. L'enquête se poursuit pour déterminer avec certitude les causes de la catastrophe, attribuée par de

nombreux officiels d'Islamabad à un attentat. Les experts sont toujours à la recherche de la boîte noire sur laquelle sont enregistrées toutes les données du vol. Ils recueillent les morceaux de l'avion, éparpillés sur une vaste zone, afin de les faire examiner à Islamabad et aux Etats

L'armée garde le plus grand secret sur cette enquête. Cependant il semble que plusieurs centaines de personnes out été interpellées pour interrogatoire. Parmi elles se trouvent tous les membres de l'unité militaire qui était chargée de garder l'appareil avant son décollage : cinquante-cinq hommes de la 22° compagnie d'artillerie et quel-ques éléments de l'armée de l'air qui avaient assuré l'entretien de l'avion.

Enfin, les Etats-Unis out informé l'URSS et l'Inde qu'ils maintiendront leur ferme soutien au Pakistan au lendemain de la mort de Zia, a révélé un haut fonctionnaire du département d'Etat : « Nous voulions leur réaffirmer, 2-t-il dit, que notre politique est inchangée et que nous restons aux côtés du Pakiston. > - (Reuter, APP, AP.)

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde **LA FRANCE** 3. SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Samm, les Resses et noss, infinence de la France dans le monde; calturelle, linguistique. Puissence finan-cière: zume franc. Défense, sciences de pointe : les armes classiques et modésires. Étendes : 2º domaine territorial mondial (cane meritima). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 90 F.

François DE PREUIL

CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

Refin les éditorialistes, les politicieux et les militaires commençon à l'adinetire. Il a faille quatre ann pour foire passer l'idée dans les confèrence, éditoriaux et débus TV. Mais le maintien au 2º rang territorial mondial néces-site que la Nouvelle-Calédonie, quel que soit un maint, demeure dans la République.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vandu dens les kiosques)

offre un dossier complet eur : SANTÉ

ET DROIT AU TRAVAIL

oyer 40 F (timbres & 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-polent, 75014 Paria, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abor-dossier demandé ou 150 F pour l'abor-Rement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce

Contrat bur bur be 12727 22. 3 Comment of the commen HAOLT. - CONTRACT CE 1.1

l'alension des grès

Huit 278

de tensions

SEPTEMBEL - : 232 COM THE STATE OF THE S ESPTEMBEL - LES COM Service of the servic property of the same HEVRIER - LT COTTAL AND I DECEMBER - Proclame

ga.su) 40 1.170 WHITN - No proves being grant of the second of pris man in the Customer BAOVEMBRE. - Leck

MINNTER. - Suspension de 225-2-2 BRILLET. - d'amaitie. POCTOBRE. – Poléve**ment d** sacur sa Pero Parief**assia**n effet a frank dissout Soft resource to the Africance of the last

ta statit i dan didikum sembel POCTOBRE - Election Meta-

1956 PTEMBRE - Amelia 1937

MRS. — Immediate Marie NOVEMBRE - Bose A et politica december of december Partie der mer de 110% pil

1988 FEVRIER. - Premières Ze des prits Dès le lendent Pare ecute a Lodg. An orner de ferner, mars, avis et Title et manifestations de selean ber Friester contre les

de la la la marent à Nome. San Garrie. MAL - La Diète accorde des mes errordinaires au gouver-BATTLET. - Une greve a lien ilemine, dans les mines de char de Haute-Stieste red en septem-

AOLT. - Nouveilles green MAOUT. - Les chantlers The de Colonia se joignest and sement de greve. - ! AFP.]

and which

~ Lingus The Table Park of icap Olistiet

ins les sondages

. . . .

 $(1-\epsilon_2)_{2\leq 2^{k+1}}$

- - 174,00

45.5

- خفت نے س

Huit ans de tensions

14 AOUT. - Après un mois et demi d'agitation causée par la hausse des prix alimentaires, les ouvriers des chantiers navals de Gdansk se mettent en grève. Le mouvement s'étend à tout le pays.

31 AOUT. - Signature des « accords de Gdansk ». Le gouver-nement reconnaît aux travailleurs le droit de s'organiser en « syndicats indépendants et autogérés ».

5 SEPTEMBRE - Edward Gierek, premier secrétaire du parti, est remplacé par Stanislaw Kania

17 SEPTEMBRE. - Le syndicat libre Solidarnosc est créé à Gdansk. avec à sa tête Lech Walesa, le leader des grévistes de Gdansk.

1981 9 FÉVRIER. – Le général Jaru-zelski devient chef de l'Etat. 13 DÉCEMBRE - Proclamation de l'état de guerre.

1982 MAI-JUIN. - Des grèves éclatent après une sévère hausse des prix alimentaires. Elles sont durement

13 NOVEMBRE. - Lech Walesa est libéré de détention.

1983

1" JANVIER. - Suspension de l'état de guerre.

22 JUILLET. - Loi d'amnistie. 19 OCTOBRE. - Enlèvement et assassinat du Père Popieluszko, aumônier du syndicat dissous Solidarnosc, par trois officiers de la police secrète. Les auteurs seront condamnés en février 1985.

13 OCTOBRE. - Elections légis-

SEPTEMBRE. - Amnistie politique. Plus de treize mille détenus sont libérés.

1987 MARS. - Importantes bausses des prix, de 20 % à 51,9 %.

30 NOVEMBRE - Echec du référendum sur la politique de réformes économiques. Le programme économique et politique sera néanmoins poursuivi, décide la Diète (parlement) le 5 décembre.

La hausse des prix de 110% prévue pour 1988 sera étalée sur trois

1 FÉVRIER. - Premières hausses des prix. Dès le lendemain, une grève éclate à Lodz. Au cours des mois de février, mars, avril et mai, grèves et manifestations se succèdent pour protester contre les hausses de prix, notamment à Nowa-

11 MAL - La Diète accorde des pouvoirs extraordinaires au gouvernement pour poursuivre le pro-gramme économique.

19 JUILLET. - Une grève a lieu bon de Haute-Silésie (où en septembre 1980 avaient éclaté de grandes

19 AOUT. - Nonvelles grèves

22 AOUT. - Les chantiers navals de Gdansk se joignent au mouvement de grève. – (AFP.)

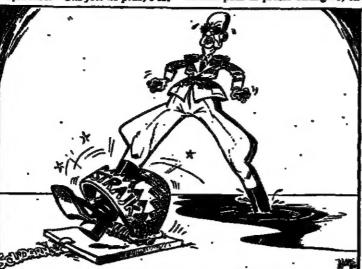
L'épreuve de force est engagée

(Suite de la première page.)

Plus personne ne s'y trompe aujourd'hui en Pologne : cette flam-bée de grèves est politique. Et c'est toute l'autorité du général Wojciech Jaruzelski, celui qui pensa le 13 décembre 1981 en finir à jamais avec Solidarité, qui est mise dans la

La nature des mesures annoncées a consterné les responsables du syndicat dissons — sans vraiment les surprendre. • Une fois de plus, c'est

d'avril-mai, les autorités font par ailleurs leur possible pour limiter les contacts entre entreprises, ainsi qu'entre les grévistes et le monde extérieur. Les lignes téléphoniques des établissements en grève ont été coupées, de même que celle de la paroisse Sainte-Brigitte à Gdansk et celles d'opposants connus. Jacek Kuron, qui, comme en 1980, tente de mettre en place un point d'infor-mation pour la presse étrangère, en



Dessin para dans Die-Welt le 23 août.

le scénario policier qu'on nous pro-pose », a déclaré Adam Michnik, qui se trouve à Gdansk. « Le dis-cours [du général Kiszczak] est pes-simiste. Le gouvernement n'a

aucune imagination. »
Tandis que l'étau des unités antiémeutes et de la milice se resserre autour des entreprises en grève, les autorités cherchent à déconsidérer les grévistes en les faisant passer pour une minorité d'activistes prêts à tout pour terroriser la majorité. Ainsi, le ministre de l'intérieur a affirmé que, sur un total de 65 000 mineurs polonais, 5 000 seu-lement avaient cessé le travail, et que les débrayages n'affectaient que 11 mines (15 selon l'opposition). Les estimations indépendantes, impossibles à vérifier puisque le ministère des affaires étrangères a pris soin d'interdire l'accès des entreprises aux journalistes étran-gers, font état de 50 000 à 60 000 grévistes, dont près de

La décision des travailleurs des chantiers navals de Gdansk de se mettre à leur tour en grève, lundi matin, a fait basculer le mouvement. Dans la scule journée de lundi, on apprenait que le travail cessait à l'usine de tracteurs Ursus à Varsovie (en dépit d'une intervention policière pour empêcher la tenue d'un meeting), dans les docks de Gdansk, aux acièries de Stalowa Wola, dans une entreprise de construction ferroviaire de Wroclaw et à Poznan. Les débrayages semblent n'affecter parfois que certains ateliers, mais peu-vent suffire à paralyser l'activité de l'établissement. Dans la soirée, les forces de l'ordre sont intervenues dans deux dépôts de tramways et un dépôt d'autobus de Szczecin pour en déloger les grévistes, qui ont été embarqués dans des camions de police. Mais les deux plus grands dépôts de la société de transport en

nuit avec les grévistes dans l'enceinte des chantiers navals Lénine, dont les grilles sont de nou-veau ornées de banderoles à la gloire

est déjà à son septième numéro de téléphone chaque fois qu'il donne un numéro de téléphone aux journa-

listes... la ligne est coupée au bout de quelques heures. De son côté, la télévision soviétique a diffusé lundi soir, pour la première fois, des images des établissements en grève. Là encore, le message était clair : il s'agit d'. extrêmistes » qui exerçent * pressions > et * menaces - sur leurs camarades par des e grèves illégales ».

URSS

Un peu d'ordre dans l'octroi des décorations

Les autorités soviétiques ont décidé de limiter l'attribution des decos da imitar i attribution des plus hautes décorations, afin de les ravaloriser, a annoncé, le lundi 22 août, l'agenca Tass. Des règles d'attribution plus strictes des ordres de Lénine et des ordres de la révolution d'Octobre vont entrer en vigueur : une distinction ne pourra plus être décemée plu-sieurs fois à la même personne et nul n'aura dorénavant automatiquement droit à un buste en bronze dans sa ville natale,

L'idée, selon Tess, est d'en finir avec les « distinctions de messe », notamment à l'occa-sion des anniversaires ou de cer-taines célébrations. Une campa-gne avait été lancée dans la presse pour dénoncer les abus dans ce domaine, en particulier lors de la période brejnévienne. Le fait que Léonid Brejnev ait reçu une série de distinctions « imméritées » a largement été

Dirigeent de l'Union soviétique le plus décoré, Brejnev avait reçu six fois l'ordre de Lénine et deux fois l'ordre de la révolution d'Octobre; il avait été nommé deux fois héros de l'Union sovié-tique et trois fois héros du travail accialiste; bien que pendant la guerre il n'ait été que commis-saire politique, il s'est vu attri-buer, une fois arrivé au pouvoir, la médaille très convoitée de la Victoire. – (UPI, AFP.)

• Commémoration du pacte Molotov-Ribbentrop dans les Etats baltes. — Les nationalistes d'Estonie, de Lituanie et de Lettonie se préparaient, mardi 23 août, à tanir des rassemblements — pour la pre-mière fois autorisés — afin de mar-quer le quarante-neuvième anniversaire du pacte de non-agression signé entre l'URSS et l'Allemagne nazie et qui avait eu pour consé-quences l'annexion de ces territoires par l'Union soviétique. - (AFP.)

L'anniversaire de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie

Près de deux cents personnes ont été interpellées à Prague et à Moscou

Les téléspectateurs telécoslovaques ont pu voir au journal télévisé, le lundi 22 août au soir, des images de la manifestation qui avait eu lieu la veille dans la capitale à l'occasion du vingtième auniversaire de l'écrasement militaire du « printemps de Prague». « Selon les informations données par les organismes de la sécurité publique, plus de quatre mille personnes ont progressiquatre mille personnes on progressi-vement tenté de troubler l'ordre public (...); il y avait parmi elles des provocateurs, et la manifestation a dégénéré au cours de la soirée », a indi-qué le commentateur, tandis que l'image s'attardait sur les cameramen des télévisions occidentales en train de filmer le rasemblement.

Selon le bilan officiel, soixante-dix-sept personnes ont été interpellées dimanche soir. Vingt-huit d'entre elles étaient toujours retenues par la police, landi, en fin de journée.

lundi, en fin de journée.

**Je ne m'attendais vraiment pas à cela **, a confié lundi le porte-parole de la Charte 77, M. Milos Hajek, qui, à l'instar de plusieurs de ses amis, avait été retenu à titre préventif par la police pendant toute la journée de dimanche, d'autres responsables de la Charte ayant choisi de passer le week-end hors de Prague pour éviter cela.

A Moscou, cest cinquante personnes sclon me source dissidente, quatre-vingt-seize selon la presse, ont été inter-pellées, dimanche, lors de la manifestation de protestation organisée par l'Union démocratique contre l'inter-vention de 1968. Trois d'entre elles ont été condamnées à quinze jours de pri-son et plusieurs dizaines d'autres à des

son et prisseurs cuzames d'aintes à des peines plus courtes ou à des amendes pouvant aller jusqu'à 100 roubles. M. Serguei Grigoriants, rédacteur en chef de la revue Glasnost, qui a lui-même été retenu pendant quelques heures dans un poste de la milice, a racomé au cours d'une conférence de presses que plusieurs ierunes cent presse que « que plusieurs jeunes gens avaient été passés à tabac par les unités spéciales qui sont intervenues, diman-che, place Pouchkine » et que l'on n'avait jamais vues à Moscou aupara-

Ces événements, a estimé M. Grigo-riants, laissent présager des « temps plus durs ». Ils traduisent l'attitude « extrêmement négative » des autorités soviétiques à l'égard de ce qui s'est pasé en Tchécoslovaquie en 1968 et montrent qu'il n'y a « aucun espoir de printemps de Prague à Moscou ». — (AFP, Reuter.)

IRLANDE DU NORD: nouvel attentat à la voiture piégée

Les Unionistes protestants accusent Londres d'avoir « capitulé devant l'IRA »

BELFAST

de notre envoyé spécial

Moins de trois jours après l'attentat d'Omagh qui a coûté la vie à huit sol-dats britanniques, l'IRA a de nouveau frappé en Irlande du Nord. Lundi 22 août, en fin d'après-midi, une voiture piégée a explosé sur le pont Queen-Elizabeth à Belfast-Est. Le conducteur

Royal Navy, âgé de quarante-cinq ans, a été tué sur le coup.

Cet attentat, aussitôt revendiqué per l'Armée républicaine irlandaise, est venu conforter, si l'on ose dire, les thèses des protestants extrémistes qui estiment que l'IRA agit à présent impunêment en Ulster. Le même out impunêment en Ulster. Le même out de les conférences de en effet, an cours d'une conférence de en effet, an cours d'une conference ont presse, le pasteur lan Paisley, dirigeant du Parti démocratique unioniste (DUP), avait porté de graves accusations contre le gouvernement de M= Thatcher. Qualifiant l'accord angio-irlandais de « diktat », il n'a pas hésité à déclarer que l'application de la continuous de accord impliquait « la capitulation de la province livrée par Londres à l'IRA ». M. Ian Paisley, qui revenait d'une tournée le long de la frontière entre les deux Iriandes, a affirmé que le sud de l'Ulster « se trouvait entre les mains de l'IRA ». Evoquant l'attentat tronçon de la route A5 sur laquelle cir-culait l'autocar transportant les soldats britanniques était • interdite aux forces de sécurité depuis six mois en raison des risques d'attentats terro-ristes ». Le chef de la police de la province (Royal Ulster Constabulary) a cependant démenti ces allégations. Pour le dirigeant protestant unioniste, la campagne de violences menée actuellement par l'IRA est « le résultat

direct de la politique d'apaisement décidée par Londres » et, a-t-il conclu « les fruits de l'apaisement ont pousse dans nos cimetières ». L'attentat à la voinne piégée dans le centre de Belfast a été commis quelques heures seulement après que le ministre britannique chargé de l'Irlande du Nord, M. Tom King, eut déclaré à Belfast même que les soldats britanniques « resternient dans la province pour défendre ce qui est bon et juste en Irlande du Nord ». M. Tom King qui venait de rendre visite à l'hôpital aux blessés du carnage d'Omagh avait aussi assuré que « le Royaume-Uni, en tant que démocratie, ne céderait jamais au terrorisme » et que « les terroristes seraient poursuivis

par les moyens les plus efficaces qui

A TRAVERS LE MONDE

Afrique du Sud

Interdiction d'un mouvement

opposé au service militaire

interdit, lundi 22 août, la Campagne

pour la fin de la conscription (ECC), un mouvement qui s'oppose à l'obli-

gation pour les Blancs d'effectuer un

'armée sud-africaine en Angola, en

Namible et dans les ghettos noirs. Cette interdiction fait suite à

l'annonce retentissante de

143 jeunes, qui, le 3 août, ont refusé

de servir dans les Forces armées aud-

africaines (SADF) (le Monde du

5 août). Ce service militaire est obligatoire pour les Biancs. Dès le 25 juillet, les autorités sud-africaines

ont tenté de freiner ces défections, et

ont condamné David Bruce - l'un

des objecteurs de conscience - à six

ans de prison pour son refus

d'accomplir son service dans cetta armée, qu'il qualifiait « d'armée de

l'apartheid ». - (AFP.)

obligatoire

commun de la ville sont toujours occupés par les grévistes.

A Gdansk, le président de Solida-rité, Lech Walesa, est allé passer la

inde

Un accord met fin au séparatisme des Gourkhas

Las indépendantistes gourkhes, qui vivent dans le nord-est de l'Inde, près du Népal, ont signé, le lundi 22 août à Calcutta, avec les autorités indiennes, un accord mettant fin à leur violente campagne séparatiste. en échange d'une autonomie limitée Cet accord, dont le principe avait été établi le 25 juillet dernier, prévoit la création d'un « conseil de Darjeeling et des monts Gourkhes», clé de volte de l'autonomie à venir des quelque 650 000 Gourkhas de lanque népalaise installés dans la région de Darjeeling. Des élections sont prévues le 15 décembre prochain. A l'lesue de la cérémonie de signature, le président du Front de libération national gourkha (FLNG), M. Subash Gheising, a rejeté la thèse selon laquelle une minorité de militants du FLNG refuserait de déposer les armes dans la région de Darjeeling, où environ deux cents personnes ont été tuées depuis le début de la campagne séparatiste, en mai 1986 (le Monde du 16 mai 1986). — (AFP,

Singapour

Amnesty International dénonce les mauvais traitements

contre des opposants Amnesty International a dénoncé, le mardi 23 soût, le maintien en détention de sept prisonniers de conscience à Singapour et la torture ou les mauvais traitements dont cer-

Dans un nouveau rapport publié à Londres, l'organisation rappelle que vingt-deux personnes accusées d'avoir participé à une e conspiration mandate » contre l'État avaient été mandiste » contre l'Etat avaient été amêtées en mai et juin 1987. En octobre, après l'envoi d'une mission à Singapour, l'organisation avait qualifié de « cruels, inhumains et dégradants » les traitements infligés aux détenus. Vingt et un d'entre aux avaient été libérés fin 1987. Cependant, en avril dernier, neuf de cas opposants ont été à nouveau arrêtés après la publication d'un communiqué dans lequel ils rejetaient les accusations portées comme eux.

Amnesty a demandé au gouverne-ment d'enquêter sur les pratiques de torture et les mauvais traitements et demandé la libération immédiate des

ase lingue & 17. av. de 10 pera - 75002 Para - (1) 67-62-25-6 ERISH PERRIES name Auber - 15000 Parts - 11 Charles

OFFICE NATIONAL DU TOURISME REANDAIS 9, but do la Nazieliene - 75001 Paris (i) 42618426 Miraci: 3616 + France



Politique

M. Rocard

se déclare « serein », le RPR réservé

Les délégations du RPCR et du

FLNKS se sont félicitées l'une et

l'autre, mardi 23 août à leur

retour en Nouvelle-Calédonie, des

perspectives de paix ouvertes par la signature de l'accord sur l'ave-

nir institutionnel du territoire.

Soulignant que « les accords ne

ressuscitent pas les morts », M. Jean-Marie Tjibaou a toute-

fois indiqué qu'il faudra « beau-coup de volonté pour qu'il ne reste que les cicatrices » de ce qui

a été détruit - au niveau des

cœurs et des esprits ». Il a précisé

qu'il s'agit d'-une œuvre de lon-gue haleine ». De son côté, M. Jacques Lasleur a souligné

que désormais « la Nouvelle-Calédonie a toutes les chances de

succès : tout peut commencer

maintenant dans la paix et la jus-

En revanche, M. Alain Juppé

reste réservé. Le secrétaire géné-ral du RPR, qui s'est refusé à dire

si son mouvement appellerait à

voter -oui - au référendum, a

indiqué qu'il faut - dans cette

affaire qui est compliquée » aller « pas à pas ». M. Juppe a indiqué à Antenne 2 que le RPR « arrê-

tera sa position définitive » après

l'examen du projet de loi par le

Dans une interview à France-

Soir publiée mardi, le premier ministre précise que le schéma

prévu pour les dix années à venir est celui d'une « politique de décolonisation dans le cadre des

institutions de la République

marquée par une volonté de déve-

loppement équilibré entre les

- heureux et serein - de l'accord

réalisé le 20 août. Enfin, M. Jean-

Pierre Chevênement, qui partici-pait à l'université d'été du PS à Sévrier, près d'Annecy, a rappelé son hostilité à l'égard d'une ami-

nistic des « crimes de sang ».

Parlement.

La rencontre de M. Barre et de M. Soisson

Etre ou ne pas être dans la «majorité présidentielle»...

de notre correspondant régional

Foi d'ancien premier ministre, quand, en période estivale, on reçoit un ami, fût-il ministre en ercica et pionnier de l'ouverture, on ne perie que de « qualité de la vies. M. Raymond Barre, qui recevait, le lundi 22 août dans sa villa de Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes), M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, avait également averti que « dans sa maison, il laissait la politique au

En tenue de parfait vacancier, chemisette bleu ciel et pantalon de toile, M. Barre précisait encore aux journalis déjeuner avec son hôte : « Quand on a fait une campagne présidentielle, on mesure qual est le degré de fiabilité de ceux qui vous entourent. Il y a plusie années que j'ai pu mesurer la fiance que l'on pouvait faire à M. Soisson, Alors, pour moi, les amis sont les amis et resteront toujours les amis », l'ancien premier ministre ajoutant que la pré-sence de M. Soisson dans un gouvernement de gauche « l'indifférait absolument ». Sur le même ton, M. Soisson déclarait de son côté «s'anorgueillir de compter permi les plus anciens collaborateurs de M. Barra », évoquent l'époque où, en 1978, l'un étant à Matigon, l'autre secrétaire général du PR, ils gagnaient ensemble les élec-

On en serait resté à ces civi-lités si M. Soisson n'avait pes cédé après coup à la tentation tionnel sur ses quatre heures de conversation avec l'ancien pre-mier ministre. Interrogé per les oumalistes à l'aéroport de Nice-Côte d'Azur avent de prendre l'avion pour Paris - ses

vacances en Corse étant termi vacances en cores etant termi-nées, -- le ministre du travail déclarait : «M. Barre comme moi-même sommes très sou-cieux d'éviter les vieux affrontements entre la droite et la gau-che et de rechercher des voies nouvelles permettant à la France d'affronter dans les meilleures conditions possibles les

échéances européennes cruciales de 1993. Son souci prioriteire, c'est cette volonté de servir l'intérêt général qui le dis d'autres hommes politiques, et de prendre du racul per rapport à Et M. Soisson d'ajouter, tou-jours en parlant de M. Barre : « II

a, je crois, tiré les leçons de l'élection présidentielle. Le prési-dent de le République a été réélu. C'est dans le cadre de la majorité présidentielle qu'il s'efforcera sans doute le désir d'une coopération plus large, mais qu'il lui appartiendre de déterminer. Il le fera très procheinement sur les grands problèmes de l'heure. > Révélation prématurée ou

bávue ? Toujours est-il que ren-tré à Paris M. Soisson s'empresse de « rectifier les propos qui lui ont été prâtés » (mais qui ont été enregistrés et diffusés par plusieurs radios). Il a simplement voulu dire que « le sident de la République a été réélu. Une situation nouvelle a sinsi été créée. C'est dans ce contexte que M. Barre entend situer son action politique». De son côté, M. Barre a corrigé le tir, en faisant savoir que «les propos prêtés à M. Soisson sur son attitude à l'égard de la majo-rité présidentielle ne peuvent cor-respondre à l'expression de sa pensée», M. Barre ayant fait connaître sa position le 30 juin dernier lors de l'émission « Questions à domicile » sur TF1 au cours de laquelle «il s'est situé

demain de situer son action, avec

GUY PORTE.

Avant le voyage du premier ministre

L'évolution de l'avant-projet

Avant le départ de M. Rocard pour Nouméa à Pissue du conseil des ministres de mercredi, nous publions les principaux passages de l'avant-projet de loi référendaire, avant et au terme des négociations tripartites de Paris. (Les dispositions souvelles ou modifiées apparaissent en italique.)

 COMPOSITION ET FONCTION-**NEMENT DES COMMISSIONS DE** RÉVISION DES LISTES ÉLECTO-

Les commissions administratives chargées de la révision des listes électorales pour l'année commençant le 1= mars 1989 seront composées, pour chaque bureau

d'un président, désigné parmi les magistrats de l'ordre judicisire par le premier président de la Cour de

- du maire de la commune ou de son représentant, - d'un délégué de l'administration désigné par le haut-commissaire (...) Ces mêmes dispositions seront applicables pour la révision annuelle des listes électorales de Nouvelle-

Calédonie qui seront closes le 28 février 1998. Après les négociations :

- Avent négociations :

Les commissions administratives chargées de la révision des listes électorales pour la période annuelle commençant le 1^{er} mars 1989 seront composées pour chaque bureau de vote :

- d'un président, désigné parmi les magistrats de l'ordre judiciaire, par le premier président de la Cour

- du maire de la commune ou de son représentant, - de quatre électeurs de la commune désignés par le haut-commissaire, après avis du comité consultatij institué par la loi nº 88-808 du 12 juillet 1988 (...)

Les dispositions du présent article seront applica-bles pour la révision annuelle des listes électorales de Nouvelle-Calédonie qui seront closes le 29 février 1992 et le 28 février 1998.

DEFINITION DU TERRITOIRE

- Avant les négociations :

Le territoire de la Nouvelle-Calédonie (...) constitue au sein de la République française, conformément à l'article 74 de la Constitution, «un territoire d'outremer dénommé territoire fédéral de la Nouvelle-Calédonie.

Le territoire de la Nouvelle-Calédonie (...) « constitue an sein de la République française, conformément à l'article 74 de la Constitution, un territoire d'outre-

ASSEMBLÉES DE PROVINCE

Avant les négociations : « L'assemblée de la province Nord comprend quinze membres, celle de la province des lles Loyanté, sept membres et celle de la province Sud, vingt-six

Après les négociations :

«L'assemblée de la province Nord comprend quinze membres, celle de la province des îles Loyanté, sept membres et celle de la province Sud, trente-deux

LES RESSOURCES DES PROVINCES

Avent les négociations : La dotation de fonctionnement comprend deux

1) Une part dite de transferts de compétences dont le montant est arrêté chaque année par le haut-commissaire dans les conditions prévues aux articles 41

 Une part dite de péréquation constituée par une fraction des recettes fiscales du territoire dont le montant ne peut être inférieur à 5 %.

Le dotation de fonctionnement constitue une dépense obligatoire du territoire. Elle ne peut être inférieure à partir du budget de 1990, à 80 % du budget de fonctionnement du territoire.

La dotation de fonctionnement est répartie à raison de 50 % pour la province Sud et 50 % pour les provinces Nord et îles Loyanté.

Entre ces deux dernières provinces la dotation est répartie pour 45 % en fonction de la population, pour 15 % en fonction de l'éloignement du chef-lieu de pro-vince du chef-lieu du territoire, pour 15 % en fonction du nombre des enfants scolarisables, pour 15 % en fonction de la capacité financière et pour 10 % en fonction de la superficie.

La dotation d'équipement comprend deux parts : 1) Une part dite de transferts de compétences dont le montant est arrêté chaque année par le hautcommissaire (...);

2) Une part dite de préquation comprise entre 2 % et 4 % de la moyenne arithmétique des recettes ordi-naires et des recettes fiscales du territoire.

La dotation d'équipement est répartie à raison de

Un entretien avec M. Laurent Fabius

(Suite de la première page.) Il serait excellent, comme M. François Mitterrand l'a fait aux Etats-Unis, en Israël ou en RFA, qu'un chef d'Etat ou de gouvernement puisse être officiellement reçu dans l'hémicycle et s'adresser à

 Il existe beaucoup d'autres ini-tiatives à prendre. Elles scront dis-cutées. Mon idée maîtresse est simple : améliorer le fonctionnement du Parlement, préparer l'Assemblée nationale du futur, aider tous les députés. La fonction de purlemen-taire est au centre de la démocratie. Je veux être un président-député.

 Ces initiatives sont destinées à domer à l'Assemblée nationale un lustre médiatique et un rôle politique plus important. Pouvez-vous, président de l'Assemblée, faire en sorte que les députés aient, un peu plus qu'aujourd'hai, l'haitlative de la

- Je vais rapidement y travailler. Je vondrais que nous poursuivions en particulier la modernisation de la vie publique que j'avais entreprise à Matignon, notamment en introdui-sant la limitation du cumul des mandats électifs. Les propositions d'oridats électifs. Les propositions d'origine parlementaire peuvent y
contribuer sur la base — pourquoi
pas? — d'un consensus. Par exemple, il me paraît indispensable de
regrouper les différents scrutins, car
le steeple-chase actuel, avec un
minimum de vingt-trois élections
prévues pour les vingt prochaines
années, est devenu absurde! Nous
devrons aussi améliorer la transparence financière des campagnes
électorales dans le sens des observaélectorales dans le sens des observa-tions récentes du Conseil constitutionnel. Autre préoccupation, la fraude électorale : elle peut certainement être supprimée. La frande vole le vote des citoyens, elle fansse la représentation, elle bafoue la démocratic, elle est inadmissible. Sur ces thèmes, et sur bien d'autres, se manifesterent des initiatives d'ori-gine parlementaire. Ly prendrai

Contre une «ad hocratie»

 Une anomalie se développe dans la démocratie française. On crée des comités d'experts et des commissions dites « des sages », au détriment du Parlement. Je pense notamment au code de la nationalité su tout début du gouvernment de Michel Rocard.

 Les deux cas ne sont pas identiques. Pour la Nouvelle-Calédonie, Michel Rocard a eu raison de procéder comme il l'a fait sur un sujet. der comme is la last sur un sajet qui, au moment où il en a reçu la charge, nécessitait une mission de dialogue, puis une discussion directe entre les parties, avant la saisine du Parlement et le recours au référendum : nous en voyons les premiers résultats positifs. Dans l'autre cas, en revanche, sans rouvrir le débat sur le fond, la procédure choisie a tourné court.

» Mais allons plus loin. Oui, il serait dangereux que se développe une sorte de répartition des tâches, ayec ici un Parlement transformé en chambre d'enregistrement et, là, des réflexions fondamentales relevant de groupes ed hoc, d'une véritable « ad hocratie », aussi prestigieuse soit-elle, le rôle de l'Assemblée nationale est de se saisir des problèmes essen-tiels, de réfléchir, de consulter, de proposer, et souvent de décider. Prenons l'échéance européenne du 31 décembre 1992 : elle va être importante, chacun en convient. Les importante, chacun en convient. Les députés ne peuvent pas se tenir à l'écart. Je proposerai dans les prochains jours la constitution au sein de l'Assemblée d'un groupe spécial d'études, dont les auditions très larges pourront être publiques, et qui examinera sons ses différents aspects cette échéance, ses conditions et son impact pour les Francais.

- A quoi cette étude serviraitque l'exécutif est maître ? elle puisque l'exècutif est malire?

— Elle servira d'abord à la réflexion et à l'information précise des députés et de l'ensemble de l'opinion. Ensuite, ce n'est pas parce que l'exécutif est compétent dans un domaine que l'Assemblée n'a rien à penser ni à dire. Jusqu'ici, nos compatriotes ont, dans leur grande majorité, été favorables à la construction européenne. Il risque de se produire rité, été favorables à la construction européenne. Il risque de se produire dans les mois qui viennent un mouvement inverse, certains faisant de l'Europe — qui est pourtant notre grande chance — le bouc émissaire de nos difficultés et le support de leur propagande. Nous devons pouvoir juger sur pièces, distinguer les grandes peurs et les vrais problèmes : ce groupe spécial d'études y aiders.

» l'ajoute ceci : les normes et les » l'ajoute ceci : les normes et les données européennes vont prendre de plus en plus d'importance dans notre vie nationale. Si tout ce qui concerne l'Europe relève de l'exécutif, et de lui seul, la compétence de notre Parlement se réduira comme une pean de chagrin. Pour l'éviter, nous devons adapter nos procédures, comme l'ont fait la plupart des sutres Parlements. Ce sera un des sujets délicats de la période qui vient.

- Dans votre première déclaration, stôt après votre élection à la
présidence de l'Assemblée, vous
avez demandé aux députés de premdre garde à ce que les Français ne
soient pas « emportés dans les flots
mandits du racisme et de l'exclusion ». Ce combat passo-t-il par
l'Assemblée nationale, ou au
debors dans votre parti? dehors, dans votre parti?

- Il exige l'action de tous. Il implique l'intervention du Parlement, car c'est la fonction même de la loi de désendre, de protéger, d'être un rempart contre l'exclusion. Les députés, quelle que soit leur formation politique, ont un rôle à jouer dans le combat contre la haine : en refusant de pactiser avec ces thèses, en écartant — je l'espère — les alliances avec leurs partisans, en donnant de la vie publique l'image qu'elle doit avoir : sérieux, proxi-mité, hounéteté. Quant au Parti socialiste, il doit être totalement engagé dans l'action contre l'extrême droite.

Les faiblesses da PS

 Jusqu'à présent, la lutte contre l'extrême droite est plutôt passée à l'extérieur du Parti socialete, par SOS-Racisme

- L'un n'exclut nullement l'autre. On lutte avec des principes, avec des améliorations dans la vie quotidienne, mais aussi grâce à un maillage serré de militants pertout où se trouve l'électorat d'extrême droite. Nous n'emporterons pas cette bataille avec nos cent cin-quante mille militants seulement, si éterminés soient-ils.

- Le PS w'est pes sasez attrac-

- Les étades d'opinion répon-dent : c'est le plus attractif de tous les partis. Le PS a fortement élargi les pariss. Le PS à tortement charge son électorat. Il a montré sa capacité de gestion gouvernementale. Il dis-pose d'un bon réseau départemental d'organisation. Mais nous avons aussi des faiblesses : trop peu de militants, avec un maillage social insuffisant; une doctrine devenue parfois imprécise; un fonctionne-ment fragile, lié à des rivalités per-sonnelles excessives.

Chaque période appelle des adaptations. Il y a su le temps de la SFIO. Puis, dans la décennie 1970, l'émergence d'un nouveau PS et la préparation aux responsabilités du pouvoir. Nous voici entrés dans une troisième période, assez différente, où schématiquement la question est où schématiquement la question est celle-ci : quel Parti socialiste voulons-nons développer, appuyé sur ses valeurs permanentes, cherchant l'alliance de la justice et de l'efficacité, mais ayant désormais vocation à gouverner durablement notre pays, à incarner plus de 40 % des Francis à construir l'Europpe à se require de construir l'Europpe à se requirement pour le construir l'Europpe de la construir le construir l'europpe de la construir le con çais, à construire l'Europe, à se mou-voir dans une société de services au lieu de la société industrielle d'antan ? Tradition et modernité : il y a des évolutions à accomplir.

La première tâche concerne l'implantation. Si on souhaite un PS plus rayonnant, il faut des militants plus nombreux, des cotisations moins disenssives, une pratique plus

» Une autre tâche indispensable touche l'organisation. Développer le PS de cette fin de siècle, cela implique de diversifier les formes de mili-tantisme, de tenir compte de la nouvelle sociologie française, de s'adapter aux techniques et à la puissance nouvelle des médias, de s'organiser en termes européens, d'accroître fortement le nombre des salariés de la production et des femmes parmi nos élus. Bref. développer non pas un parti démocrate à



l'américaine mais un vrai Parti socialiste, ancré à la fois dans les couches populaires et dans les cou-ches nouvelles, prenant plemement en compte la réalité syndicale, mutualiste, associative, et ses évolu-tions, solidement organisé, doté d'une penese entraînante.

d'une peneée entraînante.

» Car, précisément, la dernière tâche vise nos propositions. On ne gagne des batailles qu'avec des idées. Le PS ne doit pas s'épuiser à apporter telle ou telle critique poactuelle à l'égard du gouvernement. Qu'il soit l'aiguillon et le relais, oui; qu'il dise son jugement, évidemment, mais sur les aspects principaux; et surtout qu'il éclaire le futur par ses interrogations, ses analyses, ses propositions. Un gouvernement en a généralement trop peu le temps. An PS d'aborder franchement ces problèmes en répondant ment ces problèmes en répondant aux grandes questions de demain.

- Vous avez des réponnes ? Duns le cadre de cet entretien, je me bornerai à sonligner que nous devons à la fois traiter les questions traditionnelles du socialisme (comment lutter contre les inégalités de toutes sortes?) et nous saisir, pour y répondre, de questions ou de formulations nouvelles et essentielles.

» Par exemple, si nous voulons avancer vers plus d'égalité des chances dans l'éducation et la culture, abordons ensemble les pro-blèmes de l'éducation et ceux de la télévision, dès lors que désormais nos enfants consacrent en mover plus de temps à regarder le petit écran - devenn le premier éduca-teur ou déséducateur de France qu'à fréquenter les salles de classe.

. Si nous voulous vraiment répondre aux attentes des Français, refusous de nous résigner – comme on en a parfois le sentiment – à I augmentation du chômage. Une bombe va éclater si nos compatriotes constatent que le chômage recule partout en Europe, sauf, pour des raisons démographiques, en France. Explorons les nouveaux gisements d'emplois et les nouveaux rapports de travail ; modifions notre système de financement social conçu à une époque où le chômage n'existait pas et qui pésalise l'embauche; pous-sons plus loin nos propositions sur le passage nécessaire d'une société du temps bloqué à la société du temps partagé et choisi ; bref, fixons-nons comme objectif central, comme obsession, le réduction du chômage.

» Si nous voulons, enfin, proposer un mode de développement pour notre pays et pour d'autres, mettons au premier rang de nos choix l'envi-ronnement. Tchernobyl, puis le Rhin pollué. Venise qui meurt, beaucoup de nos campagnes et de nos villages désertés, la Méditerranée transformée en poubelle : un projet socia-liste à la fin du vingtième siècle ne peut pas faire l'impasse là-dessus.

« Un courant ne menace pas l'unité du parti »

- Parce qu'E y a une approche socialiste de l'environnement ?

- Je le croix. Elle fait passer en priorité le respect de la vie, celui de la démocratie et du long terme. Elle refuse qu'ou subordome tout au pro-fin et au ou profit et qu'on rejette, sans les avoir traitées, des ordures dans nos fleuves ou dans le tiers-monde; elle cesse de confier à une technocratie omnipuissante la totalité des déci-sions et des informations sur le sions et det informations sur le nucléaire civil; elle met en œuvre une véritable politique de la ville et du développement rural. Respec-tons, consultons, protégeons, aimons! Mon approche, c'est celle du philosophe Michel Serres lorsqu'il écrit : «Nous avons encore la chance de nous mouvoir dans un la chance de nous mouvoir dans un espace où demeure de la beauté; vieux pays de vieille culture où les villes, les campagnes et les femmes restent belles encore. Quelle beauté préparez-vous à vos petits-enfants? » La gauche doit anni répondre à cette question-là.

- Il y a pas mal de gens dans le PS qui disent : « Moi, je suis fabio-- Et bien moi, je suis mitterran-

- Ils le disent quand même. Qu'est-ce que c'est ?

- Dans la fidélité à François Mitterrand, une synthèse entre la tradi-tion et la modernité du socialisme. l'ai la conviction que la gauche a quelque chose à dire, à faire pour la quelque chose i fin de ce siècle.

- Trois socialistes cont en train de s'étriper pour la succession de François Mitterrand : Michel Rocard, Lionel Jospin et vous. Où en êtes-vous de vos débats de per-- Le président vient d'être

réélu; sa succession n'est pas ouverte. Jaurès, Blum, Mitterrand, nous out appris qu'en dehors de l'unité du PS rien de durable et de fort ne pouvait être construit. C'est aussi ma certitude.

- Vous n'avez donc pas Pinten-tion de créer un courant à Pintérieur de PS?

- Un courant ne menace pas l'unité du PS. Mais ce n'est pas - Quelle idée vous anime à l'égard du gouvernement ?

- Un jugement positif. La Nouvelle-Calédonie, la volonté de justice sociale, une politique économique bien conduite par M. Pierre Bérégovoy, un souffle donné à la culture et à la recolleme par des ministres remanuables tont en le se ministres remarquables, tout cela va dans le bon sens. Et le premier ministre a raison d'insister sur la vie quotidienne. Si J'avais une interrogation, elle porterait sur autre chose, sur la vision d'ensemble, sur le projet. Le Japon a un projet. L'Amérique sur projet. que a un projet : ce ne sont pas les nôtres, mais ils ont un projet, et cela mobilise leur peuple. Nous anssi, nous avons besoin d'un grand des-sein. M. François Mitterrand a su tracer la perspective lors de sa cam-pagne. Nous devons accrocher notre char à cette étoile.

- Votre étoile, c'est laquelle ? - Voue crone, c'est inqueue?

- D'abord l'Europe et la démocratie. L'Europe, car elle peut offrirheureusement beaucoup plus que
des empoignades périodiques sur les
quotas laitiers : elle peut être l'intégration de plusieurs cultures, une
zone modèle de démocratie économisua et accide le mérid de l'emple mique et sociale, le refus de l'exclusion, un vrai projet de civilisation.
Quant à la démocratie, nous devons l'appronfondir sous toute ses l'approntondir sous toute ses formes : politique (les droits du Parlement, ceux des collectivités locales et ceux des minorités), économique (un vrai dialogue dans l'entreprise), culturelle (la réforme de l'éducation et de la formation), etc. A l'approche du bicentenaire de la Révolution, eu ce prometteur été de la paix, je voudrais que la France de 1989 soit un nouveau chartier de dépondente de 1980 soit un nouveau chartier de 198 soit un nouveau chantier de démo-

- A la présidence de l'Assemblée, vous êtes placé pour en parler. Effectivement... Cela tombe

Propos recueillis par JEAN-YVES LHOMEAU. en Nouvelle.

V. 1 The state of the s ा तालका देव g = 1 (SCHWARE) and the second of the second the state of the state of - 一十二十二世紀正常年間 The later to the Burger

y municipa de er er er er et d'éi generalie gegen die fü The second section in the second section is e tree e en en en charge at Digital di distribui 😘 🙃 inger det lie des in elle un chaque retained a cracked after

- -........ arrfti

gr - mini de la part de THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 - remetatue des ti en en entre seine seine 227 ES LAB The move pour la Course da NAM number aus des comp a contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del

Az es les negociations s de fanctionen de letter e la gatalite. en des dellations de S tro no constante au moine l déreme de la desert

rener de la mutique de purit interior of the discountry The last course and de territoire.

de territoire.

Le de fonctionnem

de fonction A 1721 of the functions control of Talle -- corsement d'aire in La common d'équipment d'arte la constitue desse constitues

la somme des docutions et à inter est de moins égale A 4. Secret Land and a state of description of the state of t La am tion spécifique pour Castron d'équip**ement, d'** iement det vollèges.

Pour - Fremière aunée, le s Mouse de trois provinces est La ce creatis constatés en me entre productiones anticion Mence, Arrespondantes. Catte samme évolue en fo Colors to La contion est répartie es de en louise de le la le fe d sopulation scolarisable et de tab

A cette fin. les présidents thee mansmettent an had Parame prévisionneis des invideges artétés par les assembl Le naut-commissaire arrête ten Pecagogique générale (omple de programmes pré-lètique précédent II arrête la ion: de construction on d'est Elas concago à pourroir des

president administratife CONSEIL CONSU COUTUMIER DU Avant les négociations Le consultatif con

Le conseil consultation consultation de la réunion des trois conseil men de province. Le conseil résident et fixe son siège. Après les négociations Le conseil consultatif regroupe selon les usages recu représentants de l'ensemble di Mouvell ants de l'ensemble de Nouvelle-Caledonie: Hoot M. Alle Aro, Tei Araju, Dumbia

et lage II designe son président DEMANDES D'IN Avent les négociations

Les demandes d'indemnée clasion, edressées au bant-com hus mois à compter de la publi du Journal Officiel de la Nonv ď£

de loi référendaire

25 % pour la province Sud et 75 % pour les provinces Après les négociations Nord et îles Loyauté.

Entre ces deux dernières provinces, la dotation est répartie pour 45 % en fonction de la population, pour 15 % en fonction de l'éloignement du chef-lieu du territoice, pour 15 % en fonction du nombre d'enfants scolarisables, pour 15 % en fonction de la capacité financière et pour 10 % en fonction de la superficie.

Il est créé une commission d'évaluation des transferts de charge qui comprend les présidents des assemblées de province ou leurs représentants.

Elle est présidée par le haut-commissaire.

Le haut-commissaire présente annuellement les pro-positions de la commission devant le congrès à l'ouverture de la session budgétaire. Le haut-commissaire arrête annuellement le mon-

tant des parts de transferts de compétences des dota-tions de fonctionnement et d'équipement (...) sur pro-position de la commission d'évaluation des transferts de compétence (...).

Le montant de la part de transfert de compétences de la dotation de fonctionnement est évalué sur la base des dépenses prises en charge antérieurement par le territoire pour l'exercice des compétences transférées telles que constatées par le dernier compte administratif connu du territoire.

Ce montant évolue chaque année au minumum du même taux que le produit attendu de la fiscalité territo-

Le montant de la part de transfert de compéten-cesde la dotation d'équipement est évalué sur la base de la moyenne arithmétique des recettes hors emprunt de la section d'investissement telle que constatées par les cinq derniers comptes administratifs du territoire conmis et actualisés par les taux d'évolution de la DGE y compris celui prévu pour l'année du transert. Cette moyenne est affectée du rapport entre la moyenne arithmétique des dépenses de la section d'investisse. ment correspondant à des compétences tranférées telles que constatées par les cinq derniers comptes administratifs du territoire comms et la moyenne arithmétique des dépenses totales de la section d'investissement calculées dans les mêmes conditions.

Après les négociations : La dotation de fonctionnement des provinces est assurée par le budget du territoire dont elle constituede

une dépense obligatoire. La somme des dotations de fonctionnement des trois provinces représente au moins 15 % en 1989 et au moins 80 % en 1990 des dépenses ordinaires du territoire dimi-nuées de la charge de la dette, des dépenses de fonctionnement des institutions du territoire, de la participation du budget ordinaire aux dépenses d'équipement et d'investissement et des contributions obligatoires du territoire dans le budget de 1988.

A partir de 1991, cette somme évolue comme les recettes fiscales du territoire.

Le dotation de fonctionnement est répartie à raison de 50% pour la province sud, 30% pour la province nord et 20% pour la province des lles Loyanté.

Loraque les charges d'enseignement primaire et d'assistance médicale gratuite pour une province, déterminées chaque année dans des conditions fixées par décret par référence aux dépenses constatées antérieu-rement au transfert de compétences, représentent une proportion dans les charges des trois provinces consacrées à l'enseignement primaire et à l'assistance médicale gratuite supérieure à la part de cette province dans la dotation de fonctionnement mentionnée à l'article 39. il y a lieu au versement d'une indemnité compensatrice.

La dotation d'équi par le territoire dont elle constitue une dépense obliga-

La somme des dotations d'équipement des trois pro-vinces est au moins égale à 4 % des recettes fiscales du

La dotation d'équipement est répartie à raison de 40 % pour la province Sud, 40 % pour la province Nord et 20 % pour la province des îles Loyauté. La dotation spécifique pour les collèges est assurée par le budget de l'Etat. Elle couvre les dépenses de

construction, d'équipement, d'entretien et de fonctionrement des collèges. Pour la première année, la somme des dotations spécifiques des trois provinces est au moins égale au montant des crédits constatés en moyenne au cours des trois

exercices budgétaires antérieurs au transfert des compétences correspondantes. Cette somme évolue en fonction de la population

La dotation est répartie entre les provinces par le hant-commissaire, dans des conditions définies par décret en Conseil d'Etat, en fonction de l'évolution de la population scolarisable et de la capacité d'accueil des établissements, après avis des présidents des assemblées

A cette fin, les présidents des assemblées de province transmettent au haut-commissaire les programmes prévisionnels des investissements relatifs aux collèges arrêtés par les assemblées de province.

Le haut-commissaire arrête chaque année la structure pédagogique générale des collèges en tenant compte des programmes prévisionnels mentionnés à l'alinéa précédent. Il arrête la liste annuelle des opérations de construction ou d'extension des collèges que l'Etat s'engage à pourvoir des postes nécessaires à leur fonctionnement administratif et pédagogique.

CONSEIL CONSULTATIF **COUTUMIER DU TERRITOIRE**

Le conseil consultatif contumier du territoire est formé de la réunion des trois conseils consultatifs coutumiers de province. Le conseil consultatif désigne son président et fixe son siège.

Après les négociations

«Le conseil consultatif contumier du territoire regroupe, selon les usages reconnus par la coutume, les représentants de l'ensemble des aires culturelles de la Nouvelle-Calédonie: Hoot Ma Waap, Paici Camuki, Ajie Aro, Tei Araju, Dumbea Kapone, Nengone, Drehu et Iaai. Il désigne son président et fixe son siège. >

DEMANDES D'INDEMNISATION

Avent les négociations

Les demandes d'indemnisation sont à peine de forclusion, adressées au haut-commissaire dans le délai de trois mois à compter de la publication de la présente loi an Journal Officiel de la Nouvelle-Calédonie.

Les demandes d'indemnisation sont, à peine de forclusion, adressées an hant-commissaire dans le délai de six mois à compter de la publication de la présente loi au Journal Officiel de la Nouvelle-Calédonie. »

 AMNISTIE Avent les négociations :

Sont amnistices toutes infractions commises avant à l'occasion d'événements d'ordre politique ou social en relation avec la détermination du statut de la Nouvelle-Calédonie, à condition que ces infractions n'aient pas entraîné la mort ou des infirmités permanentes au sens de l'article 310 du code pénal.

Après les négociations : Sont amnistiées les infractions commises avant le 20 août 1988, à l'occasion des événements d'ordre politique, social ou économique en relation avec la détermination du statut de la Nouvelle-Calédonie ou du égime foncier du teritoire.

Toutefois, le bénéfice de l'amnistie ne s'étend pas à eux qui, par leur action directe et personnelle, ont commis le crime d'assassinat prévu par l'article 296 du

Les personnes exclues du bénéfice de l'amnistie (...), d'une part, ne peuvent être placées en détention provisoire lorsqu'elles sont inculpées, d'autre part, sont remises en liberté de pleix droît au plus tard le 25 décembre 1988 lorsqu'elles sont placées sous le régime de la détention provisoire au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

Avant les négociations :

Néant

Après les négociations : L'Etat conclut avec les provinces des contrats de développement par lesquels il s'engage avec elles à financer des actions choisies d'un commun accord pour atteindre, en prenant en compte les spécificités provinciales, des objectifs de développement dont les principaux sont mentionnés à l'article suivant.

Des contrats de développement seront signés, avan la fin de 1989, pour les années 1990, 1991 et 1992. En 1992, seront signés des contrats de développement pour les années 1993 à 1997.

Pour chaque période d'application des contrats de eloppement, les crédits d'investissement civil de l'Etat et les subventions d'investissement de l'Etat dans le territoire devront être affectés de telle sorte que, à la fin de chaque période, ces crédits aient été affectés, pour les trois quarts, à des opérations intéres-sant les provinces du Nord et des îles et, pour un quart, à des opérations intéressant la province du Sud.

Les contrats de développement prévus à l'article précédent déterminent les actions à engager pour atteindre les objectifs sutvants :

1) Faciliter l'accès de tous aux formations initiales et continues et adapter celles-cl aux particula-rités du territoire, telles qu'elles résultent, notamment, de la diversité de ses cultures. Cet objectif pourra être atteins par le développement des bourses, le renforce-ment de la formation des enseignants, l'adaptation des programmes, notamment par l'enseignement des lan-gues vernaculaires, la diversification des filières universitaires et le développement des formations professionnelles en alternance 2) Favoriser un rééquilibrage du territoire par

ort à l'agglomération chef-lieu et améliorer les infrastructures pour permettre le désenclavement des populations isolées. L'effort devra porter, d'une part, sur l'aménagement des voies routières transversales et la réalisation des équipements, y compris portuaires, récessaires au développement d'un centre urbain dans la province Nord, d'autre part, sur le renforcement des infrastructures communales et provinciales d'adduc-tion d'eau, d'assainissement, de communication et de

3) Améliorer les conditions de vie des populations de toutes les parties du territoire. Les actions contractualisées correspondantes porteront notamment sur le renforcement de la prévention et des équipements soni-taires, l'extension des régimes de couverture sociale et le logement social.

4) Promouvoir le patrimoine culturel mélanésien et celui des autres cultures locales. Les actions prioritaires correspondantes porteront sur l'inventaire, la protection et la valorisation du patrimoine culturei nélanésien, ainsi que sur le soutien à la production et à la création audiovisuelle

5) Encourager le développement des activités éco-nomiques locales et le développement de l'emploi, en particulier dans les secteurs de l'agriculture et de l'éleage, de l'aquaculture et du tourisme.

6) Faire participer les jeunes au développement par des activités d'insertion. 7) Mettre en œuvre une politique foncière adaptée

aux spécificités locales. 8) Susciter l'intensification des échanges économi-

ques et culturels avec les pays du Pacifique. L'Etat portera son concours, sous forme de dotation en capital ou d'avances, à des organismes de financement pour permettre la participation au capital de sociétés ayant leur siège en Nouvelle-Calédonie de personnes physiques ou morales résidant dans le terri-

A compter du 1ª janvier 1989 et jusqu'au 31 décembre 1998, il est créé, au sein du fonds d'investissement pour le développement économique et social des territoires d'outre mer, un fonds d'équipement et de promotion pour la Nouvelle-Calédonie.

Peuvent bénéficier de financements ou de garanties de ce fonds le territoire, les provinces, les communes et les personnes physiques ou morales participant au développement économique et social de la Nouvelle-Calédonie. Le fonds peut être alimenté par la procé-

dure des fonds de concours. Les crédits inscrits au fonds d'équipement et de promotion pour la Nouvelle-Calédonle sont délégués globalement au haut-commissariat qui en assure la gestion. Celui-ci est assisté dans catte tâche par un

Les crédits non consommés du fonds exceptionnel d'aide au développement de la Nouvelle-Calédonie ins-titué par la lot nº 86-844 du 17 juillet 1986, ainsi que les engagements souscrits pour l'utilisation de ces crédiss, sont transférés au fonds d'équipement et de pro-motion pour la Nouvelle-Calédonie à compter du I* janvier 1989.

Le Carnet du Monde

 Le personnel du centre d'observation Le Cotesu, a le tristesse de faire part du décès du premier directeur de l'institution, le

doctour Georges AMADO, Furvenu le 10 août 1988.

Centre Le Cotenn (CRAMIF), 22, avenue Maximilien-Robespierre, 94400 Vitry-sur-Scine.

— M= Hermance Attein, M. et M= Marc Atteia et leurs enfants, M. et M™ Christian Atteia, M. et M™ Jean-Pierre Le Neurès

et lours enfants, Les familles parentes et alliées. unt le douleur de faire part du décès de Joseph ATTEIA, inspectour principal des PTT,

urvenu le 17 août, à Toulouse, dans sa

21, rue Claude-Forbin, 31400 Toulouse.

M= André Béchet Jean-Marie Béchet, Dominique et Gérard Chaste t leurs enfants,

Olivier et Laurence Béchet t leurs enfants. Marie-Anne et Dominique de Riberolles at letters enfants,

Régis Béchet, Michel et Delphine Béchet et leurs enfants, Isabelle et Philippe Genet

et leurs enfants, ont la doulour de faire part du rappel i

André RÉCHET, chevalier de la Légion d'hon président honoraire du Conseil de l'ordre des médecins de la Manche

survenz le 18 août 1988, à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu le 20 soût 1988, en la basilique Saint-Gervais

Cet avis tient lieu de faire-part. 16, rue Valhubert, 50300 Avranches.

 M. et M™ Jean Cholist-Namy M. et M= Pierre Chollet-Namy lears enfants, M. et M= Max Chollat-Namy

et lour fille, font part du décès de M. Henri CHOLLAT-NAMY. ingénieur ECL, industriel en scierie.

Les funéruilles religieuses auront lieu en l'église de Saint-Jean-en-Royan, le mercredi 24 août 1988, à 15 heures.

Pas de visite à domicile.

- M= Henri Cohen, née Rolande Choni Annie Grimand et ses enfants. Pierre et Jean-Marie.

Max et Denise Vergnol et leurs enfants, Jean-François et Joëlle, ont la douleur de faire pert du décès du

docteur Heart COHEN.

leur époux, père et grand-père, surveni le 19 août 1988, à l'êge de quatre-vingt-sept ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 25 août, à 16 h 15, au cimetière du Montparnesse, Paris-14.

Selon la volonté du défunt, prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes. 43, avenue de Verdun, 94000 Créteil.

- Le consulet général d'Argentine

a le regret d'annoncer le décès de

M. Heriberto EDE, né à Buenos-Aires, le 28 juillet 1894,

survenn à Paris, dans sa demeure, a 13, rue Jacob, Paris-6°, le 8 août 1988. Nous apprenons le décès de

Jean-Chaule FONTENELLE, vice-président du conseil général du Nord,

survenn à la suite d'une crise cardisque, le dimanche 21 août, près de Halle, en

[Mé le 4 juin 1940, Jeun-Claude Fontanelle, ouvrier ajusteur-momeur de l'âge de dis-sept ann à Jeunoce-Schmeider, s'étair engage alors dans le vie militante, dans let range de la JOC et de la CST. Délégué de parsonnel, septimire du comité d'entrapries pue du comité central d'entrapries, il aveit adiviré au PCF en 1963, dans le leçuelle 2 abendonne ce mandet pour conduire le liese communiese à Maubeuge, Jean-Claude Fontanelle présideit le Syndicer intercommunel du basain de Sembre (25 communes, 135 000 Imbitante). Conseiller régional jusqu'en 1986, il était autré au conseil général du Nord en 1979 pour représenter le canton de Maubauge-Sud. Vice-président de l'assemblé départementaie chargé plus spécialement de l'action sanitaire et sociale, il présidait le groupe des conseillers généraire communique.

M= Colette Heary,

son épouse,
Marie-Françoise,
Philippe et Marie-Odile Chiorra,
Marion.
ses cultants et sa petite-fille,

Se famille, Ses nombreux amis, Et ses collaborateurs, ont la profonde tristeme de faire part du décès de

Jacques A. HENRY.

survenu en son domicile à Neuilly-sur Seine, le 21 août 1988, dans sa soixante

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le jeudi 25 noût 1988, à 9 heures. survem le 20 soût 1988, à l'âge de cin-

L'inhumation aura lieu au cimetière de Levroux (Indre).

Cet avis tient lieu de faire-part.

65, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Seine. 16, boulevard du Parc, 92200 Neuilly-sur-Seine.

La direction
 Et le personnel de Vredestein Francs,
ont le regret d'annoncer le décès de

M. Michel HUGON, directeur de Vredestein France,

surveus le 9 août 1988.

Ses obsèques ont en lieu en la esthé-drale de Saint-Flour (Cantal), le 17 août, dans la plus stricte insimité. A 22 venve, ses enfants, sa famille et ses proches, nous adressons nos très sin-cères condoléances.

- Nancy. Saint-Dié. Paris, Gasain.

M= Gladys Laugel, M. Philippe Laugel et M= Edith

MM. Jacques et Julien Bourdon, ont la douleur de faire part du décès de

M. Camille LAUGEL, survenu le 22 soût 1988, dans sa quatre

vingt-uniòme amée. Les obsèques auront lieu le mercredi 24 août, à 10 houres, en l'église Saint-Léon, à Nancy.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Préville, à Nancy.

Nancy: 6, place Godefroi-de-Bouillon, Paris:

45, avenue des Ternes. - Saint-Dif.

Le conseil d'administration des éta-blissements Laugel & Renouard, à sainte-Marguerite, fait part du décès de

M. Camille LAUGEL, président d'homeur,

survens le 22 soût 1988, dans se quatre

Les obsèques auront lieu le mercres 24 soût, à 10 heures, en l'église Saint-Léon à Nancy.

L'inhumetion aura lieu au cimetièn de Préville, à Nancy.

- Saint-Dif.

Le direction Et le personnel des établissements Laugel & Renouard à Sainte-Marguerite, font part du décès de

M. Camille LAUGEL, lear president d'homeur,

survenu le 22 août 1988, dans sa quatro

Les obsèques auront lieu le mercredi 24 août, à 10 heures, en l'église Saint-

L'inhumatica aura lieu au cimetière de Préville, à Nancy.

 M. et M= Guy Malvoisin,
 M. et M= Thierry Malvoisin,
 Agnés Malvoisin, out la tristesse de faire part du décès de leur père et grand-père,

M. OSCAF MALVOISIN. chevalier de la Légion d'ho médaille milits

Ses obsèques out en lieu dans l'inti-mité à Fontainebleau.

M=F. Richard-L'Yvonnet, ses enfants et petits-enfant M. et M= D. Richard, font part du décès de

> M. Jacques RICHARD, président honoraire de la chambre syndicale des triles et briques,

surveux le 16 août 1988, dans sa quatro-

Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion ont eu lieu le 18 août 1988, dans la plus stricte intimité au Kremlin-Bicêtre

14, bois de la Ferme. 78240 Cham La Basse-Tremble 49430 Durtai.

- M. et Mass Bernard Percie du Sert, M et M= Pierre Percy du Sert.

M. et M= Jean Fleury.
M. et M= Michel Nemoz M. et M™ Jean Percy du Sert, M. et M™ Roger Corbel, Sœur Colette Percy du Sert,

M. et M= Georges Gueyraud,
M. et M= Yves Percy du Sert,
Le colonel et M= Mare Percy du lours colants et petits enfants,

font part du rappel à Dieu de

M. Michel PERCY de SERT,

leur frère, bosn-frère, oncie, grand-

quante et un aus. Priez pour hei.

Les services religieux seront célébrés le marcredi 24 août, à 8 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, 96, boule-vard Murat, Paris-16, ainsi que le jeudi 25 août, à 10 heures, en l'église de Pujo (Hantes-Pyránées).

L'inhumation aura hou au cimetière de Pujo dans le caveau de famille.

Marc Percy du Sert, Saint-Lezer, 65500 Vic-en-Bigorre.

- M= Jacques Raymond, son épouse, M. Bernard Raymond et Michèle, M. Jean-Pierre Berthet et Danielle,

née Raymond, ses enfants, Matthieu et Pierre,

ses petits-enfants, M. Jean Raymond, son frère, ont la tristesse de faire part du décès de

Jacques RAYMOND directeur des PTT outre-mer, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 14 soût 1988, à Nanteau-sur-Les obsèques ont en lieu à Males-herbes, le 17 soft 1988.

22, rue de la Grange-aux-Dîmes, Nuateau-sur-Essonne, 77760 La Chapelle-La-Reine.

- M= Marie-Anne Troiler,

M. et M= Louis Camagua, M. et M= Raoni Weiler, M. Annick Salamon, M. et M. Jean-Jacques Salamon,

Sea petits-enfants, ont le douleur de faire part du décès du

doctour Jean SALAMON,

son épouse, Ses enfants et petits-enfa

survenu la 18 août 1988. - M= Maurice-René Simonnet née Marie Montagne,

Les familles Simonnet et Montag ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice-René SIMONNET, officier de la Légion d'honneur,

ancien ministre, ancien secrétaire général du MRP, anciez député de la Drûme, ancien membre du Parlement europée doyen honoraire de la faculté de droit de Lyon,

professeur de droit,

survenu le 21 août 1988. Les obsèques religieuses auront lieu en l'église de Donzère, le jendi 25 moût, à 15 heures.

La famille no recevra pes, 2, rue de la Roche, 26290 Douzère,

> (Lire page 22.) Remerciements

- Pau. Paris. Gallargues-le-M. et M= Christian Recchie. Leurs enfants, petits-enfants, Et toute leur famille, très touchés des nombreuses man

sympathic qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Pierre RECCHIA.

remercient vivement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

Anniversaires - Dya man, le hundi 24 apit 1987,

Michèle ALFA

Que ceux et celles qui l'ont aimée aient pour elle une penaée affectueuse et

- Rya un an décédait

Elle COHEN-HADRIA. Que ses amis aient une pensée pour

et pour son frère, mort à Auschwitz (1944).

DROIT TRAVAIL

Stier i les sondages st en azi zulet adrese

électorale

es de sen embanas combanas de contests. ve, parties on he de com es de com The second second second

C 1200 10 om をかから 第 20円を The store with the Co. Co. Consent such 51 '02 14117 STATE Company of the second s Comments of the comments of th the sales of distance 10 1 100 to 10 1000 The second secon

tida tout, M. Barbara CONTINUE QUE PROPER 1212 Late to de las colors Panti in mater & 16 - 17 82 pm 25 D 7-11 00 52 -

The Lotter of F

10 to 10 to

NOTE & A SHAPE

South Contract

10011

Service Service

 $(\omega_{i},\omega_{i}) = (1-1)^{i} \cdot (2 + \omega_{i})^{i} = \frac{1}{2} e^{-i \omega_{i}}$ JAN KRAUZ

网络海绵亚亚亚 法国路线 $\chi_{A_{1} \rightarrow B_{2}} \simeq \Delta^{2} - 2\Delta^{2} \cdot 2 \cdot 3$

The Property 14 March 1920

34807 AND THE PROPERTY. , FRANCE FRPU,SSANCE

Les or flowers to the A COURT AND COMME A COURT OF PRODUCT OF THE BOTH COURT AND COMME الم المراجعة الم 18-12 1 DE 7 الوكاوة الشقيد فنها

New To Fam. Say

(41 h) (4)

್ವಾನಿಯ ಎ. ಕಲ್ಪಡಕ್ಕೆ

The later of the l

-demain -TE 18 " 1 1 1 1 1 معمومیات و بوست در به بهد ید

and medical

सम्बद्धाः या प्रदेशस्त्रे

ANTE

HAVE TO SERVE THE SERVE TH

Société

JUSTICE

Dans l'affaire du commissaire Jobic

Critiques et satisfaction après la décision de la Cour de cassation

La décision de la chambre criminelle de la Cour de cassation de confier une partie de l'affaire du saire Jobic à un magistrat parisien plutôt qu'au juge d'instruc-tion de Nanterre, M. Jean-Michel Hayat, qui a inculpé le commissaire de proxénétisme aggravé, a suscité des réactions divergentes. Si le juge Hayat reste chargé du dossier de proxénétisme, le volet de l'affaire dans lequel M. Jobic est soupconné de subornation de témoins et de faux lui échappe désormais (le Monde daté 21-22 août).

Pour le Syndicat des commissaires de police, qui, dans cette affaire, n'a cessé de soutenir le commissaire Jobic face à ce qu'il considère comme une « méprise » du juge Hayat, cette décision « marque indubitablement l'embarras des magistrats saisis du contrôle de cette information ». L'organisation de M. Daniel Dugléry relève qu'elle intervient après trois modifications par le chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles d'actes et de décisions prises par le juge, dont le maintien sous contrôle judiciaire du policier et son placement en détention (le Monde des 21 mars, 12 juin et 8 juillet). Cette nouvelle décision « permettra enfin au com-missaire Jobic de se défendre, tout au moins en ce qui concerne cette partie du dossier, comme tou citoyen dans un climat de sérénité d'objectivité et de respect du secret de l'instruction », estime le syndi-

De son côté, le Syndicat de la magistrature, qui a pris la défense du juge face aux - attaques et uces - qui visent selon lui - un magistrat et à la sois une juridiction », déplore la « conception très particulière de la bonne administra-

Un avertissement de l'ex-FLNC à « ceux qui utilisent son sigle » dans des affaires de droit commun

Dans un communiqué authentifié, diffusé, le lundi 22 soût, à Ajaccio par le canal habituel, l'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) lance un avertissement à « ceux qui utilisent son sigle dans des affaires de droit commun ». - ils devront, un jour ou l'autre, en assumer les conséquences », ajoute l'organisation clandestine, qui confirme, d'autre part, être à l'origine des actions récemment menées à L'Ile-Rousse, distribution de tracts le 19 juillet, à Lucciana, le 4 août, arrêt du train reliant Calvi à Bastia (également pour une distribution de tracts) et l'interview donnée au

L'ex-FLNC dément « toute participation à des rackets - qui ont eu lien sur l'île ces derniers mois rappelant que toutes ses . opérations sont toujours authentifiées ».

Il y a vingt ans

La première bombe H française

Cétait il y a vingt ans : le 24 août 1968, la première bombe thermonucléaire française explosait au-dessus du lagon de Expresat au-assas de lagor de Fangataufa, dans le Pacifique, à 1200 kilomètres au sud-est de Papeete et à 25 000 kilomètres de Paris. Huit ans après l'explosion de la première bombe A française dans le Sahara (février 1960), quinze mois seulament après le démanage de l'usine productrice d'uranium enrichi de Pierrelatte (Drôme), la France entrait à part entière dans le club restreint des pays possesseurs de la bombe H, aux côtés des Etats-Unis, de l'URSS, de la Grand-Bretagne et de la Chine.

Sous l'égide de M. Robert Galley, alors ministre chargé de la recherche scientifique et des questions atomiques et spe-tiales, l'ordre de tir fut donné à 8 h 30 (locale). Suspendu par un bellon stationnaire à 600 mètres au-dessus du sol, l'engin déve-loppa une puissance de deux mégatonnes environ — l'équiva-

Quetre heures après l'explo-sion, les responsables du centre d'expérimentation du Pacifique survolaient l'atoll, situé à une trentaine de kilomètres de Mururoa : toutes les constructions et

tion de la justice » manifestée dans cette décision. « La chambre criminelle considère donc que le juge d'instruction de Nanterre n'a plus à instruire des dossiers formant un tout avec celui de corruption de fonctionnaires et de proxénétisme aggravé. Elle estime, par contre, qu'il est dans l'intérêt d'une bonne gestion de la justice que le dossier de subornation de têmoins et de faux visant le chef des unités de police judiciaire de la première division de PJ de Paris soit instruit par un juge de son propre ressort. »

Evoquant la partie de l'affaire dans laquelle, pour se défendre, le commissaire Jobic s'était abrité derrière un juge d'instruction parisien, M. René Humetz (le Monde du 8 juillet), le Syndicat de la magistrature relève encore que « selon la chambre criminelle, il n'est pas non plus contraire à une bonne gestion de la justice qu'un juge parisien ins-truise ces dossiers alors qu'il est de notoriésé publique que le commissaire Jobic a gravement mis en cause un autre juge d'instruction de Paris, M. René Humetz ».

Au tribunal administratif

L'Etat est condamné après le congédiement d'un instituteur détaché à la prison de Poitiers

Poitiers, Gilles Bergeas avait été congédié le 23 septembre 1986. Le tribunal administratif de Poitiers vient de se prononcer en sa faveur.

A la rentrée 1986, Gilles Bergeas avait été détaché sur sa demande à la prison de Poitiers pour un emploi à mi-temps. Il travaillait aussi dans une institution de jeunes en difficulté dépendant également du ministère de la justice. Vingt jours après sa prise de fonction à la prison de Poitiers, l'administration pénitentiaire suspendait son autorisation d'entrée (le Monde du 28 septembre 1987). C'est seulement sur les injonctions du tribunal que le ministre de la justice a fait connaître les raisons de sa décision, qui serait motivée par « les activités qu'aurait eues Gilles Bergeas, et notamment sa participation en 1981 à un mouvement en faveur de la libération d'un détenu de droit commun ». Selon la direction générale de l'administration pénitentiaire : « Les prises de position de cet instituteur ne garantissaient pas la nécessaire neutralité de l'enseignement » ct

elles « étaient contraires aux

Instituteur à la maison d'arrêt de strictes réserves imposées aux oftiers, Gilles Bergeas avait été agents pénitentiers. >

Dans une décision du 29 juin dernier, le tribunal administratif de Poitiers a tranché: « Les reproches sur les activités de Gilles Bergeas ne sont appuyés sur aucun élément de preuve sérieux. En tout état de cause, antérieurs de plusieurs années ils ne pouvaient justifier l'abrogation de l'autorisation d'enseigner dans cette prison. »

L'Etat est condamné à verser 7 500 francs d'indemnités à l'institu-

Cependant, Gilles Bergeas n'a toujours pas retrouvé de poste dans une maison d'arrêt. Il exerce désormais dans un institut médicoéducatif (IME), où il s'occupe de jeunes déficients intellectuels. « Je suis triste qu'on ait pu en arriver là. Si je n'avais pas été fonctionnaire, j'aurais été licencié», conclut-il. Pour M. Jean Marie, secrétaire national du Syndicat national des instituteurs (SNI), l'affaire n'est pas terminée : « Même si le succès n'est pas négligeable, Gilles Bergeas doit pouvoir retrouver son poste à la prison. Le dossier sera repris dès la

CATASTROPHES

Après le séisme qui a fait de nombreuses victimes

Le Népal en état de choc compte sur l'aide étrangère

La population du Népal est en état de choc après le séisme du dimanche 21 août. Le ministre de l'intérieur, M. Niranjan Thapa, qui a fait une tournée dans les régions les plus touchées - Dharan, Dhankuta, Taplejungur - recensait hundi 450 morts et 562 blessés, dont 106 grièvement. Mais la Croix-Rouge népalaise parlait déjà de 1 200 blessés, et ces chiffres n'étaient que provisoires. « Il y a peut-être beaucoup plus de morts et les offres d'aide étrangère seront les bienvenues », a déclaré M. Thapa. Certains villages des contreforts himalayens n'ont pu être joints, en raison des phuies abondantes et des destructions provoquées per le tremblement de terre.

Le bilan est lourd aussi du côté indien, avec an moins 450 victimes - des sources officieuses font état de 650 décès dans l'Etat du Bihar où s'est rendu le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi. Les pluies de la mousson rendent difficiles l'acheminement des secours et la recherche des survivants. Le bilan s'alourdira sans doute encore. Les régions les plus touchées sont celles

de Darbangha, de Madhubari, de Regusarai et de Saharsa.

Same

no donte pas

200

Seminare

regulation of the Cause Si

Patient G

· ! Wittand (

rouse un per j

Je Carret

to College bee

A TONIBLE

Paelgues jan

m ant an trit b e et d'insperant : de quantité q :-cometi selles q

mane, il se però

in a femmen de femmen

The second second

200 Carron 1, 😝

PATHER CLASS

maire,

Hall - Jor**nanie** Hall Hall

est administración de la companya de

ons, marié, des

The te Mestreal où s'ouvre, m

The search militions of habitation

Morris of the Police of the Company of the Company

the design affects of the service of

the product of future of the particular of the p

consell des en

ta consett une en consett une en consett une consett u

telle des distes et aux creament de mien comme comme des bandieues par le prenante a 50 % — est de jar le par le p

le budget de la co

hard the one en est pe

Le Festival des films de mon there is affine touristic

Quant is some some pleins, at

m commes ratels sont preus, mais ce sont e

talimie, la ville n'y touche par la lorie pur lui réside dans lette public et de professi

Centalista l'occasion de Ja

daires Professionnels, de succession de services de successionnels, de successionnels, de successionnels, de successionnels, des e

des essociations et des e

it is a smaller, a

Aucun séisme n'avait été aussi meartrier dans la région depuis celui de 1934, qui fit 11 000 victimes. La zone touchée est particulièrement étendue. Une première estimation fait état de 50 000 habitations détruites ou endommagées. Les secousses ont été ressenties jusqu'à New-Delhi et à Calcutta. Au Bangladesh, une cinquantaine de per-sonnes ont été blessées en raison de la panique provoquée par le séisme.

De nombreuses organisations caritatives ont lancé des appels à la solidarité : en France, le Secours catholique, l'Action d'urgence internationale, le Secours populaire français (1). Une équipe de Médecins sans frontières est partie lundi pour la région touchée. — (AFP,

(1) Secours catholique, 106, rue du Bac, 75007, CCP: 7-37G Paris; Action d'urgence internationale. 10, rue Félix-Ziem, 75008, CCP: 15820-17P Paris; Secours populaire français, 9-11, rue Froissart 75003, CCP: 23-33S

FAITS DIVERS

Ouverture d'une information judiciaire après la disparition de Pauline Lafont

Une information judiciaire a été ouverte par le parquet du tribunal de Nîmes à la suite de la plainte contre X que le frère de la comé-dienne Pauline Lafont, disparus le 11 août près de Saint-Andréde-Valborgne (Gard) a déposée, pour arrestation et séquestration illégales . Cette information a été confiée à M. Christian Lernould, juge d'instruction à Nîmes. Cette procédure permet aux gendarmes d'agir dans le cadre d'une enquête judicisire et leur donne notamment le droit de perquisitionner. Les enquêteurs, qui recherchent Pauline Lafont depuis le 11 août, ne pouvaient agir jusqu'à présent que dans le cadre purement administratif, limité à de simples auditions de

La comédienne, qui a quitté la demeure familiale de Saint-André-de-Valborgne en laissant ses papiers d'identité et une importante somme d'argent, n'avait toujours pas été retrouvée lundi 22 août. Si des témoins ont signalé sa présence en de nombreux endroits, les gendarmes ne semblent retenir que les déclarations d'un voisin qui affirme avoir aperçu la jeune comédienne sur le bord de la route près de la maison familiale.

 Ouverture d'une information judiciaire après la mort d'un for-cené. — Le parquet du tribunal de Douai (Nord) a ordonné l'ouverture, le 22 août, d'une information judiciaire après la mort d'un forcené, tué par un policier alors qu'il braquait une arme sur sa femme dans son appartement de Dechy (le Monde du 23 soût). L'enquête devra établir si le policier, le sous-brigadier Robert Foveau, a tiré en état de légitime alors qu'il tropais de détant défense, alors qu'il tentait de détour-ner l'attention de Guy Dupont, un chômeur dépressif. Plusieurs témoins, cependant, ont nuancé cette hypothèse. Pendant leur face-à-face armé, le policier et Guy a-race arme, le policier et Guy Dupont se seraient parlé un instant, le père de famille allam jusqu'à dire au fonctionnaire: « The le pranier, je tirerai après. » Selon ces témoins, le sous-brigadier aurait alors fait usage de son arme.

Après avoir été condamné

Un adolescent accuse sa mère de l'avoir poussé au parricide

En avouant qu'elle était à l'ori-gine de l'assassinat de son mari, Georges T..., cinquante-trois ans, une femme de trente-neuf ans vient teille. L'adolescent avait été d'atténuer la culpabilité de son fils. jugé et condamné pour ce meurtre il y a deux ans. Le 20 octobre 1986, Georges T... décédait à La Capelle-Livron (Tarn-et-Garonne) des suites de violents coups assénés à la tête. L'épouse de la victime et ses six enfants faisaient alors tous le même récit : au cours d'une dispute, Georges T... avait menacé sa

En Haute-Savoie

Le père justicier

Le père d'une fillette de neuf ans violée le 28 juillet a retenu en otage, le lundi 22 août, pen-dent près d'une heure le personnel d'une agence du Crédit agri-cole d'Evian (Haute-Savoie) qu'il voulait échanger contre l'agres-seur de sa fille. Après avoir fait imuption dans la banque armé d'un pistolet de calibre 6,35 non chargé et d'une fausse télécommande à distance d'une bombe imaginaire, Jean-Claude D., âgé de trente-deux ans, a téléphoné su commissariat exi-geant qu'on lui livre Patrics Caffi, âgé de vingt-quatre ans, inculpé pour le viol de sa fille Sandrine et écroué à la maison d'arrêt de Bonneville.

Un commissaire, M. Bollotte, a pu nouer un dialogue avec le père de la petite fille avant de parvenir à le maîtriser. Conduit parvetur à le matules. Concert au commissariet où il a subi une prise de sang, Jean-Claude D. devait être présenté au parquet mardi 23 août. Le 28 juillet, Sandrine avait été violée par Patrice Caffi, le fils de la concierne de l'immessible où concierge de l'immeuble où habite la famille D. Le jeune homme, selon l'enquête, avait tenté d'étrangler l'enfant. cent de dix-sept ans, avait mortelleteille. L'adolescent avait été condamné en mai dernier par la cour d'assises du Tarn-et-Garonne à deux ans de prison avec sursis et cinq ans de mise à l'épreuve.

Les gendarmes, peu convaincus par les aveux de l'adolescent, l'ont de nouveau interrogé à l'occasion d'une autre affaire. Celui-ci a alors accusé sa mère : elle lui avait ordonné de tuer son père avec l'aide de son amant, Jean-Christian Sarran, quarante-deux ans. Tons deux avaient donc tué Georges T. devant les cinq autres enfants, qui se sont tus depuis deux ans.

La version donnée aux gendarmes, le jour du meurtre, avait été mise au point par la mère. Celle-ci a tout avoué; elle a été inculpée de complicité d'assassinat et écrouée à la prison de Montanban. Son ami, Jean-Christian Sarrau, inculpé d'assassinat, a été écroué à la prison de Toulouse.

 La vengeance d'un adolescent contre des policiers. - Parce qu'il voulait venger l'un de ses amis blessé en juitlet par un policier, un jeune délinquant de dix-sept ans a endommagé plusieurs véhicules du commissariat de Villaneuve-d'Ascq (Nord), dimanche 21 sout, au moyen d'une voiture volée. Il a ensuite tenté de renverser les policiers qui ont fini par l'intercepter. Le jeune homme avait déjà été interpellé le 1° juillet pour un voi de voiture, puis remis en fiberté. Au cours de cette interpellation, son ami Patrick Crombet, dixhuit ans, avait été grièvement blessé d'une balle dans le cou par un poli-cier. Ces incidents font suite à la « guerre d'usure » que de jeunes voyous livrent depuis des mois au commissariet de Villenauve-d'Ascq.

RELIGIONS

Réuni à Hanovre

Le Conseil œcuménique des Eglises réclame une plus grande justice sociale

Réuni à Hanovre en Allemagne rieur de frontières internationalefédérale, du 11 au 20 soût, le comité entral du Conseil comménique des Eglises (COE) a constaté que, dans de nombreux pays, les droits de l'homme ne sont pas respectés et a réclamé un partage équitable des ressources de la planète.

Un office en plusieurs langues, pour chore la session, a symbolisé les préoccupations communes de trois cent sept Eglises protestantes, ortho-doxes et anglicanes du COE. Leurs représentants, parlant au nom de quatre cents millions de chrétiens, ont préparé l'assemblée générale du Conseil occuménique, qui aura lieu en 1991 en Australie à Canberra, et renouvelé le mandat de leur secré-taire général, le pasteur urugayen

Le Proche-Orient était au occur des discussions du comité central qui a demandé au socrétaire général des Nations unies la réunion d'une conférence internationale sur la paix. Il faut arriver à des accords sur « la reconnaissance et la garantie des droits de tous les Etats de la région, y compris l'Etat d'Israël, pour vivre dans la sécurité à l'intément reconnues » out réclamé les membres du comité.

Evoquant les questions africaines le comité central a souhaité la créstion d'un Etat acuverain en Namibie, rezouvelé sa condamnation de l'apartheid et demandé la libération sans condition de Nelson Mandela, le leader noir emprisonné en Afrique du Sud. Il a anssi « encouragé les Eglises à soutenir la campagne internationale de boycottage de la compagnie pétrolière Shell ». D'autres pays ne respectant pas les libertés individuelles ont été dénoncés : Harti, le Soudan, la Birmanie, mais aussi la Roumanie et sa politique contre les minorités ethni-

En revanche, le nouveau climat qui règne à Moscon a réjoui le comité central du COE. Il a encouragé ses membres à célébrer la Journée des droits de l'homme le 10 décembre prochain. Ce thème sera abordé en 1991 à Canberra pour l'assemblée générale, ainsi que « l'environnement, le partage équi-table des ressources et la justice sociale ».

SPORTS

Le football français en effervescence

Les entraîneurs sans diplômes seront poursuivis en justice

vescence, le débat roule sur le ter-rain de la compétence. Même s'il s'est replié en défense à la veille d'être jugé, le mardi 23 août, par le bureau du conseil fédéral, le joueur marseillais Eric Cantona n'a pas vraiment renié le fond de sa pensée. Après une nuit de réflexion, Henri Michel, directeur technique national n'est pas deurent le nal, n'est pas devenu à ses yeux le sélectionneur le plus compétent du monde. « A l'avenir, il faudra que je dise les choses avec beaucoup plus de diplomatie pour que cela passe mieux », a-t-il simplement regretté. Attaqué, Henri Michel a aussitôt reçu le renfort de ses pairs. L'Union nationale des cadres techniques professionnels du football (UNECATEF) hai a apporté hundi (UNECATER) mi a apporte fundi son « soutien professionnel et moral (...) pour la préparation de la Coupe du monde de 1990 ». La valeur d'un entraîneur est certes soumise aux résultats et à l'appré-ciation personnelle de son employeur, mais un technicien bardé de diplômes ne peut que rece-voir l'appui unanime de la corpora-tion.

Dans le football français en effer-

tion.

Réunis lundi à Paris, les entraîneurs de l'UNECATEF opérant en première et en deuxième division ont décidé d'engager des poursuites judiciaires contre leurs collègues qui ne possèdent pas le brevet d'éducateur sportif et qui sont donc en infraction avec la loi. Cette mesure vise les entraîneurs étrangers, sauf Kasperczak (Strasbourg) et Takac (Sochaux), ainsi que quelques Fran-

cais, dont Rolland Courbis (Tou-lon). Les présidents de club qui emploient ces entraîneurs sans diplômes seront poursuivis pour complicité. L'UNECATEF va aussi demander à la Fédération française de football et à la Ligue nationale de football d'interdire aux contreve-nants l'accès au banc de touche pendant les rencontres de champion

Enfin, au sujet des nouvelles consignes données aux arbitres, les entraîneurs ont constaté avec intérêt une « amélioration de l'arbitrage dans les derniers matches », mais ils récusent totalement les «superviseurs », ces observateurs placés dans les tribunes pour noter les actions litigieuses qui échapperaient à l'arbitre. « Incompétents », ont-ils tranché en chœur.

• ESCRIME : Philippe Bolsse renonce à Séoul. - Champion olympique à l'épée en individuel à orympique à l'épée en individuel à Los Angeles et sélectionné pour l'épreuve par équipes pour Séoul, l'escrimeur parisien Philippe Boisse a décidé, le lundi 22 août, de ne pas participer aux prochains Jeux olympi-ques pour des raisons médicales. Bleasé et opéré à deux reprises cette saison, il s'est jugé insuffisamment remis pour honorne se sélection. remis pour honorer sa sélection.

• CYCLISME : les chempionnata du monde sur pista. — L'Ita-lien Claudio Golinelli a remporté, la lundi 22 août à Gand, l'éprante du keirin (sprint) professionnel, devant son competriots Ottavio Dazzen et le Belge Michel Vaarten.

REPÈRES

Sécurité routière

Une déclaration de M. Rocard

Dans un entretien accordé à France-Soir, le premier ministre aborde la problème de la sécurité

routière et annonce des mesures prochaines. «Les accidents de la route coûtent chaque année à la collectivité 100 milliards de francs, si l'on inclut le coût de tous ces grands blessés, dont plus de la moi-tié ont moins de trente ans, et qui seront soutenus per le Sécurité

M. Michel Rocard. Ce serait tout à fait suffisant pour rénover notre système scolaire. La France est d'une inconscience totalement sui-cidaire à cet êgard. Nous allons attaquer ces problèmes de manière puissante. J'en ai assez de ces destins fauchés ».

Feux de forêt

Alerte rouge dans le Midi

Les sapeurs-pompiers du Midi de C'est beaucoup plus que le défi-cit de la Sécurité sociale, ajoute la seule journée du lundi 22 août, its pour une vingtaine d'autres foyers.

les Bouches-du-Rhône et l'Hérault. Plusieurs semaines de canicule et un mistral souffiant à plus de 100 km/h expliquent cette situation. Mais également la malveil-lance. Ainsi, trois foyers simultanés sont à l'origine du feu qui a ravagé une centaine d'hectares de garrigues sur la commune du Pouget, près de Montpellier (Hérault). En envoyant immédiatement sept bombardiers d'eau et d'importants moyens terrestres, les services de lutte ont maîtrisé ce sinistre. La même tactique de « frappe maximum > a été employée avec succès

ont dù intervenir sur plusieurs

dizaines de débuts d'incendie de

forêt dans les départements corses,

Un entretien avec le réalisateur

« Les jeunes enfin »

Culture

CINÉMA

« Quelques jours avec moi » de Claude Sautet

L'ami retrouvé

Il y a toujours des averses et des bistrots, mais dans le dernier Sautet un ton neuf, plus léger, une fin heureuse même et des acteurs en état de grâce.

reuses victimes

e choc

rangère

et de Saint-sa

stiame n'avait tie ami

demis région depuis chi
life si 1600 victima la
life est particularion
de 50 000 habitation
de si commandes les
cat été reseaux au Ragna
i et à California de Ragna
de si California de Ragna

breuses organization entitles des organizations des organizations entitles des organizations de organi

L'Action C'algebre

Mic. le Secons populare

fromtiers or more loss

CCP CP TO POT ACT

Population (Fability Population)

: des Eglises

ustice sociale

from the minimum of SERVICES - 072 772274 5

BERTHAL & WARREN AND

East Martin Charles

A state of the access

BR Bast - erabates

wie part ert Ste.

MAY BE TO POST TO BE S

1課者2人 ニョン・コン コンコン

. Нады ಚಿತ್ರಮಮ್ಮ ಇತ್ತಿ

and a war or in the matter and

existing on the name of

MARKET IN THE STATE SETS

廣溢 随地动业工作证金

随刻道,正是一二二二十五五二

連続性ををしていませました

Sibre produced to been

este en la libraria

海水を食 かいけい 4年日

AND THE RESERVE

8 METERS 1117 11 12 1202

Tervesor

s diplômes

n justice

* PROJECT # 44 5

Mt. 488 2111, 12478 1478

副教育 2. 计拉手提

A SECTION OF LAND SECTION

S SPECIAL LAND COM

The second second second second

BURE 1 - 1 THE REPORT

5 17 mm

graus un danne i

Un ami parfois ne donne pas de ses nouvelles. On s'inquiète, d'autant que, la dernière fois qu'on l'autant que, la dernière fois qu'on l'avait vu, il n'avait pas très bonne mine. C'était le cas de Clande Santet. En 1983, il nous proposait Garçon, où Yves Moutand passait les plats avec une faconde un peu forcée. On s'était dit : « C'est dur de vieillir.» On pensait à Moutand qui se referait une jeunesse un peu plus sard en se vieillisant carrément dans le rôle du « Papet » de Manon der le rôle du «Papet» de Manon der Sourcer. On pensait aussi à Sautet. Dont les visages de femme, les averses soudaines, les bistrots indis-pensables, les maison d'enfance, faisaient partie de nos souvenirs de famille. Pensant à lui, on pensait à une histoire simple, aux choses de la

Cinq ans ont passé depuis Garçon.
Puis, sans crier gare, s'annonce un
nouveau Sautet, Quelques jours
avec moi. Vite le dire tant on est ravi d'avoir à le dire, c'est un très bon film. Plein de sève et d'inspiration retrouvée, plein de qualités qui n'étaient pas forcément celles que Sautet cultivait le mieux: l'humour, a désinvolture, la légèreté.

Martial (Daniel Auteuil) sort d'une maison de santé où l'a conduit une aphasie volontaire. Il ne parlait plus parce qu'il n'avait plus rien à dire à sa mère, à sa femme, à l'amant de sa femme. On le com-

prend. Grands bourgeois caparaconnes d'argent et de certitudes, ils l'asphyxiaient tout à fait. Pour fêter sa «guérison», Maman (remarquable Danielle Darrieux) décide en accord avec le conseil d'administration d'envoyer le petit en tournée d'invection en remaine. Très des d'inspection en province. Très doné pour les chiffres, Martial. Il ira véri-fier les comptes de cinq supermar-chés. Une ville par jour. Ça distrait,

les voyages.

Martial s'en va. docile, avec sa petite valise. Mais il n'ira jamais plus loin que Limoges. Où tout va le retenir. Le ramener. L'attacher. Tombant sur Monsieur Fonfrin, patron de centre commercial fanfaron et fraudeur (Jean-Pierre Marielle, grandiose) et son épouse (Dominique Lavanant, succulente), il se régale bientôt à les persécuter.

seule convive sera la soubrette elle-même, Francine (Sandrine Bon-

Mine de rien, c'est un terroriste Martial : il déstabilise les élites locales, il sème une irrémédiable pagaille. Il n'est pas « conforme » à son rang, à sa fonction, à son clan, à sa classe. Ainsi emprunte-t-il l'employée de maison des Fonfrin, prétendument pour donner un grand diner dans l'immènse appartement vide qu'il vieut de louer. En fait, la tenle convint acre le sembratte alle

Situation de comédie pure qui se développe très, joliment. Francine cède à la séduction peu loquace de Martial sans quitter pour autant son petit ami, l'anxieux Fernand (Vin-cent Lindon, touchant). Un troi-sième larron, le douteux Rocky (Gérard Ismaël, efficace), enlève la belle. Tandis que les Fonfrin et leurs amis, tel le chœur antique, commen-

tent l'action à contre-temps, totalement dépassés par les événements.

Sondain le film bascule. Le conperet du drame décapite la marguerite qui s'effeuillait. Francine quitte Marivanx pour Zola, et dans les coulisses poissenses d'un café triste tue un de ses trois hommes. Horreur! Malheur!... Eh bien non! Comme un acrobate qui fait mine de louper le saut de le mort et se crettane en le saut de la mort et se rattrape en beauté au trapèze volant, Sautet contre toute attente maintient la

barre de la comédie et d'un crime

fait une délivrance. Il y a bien tout de même un petit châtiment. Martial oui s'est attai châtiment. Martial, qui s'est attri-bué le meurtre, est à nouveau enfermé dans un asile de luxe. Il neige, et allongé sur un banc il ne sent pas le froid. Un jour, elle vien-

Oui, il y a même dans Quelques jours avec moi, encore une nou-veauté chez Santet, une fin qu'on

Tout le film est heureux, d'ail-leurs, défendu par des comédieus lancés, puis retenus et domptés comme des pur-sang en liberté. Une caméra gourmande les suit, puis les précède, marche à leur côté, ne les quitte pes de l'œil. Ainsi dirigés, canalisés, et sans ancun doute aimés, Daniel Auteuil et Sandrine aimés, Daniel Auteuil et Sandrine Bonnaire surprennent, séduisent, mériteut une véritable adhésion à leur travail. Lui, comme timidement d'abord, cesse de composer, s'essaie à la totale sobriété et y gagne un charme inédit, une vérité. Elle, comme délivrée des fécondes pulsions de mort que lui ont offert Pislat, Doillon, Varda, apparaît débarbouillée, fraîche et belle, et rieuse et talentneuse tout autaut. Irrésistible. Voilà on est content En plus

Voilà, on est content. En plus, c'est beau un film d'amour où personne pe dit : « Je t'aime. »

émotif qui soit. Il fant le compli

- J'ai en un problème de pas qui m's fait y retourner : il me san-vait de l'auto-attendrissement.

— Il pient moins dens Quelques jours avec moi que dans d'antres de vos films, mais tout de même, il pient! Et il y a des histrois...

- Je crois que c'est tout simple

ter avec précaution. La moindre marque d'admiration un peu appuyée, lâchée de façon intempestive ou brutale, et voilà que son œil bien pische s'embue. C'est donc avec prudence que nous lui avons dit que nous aimions Quelques jours avec moi. Il a murmuré : «Je suis ému, je suis ému ». Il était ému.

sage. Je ne voyais plus comment décrire les quinquagénaires, en étant devenu un moi-même. J'ai essayê plusieurs scénarios. Je m'engagesis moitié, Puis je m'enfferais, attendant en vain un élan nouveau. J'avais lu le roman de Josselin il y a plus grinçant que le film que J'en ai tiré. Mais il avait une grande qualité

ment parce que J'aime la pluie, elle me rassure. Et que J'aime les bis-trots, leur vie d'aquarium.

que tu lises beaucoup » - Vous dites Sandrine, oui; Alors, Anteuil, non ?

- En effet, je n'étais pas sûr, et ini non plus! Au contraire de Sandrine, il répétait : « Marsial, ce n'est pas mol. - Je lui al parié du person-nage, de son background. Je cher-chais à l'attirer, à l'entraîner. Je lui chais a l'aimer, a l'entrainer. Se iui ai dit, un peu au basard : «Il faut que tu lises beaucoup. » «Quoi »?

J'ai lancé comme on jone à pile ou face : «Lis un peu Proust». Il n'a pas lu Proust, mais Lermontov; Un héros de notre temps. Ca l'a aidé, acrobbe il

Vous avez en longtemps une famille de comédiens, Montand, Piccoli, Ramy...

- Oni. Avec Romy, nous en-étions arrivés à nous retrouver

comme certains vieux couples,

"Qu'allous nous pouvoir faire de
mouveau, maintenant?" Cétait à la,
fois délicieux et difficile.

Pour les persumages de Francine et de Martial, vous avez tout de suite peusé à Sandrine Bonnaire et à Duniel Autenil ?

- Sandrine, oni. Pour moi, elle

était ce personnage populaire avec toute son aristocratie. Une force. Un éclat charnel. Je l'avais évidemment

beaucoup aimée dans A nos amours, Sans toit ni loi... Mais je pensais davantage à elle dans Police où de

temps en temps elle souriait....

J'avais un peu le trac de la rencon-trer, et puis je l'ai vue : elle man-geait, elle buvait du vin rouge. J'ai été pleinement rassuré. Elle pas, elle, a hésité avant d'accepter le rôle, elle.

e trouvait « trop proche d'elle ».

« Il faut

» Nous avons tourné pratiquement dans l'ordre chronologique.

Dès les premières scènes où Martial est encore bloqué, Autenil est très bien, parce qu'il est opaque, étranger, comme étonné d'être jà, ce qui était le cas. Et puis il est entré dans le fille compalèrement et le le film, complètement, et il a dépassé mes espérances.

Vous avez plutôt douné pendant des années des comédies pessimistes. Quelques jours avec moi est votre premier drame optimiste?

- C'est vrai, j'ai changé. Je vois les choses d'un point de vue plus positif, à cause de mes enfants, de mes petits-enfants. Je peux décrire un crime, un crime social comme un côté des jennes gens. L'époque est. dans un état d'auto-critique tellement complaisant que c'est insupportable pour eux. Tourner en dérision notre société et le monde entier, ça bouche l'horizon. La négation dessentiments, ca suffit. La peur dessentiments c'est comme la pour du ridicule. Il faut la vaincre.

Propos requeillis per DANIELE HEYMANN.

PASSION SELON St-MARC » de C.P.E. BACH MESSIAEN Ω. e Notre-Seigneur Jésus-Christ* DE CANTATES» et ORATORIO DE NOEL» LA. HOMILIUS derajer čleve de J.S. BACH) Renseignements: (1) 48 04 98 01. de la Fondation FRANCE TELECOM

Une interview du maire de Montréal

Le temps de l'ouverture

Le Festival des films du monde s'ouvre le 24 août à Montréal Ambition du maire : faire de sa ville la plaque tournante entre Europe

et Amériques. « J'ai longtemps été animateur d'un ciné-club dans ma paroisse. On révait de en scène. On a même fait des petits films d'amateur. »

Diffuseur du cinéma, Jean Doré, quarante-trois ans, marié, deux maire de Mointréal où s'ouvre, mercredi 24 août, le Festival des films

L'agglomération de Montréal compte deux millions d'habitants, la ville elle-même – « la corporation Montréal, pour reprendre l'expression de son maire — y est pour l'mil-lion. Dans le budget 1988, 2,7 mil-lions de dollars sont affectés au soutien direct des manifestations culturelles : Festival du film, Festival de jazz ou pour la première fois-en 1987 des jazzmen soviétiques se sont produits en territoire nord-américain), festival du rire, nouvelle danse, Cent jours de l'art contemporain, Images du futur (une exposi-tion centrée sur les images générées par ordinateur). « Indépendamment de l'action du conseil des arts de l'action du conseil des arts (agglomération) qui gère 3,5 mil-ilons de dollars d'aide et de contri-bution aux artistes et aux créateurs motre objectif — le mien comme celui des maires des banileues, par-tie prenante à 50 % — est de faire passer le montant géré par le conseil des arts à 8 millions de dol-lars, soit 1 % du budget de la com-munauté urbaine. On en est pour l'instant à 0.5 %.»

l'instant à 0,5 %. » Le Festival des films du monde représente un afflux touristique substantiel. Le maire nuance : Quand les hôtels sont pleins, nous en sommes ravis, mais ce sont des bénéfices qui reviennent directement au gouvernement du Québec, donc, d la limite, la ville n'y touche pas. L'intérêt pour lui réside dans le mélange de public et de profession-

«C'est aussi l'occasion de faire valoir la production, de rencontrer d'autres professionnels, de susciter des associations et des co-

productions. Les retombées directes sont importantes : les entreprises culturelles génèrent près d'un mil-liard de dollars d'activité économi-que à Montréal.

D'où une détermination à faire de la ville une capitale du cinéma et de l'audiovisuel. Sur ce plau-là, Jean Doré le reconnaît, Montréal a pris un singulier retard par rapport à Toronto et Vancouver. Montréal a Toronto et Vancouver. Montreal a un sérieux handicap: on n'y a pas encore de studio de grande capacité apte à faciliter la compétition. Doit être inaugurée (mais est déjà en activité) une cité de l'audiovisuel, Téléport, érigée sur un terrain dont disposait. Radio-Canada à l'est de Mouréal, qui comporte dir studios. Montréal, qui comporte dix studios de télévisions, plusieurs maisons de production, des services d'informatime et de communication. Un terrain adjacent est requis pour une extension, tandis qu'à la cité du Havre, près de l'île Notre-Dame, Panavision a déjà installé un premier studio. Montréal se donne deux ans pour disposer d'une gamme complète d'outils permettant une production de haut niveau.

Entretemps, la ville tout entière joue les studios. Alan Rudolph y reconstitue le Paris des années 20 pour les Modernes et Jerry Schatzberg la très new-yorknise 42° rue de Street Smari. Plus souvent qu'à son tour — quant à la production non-canadienne — Montréal se maque en arter chere que Montréal Lord en autre chose que Montréal. Loin de se sentir insulté, le maire y voit une spécificité de la ville: « tous les cadres s'y trouvent: historique, moderne, futuriste, urbain, quartier nouveau, vielle ville, cité située le long d'un fleuve, avec une montagne à côté de la nature à portée de main. L'essentiel est que la route qui conduit au Montréal du cinéma et de l'audiovisuel soit de plus en plus

et de mieux en mieux fréquentée. » Ambitieux. Mais ou trouver l'argent? Fonds publics (directs ou indirects sous forme de services), et lounes. En debors de ce que le gou-vernement ou la province peuvent accorder, Montréal-ville peut-elle prendre des initiatives d'incitation fiscale quant à l'investissement nscale quant à l'investissement privé? En gros, non: tenue par la loi de la province, la municipalité n'a pas compétence pour édifier un sys-tème de dégrèvement fiscal. «La même contrainte n'existe pas en Ontario. Toronto en a tiré grand

parti depuis 1984. C'est une hypo-thèse qu'on étudie actuellement pour Montréal. »

pour Montréal. »

La rivalité entre Toronto et Montréal est légandaire. Ancien reporter à Radio-Canada (farouchement francophone), Jean Doré fut un temps attaché de presse de René Levesque, premier ministre du Québec de 1976 à 1985, avant de devenir avocat du travail. Alors que le fédéraliste Jean Drapeau quittait rarement le Québec, Jean Doré passe une bonne partie de son temps a établir des nonts avec Ottawa et. a établir des ponts avec Ottawa et, - oui - Toronto Début 88, à l'ini-tiative de Toronto et de Montréal, une vingtaine de villes canadicanes se réunissaient en un colloque inti-tulé « les arts et la ville», dans la perspective d'une réforme à l'exem-ple des Etats-Unis — les donations aux fins de culture déductibles des

impôts. Retenant la leçon du référendam de 1980, à l'issue duquel le Québec ne réussit pas à deveuir nation indé-pendante, Jean Doré décide de canapendante, Jean Doré décide de cana-liser l'énergie déployée pour la cause du séparatisme dans le domaine de l'économie et de la culture. A bilin-multiguisme», il vous répond : «multi-

Montréal multi-cultures, mu ethnies est une réalité. Il faut bien le plus souvent travailler avec, et dans certains cas dynamiser : il y a plus d'une centaine de commu-nautés culturelles différentes.»

Pent-être. Mais la bête noire ne demeure-t-elle pas anglophone? Jean Doré replace les choses dans le contexte historique d'une affirma-tion d'identité, tant linguistique

qu'économique.

qu'économique.

Il constate que l'ouverture joue aussi de l'autre côté: il y a dix aus, il était impensable de voir à Toronto un journal francophone ou, pour un auteur, de pouvoir s'y faire éditer en français. Aujourd'hui, les anglophones de Toronto font faire à leurs enfants leurs études secondaires dans des écoles francophones. Luimême impose à sa famille de ne parler que l'anglais à table — ce que faisait aussi son père. « Les décideurs, les intellectuels, lisent aussi bien le New York Times que le Monde, le New York Times que le Monde, le Nouvel Observateur que News-week - nous faisons la synthèse de weil - mois jaillons in synthèse de ces deux courants-là. Il rêve (envisage? prévoit?) de faire de Montréal « l'interface entre l'Europe et l'Amérique du Nord. »

HENRI BÉHAR.

Salut Serrault La nouvelle comédie de Pierre Tchernia manque un peu de mordant. Mais pour mordre, il faut être méchant...

« Bonjour l'angoisse », de Pierre Tchernia

Pierre Tchernia est un homme doux, cinéphile, chaleureux. Il a pour ami un comédien fou, éclectique, prodigieux, Michel Serrault.

De temps en temps, Pierre Tchernia fait un film, quatre en seize ans. Ce sont des comédies. On y relève une aspiration louable à la cocasse rie, une grande tendresse pour les acteurs, un bienveillant contenu social Les faibles, à la fin, s'y montrent toujours plus forts que les puissants, et les gentils que les

Ce n'est pas une question asses dure pour « Monsieur Cinéma ». Mais les films de Pierre Tebernia ont un point commun, lequel? Michel Serrault, biensür. Pierre Tchernia l'aime tellement que parfois, comme dans la Gueule de l'autre, hier, et comme dans Bonjour l'angoisse, aujourd'hui, il lui offre un double rôle.

Cette fois Serrault est Michaud, un timide, un réveur, un vélétaire, un Wâlter Mitty hexagonal qui s'évade de son emploi (menacé) de cadre dans une maison de protection contre le vol, Stopalarm, ca s'imaginant pilote de guerre, «incorrupti-ble» à Chicago, ou en conversant dans les miroirs avec son double plus flambard que lui. Un jour Michaud est témoin d'un hold-up et photographié au milieu des gangsters depuis une fenêtre par un jeune homme qui a la jambe dans le plâtre (hello cock!). Le héros qui somnole en Michaud alors se réve révèle aux yeux éblouis de sa famille, de son PDG qui, enfin conscient de sa valeur, le nommera

L'histoire, signée Tchernia et Gotlieb permet de bonnes variations sur le thème. Les partenaires principaux de Serrault (Guy Marchand, Jean-Pierre Bacci, Pierre Arditi), sont tout à fait à la hauteur, et Bernard Haller dans une silhouette de loufiat dépressif est délicioux.

Que demander de plus ? Du tonus, du nerf, du mondant. Justement pour mordre, ne fant-il pas être un peu mêchant ? Chez Tchernis, même les salauds sont sympa... Résultat, le singulier génie de Michel Serrault n'est sollicité qu'avec parcimonie. Et les gags défilent gentiment, en rangs par deux, nombreux mais laborieux.

Pierre Tchernia aime le cinéma, il aime Michel Serrault, on les aime tous les deux. Et pourtant leur film, on ac pervient pes à l'aimer comme on aimerait. Bonjour l'angoisse...

"HOMEBOY... c'est mon univers, ma jeunesse, mes racines..." MICKEY ROURKE

OR CHECKEN 3 7-272 ENEW 3

Un monde inépuisable

Les amateurs de meubles anciens sont, paraît-il, de plus en plus nombreux. Mais les goûts évoluent, quel est l'origine de cet intérêt?

An printemps dernier, la France perdait un de ses plus grands savants, Pierre Verlet, au moment même où paraissait en librairie un important ouvrage consacré au « mobilier domestique », ouvrage qui lui doit beaucoup et dout il avait apprécié la conception et la réalisapion. On pourrait en conclure que l'exemple de savoir, de rigneur et d'honnêteté intellectuelle dont Verlet a fait preuve pendant un demisiècle n'est pas perdu si des équipes de chercheurs de formation scientifique comme celles de l'Inventaire énéral en perpétuent l'exigence et

Il y a beaucoup d'amateurs : ils seraient même de plus en plus nomseraient même de plus en plus nom-breux, pour les meubles anciens : la variété, la qualité, la spécificité, l'ingéniosité, la bizzarrerie même de ces tables, coffres, canapés, jardi-nières et secrétaires qui naguère encore trouvaient place dans les demeures, semblent plus que jamais attirer la cariosité. Mais qu'y trouve-t-on finalement? Devant des produits de haut luxe comme les secrétaires à cylindre fabriqués pour secrétaires à cylindre fabriqués pour secrétaires à cylindre fabriqués pour les princes et devant l'équipement souvent modeste qui servait pour la cuisine, le linge, la toilette, éprouvet-on autre chose qu'un sentiment un pen gratuit, étonné, amusé, de pittoresque? Sommes-nous si éloignés des modes d'existence qui leur correspondent et qu'ils suggèrent invinciblement? Nous n'avons plus le goût pour le bric à brac du cousin Pous ni pour le salon encombré de Madame Verdurin. Alors, quelle est notre source d'intérêt? notre source d'intérêt ? .

La question se pose, au moment où un savant du calibre de Verlet, qui a entièrement renouvelé l'étude du mobilier français, qui était le seul expert écouré des musées et des colques, qui a publié des catalogues essentiels, an moment où ce savant peut disparaître. français ait la moindre connaissance de son cenvre. Sanf. comme toujours, les quelques « spécialistes ». La bibliographie complète de Verlet devrait prochainement être publiée per sa famille.

Le mobilier royal

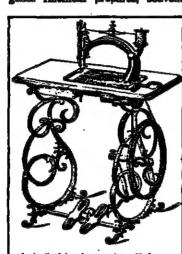
Verlet est mort à soixante-dixneuf ans. Il était entré au Département des objets d'art du Louvre en 1934. Il en devint conservateur en chef en 1945. On lui doit plus d'un millier d'acquisitions, quelques-unes considérables. La raison en est qu'avec un mélange surprenant de flair et de savoir, il avait l'art de repérer les consoles rares, les tables estampiliées, les fauteuils de marque. Et ceci, de bonne heure, grâce une mémoire infaillible et à une méthode stricte dont le secret est simple : son esprit fonctionnant comme un véritable fichier, il avait compris en bon chartiste qu'il fallait interroger les documents du gardemeubles royal, chaque fois qu'il s'agissait de mobilier ayant appar-tenu à la Couronne. Les livres de l'Ancien Régime était bien tenus; les meubles étaient marqués; les identifications suivaient. Verlet a formé toute une école de conservateurs et d'historiens sur ces prin-cipes. L'étude du fastneux mobilier réalisé à partir de Louis XIV et sourtout sous Louis XV pour les rési-dences royales devenait - qu'on passe le terme - « scientifi-La publication du Mobilier royal français est un monument

Le château de Versailles était un champ d'application exceptionnel auquel Verlet se consacra avec une passion intransigeante. Dans l'ouvrage bourré d'informations précises qu'il publia en 1961 et réédita en 1985 (2). il rappelait la vente « absurde.» du mobilier, qui ent lieu en 1793 et 1794 et dispersa dans le monde entier les cheis-d'œuvre de l'ébénisterie française : 17 000 numéros livrés au commerce. Il penun sens réparé en jetant les filets d'une érudition vigilante sur les livrets de vente, les inventaires de

Menuisiers et ébénistes

Un merveilleux article sur «Le commerce des objets d'art et les marchands-merciers de Paris au XVIIIº siècle » (Annales. 1958) a suffi pour ouvrir des aperçus déc sur le petit monde de la rue Saint-Antoine, les pratiques et la vitalité d'un artisanat unique en Europe. Dans une autre étude irremplaçable sur - Ces meubles français au XVIII siècle (1955, rééd. 1982), il présentait une observation capitale sur les usages de la cour : « la distinction qui se fait alors nettement (vers 1740) entre appartements d'apparat et petits appartements favorise dans une large mesure le rajeunissement du mobilier. » Dans les premiers : grands cuédes cereles hercenttes. guéridons, consoles, banquettes...; dans les autres : table à café... (3). Deux moments et presque deux

On appelle menuisier l'artisan qui fabrique tout meuble sans placage : fauteuils, lits, armoires avec éléments sculptés, à partir de bois indigènes finement préparés, souvent



GEUR ET PEU DE BRUIT DANS L'USA

Machine à coudre, 1872 (extrait de l'alteur du guide international de l'acheteur en gros)

relevés de dorare et de vernis poly-chromes. Les « menuisiers en ébène», appelés après la Régence « ébénistes », sont des nouveaux venus, souvent d'origine hollandaise ou allemande, qui n'utilisent ni les mêmes bois, ni les mêmes outils, pour réaliser des ouvrages d'une étourdissante diversité : meubles légers, incrustés de bois de violette ou d'amarante, dont tout le moode raffole, à l'imitation des princes qui les suscitent pour les « petits appar-tements ». Avec la liste des fabricants dans l'une et l'autre catégorie et le tableau de leurs estampilles, on pénètre définitivement, grâce à Ver-let, dans l'organisation foisonnante d'un des grands métiers du passé.

C'est ici qu'intervient opportunément l'ouvrage en deux tomes d'une qualité exceptionnelle sur le Mobilier domestique rédigé par Nicole de Reyniès pour l'Inventaire général et superbement produit avec une illustration impressionnante par l'Imprimerie nationale (4). Un prél'Imprimerie nationale (4). Un cédent volume a traité des Objets civils domestiques, c'est-à-dire de l'innombrable famille des usteusiles, des pièces de vaisselle, des outils qui entrent dans toutes les maisons. Ici. il s'agit de tout ce qui est menble avec un classement selon les fonctions : repos, rangement, hygiène, chauffage, alimentation, linge, agré-

Ce répertoire à la fois amusant et irremplaçable par son caractère exhaustif, nous contraint de prendre conscience du petit monde des choses, des «artefacts», des fabrications diverses, sérieuses ou cocasses, au milieu duquel nous vivons ou cice d'analyse visuelle qui est propodoirs, les chaises, les lits, les buffets. Tout ce que nous a enseigné Verlet s'engouffre ici avec autorité et fami-

Un exemple : le fauteuil Voltaire, à fond bas et haut dossier, où l'on s'enfonce voluntueusement, a ceci de particulier qu'il est appare 1825 : l'inventeur (incomu) de ce siège agréable « en chanffet a donné un nom de pure fantaisie. Sans doute pour renchérir sur le goût bourgeois des commodités, dont on voulait faire honneur au XVIII siècle. Mais quand un Vol-taire « à oreille rabattante » est dénommé « Voltaire en confe pal », cette fois la malice est fla-

On peut être surpris d'apprendre que le bureau dit Mazarin à huit pieds – deux fois quatre avec un intervalle – garni de tiroirs et joliment marqueté, avait été créé par Golé pour Louis XIV. Rien pour Mazarin. La suite des coffres à vêtements, à grain, à tiroirs (pour les secrets!) et la gamme des armoires hautes, basses, à deux corps, à quatre hattants, et tellement ornées. nous jette, comme un roman d'aven-tures, dans la vie d'autrefois et, avec un pen d'imagination, dans la criti-que de la nôtre. Et les tables? En limaçon, en marmotte, en tambour, en mouchoir (sic), elles nous aident à comprendre que nous n'aurons jamais assez de fantaisie pour apprécier les trésors des musées ou peutêtre les ressources de nos greniers.

Toute la France défile dans cet admirable répertoire, comme elle doit défiler dans les travaux de

l'inventaire général. Et si l'on dou-tait de la fonction poétique de ces grandes enquêtes, qu'on regarde simplement le « pied-porteluminaire » avec la lumière rou-geoyante de la bougie dans le saint François de Georges de la Tour (musée du Mans), le réchand de cuivre dans les Cinq sens, de Léo-nard (Louvre) et, bien sûr, le fau-teuil d'enfant dans le Bénédicité de Chardin (Louvre). C'est bien de notre monde qu'il s'agit.

ANDRÉ CHASTEL

(1) P. Verlet, Le Mobilier royal français. Meubles de la Couronne conservés en France, tome I, 1945; tome II, 1955; tome III, French Royal Furniture, Londres, 1963; tome IV (à paraître aux éditions Picard avec une réédition des volumes antérieurs).

(2) P. Verlet, le Château de Ver-seilles. Librairie Fayard, 1961; non-velle édition; 1985. (3) P. Verlet. les Meubles français du XVIIF siècle, PUF, 1955; nouvelle

(4) le Mobilier domestique. Vocabu-laire typologique, par Nicole de Rey-niès, 2 vol. Imprimerie nationale, 1 225 pages et 4 428 illustrations. Objets civils domestiques. Vocabulaire par C. Arminjon et N. Blondel, 1 vol., 692 pages, 2759 illustrations, Paris,

Communication

Publicis se sépare d'une de ses filiales

La première agence-conseil francaise, le groupe Publicis, vient de mettre un terme à son association avec l'agence Safronoff-de Bonneville-Orlandini. Le groupe avait, des 1978, pris une participa tion de 51 % dans le capital de cette agence et l'avait ensuite portée à 70%. Publicis va racheter les parts des fondateurs tout en leur laissant la liberté d'user du nom de l'agence. La séparation, selon M. Maurice Lévy, président du directoire de Publicis, s'est faite « à l'amiable ». Safronoff-de Bonneville-Orlandini, a indiqué, M. Lévy, « est une agence très créative mais qui n'a pourtant jamais atteint les objectifs que nous nous étions fixés ».

Safronoff-de Bonneville-Orlandini bénéficiait d'une bonne notoriété au sein de la profession publicitaire, due notamment à la mise en scène d'événements autour de ses annonceurs les plus importants (NRJ, Ricqlès, Monoprix, Swatch, etc.). L'agence avait réalisé 170 millions de france de chiffre d'affaires en 1987 et un bénéfice de l'ordre de 117000 francs.

Deux des dirigeants de l'agence MM. Pierre de Bonneville et Michel Orlandini ont d'ores et déjà annoncé la création d'une nouvelle entité, le 1ª septembre. Mais ils préfèrent garder secrets les noms des annoncears qui ont décidé de leur confier leur budget.

Le lancement de l'hebdomadaire « Profession politique »

Un hebdomadaire destiné à la classe politique et à ceux qu'intéressent l'actualité politique et ses acteurs doit voir le jour le 19 septembre. Conçu par M. Nicolas Crespelle, ancien directeur de Publicis et ancien directeur des participations presse de la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF), actuel cogérant du mensuel Vie publique, Profession politique se présentera sons format tabloid et comptera une quarantaine de pages. Vendu 30 francs, il sera essentiellemnt diffusé par abonnements. Le premier fusé par abonnements. Le premier numéro sera tiré à 30 000 exemplaires; son point d'équilibre est fixé à 10 000.

à 10 000.

Outre l'actualité politique, l'hebdomadaire traitera sous un angle didactique des différents acteurs de la vie politique (cabinets gouvernementaux, lobbies, clubs, associations, etc.). Il en détaillera la structure et le fonctionnement et fem le programment et le fonctionnement et le fonctio fera le point sur les nominations et les changements d'attribution des différents acteurs. Le magazine veut

. M. Gérard Carreyrou prend la tête du département France de la rédaction de TF1. - M. Gérard Carreyrou, ancien directeur de l'information d'Europe 1 jusqu'en mars demier, devrait prendre en septembre la tête du département France de la rédection de TF 1. Jusqu'à présent commentateur politique sur la Une, M. Carreyrou coiffera einsi l'acti-

vité des services politique, écono-

miqua et social de TF1.

Un hebdomadaire destiné à la respecter une parfaite neutralité asse politique et à ceux qu'intéres-politique, dont un comité de parrainage composé de personnalités sera le garant. La rédaction, qui regroupe dix-huit journalistes, sera dirigée par M. Gérard Carreyrou, ancien directeur de l'information d'Europe I et actuel responsable du service France à TFI. Il sera assisté d'Alexis Liebaert, ancien chef du service politique du Matin de Paris et rédacteur en chef du Journal des

Le lancement de Profession politique bénéficie d'un investissement de départ de 1 million de francs qui devrait être porté à 7 millions de francs dès la fin août. Les pourparlers avec le groupe Cible - présent dans le capital du quotidien dans le capital du quotidien
le Sport, aujourd'hui en dépôt de
bilan — ayant échoué, les actionnaires du nouvel hebdomadaire sont
la banque d'affaires du Crédit agricole, la société capital-risque du
groupe Chanel et le fondateur du
titre, M. Crespelle.

• Des syndicats d'acteurs nerturbent le tournage d'une série pour le Cinq. — Des représentants de quatre syndicats d'artistes-interprètes ont per-turbé, kundi 22 août, le premier jour de tournage d'une série commandée par la Cinq. Les acteurs CGT, CPUT, FO et membres du SIA (autonomes) protes-taient, « dans le cadre de la grève votée il y a plusieurs mois par la profession unanime», contre le refus de la chaîne de signer la convention collective. Pro-duite per Espace Images, cette série avec Pierre Douglas dans le rôle principal doit en principe être diffusée sur la Cinq à partir de la mi-septembre.

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

De notre correspondant particulier

« Esquisses parisiennes »

Un écrivain peut-il faire un bon journaliste ? tions qu'il y a eu d'écrivains et de journalistes qui se sont mêlés d'empiéter sur le territoire du voisin. Ca tomba bien, les éditions de la Différence viennent de publier sous le titre Esquisses parisiennes vingt lettres écrites de Paris par Henry James, du 22 novembre 1875 au 4 août 1876, et qui furent publiées au fur et à mesure par notre excellent confrère, le New York Tribune. Ces chroniques sont traduites de l'anglais et présentées par Jean

En 1875, Henry James était âgé de trentedeux ans. Il avait déjà fait, nous dit son préfacier, en 1869, un long séjour en Europe. Il avait passé l'automne de 1872 à Paris. Et je crois me souvenir qu'il raconte dans une étude assez curieuse, assez sévère bizarrement, sur Flaubert, écrite après la mort de ce demier, qu'il se trouvait dans la capitale avec sa famille au moment de la publication de Madame Bovary, c'est-à-dire en 1856, quand il avait treize ans. Il revoit encore sur une petite table, un guéridon peut-être, l'exemaire jaune de la *Revue de Paris* de Maxima du Camp, où il y avait un long fragment du roman qui allait faire scandale. En 1875. quand il s'installa de nouveau à Paris, cet Henry James de la trentaine n'est pas dépourvu d'ambition. Il se voit un peu comme le Benjamin Franklin de la littérature américaine qui ferait sa tournée des grands ducs en commençant par l'inévitable Paris. Il s'agit pour lui d'étudier la « scène européenne ». En somme, il est l'envoyé spécial de la littérature de son pays, chargé de découvrir ce qu'il y a de curieux, de nouveau, d'excitant sur le Vieux Continent et d'en faire part à ses compatriotes pour leur plus grand profit.

Aux Etats-Unis, James n'est pas un inconnu, loin de là. Il a publié des articles, des nouvelles et deux romans dont Roderick Hudson. S'il tient si fort à devenir correspondant d'un grand journal new-yorkais à Paris - car il y tient, - c'est naturellement pour des rai-sons financières, même si l'on n'est pas dépourvu d'argent, ce qui est son cas, cela ne fait jamais de mal d'en avoir davantage, et ce qui met le comble à sa joie de puntain, en travaillant comme tout le monde. C'est auss pour des raisons de prestige auprès de ses Flaubert ou à Tourgueniev que l'on est corres pondant du New York Tribune, c'est une autre carte de visite que de s'avouer banal touriste Il y a un imaginaire séduisant, des portes qui s'ouvrent, des langues qui se délient devant les sagaces questions de « notre envoyé spé-cial », qui devient parfois réalité !

Mais ce qui plaisait surtout à James, c'était cette obligation de prendre des notes, d'écrire régulièrement, de remettre sa copie à date fixes. Observer la réalité française n'était plus seulement un jeu, mais un devoir. Etre journa-liste à Paris, c'était pour lui ce qu'avait été pour Flaubert Madame Bovary, une cure de réalisme. Dans la préface, nous apprenons comment un ami d'Henry James réussit à convaincre le directeur de la Tribune, Whitelaw Reid, « de se passer des services de son correspondant parisien Arsène Houssaye » et de le remplacer par James Junior. Il fallait un certain culot pour affirmer que le troc serait avantageux. J'ai une pensée émue pour sène Houssaye, dont je me sens plus p par l'âge, le talent et la langue que de ce pré-

cleux Américain. Je mentirais si je vous disais avoir en mémoire les articles d'Houssaye dans la Tribune, mais si je me fie à ses Souvenirs d'un demi-siècle et à son Histoire du quarante et unième fauteuil de l'Académie française à vos catalogues), je me demande si Whitelaw Reid et le public américain ont gagné au change i

Comme administrateur de la Cornédie-Française, Houssave fit jouer les pièces des bons auteurs de son temps et dans son journal, l'Artiste, il soutint avec courage et brio nombre de talents nouveaux. Houssaye est l'anti-Sainte-Beuve par excellence. C'est sans doute pour cela que la postérité l'a mis en quarantaine. Lors de la vente aux enchères de sa collection de tableaux, on s'apercut qu'ils étaient tous faux, ce qui fit ricaner Edmond de Goncourt. Je préfère me souvenir que Baudelaire lui avait dédié le Spleen de Paris.

Pourquoi parler d'argent!

Ce qui se passa entre James et la Tribune est par certains côtés exemplaire de ce qui peut arriver à l'écrivain qui quitte sa tour d'ivoire pour la grande presse pleine de fange. Au début, c'est James qui avait des doutes, qui se demandait si la forme de son talent pourrait s'adapter à la vulgarité essentielle du journal, mais plus les semaines passent. plus lames se pique au ieu. Plus James y croit. Puisqu'il a écrit un papier et que ce papier a été imprimé, pourquoi il n'en écrirait pas quatre, dix. Plus il est imprimé, plus il a l'impression d'avoir acquis ce tour de main qui n'est pas si sorcier et qui fait le bon journaliste. Il est devenu un journaliste comme les autres et en plus il est resté l'incomparable Henry James. C'est vraiment tout bénéfice pour son

ioumal. A la vinctième correspondance, il n'y tient plus et demande avec nonchalance une augmentation. James a des excuses : l'océan le sépare de Mr. Whitelaw Reid. Il ne peut pas faire la tournée des bureaux de la rédaction et il n'imagine pas bien l'impact sur le brave lecteur new-yorkais de ses réflexions sur la Cruche cassée, cet opéra-comique de Noirac et Moineaux, où la grande Céline Chaumont jouait le rôle de Colette (il ne s'agit pas de notre Colette I) Quand, le 9 avril 1876, boule versé par le printemps à Paris, il écrit : « Le soleil et la lune ont rivalisé de flamboyance, et la différence entre les bleus du ciel diume et du ciel noctume a été aussi légère que possi-ble. Il n'y a aucun nuage dans le ciel, mais il y a de minoes petits nuages verts, de petites touffes de feuillage tendre et cru, capturées, et suspendues aux branches des arbres », je de provoquer l'initation du grocer ou de la butcher's wife du Bronx, après tout la météo est l'une des vedettes des journaux télévisés !

Mais le fait est que cette demande d'augmentation out des conséquences regrettables. Mr. Whitelew Reid, qui ne lisait peut-être que d'un ceil distrait les papiers de son correspon-dant à Paris, les découvrit sous leur vrai jour. il prit sa plus belle plume et fit remarquer à son distingué collaborateur que les lecteurs du New York Tribune aiment « la brièveté, le variété et le traitement de sujets d'intérêt plus large ». Le patron de la Tribune pour mettre du baume à son renvoi éleva le débat. James n'était pas un cas isolé. Aurait-il été moins € éloigné des intérêts populaires » dans ses papiers, Mr. Whitelaw Reid aurait été pourtant obligé de se priver de ses talents. L'actualité a ses exigences. Il n'y a pas assez de pages dans un journal. Ce qui va se passer à la rentrée aux Etate-Unis exclut les longues digressions sur l'étranger.

James prit fort mai la chose. Cette correstion durable à un journal. Ce qui était corvée se révéla mission interrompue. Jean Pavans note que James « en conservera toujours une rancœur envers le monde du journal plus largement, envers ce qui fait le succès

Après la lecture d'Esquisses parisiennes, il m'est difficile de ne pas être de l'avis du directeur du *New York Tribune* et, tent pis, s d'outre-tombe je me fais traiter de fayot par le célèbre écrivain américain, que son séjour dans les limbes a rendu moins respectueux à l'égard du bon usage. J'ajoute que plus au courant de la littérature que Whitelaw Reid, jamais je n'aurais engagé James. C'était de la folie que de prendre, même à l'essai, pour un garçon aussi peu doué pour le journalisme que l'était James.

Autre point qui a son importance, il est probable que tout ca qui reste aujourd'hui de lisible de la Tribune ce sont les chroniques de James. Et non pas, parce qu'il est devenu l'écrivain que l'on sait, mais parce que chacune de ses chroniques, si irritantes soientelles, fourmille de détails qui nous intéressent. C'est le paradoxe de l'écrivain, si peu journafiste soit-il, quand il continue de jouer imperturbablement son jeu, quand il ne se croit pas obligé de changer de plume, s'il a du talent. alors que nous voudrions pour d'excellentes raisons qu'il aille dans tel sens au lieu de se perdre dans ses marottes, nous le suivons maigré tout en maugréant.

Et le vous lure que l'on a du mérite avec James, car il ne nous aime pas, il n'aime pas les Français. Et ça m'a fait bouillir plus d'une fois. Et je ne suis pas sûr de l'airner. Mais il y a des moments d'enchantement : quand on prend le bateau pour Auteuil, quand on est à Etretat sur les plages de galets avec les dames qui brunissent au grand air. Il y a mille moments comme cela.

Non?

A l'évidence, je n'ai plus la place cette semaine pour vous parler de choses sérieuses : de l'enseignement, du baccalauréat, comme je vous l'avais promis. Mais je relève dans la lettre de mon professeur cette phrase : « Bravo les p'tits gars (et filles) qui ont franchi l'obstacle, car question indigestion, ils et elles ont été copieusement servis, et je pense d'autant mieux savoir de quoi je parle que j'enseigne l'histoire et la géographie dont la lourdeur des connaissances à acquérir confine au délire. Sous cet angle, le baccalaurést, ça ne se trouve pas dans une pochettesurprise | >

On peut se passer d'histoire et de géographie, je n'en disconviers pas. Mais pourquoi parler d'indigestion, de lourdeur, de délire. Depuis trente ou quarante ans, la Terre reste à peu près la Terre, et si l'histoire s'est forcément un peu élargie dans le contemporain, par compensation, elle s'est délestée du côté du passé, me semble-t-il, non ?

P.S: On peut lire par la même occasion et chez le même éditeur « Reverberator », un roman de James inspiré par son ressentiment contre cette maudite presse à scandale et le Scasu brisé de Jean Pavans, étude, fantaisie, sur un thème de James.

théâ

NAME OF LAND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The second secon The Control of the Co BEING EDICE - STORAGE SOM CONTROL OF THE PROPERTY OF THE THE PART OF STATE OF

THAT IS A TO THE TOTAL THE AND SECTION AND SE MENTES . La Grand THE STATE OF THE PERSONS SE

POSSE AND ARREST FRANCISCO

NAS BOYAL ... IT LASTLE AVERS

ಪ್ರಕ್ರಾಕವಾಗ ಎಂದು

PAGE DE CHARLEOT

21-14-24-24 a territorio de cara de 1947), de compresenta de compresenta de la Remais de la Servicio de compresenta de la Servicio de compresenta de la Servicio de compresenta de la Servicio del Servicio de la Servicio del Servicio de la Servicio del Servicio ADDITOR OF PARTS anderse 30 a Season morar o diber i 🌉

in promocur a 215m; Antique a control of the Year Paper.

Control of the American Electric of th

24 tran 11 1124 2 24 100 to 100 70 (1971) 64 C AL - (200) (1966) 40 E affection to the SHES DE LESIE (FE. NE. WAS !

PERE PERCETTE : 47, val - Sente 4.25-523 1025-10-3012 (Ft) = RELOTE LES ENTANTS (FR. 42) SEDAD CAFE A VOT Gament Las

2) Genment 4 Julies 14 Julies 14 Julies Papole, 7 Ambasseds, 14 Julies Bassile, 19 Europa 17 (4747) Parmane, 10 (43-35) Beingressle, 19 LGC Maile, 19 (4) Saint-Lazaro-Porquiet.

Contract Contract

Pathé Cichy, 19

bellie

Le Gamberta, 20 (46

MUNCE MAMAN HORS DU TRAIN Ones Espens, 1 No. 1 Forum Horson, 9- (45-25-Paire Hautefeulle, & 145-23-Andrews Max Linder Programs Bezugreneile, 15 (45-61-

Cauman Opera, 2 (47-ELIEAN COP (A. v.a.): Reputition of the control of

BOHEME (Fr. v.a.): Vendion PARIS EN VISITES MERCREDI 24 AOUT

Le musée Picasso en l'hôtei Self », h 15 5 rue de Thorigoy (Arts et kat-Marie (Paris pittoresque et inse Le musée Podin - 15 h. 77, rue de me Paris et son Listoire).

Hoes et son histoire).

Vosen: 14 h 30. sortie meen

Main-Paul (P. Surrection du paraf.). CONFÉRENCES

Il bis. The Keppier, 19 h 36 !! Withe et realité du trossème cell-are gratification de Théone gratuite (Loge unie des Théose

Part of

17.13 10.13 10.13 # - # A & A & A de maria The second secon ### 1.24 or 18 1 255

1/94 d

 $\gamma_{ij} + \rho \in \mathcal{D}$

i et apiac, responsable de apoc à Fr. Il sera deixi Liebacre, rectes chef du Exercise du Marin de Pari cur en chaf du Journal des Comerci de Profession Poli A CONTRACTOR OF THE POIL de : 200 de frate qui tre perse a mises du se la la cara la perse de se grande Cina perse de se grande de ert. gr decircles Alexander en deroi de

a zonaurado a cue seue bos a salvegessa e actana bar Des tolking to the G are one and one of the party du S.A. Salarana ave the water to a street SHORTS THE SET OF STREET PROPERTY OF STREET The state of the s Espace - com an ain a Dougla same in provide the same for de a messarare

ılier

File thomas Demonstra

建等2000年中国1750年期 portion of sometimes Establish Triceves Probuse et litera pala term terminen der naven der ein 解解機で Line out Sept Salar Print Color And Arthresis (4) 以後以下ではかねる。 Baller Colon (AP) John John Feb. page gamille Derer felb. ROW IN SHEET A A PAGE TO LOT A STREET

gate were restored to the section. seeman in the company of the coma walture in character as parties to the best Mr. Marketter Carte ! MARKS, N. W. L. CHAIN, SURPER COMPANY OF A POST OF THE PROPERTY OF Temperature Statement ADDR FUTURE UTD THE PROPERTY. g and the property of the party & Services 19 19 19 19 19 19 19 SHOW I WILL SHOW !! 機 物に細性のない 肉はは過 prompt, our orders Marie de la companya 医囊性囊性 医环状二氏病生活疗法

mar by the The Walling Commence of the Party of Author Contact St. game the second state of ## 2006 a 1908 MIR

P STREET, S. OR. FRA ATT TO STATE Court of the Court of per unit a real property

A PARE THE PARE NOT THE A STATE OF THE PARTY. Service Services THE REPORT OF THE PARTY OF A Saprify State The second second PRINCE STATE

théâtre ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30.
ARCANE (43-38-19-70). Le Peach de bous : 18 h 30. Tokyo Bar-Hôtel : 21 h. frappetr d'azer : 20 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). S amais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère ...; 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir I l'Elysée : 21 h. COMPEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h,

HUCHETTE (43-26-38-99), La Canta-trice chauve : 19 h 30, La Leçon : 20 h 30. Simons Weil 1909-1943 : I.E. GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bicn. dégagé autour des creilles, s'Il vous plait ; 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LUCERNAIRE PORUM (45-44-57-34).
Théitre sels. La Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Théitre reugs. Contes érotiques
grabes du XIV- siècle: 20 h. La Ronde:
21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-gères du confessionnal : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consine de Varsovie : 20 h 45. NOUVEAUTES (47-70-52-76). La Grand

Sunding: 20 h 30.

GEIVEE (48-74-42-52). Exercions de style: 20 h 45.

PALAES ROYAL (42-97-59-81). Avanti: 20 h 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). Prio-Prao :

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT
(47-84-24-24)
Les Dernières Vacances (1947), de
Roger Lechhardt, 16 h; Trois Dames et us
(1952; vo.s.t.f.), de Romald Neame,
11 h; Notre pain quotidies (1934,
v.a.t.f.), de King Vidor, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30). (40-26-34-39).

Si vous avez manqué le débui : Anticipation : Atmosphère (1985) de Yaim Piquer et Philippe Dorison, Bande annonce : le Comple témoin (1975) de William Klein, 14 h 30 : Paradis pour tous (1982) d'Alain Jessan, 14 h 30 : Café, cafés : Yous avez dit Pigalle ? (1979) de J. Martinengo, Bob le Plambeur (1955) de Jean-Pierre Melville, 16 h 30 : Paris la mit : Bande annonce : lea Portes de la mit (1946) de Marcel Carné, Puris qui dort (1923) de René Clair, Judex (1963) de Georges Franja, 18 h 30 : Paris-benfione : Bande annonce : Interdit aux moins de maior aux (1962) de J.-L. Berts-celli, Enar-de reconstitution (1971) de C. Boinnski, les Caurs verts (1966) de B. Limits, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.) : Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-

AMERE RÉCOLTE (Al., v.o.) : Stadio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). de li Harpe, \$\(^{46-34-25-32}\).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): 10-96).

UGC Odéca. \$\theta (42-25-10-30)\$; UGC

Opéra, \$\theta (45-74-95-40)\$.

V, \$\theta (45-62-41-46)\$; Manavillan, \$\theta (47-72-86)\$.

70-72-86).

Les Montparaus, 14 (4-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Coverain, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Codom, 6" (43-25-59-83); 12 Pagode, 7" (47-45-12-15); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14 Juillet Bessille, 11" (43-59-19-08); 18 Juillet Bessille, 11" (43-59-90-81); Bacurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14" (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Bessille, 15" (45-75-79-79); UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-33-43); Gaumont Convention, 19" (43-87-33-33); Gaumont Convention, 19" (43-82-42-27); Pathé Chichy, 18" (43-43-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-43-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 9" (43-43-40-15); Fanvette, 13" (43-31-36-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14" (43-20-12-06); Gammont Convention, 15" (45-22-46-01); Le Gambatta, 20" (46-66); Pathé Clichy, 18" (45-23-42-26). (-32-51).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

(42-33-42-26).

BERD (A., v.a.): Forem Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Pathé Hamsfeuille, & (46-33-79-38); Gaumont Champa-Elysica, & (43-54-98-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-23-04); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-47-42-60-33); Les Mortparnes, 14 (45-27-52-37).

BLUE-JEAN COP (43-26-48-65); LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Elysical Carantal Electrical Carantal Corp. (43-26-84-65); LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Carantal Car

(43-27-52-37).

BLUE-JEAN COP (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30): Partic Marignan-Concorde, 3" (43-59-92-82); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-33-59); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-33-30); UGC Convention, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-19-34-0); Pathé Wepler, 13" (45-22-46-01).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 24 AOUT Le musée Picasso en l'hôtel Salé », 14 h 15, 5, rue de Thorigny (Arts et

L'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pont-Mario (Paris pittoresque et inso-

« Le musée Rodin », 15 h, 77, rue de Varenne (Paris et son histoire).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résourcetion du passé).

CONFÉRENCES

11 bis, rae Keppler, 19 h 30 : « Mythe et réalité du troisième œil ». Entrée gratuite (Loge unie des ThéosoTINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu: 20 h 15. Les majorestes ac cachent pour mouir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48), Journal d'an loup-garon : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Fennise compuse : 22 h. TRISTAN-REPNARD (45-22-08-40). 0

Riffifoit dans les labours : 21 h.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES, Quatnor Parisii. 19 h. P. Cassard (piano). Œnvres de Roussel, Fanré, Beethoven. Dans le cadre du Pestival estival de Paris. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Les trompettes de Paria, 21 h. Œnvres de Vivaldi, Bach, Telemann.

VARUETES (42-33-09-92). Le Seut du lit :

Gabriel Funet, Jean-Paul Imbort, Jean Gabriel Funet, Jean-Paul Imbort, Jean Galard, 21 h. Fitte, orgues, Gavres de Vivaldi, Albinoni, Bach, Mozart, Pergo-lese. Dans is cadre du Festival musique

es l'ile.

EGLISE SAINT-MÉDARD, Orchestre de chambre Jean-Jacques Wiederker. 21 h., mar. A. Wiederker (violon). (Envres de Vivaldi. Mozart. Dans le cadre du Festi-SAINTE CHAPELLE. (46-61-53-41».
Arts antique de Paris, 19 h 15, 21 h
Joseph Sage (contre-ténor), Michel Senvoitin (II. cromorae, bombarde), Ray-

SQUARE VILLEMIN. Pavillos chromati-cus. 15 h. Asimation musicale d'après les

couvres de Ravel, Bach, Garner, Baden cinéma

CANT BUY ME LOVE (A., v.a.): UGC Biarritz, \$\(\frac{1}{2}\) (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasae, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobe-ins, 13 (43-36-23-44); Images, 13 (45-22-47-94).

Z2-47-94),
CEOCOLAT (Pr.): 14 Juliet Odéan, 6
(43-25-59-83); Gammont Ambessade, 8
(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11e
(43-57-90-81); Les Montparnos, 14e
(43-27-52-37); 14 Juillet Beaugroonile,
15 (43-75-79-79).

CRITIERS 2 (A., v.f.); UGC Monsper-mans, 6: (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Gammon Par-merse, 14: (43-35-30-40); v.f.: UGC Ogéra, 9: (45-74-95-40).

DE BRUIT'ET DE FUREUR (**) (Pr.): Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40). LE DERNIER EMPEREUR (Brit-it., 1.6.): Les Trois Balzac, 3º (45-61-10-60); v.L.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Seint-Lazaro-Panquier, 8º (43-

(43-48-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6= (42-22-10-30); UGC Normatile, 8= (45-63-16-16); v.l.: Gasmont Opérs, 2= (47-42-60-33); Rest, 2= (42-36-83-93); Bretagne, 6= (42-22-37-97); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-30); Convention Seins-Charles, 15= (45-79-33-00); Pathé Clichy, 15= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

(45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Usopia Champoliton, 5 (43-25-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Genmont Les Balles, 1" (40-25-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-80); Kinopanotama, 15" (43-06-50-50); v.l.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Famestette, 13" (43-31-56-86); Miramar, 14" (43-20-89-52); Pathé Cichy, 14" (45-22-46-01); Le Gambaira, 20" (46-36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lecerneire,

Convention Saint-Charles, 15" (45-79, 33-00); UGC Convention, 15" (45-74, 93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

LA BOHEME (Ft., v.a.): Vendôme Opéra, 2" (47-42-97-52).

10-96).

LE GRAND CHEMIN (Ft.): Lacernaire, 6" (45-44-57-34); George V, 8" (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Sept Paramiticus, 14" (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LETRE (A., v.o.): Forum Orient Exputes, 1= (42-33-42-26): Cinoches, 6= (46-33-10-82); Publicis Champs-Hystes, 8= (47-20-76-23); Bienventis Montparnesse, 15= (45-44-25-02).

INTRUDER (*) (philippin, vf.): La Triomphe, & (45-62-45-76). LIAISON FATALE (*) (A. VA):
George V, 9 (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (h., v.o.): Luccineiro, & (45-44-57-34).
MERE TERESA (Brit., v.o.): Epéc de

Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Sais.): Usopia Champoliton, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MEURIRE A HOLLYWOOD (A. v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Pathé Hannfenille, 6' (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-5992-82); 14 Juillet Bestille, 11" (43-5790-81); 14 Juillet Benngrenelle, 15' (45-

Mardi 23 août

75-79-79); v.f.: Pathe Français, 9* (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-13-06) MEURITRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.a.): 14 Juillet Par-masse, 6 (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1^a (42-33-42-26); Pathé Mariguan-Concorde, 8^a (43-59-92-82); Sept Parassiens, 14^a (43-20-32-20). MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.a.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76). L'ŒUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30).

Odéon, 6* (42-25-10-30).

POLTERGEEST III (A., v.a.): Forum
Arcen-Ciel, 1** (42-97-53-74); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8** (45-62-20-40); v.f.: Rest, 2** (42-3683-93); Paramoent Opéra, 9** (47-4256-31); Fauvette, 13** (43-31-56-86);
Miramar, 14** (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15** (45-79-33-00);
Images, 18** (45-22-47-94).

PUBLIVORE (Fr.): Epéc de Bols, 5** (4337-57-47).

37-57-47).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé Marigan-Concorde, 3" (43-59-92-82); UGC Normandie, 3" (45-63-16-16); v.l.: Res., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-49-94); Pathé Français, 5" (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13" (43-36-33-44); Mintral, 14" (45-39-52-43); Pathé Mostparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Trois Socrétan, 19" (42-06-79-79); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

SEPTEMBER (A., v.o.): Scadio de la Harpe, S: (46-34-25-52). LE SOVIET (Sov., v.o.): Le Triompie, &

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.a.):
Puthé Marignan-Concorde, 9 (43-5992-82).

LA TRAVESTIE (*) (Fr.): Pethé Împérial, 2* (47-42-72-52); UGC Champe-Bystes, 3* (45-62-20-40); Pathé Moni-paruane, 14* (43-20-12-06). UN ENFANT DE CALABREE (IL-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN ALE A PARIS (PL): SHIRE 75, F (47-70-63-40). UN MOSS A LA CAMPAGNE (Belt., v.o.): Utopia Champolina, P (43-26-84-65). UNE BRINGUE D'ENFER! (A., v.o.):

villes, 9- (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE.

TRANQUILLE (Fr.): Rerum ArcenClel, 1st (42-97-53-74); Gaumont
Ambassada, 8- (43-59-19-08); Georga
V, 9- (45-62-41-46); Paramount Opens,
9- (47-42-55-31); UGC Gobelins, 13(43-36-23-44); Les Montparnos, 14(43-27-52-37).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A. v.o.): UGC Emitage, 3* (45-63-16-16); v.f.: Paramouat Opéra, 9* (47-42-

Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34); Gazmont Ambessade, 8: (43-59-19-08).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, @ (43-29-11-30).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Sept Parmaniems, 14- (43-20-32-20).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-

THE KITCHEN TOTO (A., v.a.); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Sept Par-sansions, 14 (43-20-32-20).

UN ÉTÉ A PARIS (Fr.) : Studio 43, 9

George V, 8* (45-62-41-46); VICES ET CAPRICES (**) (IL, v.a.): George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Maxe-villes, 9* (47-70-72-86).

WALL STREET (A. v.o.) : Blysées Lin-coln, P (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Pr.) : Les Trois

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tobà-

(ms, v.n.): Accessors (ex. Stadist Cujes), 9 (46-33-86-86). LES ARESTOCHATS (A., v.L.): UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); Mistral, 14 (45-39-52-43).

L'AS DE PROUE (Toh., v.o.): Assentane (az Stadio Cajas), 5 (46-33-86-86). ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Gan-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12);

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A. v.A.): Aerion Rive Gauche, 9 (43-29-44-40).

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galendo, 5 (43-BRADDOCK (*) (A., v.f.) : Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

CARMIEN JONES (A., v.o.) : Ranchagh, 16 (42-88-64-44). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-

44-40).

LE CHATEAU DE L'ARAKENÉE (Jep., v.o.): Sains-André-des-Arts I, & (43-26-48-18); La Bastille, 11° (43-54-07-76).

LES DAMNÉS (*) (It-A., v.o.): Accetone (ox Studio Cujan), 5° (46-33-26-86).

LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.L. v.L): UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Rierritz, 8* (45-62-20-40); Pathé Français, 9* (47-70-33-88). DIRTY DANCING (A., v.A.): George V, 8 (45-62-41-46).

LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit, v.a.):

La Chempo, 5 (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (It., vo.):
Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-86-86). DYNAMITE BROTHERS (, v.L) : Paris Ciné I, 10 (Fr. Jap., v.a.) : Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76).

LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Reflet Logo I, 5 (43-54-42-34). L'ENFER DES ARMES (, v.f.): Holy-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). L'ESCALIER (Brit., v.o.) : Ranningh, 16-

RAMILY LIFE (Brit., v.o.) : L'Entrapôt, 14 (45-43-41-63). GEORGIA (A., v.o.) : Rancisgia, 16* (42-88-64-44).

HAMMETT (A., v.o.) : Studio des Unsu-lines, 5º (43-26-19-09). HELLZAPOPPIN (A., v.s.): Ciné Besu-bourg, 3 (42-71-52-36). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Forum Aroca-Ciel, 1 (42-97-53-74); Saint-André-dez-Arts II, 6 (43-26-80-25); Elysées Eincoln, 8 (43-59-36-14); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-an.81).

LA HORDE DES SALOPARDS (IL, v.l.) : Maxevilles, 9 (47-70-72-86). VI.): MAXWHEL, 9' (47-71-72-85).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.e.):
UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16).

RNSIDE DAESY CLOVER (A., v.e.):
Racine Odéen, 9' (43-26-19-68); Les
Trois Balzac, 8' (45-61-10-60).

HE TAIME, MOU NON PLUS (**)
(Fr.): Epée de Bois, 5' (43-37-37-47).

THE TAIME DE LA TRIMETE (A. **)

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Chaches, & (46-33-10-82). MACADAM COW-BOY (*) (A., v.n.):

Brée de Bois, S (43-37-37-47); Les

Trois Lauembourg, 6 (46-33-97-77);

UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Hunto-fuzille, 6 (46-33-79-38). MORT A VENESE (It., v.o.): Studio Galando, 9 (43-54-72-71). MURIEL (Pr.): Panthéon, 5 (43-54-

LE NOM DE LA ROSE (Frat-All v.o.): Forum Aro-en-Ciel, ·1= (42-97-53-74); George V, 8- (45-62-41-46). ORANGE MÉCANEQUE (**) (Brit., v.o.) : Studio Galendo, 5 (43-54-72-71). PINE FLOYD THE WALL (Beit-A., v.o.): Le Triomphe, P (45-62-43-76), PORTÉS DISPARUS 2 (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, S (47-70-10-41).

LE PRÉTE-NOM (A., v.a.) : L'Entrepôt, 1E PROCES (Fr., v.o.) : Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34).

LE RODEUR (A., v.a.) : Raffet Loges I., 5 (43-54-42-34). SCARAMOUCHE (A., v.o.): Refist Médicia Logos, 5 (43-54-43-34). SOLEZL DE NUIT (A., v.o.): UGC Dan-tou; 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 2 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpur-

LES FILMS NOUVEAUX

BONDOUR L'ANGOISSE. Film fran-BONJOUR L'ANGOESSE. Film fran-çais de Fierre Tchermia: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Rex, 2º (42-36-83-93); Bretagne, 6' (42-22-57-97); UGC Odéon, 6' (42-22-10-30); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); Pathé Françaia, 9° (47-70-33-88); Les Nazion, 12' (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Fatwete Bia, 13-(43-31-60-74); Mistral, 14' (45-39-52-43); Genmont Convention, 15' (48-28-42-27); UGC Maillet, 19' (47-48-06-06); Pathé Weplet, 18' (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19-(42-06-79-79).

(42-06-79-79).

COLD STERL. (*) Film américain de Dorothy Ann Prao, v.a.: UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-94).

18° (45-72-47-94).

COLORS. (*) Film smfricain de Dennis Hopper, v.o.: Cinf Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Rotonde, 1° (45-74-94-94); UGC Rotonde, 1° (45-74-76); 14 Juillet Bezugrenelle, 15° (45-73-79-79); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); UGC Gobeline, 13° (43-36-72-44); UGC Gobeline, 13° (43-36-72-44); UGC Gobeline, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Secrétas, 19° (46-36-10-96).

LA LECTRICE. Film français de

LA LECTRICE. Film français de

Michel Deville: Gaumont Les Halles, l= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hantefeulla, 6 (46-33-79-38); La

Pagoda, 7 (47-05-12-15); Pathi Marignan-Concordo, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazer-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathié Montpar-nasse, 14 (43-20-12-06); Sept Par-nassien, 14 (43-20-12-06); Sept Par-nassien, 14 (43-20-12-06); Sept Par-nassien, 14 (43-20-12-06); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-12-06); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-12-06); 14 Juii-let Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathié Clichy, 14 (45-22-46-01). 46-01).

MAPANTSULA. Film Atrique da Sad d'Oliver Schmitz, vo.: Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opira, 2" (47-42-60-33); Seint-Michel, 5" (43-26-79-33); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gammont Paruesse, 14" (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

NICO, Film américain d'Andrew Davis, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-68-57-57); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); Pazvette, 13st (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50); Mirumat, 14st (43-27-84-50); Mirumat, 14st (43-28-82-2); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Pathé Clichy, 1st (48-28-42-61); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

POLICE ACTION, Film Boog Kong

POLICE ACTION. Film Hong Kong de David Chang, v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (t. Les Halles, 1 (40-26-Cine 1, 10º (1 Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publich Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Gaumont Amba-sade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Parnesue, 14º (43-27-84-50); Gaumont Alésis, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27). name, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Le Seint-Germain des-Prés, Salla G. de Beauregard, 6 (42-22-47-23) ; Les Trois

Balman, & (45-61-10-60); Lee Frois LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.a.): La Champo, & (43-54-51-60). STRANGER THAN PARADESE (A-Al., v.a.): Utopia Champolion, & (43-26-84-65). SWEET MOVEC (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.a.): Studio Galanda, 5 (43-54-72-71). TORR LE GUERRIER (, v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA VIETLE DAME INDICNE (Fr.): Reflet Logos I, 9 (43-54-42-34).

VIOLENCE ET PASSION (L. v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5º (46-33-86-86). WILLIE BOY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h 30. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-It., v.o.): La Bastille, 11 (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 20.

AMADEUS (A., v.a.) : Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) 14 h. BAMBI (A., v.L.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 h 50. BASIL DÉFECTIVE PRIVÉ (A., *f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 à:

GERTEUD (Dan., v.o.): Républis Cinémas, 11º (48-05-51-33) 20 h. HITLER, UNE CARRIÈRE (All.): Sta-dio 43, 9* (47-70-63-40) 21 h. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5º (43-26-19-09) 22 h 10.

L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.): C. Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 35. L'INHUMAINE (Fr.) : Studio des Unsa-lines, 5 (43-26-19-09) 11 h. JOHNNY GOT HIS GUN (*) (A., v.a.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOZ-LAND (A., v.A.): Cinoches, & (46-33-10-82) 13 b 50.

JOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 20 b. LA LEGENDE DU LAGON (Nouvelle Zéande, v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30.

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 15 h 45.

MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 18 h 30.

33-10-82) 18 h 30.

MEURTRE DANS UN JARDEN
ANGLAIS (Bell, 1921): Deafert, 144
(43-21-41-01) 22 h.

MONTY PYTHON, LA VIE DE BELAN
(Brit., v.o.): Cheé Beanbourg, 3- (42-7152-36) 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45.

MORT A VENISE (ft. v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 L. Y BEAUTIFUL LAUNDRETTE. (Brit., v.o.): Cinoches, 9 (46-33-10-82) 20 h 50.

PAISA (It., v.o.): Utopic Champolion, \$- (43-26-84-65) 18 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h 30.

18 h 30.

PINE NARCISSUS (**) (A., v.c.): Cing
Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45.

LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.): Républic
Cinémas, 11* (48-05-51-33) 17 h 30. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 13 h 45.

71-05) 13 h 45.

LE TRAIN SIFVLERA TROIS FOIS (A. v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

TRASH (**): (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30.

372 LE MATTN (**) 37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h 30. ravos. 13" (45-54-46-85) 20 h 30.

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83) 13-h 30, 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 15; 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79) 14 h 20, 16 h 05, 18 h 30, 20 h 15, 22 h,

OL AU-DRSSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Stadio des Urselines, \$-(43-26-19-09) 17 h 30.

PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



ABONNEMENTS VACANCES

agné de votre règlement par chèque ou par carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer : pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-taine. Renyoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr

d'indiquer votre numéro d'abonné. FRANCE ÉTRANGER* (voie normale) DURÉE 205 F 261 F 115 F 3 semainés 150 F 1 mois 260 F 482 F 687 F 354 F TARIF PAR AVIGN, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

VOTRE ABONINEMENT VACANCES:	DURÉE		
e votre adresse de vacances :			
Nº:RUE:			<u> </u>
CODE POȘTAL: VILLE : PAYS :			
VOTRE RÉGLEMENT: CHÉQUE JOINT	* 1 *	• . • .	
H- de C3 : []]]]	س	بل	ل

Dete d'expiration : Signature : O VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abouné)

-SUR MINITEL-**3615 LEMONDE** code abo

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sameli daté dimanche-landi. Signification des symboles : F Signifé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter et Ou peut voir et m Ne pas manquer et et m Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 23 août

20.35 Cinéma : la Pactole. W Film français de Jean-Pierre Mocky (1985). Avec Richard Bohringer, Patrick Sébastien, Pauline Lafont. Un couple met au point un hold-up dans un Pauline Lafont. Un couple met au point un hold-up dans un supermarché, malgré la vigilance d'un policier aux méthodes personnelles. 22.00 Documentaire : Histoires naturelles. Proposé par Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. Stars fish. Dominique, du groupe de rock Indochine, est un mordu de pèche. 22.55 Sèrie : Cannon. 23.45 Journal et Bourse. 0.00 Magazine : Lurres en tête. 0.10 Magazine : Minnit sport. De 1.10 à 6.25 Rediffusions. 1.10 Feuilleton : Les Moinean et les Pinson. 1.35 Documentaire : Histoires inventions. 2.25 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 2.50 Magazine : Chocs. 3.35 Documentaire : Histoires naturelles. 4.25 Musique. 4.45 Documentaire : Histoires naturelles. 5.35 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 6.00 Documentaire : Histoires naturelles.

≥ 28.35 Cinéma: Paris brûle-t-E? ■ Film français de René Clément (1966). Avec Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer, Leslie Caron, Jean-Pierre Cassel, Bruno Cremer, Claude Dauphin, Alain Delon. Spectoculaire évocation de la Libération de Paris. 23.15 Informations: 24 heures sur la 2. 23.35 Histoires courtes. La face cactée de la Lune, d'Yvon Marciano. 0.08 Court métrage. Tancrède le croisé, de Fran-

20.30 Cinéma: La maîtresse du lientmant français.

Film britannique de Karel Reisz (1981). Avec Meryi Streep, Jeremy Irons, Milton Mac Rae et Emily Morgan. Un jeune noble anglais trahit sa fiancée et son rang pour vivre avec la maîtresse délaissée d'un officier français. 22.30 Journal et métée. 22.50 Magazine: Déchèls. Présenté par Jan-Lou Janeir. Avec Arno, Lloyd Cole and the Commotions, Act. 23.25 Magazine: Espace francaphone. La chanson francophone de Louisiane.

CANAL PLUS

20.31 Chéma : Comment chapter un million de dollars par jour.

Film américain de Walter Hill (1985). Avec Richard Pryor. 22.85 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Remo suns arme et dangereux. 🗆 Film américain de Guy Hamilton (1986). 0.05 Cinéma : La piage sangisate. II Film américain de Jeffrey Bloom (1980). 1,30 Documentuire: Léopards en famille, 2,26 Courts métrages.

20.30 Cinéma : Bosievard du riveu. # Film français de Robert Emico (1972). Avec Lino Ventura, Brigitte Bardot, Robert Enrico (1972). Avec Lino Ventura, Brigitte Bardot, Guy Marchand. Un aventurier au grand caru tombe amoureux d'une star du muet et l'entraîne dans de rocamboles ques poursuites. Une jolie comédie à l'américaine. 22.40 Série: Mike Hananer. 23.30 Téléfilm: Le maître des clones. De Don Medford, avec Robyn Douglass, Ralph Bellamy, Art Hindle. Expériences dans un laboratoire top secret, situé sous terre. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Le maître des clones (saite). 1.10 Capitaine Furillo (rediff.). 2.00 Journal de la muit. 2.05 Corsaires et filbustiers (rediff.). 2.30 Deux ans de vacances (rediff.). 3.25 Vive la vie! (rediff.). 3.55 Musique: Aria de rêva. 4.05 Le clan Beanifica. 4.55 Top auggets (rediff.).

28.30 Téléfilm : Meurires en série. En tentant de sauver une 28.38 Télélim: Memtres en série. En tendant de sauver une auto-stoppeuse des mains de trois bandits, un voyageur de commerce sombre dans une histoire sordide de meurtres.

22.00 Série: Cagney et Lacey. 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six misures d'informations. 23.50 Musique: Bonievard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.).

2.30 Fenilleton: L'êle mystérieuse. 3.25 Nans le berger.

3.50 L'êle mystérieuse (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mésmoires du siècle. Olga Bouton, assistante sociale, à l'origine de la JAC. 21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains francophones de la Communauté radiophonique publique de langue française. 22.80 Photo-portrait. Bettina Rheims, photographe. 22.15 Fred Deux et son double. Mireille et la Samaritaine. 22.40 Messique. La Roque-d'Anthéron: 8 Festival international de piano. 0.05 Da jour au leudemain. Arago, Cuvier, Newton. 9.50 Musique: Coda, Chicago la cité des vents.

FRANCE-MUSIQUE

28.39 Cencert (donné le 12 soût 1988 lors du Festival de Salzbourg) : Symphonie n° 3 en ré mineur, de Mahler, par l'Orchestre de jeunes Gustav Mahler, le Toizer Knabenchor, et le chœur de femmes du Jeunesse chor de Vieune, dir. Claudio Abbado; sol. ; Jessye Norman, soprano. 22.37 Villes invisibles. Œuvres de Takemitsu, Ravel, Sibelius, Bach, Mahler.

Mercredi 24 août

16.30 Cinb Dorothée vacances. Sabiotin; La chasse au trésor; Jem et les hologrammes; Le jeu de l'ABC; Gl Joe; Clip tang; Dragon Ball. 18.10 Série : Chies. 18.55 Météo. 19.60 Femilieton: Sauta-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 19.56 Tirage du Tae-O-Tae. 20.60 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Variétés: Lahaye Phomesur. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Spécial Jacques Dutrono, avec Françoise Harriy Claudie. Spécial Jacques Dutrono, avec Françoise de Region Claudie Ballita. Mulhes Europe. Right Woules. Jean-Luc Lahaye. Spēcial Jacques Dutrono, avec Françoise Hardy, Claudia Phillips, Mylène Farmer, Eight Wonder, Danièle Gilbert, Bibie, Jackie Quartz. 22,35 Série: Texas Police. 23,25 Journal. 23,35 Série: Las auvahisseurs. Inquisition. 0.25 Magazine: Minuit Sport. De 1.25 à 6.25 Rediffusions. 1.25 Penilleton: Les Moiseau et les Phason. 1.50 Documentaire: Histoire des inventions. 2.40 Les Moiseau et les Pinson (rediff.). 3.05 Magazine: Santé à la Une. 4.35 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 6.00 Documentaire: Histoires naturelles.

A 2

14.45 Variétés : Michel Jonnez. Spectacia enregistré au Palais des sports en 1985. 15.40 Feuilleton : Les Eygletière. 16.35 Sport : Cyclisme. Championnat du monde en Belgique. 17.30 Jun : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 17.55 Série : Frank chasseur de fauves. L'otage. 18.45 Jeu : Des chiffres et des tetres. D'Armand Jammot, faction de Betein Leffact. 10.18 Actorités présentes 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Feuilleton: Petit déjenner compris. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 29.35 Jeur sans frontières. Emission présentée par Fabrice et Marie-Ange Nardi. Equipes en compétition: Viana do Castelo (Portugal); Aosta (Italie); La Corona (Espagne); Ath (Belgique); Beaufortain (France). 21.55 Série: La loi, c'est la loi. Mariage aveugle. 22.45 Magazine: Diss, dam, dom. De Daisy de Galard. 23.35 Informations: 24 houres sur la 2 23.50 Hommage à Jean-Paut Aron: Sida, après l'aveu (rediffusion de l'émission du 21 juin darnier). sion du 11 juin dernier).

De 17.00 à 18.00 Annuse 3. 17.00 Série : Inspecteur Toutou. 17.05 Série : Boumbo. Boumbo an cirque. 17.15 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 17.35 Documentaire : Dans
le sillage d'Ulysse. 11. Calypso. 17.50 Dessin animé : Contre
de Grimm. Le savant qui savait tout. 18.00 Série : Colorado.
Ansar longtemps que l'eau coulera (2). 19.00 Le 19-20 de
l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.53 Dessin animé : Jouez la case. 20.02 Jenx : La classe.
Présentés par Fabrice. 20.30 Téléfilm: Des poupées de
anagazines. D'Edward Zwick, avec Journal et métée.
22.20 Anteurs studios : La mort mystérieuse de Nina Chérean. Un téléfilm de Denis Berry, avec Maud Adams, Scott
Renderer, Alexandra Stewart, Lazzlo Szabo. 23.55 Musiques, munique. Nocturnes : Alban Berg. Quatre pièces opus 5 ques, musique. Nocturnes: Alban Berg. Quatre pièces opus 5 pour clarinette et piano, par Alain Damiens à la clarinette et Pierre-Laurent Aimard, su piano.

CANAL PLUS

15.10 Téléfilm: La gouvernante diabolique. D'Igor Auzins, avec Davina Whitabouse, Kay Taylor, Kate Fitzpatrick. 16.25 Court métrage. Scurpio rising (E.-U.). 16.50 Série: O'Hara. 17.40 Série: A chacun sa vérité. 18.05 Cabou cadia. Pitou. En ciair jusqu'à 21.00. 18.30 Cabou cadia. Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 30. Présenté par Marc Toesca. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Staleg 13. 19.58 Feuilleten: Objectif m.l. 20.05 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Stéphane Caristan.

Jean-Marc Thibault, Louis Chedid. 20.30 Flash Christmantions. 29.31 Lote sportif. 21.90 Closum: Sirocco.
Film Italien d'Aldo Lado (1987). Avec Fiona Gélin, Euro Decaro, Yves Collignon. 22.25 Flash d'Informations. 22.30 Chema: Créature.
Film américain de William Multone (1984). Avec Klaus Kinski, Wendy Schaal, Annette McCarthy. 0.05 Chema: Gribonille.
Film français de Marc Allégret (1937). Avec Raimu, Gilbert Gil, Michèle Morgan, Andrex. 1.25 Chema: La voie ischie.
Film français de Luis Bunuel (1969). Avec Laurent Tarzieff, Paul Frankeur. Edith Scob. Frankeur, Edith Scob.

LA 5

16.00 Série : Captaine Furillo. 16.55 Dassis animă : Sandy jouquille (rediff.). 17.20 Dessis animă : Les Schtroumpis. 17.45 Dessis animă : Le monde enchanté de Laiabei (rediff.). 18.05 Série : Riptide. 18.55 Journal incages. 19.03 Série : L'homme qui valait trois militards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfilm : Le casse du 3º âge. De Lou Antonio. 22.25 Série : Mike Hammer. 23.25 Téléfilm : Genesis II. De Jouh Llewellyn Mazzy. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Téléfilm : Genesis II (suite). 0.40 Série : Captaine Furillo (rediff.). 1.30 Le journal de la mil. 1.35 Corsaires et filosstiera (rediff.). 2.00 Mathias Sandori (rediff.). 2.45 Vive la vie! (rediff.). 3.15 Musique: Aris de rève. 3.30 Le class Beanlies (rediff.). 4.20 Top maggets (rediff.). nuggets (rediff.).

M 6

15.15 Magazine: Faites-mol 6. 16.00 Hit, hit, hit, hourra 1 17.05 Série: Hawat police d'Etat. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brûlées. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Coshy show. 20.30 Téléfilm: L'éclosion des monstres. De J. Piquer Simon. 22.10 Série: Caguey et Lacey. 23.00 Série: Destination danger. 23.50 Six minutes d'informations. 60.00 Musique: Boolevard des clips. 2.90 Sexy clip. 2.30 Feuilleton: L'île mystériense. 3.25 Nans le berger. 3.50 L'île mystériense (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Monsieur Boisguérin (un jeune séminariste dans la Chine ancienne et la Chine nouvelle).
21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains franco-phones de la Communanté radiophonique publique de langue française. 22.00 Photo-portrait. Alain Richert, jardinier. 22.15 Fred Deux et son double. Retour à la cave. 22.40 Musique. La Roque-d'Anthénon; 8 Festival international de piano. 0.05 Du jour au leudemain. Champollion. 0.50 Musique: Coda. Chicago, la cité des vents.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 23 août 1988, à l'Auditorium des Halles): Quatuor à cordes en ré majeur op. 45, de Roussel; Quintette pour piano et cordes n° 2 en ut mineur, op. 115, de Fauré; Quatuor à cordes n° 10 en mi bémoi majeur op. 74, de Beethoven, par le Quatuor Parisii (Thierry Brodard, violon, Jean-Milepe Martignoni, violoncelle, Philippe Cassard, piano). 22.37 Le voyage en Italie. D'après les carnets de route du Voyage en Italie de Labiche. Œuvres de Bizet, Maderna, Martucci, Puccini, Donizetti. 6.00 Un violon dans la nuit : Zion Francescatti. Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 77, et Sonate pour violon et piano n° 3 en ré mineur op. 108, de Brahms; Aira bohémiens pour violon et orchestre op. 20, de Sarasate.

Audience TV du 22 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région perioleme ** 1 point = 32000 foyers

HORAIRE	POYERS AYANT BEGARDÉ LA TY (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta-Barbara	Actual régio.	Actual, régio.	Top 50	3 milliards	Tētas brūléas
19 h 22	27.6	10.9	7.3	. 3.1	0.6	3.6	2.6
		Rouw fortune,	Petit dijpuner	Actual, régio.	Stateg 13	3 mHards	Tittes brülées
19 h 46	31.1	15.0	4-1	3_6	1.0	4.7	3.1
		Journal	Journal ·	La ciseso	Starquizz	Journei	Cosby Show
20 h 16	39.9	10.9	14_0	5.7	0.5	3.1	5.7
		Viol R. Back	Nord or Sud	Rept	Breaktest	Voyage	Les massacreurs
20 h 56	40.9	17.6	. 11.4	`7.3	1.0	1.6	3-6
		Pub	Pub	Journal	Flash	Voyage	Cagney et Lacey
22 h 8	31.6	9.3	5.2	8.8	0.5	4.1	4.1
		Super Sexty	Juga 1 Flic	Octaniques.	Tauromachie	Signa Hammer	Cogney et Licey
22 b 44	24.9	11.4	5.2	2.1	1.0	2.1	3-6

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 23 août à 0 heure et le dimnache 24 août à 24 heures. Le courant océanique restera bien établi sur la France avec des perturba-tions peu actives qui ne chômeront pas de précipitations abondantes mais plutôt des passages nuageux nombreux sur la moitié Nord, débordam sur les régions du Sud-Ouest mais épargnant celles du Sud-Est. En fin de période, un temps lourd et mageux gagnera le pays par le

Mercredi : renli du soleli Sur la Bretagne et la Basse-

Sur la Bretagne et la Basse-Normandie, le ciel sera couvert dès le lever du jour, avec de petites pluies débutant au cours de la matinée, ce temps médiocre durera une bonne partie de la journée, mais des éclaireies réap-paraîront par l'ouest en fin d'après-midi.

Sur les Pays de Loire, la Haute-Normandie et le Bassin parisien, les éclaireies matinales disparaitront rapi-dement devant l'arrivée de cohortes de nuages. La plule débutera à la mi-

Dans le Nord, et sur Champagne-Ardeme, la journée sera grise, ponctuée de précipitations intermittentes.

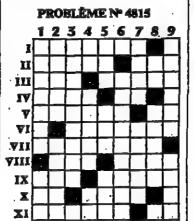
Sur Poitou-Charentes, le nord de l'Aquitaine et du Massif Central, sur la Boargogne et le Nord-Est, on se méfiera des bancs de brouillard au lever su jour. Le soleil arrivera à les faire disparaître, mais en fin de journée, celui-ci disparaî-tra à son tour devant l'arrivée de nuages venus du nord-ouest, qui donneront de faibles pluies en soirée.

Sur le sud de l'Aquitaine et du Massif Central, sur Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes, la journée sera bien ensoluilée ; toutefois, des nuages élevés feront leur apparition en fin de journée.

Sur les régions méditerranéennes, Alpes du Sud et Corse comprises, ce sera encore une belle journée d'été. Un vent onest-sud-ouest soufflers sasez fort sur les côtes de Bretagne et de

la Manche, tandis qu'un peu de tramontane persistera. Sur le reste du pays, le vent restera modéré, de secteur sud-ouest sur la moi-

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Un qui peut être amené à pas-ser du coq à l'âne. - II. C'est avec douceur qu'il nous fait passer aux avoux. A souvent été au bout du rouleau. - III. A fréquemment le feu quelque part. Mauvais génie. – IV. Portait une écharpe. Points de repère. -V. Paya très cher pour ne pas avoir payé ses hommes. Lettre grecque. - VI. Peut s'échapper. en nous passant sous le nez. -VII. Va et vient autour d'une bobine. - VIII. Susceptible d'être poussée à repousser. Peut faire partie d'une association. -IX. Quoique fort discrète, sa présence nous est indispensable. Est bien élevé. – X. Pas dépassé. Borde un massif. – XI. Il y a de quoi être importuné quand on en a par-dessus la tête. Utile pour celle qui va de fil en aiguille.

VERTICALEMENT

. 1. Peut vider quand on a trop à remplir. Se fait couper la tête. -2. Certes pas de quoi se frotter les mains! Où a lieu un incessant passage. - 3. Avec lui, il faut s'attendre à ce que cela chauffe! – 4. Bien entraîné. Où il en est un auquel il n'est pas interdit de souffler mot. Est à l'origine d'innombrables emplois. -5. Occasionnait des sorties. D'un auxiliaire. Est mûr bien avant l'automne. - 6. Ont toujours du liquide sur elles. - 7. Eclate souvent au grand jour. Porte des tuyaux. - 8. Conjonction. Un qui peut en avoir plein le dos. -9. Fait avancer en marchant. Chassait les nuages.

Solation du problème nº 4814 Horizontalement

I. Déshérité. - II. Epouseur. -III. Décapeler. - IV. III ; élève. -V. Tee; et. - VI. Bain. -VII. Demandeur. - VIII. Oléacée. - IX. If : réale. - X. Gel ; lu. - XI. Appêtit.

Verticalement

1. Dédit; doig. - 2. Epelé; elfe. - 3. Socie; me; la. -4. Hua; Baar. - 5. Espérance. -6. Réel; idéale. - 7. Iule; Néel. - 8. Trêve ; Eli ! - 9. Retors ; ut. GUY BROUTY.

tié Nord, et de nord-ouest sur la moitié cantonneront sur les régions du Nord en Sud. cours de journée.

Jendi 25 août : Le matin, la zone pluvieuse se situera du Massif Central aux Alpes da Nord au Jura et à l'Est de la France. Elle se prolongera sur l'Aqui-taine par de nombreux nuages. A Parrière de cette zone, le temps sera variable avec des averses, plus nom-breuses sur l'extrême Nord. Le Sud-Est et le Midi-Pyrénéen seront ensoleillés.

Au cours de la journée, les nuages et An cours de la journee, les nuages et les éclaireies alterneront sur la moitié Nord avec encore des averses sur le Nord et le Nord-Est. Du Massif Central aux Alpes, les muages resteront abondants. Le bean temps persistera sur le Sad.

Vendredi 26 aoât : Sur la moitié Nord les mages et les éclaircies alterne-ront le matin. Des averses se produiront encore sur la Nord-Est. Les mages se

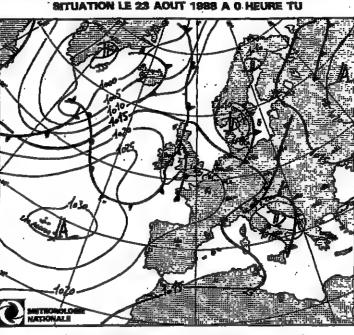
Le ciel sera muageux le matin sur le Centre et les Alpes puis deviendra ensoleillé l'après-midi.

Sur les autres régions, après dissipa-tion des brumes et brouillards sur l'Aquitaine, le temps sera beau.

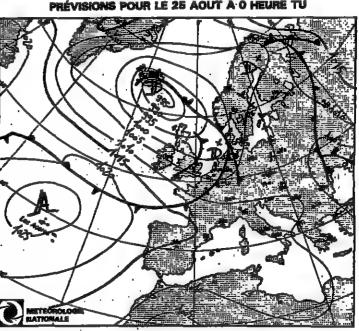
Samedi 27 août : Après dissipation des brumes matinales, le temps sera ensoleillé le matin. En cours de journée une perturbation pluvieuse abordera le Nord-Ouest du pays. Elle pénétrera en fin de journée de la Vendée au Bassin parisien et au Nord. A l'avant de cette perturbation une tendance orageuse se manifestera de l'Aquitaine au Massif Central et aux

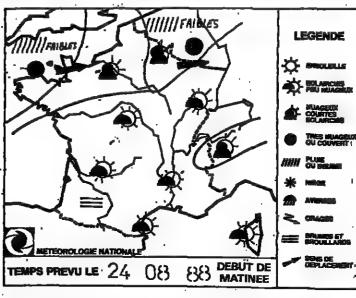
régions du Centre. Disanche 28 noût : La perturbation qui a pénétré sur le pays la veille va continuer de s'enfoncer sur la France.

SITUATION LE 23 AOUT 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 25 AOUT A 0 HEURE TU





TEMPÉR	ATI	RE	5	Toexim	. -	П	irir	78	et ter	nps o	bse	erví	
				es relovées					la	23-08-			
le 22-08-1988 à 6 heures TU et le 23-08-1988 à 6 heures TU													
FRAI	NCE			TOURS		19	7	c	LOS ANGE	LES	Z 3	16	D
AJACCIO	25	13	D	TOULOUSE		21	11	N	LUXENERO	ORG	17	11	č
MARKITZ	21	12	Ď	POINTEAP	TRE	31	22	D	MADRID .		29	12	Ď
BORDEALLY	21	12	N	É	TRAN	ICF	R		MARRAKE		40	20	5
DOUBLES	19	7	D	ALCER			-	_	MEXICO .		25	13	B
REST		14	P	AMSTERDA		31 18	17 12	Đ	MILAN		22	13	D
CAEN	18	9	N	ATHENES .		31	1Z 23	P	MUNTRÉA	L	18	9	<u>5</u> :
CHEROURG		ш	N	BANGKOK		33	25 25	_	MOSCOQ.		27	13	D:
CLERIKONT-FEER.		12	N	MARCELON		26	18	E N	NAIROBÍ.		18	15	čl
DEJON	18	12	N	BELGRADE		29	17	A	NEW-YOR	.	28	16	Ç
CRENOBLE SHARE	23 18	10	N	BERLEN		21	12	Â	OSLO:		14	12	
INOGES	16	7	Ď	BRIXELES		18	11	â	PALMA-DE		28	15	ē
LYON		12	N	LE CARE .		36	23	Ď	PÉKIN		30 ·	20	Ď.
MARSEILE MAR.	23	15	D	COPENELAG		20	10	N	EIO DE JA		23	20	Ñ
NANCY		10	N	DAKAR		30	26	P	NOME		7X	17	ō
NANTES		9	Ď	DELET		35	27	c	SINGAPOL		31	24	č
NACE	25	17	D	DEERBA		38	25	Ď	STOCKHO		20	11	N
PARIS-MONTS		10	D	GENEYE		19	9	n	SYDNEY .		14	ii .	P
PAD	20	9	D	BONGEON		31	28	C	TOKYO		33	27	Ň
PERFORM	23	16	D	ISTANBUL	******	29	19	D	TUNES		33	19	اھ
REPORTS	20	10	N	JERUSALEA	l,	21	18	D	VARSOVE		22	14	F
ST-ETENORE		32	C	LESONNE		16	19	N	VENISE		25	14	.F.L
STRASBOURG	20	11	N	LONDRES .		20	l2	10	YENNE		17	14	čŢ
AE	1	•		D	N						Т	_	
	·	ci	_	_			C	,	P	. T	- 1	*	11.
averse bru	me		ACLT ACLT	ciel dégagé	Cie Duage		ora	ge	pluie	tempêt	-	noèj	. 1

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale ioins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec la support reclusique spécial de la Météorologie nationale.)

u laboratoire des Messes das de neuvelles tech m laux tableaux

proces Promos volves para at at perpara un gerere mein bif staliern. A service of the serv THE PROPERTY OF THE PARTY OF LETT. HOUSE ANTER! Ser que les The same of the same of the and the work facility de 170.000 - 1 A 42.000 AM tre la presentante de rectes A H Se une grande. gen er - ere de toden, ma erze e area. . Votre prie itra terta t. Et gont. mater de grandet; sem te ware entendre dire-Madi of Late Biene men utilise da blant

. amm ger fer tablenun im

re pringingen mus - ce sene

all article autroment die mit

monte tambar de plants. La int est all feurs present? mit mie de prigmente. Or titete ein um melange de um serem les plemb-204. and a ministration of plants. a leur germatten thieriub eint indendutengemante da. 15.15 1.15 6 E et \$2.3 %. Beite, in burs gont den interes de la comp**osicion Setto**s. 14 î. - - - <u>24</u> erert Ress trouve - at a contra européeus. in circ or terrains herey Partiti der entrepositions interden att juce in partice Cit fagt in plomb-206 out mei pas er meme die ploude We have an isotope 206. Or Sie is der er du dix-neuribum Bie Eur. ro a importo de To distraturer et continue. 2 : has La composition 100 Paus du riomb actuel est le cifferente de ce qu'elle Si la Quattrocento. La cirust. Platiture trahira la jeuneuro

Anatasa et rutile

2305 GUVIC

Sec doute, direz-vous, mais a va analyser isotopiquement. denicire de geochimie isotopie ik de Montpellier, qui, en col-Amalian avec le laboratoire de Reberene des Musces de misce installe au Louvre, a Man point une technique parsultant l'anai) se isotopique à Tents de pointure. Testée sur ilt Cindnautaine q Chates alles entre le dix-huitième sidto le singuisme siècle, elle s the distance l'apparenties ha progressif en plomb-206 tions de temps. Appliquée à the in tableaux qu'on savait es eine des faux, cette technithe a confirme qu'ils étaient b posterieurs à l'artiste censé t avoir points.

Digouité de l'ancien et da hab, vous signez un superbe Eine de Centre-deux-guerras. kim au blanc de titane. Vois king que ce pigment date de kin hais vous ignoriez qu'il en the deax formes : l'anatase et nulle la seconde n'appadissant qu'après 1945 en timpe et supplantant progres tement la première. Le laboralire de spectrométrie infrahige et Raman du CNRS a.
higusi collaboré avec le labo-Moire du Louvre et a devahppe du Louvre et a unique et d'analyse discerne anatase et rutile: of en deux phases. Dans premiere un balavage aex bne, X permet d'identifier les due, où du titane est présent echantillon microscopione alors présevé et placé dans A THEURE TU

SCIENCES ET MEDECINE

Laser contre faussaires

Le laboratoire des Musées de France utilise de nouvelles techniques pour déceler ies faux tableaux

chevalet, et peignez un superbe primitif italien. Vous aurez évidemment étudié le style de l'artiste que vous variation n'est pas la même prétendez imiter, vous aurez pris soin de n'utiliser que les pigments connus à l'époque - il n'est pas toujours facile de se les procurer - vous aurez mis toutes les précautions de votre côté, ce qui suppose une grande expertise en matière de toiles, vernis, craquelures... Votre tableau sera parfait. Et pourtant, vous avez de grandes chances de vous entendre dire que c'est un faux.

Si vous avez utilisé du blanc - et rares sont les tableaux qui n'en contiennent pas - ce sera de la céruse, autrement dit un carbonate basique de plomb. Le plomb est d'ailleurs présent dans bien d'autres pigments. Or ce métal est un mélange de quatre isotopes, les plomb-204, plomb-206, plomb-207 et plomb-208. Leurs proportions théoriques sont respectivement de 1,5 %, 23,6 %, 22,6 % et 52,3 %. Mais ces valeurs sont des moyennes; la composition isotopique du plomb dépend de son gisement d'origine. Il se trouve que les gisements européens, situés dans des terrains hercyniens, ont des compositions isotopiques analogues. En particulier, le rapport plomb-206 sur plomb-204 y varie très peu. Il n'en est pas de même du plomb des autres continents, en général moins riche en isotope 206. Or depuis le début du dix-neuvième siècle l'Europe a importé du plomb d'outre-mer et continue de le faire. La composition isotopique du plomb actuel est donc différente de ce qu'elle était au Quattrocento. La céruse du faussaire trahira la jeunesse de son œuvre.

Anatase et rutile

E08V6

 $(g_{ij}) \in C_{ij}(S_i)$

Sans doute, direz-vous, mais qui va analyser isotopiquement mon tableau? Réponse : le laboratoire de géochimie isotopique de Montpellier, qui, en collaboration avec le laboratoire de recherche des Musées de France, installé au Louvre, a mis au point une technique permettant l'analyse isotopique à partir de microscopiques prélèvements de peinture. Testée sur une cinquantaine d'œuvres peintes entre le dix-huitième siècle et le vingtième siècle, elle a mis en évidence l'appauvrissement progressif on plomb-206 an cours du temps. Appliquée à certains tableaux qu'on savait déjà être des faux, cette technique a confirmé qu'ils étaient bien postérieurs à l'artiste censé les avoir peints.

Dégoûté de l'ancien et du plomb, vous signez un superbe Picasso de l'entre-deux-guerres, peint au blanc de titane. Vous saviez que ce pigment date de 1920 mais vous ignoriez qu'il en existe deux formes : l'anatase et le rutile - la seconde n'apparaissant qu'après 1945 en Europe, et supplantant progressivement la première. Le laboratoire de spectrométrie infrarouge et Raman du CNRS a, lui aussi, collaboré avec le laboratoire du Louvre et a développé une méthode d'analyse qui discerne anatase et rutile. Ele est en deux phases. Dans la première, un balayage aux rayons X permet d'identifier les zones où du titane est présent. Un échantillon microscopique est alors prélevé et placé dans breuses reprises.

الله المراجع المراجع المراجع المستندين والمحاجب المستند

OUS avez un bon coup de le faisceau d'un laser. La pinceau? Prenez votre lumière qu'il diffuse a une longueur d'onde légèrement différente de celle qu'il reçoit c'est l'effet Raman. Et cette pour l'anatase et le rutile...

> Il n'est cependant pas dans la vocation du laboratoire des Musées de France d'intervenir sur le marché de l'art et de traquer les faussaires. De plus, ces techniques d'analyse sont encore trop récentes pour être des . outils acceptés d'expertise. Cela viendra sans doute, si elles se révèlent commodes.

En réalité, ces recherches n'ont pas pour objet de détecter des faux. Ranger les tableaux en deux classes, les authentiques et les faux, est d'ailleurs une simplification outrancière. Certains tableaux anciens sont des répliques - leur auteur, ayant avait plu, l'a ensuite plus ou au carbone-14. Mais les res-

part est de la main du maître, L'attribution d'une œuvre résulte de l'interprétation de nombreuses données, où les éléments stylistiques et la comparaison avec d'autres œuvres s'ajoutent aux analyses physicochimiques.

La mission du laboratoire des Musées de France - en ce qui concerne la peinture car il d'archéologie – est de dévelop-per des techniques fournissant un maximum d'informations sur la matière picturale et les caractéristiques matérielles des œuvres étudiées. A cette fin, Il collabore avec de nombreux laboratoires relevant du CNRS ou de l'Université, qui maîtrisent des coanaissances fondamentales applicables à l'analyse des œuvres d'art. Les deux exemples donnés ci-dessus ne sont qu'un petit échantillon de ces recherches communes.

La grosse difficulté est évidemment que les techniques d'analyse ne doivent par être destructrices, ce qui exclut par fait un premier tableau qui exemple la datation il pratique

moins recopié. D'autres sont des sources de la science moderne peintures d'atelier, dont une permettent peu à peu de résoudre tous les problèmes. Le labole reste revenant à ses élèves. ratoire du Louvre, qui va bientôt quitter le superbe, mais peu pratique, pavillon de Flore pour des locaux en sous-sol, y disposera d'un accélérateur de protons et d'ions, AGLAE (1), lequel multipliera ses capacités d'analyse. L'apport majeur d'AGLAE est la possibilité, en jouant sur l'énergie des protons, de faire varier leur pouvoir de pénétration. Cela permettra d'étudier les couches successives de peinture, et fournira des informations essentielles sur la genèse des œuvres d'art.

MAURICE ARVONNY.

(1) L'accélérateur Grand Louvre d'analyse élémentaire (AGLAE) est de type tandem, d'une tension maximale de 2 millions de volts. En cédant leur énergie aux atomes de la région où ils s'arrêtent, les protons provoqueront une émission de rayons X, caractéristique des atomes émetteurs. Cela permettra une analyse chimique très fine, y compris des élèments qui ne sont présents qu'à l'état de traces. La construction d'AGLAB vient de se terminer, il est sctuelle ment en cours d'essais et entrera en



Le célèbre faussaire Jacques Harvey avait fait un tableau géant pour célèbrer la nouvelle année à Los Angeles.

AVORTEMENTS SPONTANÉS

N ayant recours à une série de tests particulièrement sensibles, une étude américaine publiée dans le New England Journal of Medecine (1) vient de démontrer la fréquence des avorments très précoces.

Au terme de cette étude, où 230 femmes âgées de plus de dix-huit ans ont été suivies pen-dant deux ans, l'avortement spontané apparaît comme un phénomène extrêmement fré-quent : 31 % des femmes ont fait une ou plusieurs fausses cou-ches, et, dans 22 % des cas, l'avortement s'est produit avant que la grossesse ne soit perque par la femme elle-même. Seul un très discret retard de règles pouvait indiquer que la fécondation avait bien eu lieu. En fait, ces fausses couches, même répétées, comme c'est souvent le cas, n'ont aucune gravité et ne compromettent qu'exceptionnel-lement le succès des grossesses futures. La quasi-totalité des femmes suivies a pu ainsi, dans les deux années suivantes, mener une grossesse à son

D'une manière générale, sur cinq grossesses, une au moins se termine avant le sixième mois, et l'avortement spontané ; la fausse couche, n'est le plus souvent, qu'une situation que les médecins qualifient de banale. Pourtent, même sans gravité, elle n'en demeure pas moins sou-vent difficile à vivre pour les

Un couple en bonne santé qui n'a recours à aucune contracep-tion a, théoriquement, au cours d'un cycle menstruel, près de 30 % de chances de concevoir un enfant. En pratique, ce pour-centage est loin d'être atteint. Sur cent œufs fécondés, soixante-dix avortent très rapidement, explique le professeur Jacques Lensac, président de la fédération nationale des CECOS.

Ces « avortements génétiques » liés à une maiformation de l'auf constituent une véritable sélec-tion naturelle, d'allieurs fort efficace puisque, en définitive, seuls 3 % des enfants naîtront mai

Comment expliquer ces avortements spontanés? Dens la grande mejorité des fausses cou-ches, celles du premier trimestre de la grossessa, ce sont les ano-malies génétiques de l'embryon cas, des affections matemelles (insuffisance rénale, diabète mai équilibré, infections bactériennes, virales ou parasitaires, lupus, anomalies morphologiques de l'utérus) pauvant aussi être

Les obstétriciens pensent depuis peu que des désordres du système immunitaire maternel pourraient également être à l'origine des fausses couches à répé-tition. La grossesse n'a, en effet, jamais cessé d'intriguer les ammunologistes. Ce corps étranger, « imposé » à l'organisme maternel et « accepté » pendant neuf mois, constitue un véritable modèle experimental des greffes parce qu'il remet en cause les notions établies de l'immunolo-

nomène suggère que la mère produit une série d'anticorps destinés d'une certaine manière à « protéger » le fœtus. Ce sont a « proteger » le rosus. Ce sont ces anticorps qui feraient défaut dans les cas de fausses couches à répétition. Un traitement issu de ces recherches consiste à injecter à la mère des globules blancs du père. Les résultats sont d'ores et déjà très satisfai-sants

Si pour les chercheurs et les

médecins, l'avortement spontané apparaît comme un phénode nouvelles thérapeutiques, la femme enceinte, elle, le perçoit comme un accident pénible et douloureux. La grande majorité des grossesses sont aujourd'hui désirées. D'autre part, l'émancipation de la femme et son investissement croissant dans la vie professionnelle font que les grossesses sont de plus en plus tar-dives. « C'est entre vingt-cinq et trente-cinq ens que la fécondité de la ferrine est à son mari-mum, rappelle le docteur Marc Robin, gynécologue-accoucheur (Hôtel-Dieu, Paris). Plus tard, les choses se compliquent. Les femmes interrompent leur contraception pour avoir un tent pas que la nature ne leur obéisse pas, »

La déception peut sussi se teinter de culpabilité, surtout lors de fausses couches à répétition. Le phénomène peut même prendre de véritables allures de deuil. Aux Etat-Unis, des associatione se sont constituées; ileux de rencontre et de discussión donnée encoursement les parents à donnée. encouragent les parents à donner un nom à l'enfant perdu et à célébrer sa mémoire. En France, de telles essociations n'existent pas. Aux yeux de la loi, le fcetus n'est un enfant qu'après vingthuit semaines de grossesse. Il est alors possible, lorsque les perents le désirent, de donner un prénom à l'enfant mort, de l'ins-crire sur le livret de famille et de pratiquer des rites funéraires. « Il ne s'agit certes pes de nier la réslité du traumatisme, mais je conseille plutôt à mes patie de se tourner vers l'avenir, explique le docteur Robin. Cependant, le secours d'un psychologue peut être nécessaire pour apaiser le sentiment d'échec et de crainte. >

BÉATRICE OSTER.

Daté du 28 juillet. Etude réalisée sous la direction de A. J. Wilcox.

Une grotte domestique

Dans l'Ariège, la famille Begouën conserve soigneusement un habitat préhistorique exceptionnel

partir du le septembre, la être fouillée, comme chaque année depuis 1976, sous la double direction de M. Robert Begouen, propriétaire de cet habitat préhistorique et des deux grottes ornées voisines des Trois-Frères et du Tuc d'Audoubert, et de M. Jean Clottes, directeur des antiquités préhistoriques de Midi-

Contrairement à la plupart des grottes utilisées par nos ancêtres lointains, Enlène a été utilisée comme habitat. Même la « salle du fond », située à près de 200 mètres de l'entrée, a été maison et atelier vers 11 500 avant Jesus-Christ, c'est-à-dire quatre cents ans plus tard que « la salle des morts » plus proche de l'extérieur. A Enlêne, dans l'obscurité à peine atténuée par la lueur de quelques lumignons à graisse animale, des groupes successifs de Magdaléniens ont vécu à de nom-

Manifestement, Enlène était grotte d'Enlène (Ariège) va une étape dans les errances perpétuelles de ces chasseurscueilleurs. En témoignent les dizaines de milliers de plaquettes de grès apportées dans cette grotte calcaire. Les unes ont servi de pavage isolant de l'humidité ou tapissant les foyers, les autres de supports pour des lampes ou des objets divers. En témoignent aussi d'innombrables outils de pierre et d'os et surtout les célèbres plaquettes gravées.

> Enlène, en effet, n'est pas une grotte ornée d'art pariétal. Ce type de décoration - que l'on tronve près dans les Trois-Frères et le Tuc d'Audoubert - est totalement absent d'Enlène, Mais cette grotte-habitat est une des plus riches actuellement connues en plaquettes gravées : on en a déjà trouvé plus de I 000, ce qui la met sur le même rang que Le Parpello (Espagne), Gonnersdorf (Allemagne fédérale), et La Marche (France).

façonnées le plus souvent près du grès, mais parfois aussi dans des fragments de plancher stalagmitique et sur des galets. Les sujets des gravures ont changé avec l'époque et donc le climat : près de l'entrée, les rennes dominent alors que, dans le fond, ce sont les bisons. Les plaquettes gravées sont de petites dimensions : leur longueur maximum n'atteint pas 20 centimètres et leur largeur 10 centimètres.

Des tonnes de déblais

Une seule est exceptionnelle par sa taille (28,8 × 21 centimètres). On l'a retrouvée en six fragments, les deux premiers entre les deux guerres par Louis Begouen, le père de Robert, deux autres en 1981 et les deux derniers en 1983 par Robert Begouen, Jean Clottes, Jean-Pierre Giraud et François Rouzaud. Le décor est, lui aussi, très particulier i un superbe bison très finement gravé et trois silhouettes humaines très frustes et caricaturales, dont deux semblent être en train de s'accou-

Ce dernier thème n'est pas absolument exceptionnel dans l'art des plaquettes gravées; une autre plaquette d'Enlène repréà un accouplement ou des jeux érotiques avec un réalisme tel que Louis Begouen, qui la découvrit juste avant la seconde guerre mondiale, n'en publia pas de reproduction « par souci de décence = (1). La grotte d'Enlène est connue depuis la fin du siècle dernier. Et elle a été, pour son maiheur, fouillée - massacrée

sente ce qui paraît être un prélude serait plutôt le terme - par des « amateurs » très peu éclairés et même par des préhistoriens de

YVONNE REBEYROL. (Lire la suite page 14.)

(1) La Recherche de juillet-août 1984 a publié un article de Robert Begonen et Jean Chottes « Un cas d'éro-tisme préhistorique », consacré à cea deux tablettes.

OUVERT AU PUBLIC

E musée privé, aménagé par lu famille Begouen, est stricte ment réservé aux spécialistes qui associations culturelles. En revanche, le public peut aller au joli musée du Mas d'Azil (Ariège, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tous les jours) qui, ouvert depuis 1981, reçoit 10 000 visiteurs par an. I y admirera, entre autres merveilles préhistoriques, de nombreux galets peints... aziliens et 120 propulseurs, ces lanceurs qui ont précédé l'arc pour multiplier la force du bras humain. Armes certes, les propulseurs sont aussi des œuvres d'art, tel celui qui est décoré d'un faon tournant la tête pour regarder deux gros oiseaux perchés sur son arrière-train.

Les visiteurs peuvent aussi voir, dans la région, la grotte de Niaux décorée de signes peints et d'animaux peints superbes et stylisés (visites per groupes de vingt personnes, réservation conseillée par téléphone : (61-05-88-37) et la grotte du Mas d'Azil, un énorme tunnel naturel, long de 420 mètres et large de 50 mètres, où serpentent la nale 119 et où se sont abritées des populations préhistoriques aussi bien que des huguenots.

* L'Art des grottes en Ariège maedalénienne, publié par M. Denis Vialou aux Editions du CNRS, en 1987, donne de très bonnes descriptions des onze grottes ornées du département. (Le volume très illustré: 490 F.)

(Suite de la page 13.)

Plusieurs membres de la famille Begouën et l'abbé Henri Breuil ont commencé entre les deux guerres, une fouille sérieuse. Robert Begonen et Jean Clottes, qui y tra-vaillent depuis 1976, ont trouvé une mine » extraordinaire sous les déblais de Jeurs prédécesseurs. Chaque année leur équipe tamise quaire à huit tonnes de débris. Mais la campagne de l'année prochaine sera la dernière... La moisson récoltée à Enlène est

d'une richesse extraordinaire. On s'en rend compte en visitant le dépôt de fouilles (500 mètres de rayon-

consciente de la fragilité des ves

Depuis les découvertes, les géné rations successives des Begouen conservent à leurs » grottes avec un soin jaloux. Elles ont, en cinquante ans, acheté ou échangé parcelle par parcelle les terres situées an-desage des grottes de façon à avoir la mattrise totale de la surface. Le tout sans tirer le moindre profit de ces merveilles. Elles out créé une société civile familiale de façon que les partages inhérents aux successions ne fractionnent pas cet extraordinaire ensemble préhistorique. Elles auto-risent quelques spécialistes et quel-



nages) et le musée aménagés par la famille Begouën dans une ancienne porcherie de son domaine du Pujol. Des vitrines désuètes - elles ont été faites par Hemi Begouën, le grand-père de Robert, au début du siècle - renferment les plaquettes gravées bien sûr, et aussi des propulseurs, des bâtons perforés (d'usage incertain), des outils de pierre, d'os, de bois de renne ou d'autres cervidés,

Enlène était un habitat. Mais ses occupants avaient, tout à côté, les grottes-sanctuaires du Tuc D'Audoubert et des Trois-Frères, puisque ces trais grottes sont les galeries souterraines de l'ancien cours de la rivière Volp. Enlène est comme depuis an moins cent ans. En revanche, le Tuc D'Audoubert et les Trois-Frères ont été découverts respectivement le 20 juillet 1912 et le 21 juillet 1914 par Max, Jacques et Louis Begonen et Fran-cois Camel. S'intéressant déjà à la préhistoire, la famille Begouen fut d'une remarquable prudence. Avant tout, elle alerta les préhistoriens Emile Cartailhac et Henri Breuil et elle porta une attention extrême à ne rien abimer en attendant les spécialistes, car elle était très

ques privilégiés à visiter l'une on l'autre grotte. En moyenne, moins de cent personnes sont admises chaque année à voir les innombrables gravures et le Sorcier (peint) des Trois-Frères ou les gravures, les peintures et les bisons d'argile du Tuc d'Andoubert

La grotte des Trois-Frères ne pourrait supporter la venue de notapreux curieux. Le cheminement commence par une espèce de chatière qu'il faut passer à quatre pattes, le casque - obligatoire .raciant sur le plafond. Plus loin, il faut s'écarter des parois dont les gravures sont très fragiles. Partout, il faut éviter de marcher hors du « sentier » balisé par des rubans imputrescibles. En un endroit, le « sentier » se transforme en une

patinoire argileuse très pentue. Mais-la visite vaut la peine de ce cheminement précautionneux et difficile. M. Robert Begouën est un guide merveilleux qui sait éclairer signes et gravures, qui sait déméler les uns des autres tous les bisons, les chevaux, les ours, les mammouths, les rennes, les bouquetins, les félins dont les traces superbes s'entrecroisent dans un vrai délire magique.

YVONNE REBEYROL.

Grotte domestique | Les méfaits du temps

Bans quelle mesure les conditions atmosphériques influent-elies sur notre comportement ?

ERTAINES personnes prévoient régulièrement l'arrivée d'un crage, d'un cosp de vent ou de pluies. Alors que tout allait bien, elles sont prises rapidement d'une sensation d'angoisse, d'un mal de tête ou de douleurs articulaires.

Le fochn des Alpes, le sharaw en luraci, le santa ana en Californie, ces trois vents seca et chands seraient res-ponsables d'une augmentation des accidents respiratoires et cardio-vasculaires, des accidents de la route et de la criminalité. A tel point que l'on a vu des tribuneux suisse et iarachen s'enquérir du temps qu'il faisait an moment d'un crime ou d'un délit et considérer les conditions atmosphériques consine des circonstances atté-

En France, la direction générale de la sécurité routière vient d'être saisie d'une étude nationale qui établit une corrélation, heure par heure, entre l'avancée de fronts de haute pression, souvent précurseurs d'orages et l'ang mentation des accidents de la route. Ceux-ci surviendraient avant l'éclatement de l'orage, c'est-à-dire avant que la chaussée ne soit mouillée et gin-sante. La perturbation atmosphérique provoquerait une augmentation de la pression artérielle, une sensation de fatigne et de nervosité, qui seraient responsables de l'accident.

Le syndrome du vent Les effets de certaines perturbation

atmosphériques sur la santé out été nés depuir l'ambe des temps. pac les maux de tôte étaient dus à une possession du vent. Hippocrate, dans son Traité des airs, des soux et des lieux, définissait les liens qui existent entre l'homme et son milieu naturel. Il décrivait en particulier les infinences des vents chands et des vents froids et recommandait en cas de manvais temps de s'abstenir de purge et de cantérisation. C'est svec la vogne des cures, à la fin du siècle dernier, que des médecins allemends commence-ront à étudier de manière spécifique

En 1926, le professeur Georges Mouriquand, de la faculté de méde-cine de Lyon, décrit le « syndrome du vent du Midi», vent sec qui remonte la vallée du Rhône et provoque des perturbations de l'équilibre électrique de l'air. Chez les nourrissons, il entraine au mieux une agitation, des cris, des insomnies, an pis, une aug-mentation de la température et une détresse respiratoire. Tous ces signes mineurs disparaissent à l'arrêt de vent.

Pendant trente ans, le docteur Fer-Pendant trente ans, le docteur Fer-sand Attali, médecin généralisée à Paris, a essayé de relier les caprices du temps aux divers maux que présentent ses patients. Il a « noté tous les jours le chaud et le froid, l'hamide et le sec, les brouillards, les nébulosités, les orages, la pression atmosphérique, la température ». Ses observations out été résumées dans un livre. Le temps qui tre le temps qui enérit — Santé et

ette resumees dans un livre, Le temps qui tue, le temps qui guérit — Santé et météorologie (Editions du Seuil).

Pour lui, c'est la variation rapide et importante d'une composante qui est déterminante: « Quand la température en hiver passe en use densijournée de 3° C à 18° C ou que la pression atmosphisique chute en journée de 3º C à 18º C ou que la pression atmosphérique chute en quelques heures de 760 mm à 740 mm, alors peuvere apparaître chez des sujeis fragilisés, personnes àgées, nourrissons, des troubles d'ordre circulatoire, nerveux, hormonal parfois lourds de conséquences. » Les affections qu'il retrouve le plus souvent sont les accidents cardiovasculaires, les troubles neuro-

psychiques, les allerges respirationes et malacles broncho-pulmonaires. Toutes ces observations obtemes de manière rique seront confirmées par des

En France, c'est avec la création des SAMU en 1974 que les services de

empérature par rapport aux normes saisonnières était responsable d'agressions et de viols pendant les grandes chaleurs de l'été. Les vols par contre connaissent une recrudescence hivernale, et les meurtres ne sont pas influencés par la température ambiante. Ce n'est pas la température en elle-même qui est en cause, car il n'y a pas eu de diffé-rence significative entre les Etats du

plus grande étude à ce jour a été facteurs atmosphériques agissent-ils ; faite aux Etats-Unis. Elle a montré que la variation à la hausse de la sent aucun résultat très significatif ne paraît être dégagé. On connaît les effets des modifications électriques de l'air : ionisation positive, qui précède l'orage et qui serait respon-sable d'anxiété, d'instabilité, d'apparition de crise de migraine ; ionisation négative au bord de la mer, à la montagne, responsable d'une sensation de bien-être. Mais la direction de la météorologie

ERRETTING INTO ENTIRE

STA Concentrates est une

dincentier en informatique de taille interpretation

ou possedez que s



étudier les effets des conditions atmosphériques sur l'homme. Ils disposent nems de mesure précis sur tout le territoire; les SAMU, eux, mettent en place un outil statistique pour évaluer leurs urgences. Pinsieurs études déungrrent : l'une sur l'infarctus de myocarde, une autre sur les acci-dents vasculaires cérébraux (AVC). Les résultats les plus importants por-tent sur une série de 2 710 cas par le SAMU de Paris et des Hauts-de-Seine. 930 AVC collectés pendant trois ans

Emmanuel Choisnel, ingénieur au service central d'exploitation météorologique à Paris, explique que « le changement de temps est un facteur dont il faut teur compte dans la sur-venue de ces pathologies ». Deux situations typiques sont retrouvées comme facteur invorsant la survenue d'infarctus du sayocarde: l'arrivée d'un front d'air chaud et l'umide en d'un front d'air chaud et hamide en provenance de sud-ouest et la variation rapide à la baisse de la température ou de la pression atmosphérique qui crée un front d'instabilité, le plus souvent précumeur de pluies ou d'orages. Le rdie néfaste du vent et de la pollution est démontré dans toutes les étades.

Météo et retraite

La survenue d'accidents vasculair cérébraux est favorisée par l'arrivée d'un air continental froid et sec en provenance du nord-est. Ces corrélations out été retrouvées en Allemagne et au Japon, aux climats et reliefs pourtant différents. Le SAMU s'interroge sur la manière d'intégrer ces données pour améliorer la gestion de sun personnel et

D'autres recherches out porté sur un lien éventuel entre les variations atmosphériques et les troubles psy-chiques on du comportement. La

BULLETIN

D'ABONNEMENT

la hausse par rapport aux normes saisonnières.

D'autres phénomènes ont été étudices, comme les tentatives de suicide, les crises d'astinne, les pre-mières douleurs de l'accouchement on l'intensité des douleurs risumatismales... Comment les différents

précisément aux demandes de futurs retraités qui bui font part de leur état de santé et qui souhaitent un conseil sur l'endroit où ils pourraient, idéalement vivre leur grand

CAROLINE CHAINE.

CORRESPONDANCE

Généralistes et urgences

Après la publication de notre article consacré au mauvais fonctionnement des services bospitaliers d'orgence (le Monde du 10 août), nous avous reçu le texte suivant du professeur Jean-Louis Lejone, coordo teur du département des urgences médicales de l'hôpital Henri-Mondor (Crétell).

'HOPITAL Henri-Mondor de Créteil a été le premier, en 1984; à recruter des médecins généralistes vacataires au département des urgences médicales. Un premier bilan peut désormais être tiré de cette expérience.

Il est illusoire d'imaginer que la présence de médecins généralistes dans les services d'urgences serait la panacée. De même, il est faux de penser que les spécialistes hospitaliers ne se sentent pas concernés per l'urgence. Bien an contraire, chirurgiens, anesthésistes, réanimateurs, psychiatres, cardiologues, etc., motivés pour prendre en charge les urgences. A condition qu'elles soient de leur ressort.

Il est clair que le cardiologue ne peut, ni ne doit, examiner tous les malades se présentant aux urgences avec une douleur en regard du cœur (situation qui est bien souvent une crise d'angoisse). En revenche, il mettra tout en œuvre pour prendre en charge immédiatement un infarctus du myocarde (qui se manifeste lui aussi, par une douleur thoracique).

Il faut donc opérer un tri de ces malades, tâche noble et difficile s'il en est. Ce tri n'impose pas nécessairement le recours aux spécialistes hospitaliers et l'hospitalisation n'est pas toujours nécessaire. En pratique, entre 50 % et 70 % des patients qui se présentent, en médecine, aux urgences des hôpitaux de l'Assistance publique de Paris ne sont pas hos-

Sur le champ de bataille, c'est le chirurgien militaire le plus ancien, le plus expérimenté, qui trie les blessés, et fait la part entre cenx qui doivent être opérés immédiatement, et ceux qui peuvent attendre. Le chirurgien le plus jeune exécute les décisions prises on amont Aux urgences,

par tradition, cette mission de « première ligne » a toujours été assurée par les internes. Il se trouve que la réforme des études médicales de 1983 s'est accompagnée d'une modification du recruement de ceux-ci.

Actuellement, coux qui sont le plus souvent présents aux urgences sont les plus jeunes, les , moins expérimentés d'entre eux : il s'agit des internes en médecine générale, ou résidents. Les stages qui leur sont offerts aux urgences sont extrêmement formateurs, à condition qu'un encadrement par des « seniors » soit effectif. II scrait naif en effet de demander à ces très jeunes médecins en formation les connaissances géné-rales et surtout les capacités de décision que réclame l'accueil des malades aux urgences.

L'idée d'associer des médecirs généralistes à cette tâche vient de ce constat. Les médecins généralistes constituent en effet un personnel de choix dont la vocation est, précisément, de s'intéresser à toutes les pathologies, de distinguer celles qui sont de leur ressort de celles qui doivent être adres-sées aux spécialistes, en les sollicitant sur des arguments fondés. Ces médecins ne sauraient pour tant pas tout prendre en charge e particulièrement les urgences graves, qui réclament des gestes de réanimation, ou celles impliquant des connaissances exten sives dans une spécialité.

D'autre part, notre expérience a mis en évidence la difficulté pour un praticion libéral, de se libérer plus de quelques heures par semaine pour travailler à l'hôpital. Dès lors, l'intégration de ces médecins à l'équipe soignante hospitalière est délicate. C'est pourquoi, nous nous orientons actuellement vers le recrutement d'autres généralistes, d'un profit différent, complémentaires des praticiens libéraux travaillan avec nous depuis quatre ans,

Ces médecins généralistes sont plus jeunes, non encore installés. Ils out terminé leur résidanat, et ont déjà acquis une expérience, mais restent très proches da milien hospitalier dont ils son issus. Ils sont dans cette période où le jeune médecin réfléchit à son installation, fait des remplace ments, complète sa formation.

appearance by the first of the second LEGISTOCIONES HOLD CHIEF apply from a serificially New o parenter water CV & glaster production de la Callina - 50 météorologie nationale commencent à Nord et du Sud, mais sa variation à est encore loin de pouvoir répondre

> l'Assurer la mattrise de charitie Lieu de travall Envoyez C.V. at photos Le Monde Publicità 5, ma 18

Grando ontropos

cour Etudina at Trav

raque et gérié d

ja tano dati prosi**sècie dei biplomeis los**

| • Eucles des projets de régiment

Stora techniques, egenoeni

* Pesi ser les colhiers des chalges

litanter et emaly**ser ton dispositi**s

¶ Rédiger, os ma**nchés** ‡ √

, bjeneurs dipiómés South the experience The de S ans pour les fonctions

INGENIEURS I INGENIEURS! INGENIEURS (Per postes sont transport recessitent is p

Adresser CV. photo it PUBLICITE 20, a 100 YON ROBERT Groups #CHC21

INGENIEUR

Figure est AM - INSA-The control of the second of t Agresser lettre de cancidature me

⊕ BOSCH

Le Monde Edité par la SARL le Monde Gérant : Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) Durée de la société : Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Benve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouls. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 ds - Monde -7, r. des Italiens PARIS-ID

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Microfilme et index de Mo ments au (1) 42-47-99-61, Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composes 38-15 - Tapes LEMONDE Le Monde

Telex MONDPUB 206 136 F

PUBLICITE 5, rue de Monttessay, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Télex MONOPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27

Tél: (1) 42-47-98-72 PARTY MINES 354F 399F 594 F 457 F 6 972F 1337F 672 F 762 F 754F 169F 144F 192F 1200F | 1300F | 1800F | 2530F ÉTRANGER: par voic aérienne tarif sur demande.

Pour yous abonne RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'ultrana définités en gravisoires : nos abonnés sunt invités à formaler lour demande deux semaians avant leur départ. Joudre la dernière hunde d'esroi à touto correspondance.

DURÉE CHOISIE 9 mais____ 🗆 Code postal : ____ Localité:__ Pays:. Veuillez avoir l'ablignance d'écrère sous les noms propres en capitales Briete, d'instabilité,

négative au bord de montagne responsable

action de la météorologie

tous de pouveir répondre ent aux demandes de antés que les fort per de ie samt et du actue

Sur l'entrai at la posstement were for part

CAROLINE CHANE

rgences

Bar cette man &

ne lugade e la toujour été.

per les internes lite

ar le telement des mas

at their Courses do note.

fement, beit gu smit. Mikert britsetts aut.

recent on gravitations. But geringen, b. diente auf.

ies interter et metern the off the latest the statest

Meet in the little interest

s de mi dem trampet für

HANTE . Was effected for ₩ geric net de deminâtică grande meller is at the

אים בייבוע וצובים בייבו

service of contains &

קשובים ביים ביים לים קשום לים קשום לים היים לים היים לים היים לים היים לים היים לים לים לים לים לים לים לים לים

d'anmoier des metalin

ten i deme date dettie

H Lo mouth paint Melitarat en effet a per

t the term of the Memeril de s'etamiet à

a getter legeret de tein

the same as the result

Qu. Julyne fire 1276.

PROPERTY OF SERVICE

des argumatis feits

STATE OF LEASE PARTY.

tout premier or starts t frement of states

W. 75. 4 -- 25 ISSE

A ATOMETICAL STATE

R THE PARTY STREET

· Printer 3 Line

MA COCK LICEA IN SE

we if your sens

the product of a

\$2459 & Charles of States

RE THE COMMENTS CON

The second secon

1274 - Training

Bretta new Law red

Control of the Contro

Market Street, Street,

M 12 - 21 5

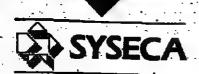
FER 12 Carl Charles

Branch and Carrent REPORT OF STREET The state of the s 134 (145) 144 (145) 145 (145) 145 (145) 145 (145) 145 (145) 145 (145) 145 (145) 145 (145) 145 (145) 145 (145)

a and special de-

sua ungendes

t Course.



SYSECA (440 MF de CA, 1200 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de Service et d'Ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale

INGENIEURS

êtes débutant ou possédez une première expérience. Nos objectifs de développement sont ambitieux. Vous nous aiderez à es concrétiser en apportant votre compétence et votre motivation dans les domaines suivants :

- e logiciel de base
- informatique industrielle
- génie logiciel
 développement sous UNIX
 sy.

Merci d'adresser votre CV + photo et prétentions sons réf. 382 315 Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex



Grando entropriso nationalisée

JEUNE INGÉNIEUR

(Arts et Métiers ou équivalent) pour Etudes et Travaux immobilier

Le gendidat possède de bonnes connaissances en électrotechnique et génie climatique.

- Etudier des projets de résménagement d'immeubles (installations techniques, agencement de bureaux, bâtiments modernes, IGH);
- Récliser les cahiers des charges ;
- Lancer et analyser les dossiers de consultation ;
- Rédiger les marchés :
- Assurer la maîtrise de chantier et la suivi financier des tra-

Lieu de travail : PARIS-8º

Envoyez C.V. et photo récente s/nº 8 714 Le Monde Publicité 5, rue Monttessuy, 78007 PARIS.



INGENIEURS PRODUCTION INGENIEURS FORAGE INGENIEURS GEOPHYSICIENS

Ces postes sont disponibles en France et à l'étranger et itent la pratique courante de l'anglais. L'Espegnol Adresser CV, photo et prét. s/réf. 41417 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01,

ROBERT BOSCH (FRANCE) SA

Charge BOSCH recherche pour son établissement de VENISSIEUX (60) un

INGENIEUR METHODES

L'établissement (810 personnes) produit en moyennes et grandes sèries des équipements d'injection Dièsel et des pompes électriques à carburant.

Formation: Ingénieur AM - INSA - ECAM ou équivalent.
Sous la responsabilité du Chef de Service Méthodes, et assisté par une équipe de techniciens, il sera chargé:
- de la mise au point des moyens de production, des automatismes et de l'informatique industrielle,
- de l'étude et des possis de roussealle.

l'informatique industrielle,

de l'étude et des essais de nouveaux procedés en usinage et montage,

du suivi des ateliers : réparation machines-outils - outillage et affutage.

Une expérience de quelques années dans un contexte industriél similaire et la connaissance de la tangue allemande sont indispensables. Adresser lettre de candidature manuscrite avec CV détaillé et photo à

Alcatel Answare regardez votre avenir sous un autre angle

attentes, ALCATEL-ANSWARE satisfait en même temps l'exigence de ses clients (entreprites des secteurs publics et privés de toutes tuilles) en proposent des systèmes d'information dont la complexité va sens cesse croissant. Nos moyens anjourd'hui fles vôtres dessain) : ceux CATEL dont nous sommes filiale, 900 collaborateurs de hout niveau, une jupicatation nationale et régionale, un large éventail de prestations, ique technique et industrielle.

PARIS - ORLEANS - METZ

INFORMATIQUE TECHNIQUE **ET INDUSTRIELLE**

INGENIEURS LOGICIELS TEMPS REEL

Nous vous donnous accès à tous les grands projets des années à venir : Airbus, Ariane, Nodéoire, logénierie, Systèmes Emborqués...
 INFORMATIQUE TECHNIQUE : télécommunication, traitement du

signal et d'images, génie logiciel, scientil IMFORMATIQUE INDUSTRIELLE : produc

nmunication, the bonnes compétences techniques dans les envi ments suivants : PDP/RSX, VAX/VMS, 68000/UNIX, 8086/RMX.

Lengages: ASSEMBLEUR, FORTRAN, PASCAL, C, ADA.



ric CV et photo à Marie-Hélèse DOUVIER, Responsable des Releguraes Hum. ALCATEL ANSWARE (11 - Tour Franklin - Cedex 11 - 92081 Parie-La Défense.

ANSWARE



Schlumberger Industries

Premier fabricant mondial dans les domaines des cartes à mémoire, des systèmes de palement électronique, des terminaux urbains, des compteurs d'électricité, d'eau et de gaz, de systèmes de défense...



SCHLUMBERGER INDUSTRIES constitue, avec les SERVICES PETROLIERS ET SCHLUMBERGER TECHNOLOGIES, l'un des trois secteurs de SCHLUMBERGER. Ses activités couvrent la conception, la fabrication et la commercia isation d'équipements liés à la production et la gestion de l'énergie.

L'importance et la diversité de ces équipements et leur forte valeur ajoutée informatique nécessite la mise en œuvre d'architectures logicielles cohérentes (compatibilité, portabilité, maintenance...).

Dens ce cadre, les apports du Génie Logiciel sont déterminants. Nous souhaitons renforcer l'équipe de Génie Logiciel de notre Centre de Recherche à Montrouge en intégrant deux

INFORMATICIENS **GRANDES ÉCOLES** ENSIMAG, ESE.

Vous avez 3 à 5 ans d'expérience en Génie Logiciel et vous connaissez, si possible, ADA.

Vous serez chargés d'élaborer, de proposer et de diffuser auprès des Unités de SCHLUMBERGER INDUSTRIES les techniques avancées de Génie

Votre maîtrise de l'anglais et vos qualités de contact vous permettront de prendre à moyen terme de larges responsabilités au sein de SCHILUMBERGER aux USA ou en Europe. Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence N/LAB, à

SCHLUMBERGER INDUSTRIES

Coordination Recrutement 50, Avenue Jean-Jaurès - BP 620-05 92542 Montrouge Cedex

OFFICE D'ÉQUIPEMENT HYDRAULIQUE

RECRUTE

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Profil: Formation supérieure informatique (MIAGE on INGÉ-NIEUR) avec expérience minimum cinq ans.

nent: IBM 36 et micro-ordinateurs types PC nécessitant la maîtrise des systèmes d'exploitation correspondants

et des langages GAP II et DBASE III. Mission: Animer une équipe de six personnes de façon à assurer l'exploitation des produits existants et développer de nou-velles applications de gestion nécessaires aux déférents utilisateurs d'outils informatiques de la société (160 personnes). Le candidat retenu sera appelé à diriger, à court terme, la division informatique de l'OFFICE.

Poste à pourvoir : à BASTIA (Haute-Corse) au plus tôt.

Rémanération: Entre 130 et 160 KF/an.

Adresser c.v. + photo à O.E.H.C. - Service du Personnel, Aveane Paul-Giacobbi - 20601 BASTIA.

S.A. Holding des Sociétés OMINIS PERIPHERIQUE ASSISTANCE SILICONE

GROUPE SILICOMP

EN INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE ET

INDUSTRIELLE

PARIS - GRENOBLE - AIX, MARSEILLE.

INGENIEURS DIPLOMES

INGENIEURS LOGICIEL DE BASE

Débutants ou lère expérience LANGAGE C - UNIX - 68000 - SGBD. • INGENIEURS CONCEPTEURS D'APPLICATIONS

INGENIEURS FORMATEURS

UNIX - Langage C, ADA - SGBO Informix.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature en

précisant votre intérêt à : SILICOMP, 18, Chemin de Malacher, ZIRST, 8240 MEYLAN.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Schlumberger Technologies

ETUDES

El Graphics, Division Graphique de Schlumberger Technologies, un des premiers constructeurs mondiaux en informatique, conçoit, produit et commercialise des systèmes d'aides au Dessin Assisté par Ordinateurs (traceurs, digitaliseurs...).

Pour soutenir notre fort développement sur un marché en expansion, nous renforçons nos équipes de Recherche et Développement et recrutons

INGENIEURS GRANDES ECOLES Débutants ou ayant jusqu'à 5 ans d'expérience

INGENIEURS ELECTRONICIENS Réf. 8813/E

pour la conception de la partie électronique (ESE.ENSEEIHT...) **INGENIEURS MECANICIENS**

en charge de la conception et de l'industrialisation des nouveaux produits (ECP, ENSAM...) ingenieurs automaticiens

(ESE, ECP, ENSTA...).

INGENIEURS LOGICIELS pour le développement de micro logiclels pour les traceurs à trames de points et traceurs vectorlels (ESE, ENSEEIHT, ENSIMAG...). Vous disposerez d'une large autonomie pour assurer la conception et le

développement de nos produits actuels ill futurs. Vous réaliserez les ma-quettes et les prototypes à l'aide d'outils de CAO et en conduirez les es-sais. Vous serez responsables de la validité des choix techniques en terme de prix et de faisabilité industrielle.

Nous vous proposons de passionnantes opportunités en tant qu'ingé-nieurs d'études pour ensuite développer votre carrière soit dans la fonction études, soit à la production, au marketing, au commercial ou vers le Notre implantation internationale nécessite une bonne maîtrise de l'angleis.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous la référence du poste concerné à la Direction du Personnel. SCHLUMBERGER 1, rue Jean-Lemoine 94003 CRETEIL

Christophe GOURIOU, Service

Recrutement, NCR FRANCE, Tour

Pour créer la valeur

Neptune, 92086 Paris la Défense.

2" constructeur informatique français, le groupe SMT-GOUPIL s'impose auprès des grandes entreprises par la qualité de ses

Le département industrialisation crée un

Technicien de tests CEM

Avec un laboratoire à votre disposition, vous réaliserez des tests de compatibilité électromagnétique sur du matériel varié (mini et micro-ordinateurs).

Débutant, votre esprit d'analyse et votre rigueur vous permettront de mettre en valeur votre formation universitaire (type maîtrise de physique). Le connaissance de l'informatique et de

l'anglais sera appréciée. Merci d'adresser lattre manuscrite, ov et prétentions sous la référence 31 M à Annick Hellegouarc'h - SMT-GOUPIL - 3, rue des Archives 94000 CRÉTEIL.



GOUPIL

INGÉNIEUR AGRO ALIMENTAIRE -

Fabricant de produits surgelés, nous sommes leader sur le marché de nos fabri-cations principales, et nous avons un projet important de développement dans le domaine des plats cuiamés. Nous recharchons un :

qui sera responsable du développement et de l'ordonnancement de la production. De formation ENSIA, ENITIA ou ENSAIA, vous surez, de préférence, quelques années d'expérience dans un poste similaire.

Vous êtes passionné, disponible pour agir sur la terrain, et vous souhaitez encedrer une équipe de production.

Vous adressez C.V. et lettre manuscrite à : SOFFRINO SURGELÉS S.A. 151, cours Caliarell - S.P. 16 - 14125 MONDEVILLE CÉDEX



CADRE JURIDIQUE ET ADMINISTRATIF

Agé d'environ 30 ons, vous possèdez une motifise de droit et une première expérience réussie dans le domaine des questions immobilières et de tonds de

conmerce.

Yous serz intégré à la direction financière et juridique et participerez , principalement aux activités concernant les immreubles, les fonds de commerce, les locations gérances et les locations.

De bonnes connaissances en anglais et en complabilité constitueront des alouts appréciables.

Merci d'adresser votre doster de candidature (C.V., lettre manuscrite, rémunération brute connuelle souhaitée photo), sous la référence 5515, à

MEDIA PA 53, avenue Victor-Hugo - 76116 PARIS, qui tre

INTERNATIONAL SALES MANAGER

Société leader (S 100 M +) dans la protection des choos et vibrations pour les industries de pointe, **NOUS RECHERCHONS**

Commercial pour notre zone Europe, Afrique et Moyen-Orient. Poste dans une grande ville européenne, vons dirigerez nos agents et animerez une équipe d'ingénieurs commerciaux. Ingénieur de formation, preférence mécanique, vous avez une expérience commerciale de 5 ans min. Anglais plus une autre langue européenne courants.

C. V en anglais sous enveloppe confidentielle:

UN DIRECTEUR

W.P. Human Resources BWC - C/O GAMMA SA 25, rue Georges-Appay. 92150 Suresnes.

ÉDITEUR DE PÉRIODIQUES

RECHERCHE **DEUX EXCELLENTS** TRADUCTEURS-ADAPTATEURS

de l'Anglais en Français. Hommes ou femmes. Journalistes de formation ou de l'Angais en Français. Frontièse ou termines. Journaisses de formation ou écrivains an talent récommi. Ayant maîtrise du Français et très bonne commaissance de l'Anglais. Sens de la synthèse et de la vulgarisation. Très bonne culture (histoire, politique, économie, médecine, sciences). Temps partiel ou total. Âge : 25 à 65 ans.

Bonne rémunération offerte. rire à DIFCOM.::3, rue Roquepine RIS, sous ref. : *LM/08 qui tran

Tél. 49 11 73 31

Jeunes Ingénieurs débutants ou 1600

expérience, NCR FRANCE, 1700 collabo-

rateurs, 1,5 Milliard de F de CA vous

propose de rejoindre ses équipes Support

En liaison avec notre Force de vente,

des solutions (hard et soft), le suivi des sable.

vous intervenez auprès de nos chients afin

d'assumer : une réponse technique à leurs

et Technico-commerciales.



Jeunes Ingénieurs Informaticiens

ISEN, ISEP, ESIEE, ESIEA...

Ces différentes propositions vous

permettront d'évoluer à la pointe de la

technologie auprès de clients exigeants

dans des domaines industriels, financiers

ou gouvernementaux, au sein d'un environnement performant qui reconnait vos

Pour ces missions basées à la Défense,

talents et vos ambitions.

Contactez-nous!

INGENIEURS LOGICIEL

De l'appétit pour des projets informatiques

nieur dans de grands projets d'informatique temps réel et le développement de systèmes à base de

besoins, la définition puis l'implantation la connaissance de l'anglais est indispen-

vail équipés de moyens puissants (stations de tra-vail, langages temps réel évolués : C, ADA, LTR..., ateliers de génie logiciel).

Nous vous proposons de travailler dans de petites équipes soudées avec des professionnels hautera deux aux l'expérience, ime de Grande École info

Débutant jusqu'à deux au l'expéries tifiez d'un diplôme de Grande École ou électronique ou d'un titre universit

Merci d'adresser votre candidature sous référence 381 315, Bureaux de la Colline - 92213 SAINT CLOUD CEDEX.



carr

REPRODUCTION INTERDITE

Sauce dans la pelate mondiaux de l'Indust représente en França chactif de plus de 4 8

L'

Traisire d'un dipidesé ans environ, your away In a cue et approfond regulation et automobi

Au sein d'une paine an d'autonomie et de resp "" experience." Acres une dude appare " e es installations

La maitrise de l'Allega esistantes. 4 · s permettront de co - "e equipe de spéciali condidature flettes, CY, E'colissement CIBA-G ov. de Bâle - 68330

modifications visites a

MUTUALITE DIRECTION P CADRE FOR

Yous surez, au sein d'une resconsabilité de concevo

Sur la prévoyance. Si veus avez complété vos Sciences Eco...) par une for

Si vous justifiez d'une expe comme formateur (si pont ë\$≋∟"ar.ces

SI VOUS étes disponible poi mems en province.

Merci d'adresser lettre man luee, et rémunération soute MUTUALITE FRANCAISE Civision des Relations Scciales

255 rue de Vaugirand 75719 Paris Cedex 15.

Nous pri l'obligeance reçoivent et d qui leur ont és



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

RANK XEROX

Cherchons 100 volontaires prêts à sacrifier leurs vacances pour une carrière

dans le peloton de tête des groupes gaux de l'Industrie Chimique, CIBA-GEIGY gente en France 5,5 milliards de CA, un g de plus de 4 000 personnes et 10 unités de

NGENIEUR

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur et âgé de 30 ans environ, vous avez complété votre formation par quelques années d'expérience dans l'Industrie

Au sein d'une usine en pleine expansion nous vous confierons des missions diversifiées dont le niveau

d'autonomie et de responsabilité sera fonction de

Après une étude approfondie de nos moyens de

production, vous concevrez et réaliserez de nouvelles installations tout en proposant des

modifications visant à améliorer les structures

Pour nous rejoindre, adressez votre dossier de

CIBA-GEIGY

MUTUALITE FRANÇAISE

recherche pour se

CADRE FORMATEUR HUF

Vous aurez, au sein d'une équipe de formateurs, la responsabilité de concevoir et d'animer des stages

Si vous avez complété vos études supérieures (Droit,

si vous justifiez d'une expérience d'au moins 3 ans

comme formateur (si possible dans le secteur des

si vous êtes disponible pour de nombreux dépiace-

Merci d'adresser lettre manuscrits, CV, photo (resti-

tuée) et rémunération souhaitée à MUTUALITE FRANCAISE

Division des Relations

255, rue de Vaugirard 75719 Paris Cedex 15.

Sociales

Sciences Eco...) par une formation en assurances,

37, av. de Bâle - 68330 HUNINGUE

candidature (lettre, CV, photo et prétentions) à : Etablissement CIBA-GEIGY SA

La maîtrise de l'Allemand et votre sens relationnel

yous permettront de collaborer efficacement avec

Chimique et approfondi vos connaissances en

régulation et automatisation.

une équipe de spécialistes.

votre expérience.

sur la prévoyance.

PROJETS

Le 15 septembre Rank Xerox accueillera 100 monveaux Ingliniours de

Vous êtes débutant, diplômé d'une école de commerce, universitaire ou possédez déjà une première expérience de la vente, vous voulez réussir, venez évoluer

Spécialiste des technologies de la communication et de l'informatique dans l'entreprise, Rank Xerox conçoit et commercialise aujourd'hui les matériels de créa-

tion, reproduction, modification, stockage et diffusion de l'Information. Rank Xerox emploie 5600 personnes et a réalisé en 1967 un chiffre d'affaires de

Des postes sont à pourvoir à Paris, Sirachourg, Lille, Renou, Hantes, Tours, Berdeaux, Youlonee Marselle et Lyon. Ecrivez à Laurent Amelineau, sous réf. VLM 143, Rank Xerox, Direction des Res-

sources Humaines, 93607 AULHAY-SOUS-BOIS cedex (en précisant la région qui

LA CAISSE RÉGIONALE DE

DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

CRÉDIT AGRICOLE

Engage, pour son siège, son

Jacques JAMEST ME CONSULTANTS 8, run geston Planté - 64300 ORTHEZ qui vott assure d'une confidentialité absolu

Rédacteurs

études de crédit

Nous sommes un établissement apécialies du groupe des BANCLIES POPULAIRES dans les domaines de l'affecturage et du financement des équipements. Pour étaffer notre service ETUDES DE CREDIT, nous recherchons des REDACTEURS.

d'équipement d'entreprises de tous secteurs et d'établir les contrats concernant les dossiers acceptés.

Vous êtes diplômé de l'Enseignement Supérieur (Métiries de gas-tion ou Ecole de Commerce), et vous avez acquis jou pas) une

Votre rigueur et votre sens du risque vous permettront de rejoin

LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

RECHERCHE SON

DIRECTEUR DES ÉQUIPEMENTS

ET DES TRANSPORTS

(X. Ponts of Chausaios, Contrale, etc.)

Outre ses commissances techniques, il lui est demandé :

- une aptitude à la gestion des ressources humaines et

Adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions à :

Une première expérience dans des fonctions similaires on

- le sens du dialogne avec les élus et les collectivités publiques.

Monsieur le Président du Conseil Général de la Moselle Hôtel du Département, B.P. 1096, 57036 METZ Cedex 1.

A la tête d'une équipe de 100 personnes et responsable d'un budget très important, dans les domaines suivants : Routes, Bâtiments (collèges), Transports.

Merci d'adresser lettre menuecrise, C.V., photo et prétentic au Service du Personnel - B.P.F.D. - 31, quel de Grenel 75738 PARIS Cedex 15.

Vous serez chergé d'étudier les demandes de finan

dre une équipe jeune et formetrice.

BEET BANQUE

POPULARS FEDERALE

DE DEVELOPPEMENT

ORDEAUX - CRIMEZ - TOULOUSE:

CHARGE de CLIENTELE

son FUTUR DIRECTEUR

Société de fabrication et de négoce de matériaux routiers recherche:

pour prendre en charge dans un premier temps la responsabilité commerciale et gérer un chiffre d'affaires de 20 à 30 MF. Expérience des T.P. souhaitée, mais non indispensable. Rémunération 250 KF, poste sur la région île de France.

> Adresser votre candidature, C.V. + photo à Agence PLURIAL - 42, rue Camille Desmoulins, 94230 CACHAN - qui transmettra.

122

MECHERICHE omplåner ace Ssiger à d'hep

PROGRAMMETRS

37, the Vauvener 75018 PARES.

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT IMFORMATIQUES

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

SUP-AERO

des développements en : LOGICIELS DE BASE ; LOGICIELS SYSTEMES ; LOGICIELS D'APPLICAT. TEMPS RÉBL ; TELECOM, RESEAUX ; CA, CFAD, IA ; RIGE, RESEAUX (BMI ; GESTION.

78/80, avenue Gallieni 98174 BAGNOLET CEDE

ALLER (Pur Dôme)
Structure de presse
en développement
RECEPCHE
JOURNALISTE
RÉDACTEUR(TRUCE)
, lezes + 6.V. + préss
BOTTER en bourbon
C3500 CONTIGNY.

PASSEPORT MAGAZINI

1 SECR. STÉNO-BACT

1 JOURNALISTE

Direction educidates the et financière;
Direction du Personnel;
Esp. conf. dens milest partes, des crotestres;
Prise de fonotion

Adr. lettre de motiv

CHOUR. TRANSP. MIPORT. CHERCHE DENGCT. ADMINISTRATIF 35 are env., sep. crystiest., comptable et informat. Dipl. HEC, ESSEC, SUP. CO, sngl. Indiap. Stuart. BUD FRANCE. file. mare cv. et uniformions

CAISSE RÉGIONALE ASSURANCE MALADE D'ILE-DE-FRANCE

JURISTE

Timbine d'une maîtries que d'un DEA (droit du traveil) pour nasister le sous-directeur des relations socieles (service du perconselle, foncé de service sociel, suitore succ les organisations sur l'organisation de le Sécurité sociele et corragiosames de la Convention objecte social social et corragiosames de la Convention collectre socialistics.

n collective souheitée strat à durée déterminé Selaire brut : 9 486,50 FX 13,66.

DEMANDES D'EMPLOIS

"leene Hile 23 ans ácole Metile L. pl. ESTHÉ., COSMÉTIQUE Tál. : (16) 40-46-15-40.

J.H. 29 are BAC G2, 8 and

4º arrdt

POUR PLACEMENT repridates wand 2 appartments occupée, 2 pilose sout sonfort, rapport 9 %. Tdl. ; 46-34-13-18.

L 2 p. tt aft, 630 000 i s. 12 tift, quisine équipée

20° arrdt

Hauta-de-Seine A VENERUE, CHATELON

(4 km had de Parla)

Appt 4 pose 70 m² su 2º st
dem, ét. Estr., nombr. plec.,
cuis. entiler, équip., selon,
séj. av. balo. plein sud,
2 chirus, a-du-b. sv. (santra,
w.-c., chauff. cantr. coliec., periannese ménifiques,
blindage/stama, cava.
Espo 3 côtia, rue et jerdin.
Proc. M' (sarrainue ligna 13)
'et bus 194, 195.
Proche soutse commodities.

Proche toutes commoditie. Prix: 895 000 F (Agence s'abstenir) Til. de 9 h à 11 h et de 21 h à 23 h, au (1) 48-42-47-58

(95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

Doubs : frontière suisse (12 lon de Ponterier), sa pied des pietes (1 150 m d'altituda), appt dans chefet (standing), F2, 1 pièce prin-cipale de l'archantente de l'archante

non meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE

villas

5' PORTE B'ITALIE

VILLA récente, F7, 130 m² habitable. Terrain 540 m². 1 500 000 f. 46-65-03-58.

propriétés

L'IMMOBILIER

appartements

Seorát, dir. ch. empl. pr tiábut sept. Nombr. náf. Contacter Hijena Kanoute au 42-98-02-40 is soir. 84, r. Sta-Anne, PARIS 24.

QUART. L'HORLOGE

28 - Euro-et-Loir Belle ferme aménagée, 5 p 250 m² env., mezz., tt of PL STE CATHERINE (pris), 2 pièces tout confort, poubeau terrain clos 1 300 m². Tel. possing 43-42-12-12.

CORRÈZE. Agréable pro-priété pris TULLE, 8 pièces. 17° arrdt

18° arrdt

IULES IOFFRIN

A VENDRE

pavillons

PAYILLON A DRANCY

maisons

de campagne

bureaux Locations

EXCEPTIONNEL **PONT CLICKY** 5 stations St-Lezars, auto rouse Nord, Pontoise direc

3 700 m² CLOISONNÉS Bureaux, informatique, neuf, air conditionné, sécurité, parkinge, jardin, 700 F/m² Mich. Bernard 45-02-13-43

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL — RC — RM stitutions de Soci

43-55-17-50. **DOMICILIATION**

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

MUTUALITÉ FRANCAISE

MARCE & LA STREET THE TE DESERVE SPECE BURNEL OF LOTE SPECIES AND

PRODUCTION INTROITS

es ambitions.

6, le 3es

Wits. ECLTO-

VDETE

۱۳:Sie

atrise.

CA SC

THEFT

NO SURGELES SA MONDEVILLE CEDEX

IMENTAIRE.

ON SI O TEST BOX DE ALC MATTER SIF

Managara sinak 2 Managara sinak 2

and more to se ∯euspus 2014 4 ef 3e turkja 2e SE CHARACTER SEE et en comprobiet

SMANAGER an des como es electrica **KONS** JR M M Marriage Page THE NAME AND POST OF STREET METAL TO THE PROPERTY. The state of the s Party of the

DEPOSE SE

DIGHTS ENIS PTATEURS

المراجع المناسبين المناسبة المناسبة المناسبة - 1000 PM

Economie

SOMMAIRE

■ Le dollar continue son ascension par rapport de toutes les monnaies. Les banques centrales ont tenté, apparemment sans grand succès, de freiner cette envoiée en vendant du billet vert. Celui-ci n'en est pas moins repassé au-dessus de la barre de 1,90 DM. Aussi, 🖿 Bundesbank devrait-elle relever

rapidement ses taux d'intérêt (lire ci-contre).

■ Mise en garde d'un groupe de médecins du travail : les restructurations et la pression permanente qui s'exerce sur les salariés créent une véritable pathologie et détériorent durablement le climat des entreprises (lire page 19.)

M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, met le gouvernement dans l'embarras en réclamant une augmentation de-In fiscalité appliquée au gazole (lire page 19.)

■ Après deux mois d'hésitation, M. Michel Rocard a décidé de manifester des signes d'ouverture à l'égard de l'Iran. (lire ci-dessous.)

L'amélioration des relations franco-iraniennes

Paris assouplit l'embargo pétrolier vis-à-vis de Téhéran

Pourquoi la France n'a-t-elle pas jusqu'ici levé l'embargo pétrolier contre l'Iran, imposé en août 1987? Certes M. Michel Rocard vient, au cours du week-end, de décider d'assouplir le système en autorisant quelques opérations de troc pétrole contre denrées alimentaires - en suspens depuis juillet (le Monde du 20 juillet). Mais l'embargo, signifié par lettre à toutes les compagnies françaises il y a un an, demeure bel et bien en place jusqu'à nouvel ordre, précise-t-on dans les milieux pétroliers. « En ce qui concerne les relations pétrolières franco-tranlennes, il a été décidé d'assouplir le régime actuellement en vigueur dans le cadre d'opérations commerciales de compensation », dit-on simplement au Quai-d'Orsay.

Pourquoi cette réserve ? Depuis deux mois, tons les milieux d'affaires concernés se perdent en conjectures. Le 16 juin dernier, lors-

Le consortium franco-

britannique Eurotunnel, chargé

de la construction et de l'exploita-

tion du tunnel sous la Manche,

chantier, qui a pris treize

semaines de retard du côté anglais

du contrat de construction passé

avec le consortium Transmanche

Link (TML), Eurotumel lui a

adressé un « avertissement

contractuel », pour souligner que

les «opérations ne progressent

pas suffisamment pour répondre

aux besoins du planning du pro-

Le forage du tunnel de service

anglais sous la mor a démarté

dans les temps, mais pas le forage

du tunnel de service français gêné

au printemps par des difficultés

de réglage du tunnelier. TML

aurait dû forer 3,5 km du côté bri-

Conformément à la clause 46

et douze du côté français.

st pas satisfait de la marche du

que la France reprenait des relations diplomatiques interrompues un an plus tôt avec la République islamique, l'affaire paraissait entendue. L'embargo, décidé dans la fièvre de l'« affaire Gordji », n'avait plus de raison d'être dès lors que la plupart des dossiers brillants (otages, contentieux financier...) étaient réglés ou en passe de l'être. De plus on avait toujours affirmé au niveau officiel que la reprise des achats de ment des relations diplomatiques.

A très haut miveau

Confortée par cet « assainisse-ment », une délégation iranienne de très haut niveau était venue en France dès le début du mois de juillet avec l'espoir manifeste de négocier aussitôt l'acquisition de produits alimentaires et éventuellement d'autres biens contre du pétrole.

Tunnel sous la Manche

Les travaux ont trois mois de retard

tarde à monter à la cadence de

publics membres de TML et

Les entreprises de travaux

50 mètres par semaine.

HURRY UP!

« Il y a en Iran de nombreuses mandes pour reprendre les achats à la France. Il y a des propositions dans de nombreux domaines comme l'agro-alimentaire, de nombreux projets d'investissements », nous déclarait en juin le ministre iranien du pétrole (le Monde du 17 juin). D'ordinaire nous utilisons dans la piupart de nos contrais avec nos partenaires la compensation. Par exemple nous voulons construire une raffinerte. Nous pouvons payer en pétrole brut », ajoutait-il.

Pourtant, les douze responsables iraniens repartaient les mains vides S'ils avaient rencontré discrètement plusieurs sociétés de négoce alimentaire (Louis Dreyfus, Interagra, Socopa, sucres et denrées principalement), ils n'avaient en revanche obtenu aucune assurance officielle sur l'amorce de négociations

Jusqu'à la fin de la semaine dernière les sociétés concernées

Bouygues, Dumez, SAE, SGE, SPIE Betignolles, et les britanni-

ques Balfour Beatty Construction, Taylor Woodrow Construction,

«Rien d'irréversible ne s'est

encore produit, précise Eurotun-

nel, mais TML ne conduit pas le

programme général de forage des

tunnels de manière satisfaisante

à nos yeux. TML a apporté des

changements dans son organisa-

tion de direction, mais nous

attendons de cette société qu'elle

prenne les mesures permettant

d'assurer un progrès suffisant. »

équipes française et britannique

se rejoignent sous la Manche le

30 novembre 1990, et que les

deux tunnels ferroviaires soient

achevés au cours de l'été 1991. Si

TML n'était pas en mesure de

livrer, le 15 mai 1993, l'ouvrage, il

devrait payer à Eurotunnel

nités par jour de retard.

Le programme prévoit que les

Wimpey Major Projects.

n'avaient pas encore pu, faute de feu vert officiel, commencer à négocier concrètement sur des volumes, des prix ou des dates précises de livraison. « Les Iraniens nous téléphonent tous les deux jours, on ne sait pas quoi leur répondre », assurait-on au sein d'une compagnie pétrolière.

Dans le négoce céréalier on assurait avoir maintenn des relations constantes avec l'Iran en envoyant même régulièrement des télex d'information sur l'état des marchés, mais là aussi on restait bloqué par l'absence de directive officielle.

C'est ce feu vert tant attendu que Matignon vient de donner. Des opérations ponetnelles vont done pouvoir être conclues très rapidement. Seion le PDG da groupe SOCOPA, par exemple, M. Gilbert Salomon, un contrat de 50 000 tonnes de viande bovine devrait être signé avec Téhéran avant la fin du mois de septembre. «L'Iran va devenir un arché important pour l'agroalimentaire français », déclare M. Salomon. D'autres contrats devraient suivre, portant notemment sur du blé, du maïs, du sucre, de l'huile, de la farine et des poulets. Le chiffre de 500 millions de dollars, soit plus de 3 milliards de francs, a été avancé sans jamais recevoir de confirmation.

Dans les milieux pétroliers, où plusieurs sociétés sont concernées — Elf, Total, BP et Shell, — on reste toujours dans l'expectative. Les négociations ne sont pas encore ouvertes, les contacts devraient commencer cette semaine, indique-t-on au sein d'une compagnie française. Concrètement, l'« assouplissement » décidé pose problème. Dès lors que des cargaisons de pétrole iranien entreront en France, l'embargo pourra-t-il être juridiquement maintenu, comme l'affirme le gouvernement? Certaines compagnies internationales out menacé de ne pius respecter les limitations officielles dès que les premiers barils lraniens entreront dans les raffineries de l'Hexagone.

On pout s'interroger sur les raisons qui poussent aujourd'hui Mati-gnon à conserver une attitude aussi timorée. « Il faut jouer finement », dit-on à l'Elysée. Il semble que Paris craigne, en levant complètement l'embargo, de perdre tout moyen de pression sur Téhéran avant d'avoir définitivement réglé tous les contendu prêt de 1 milliard de dollars consenti à Eurodiff du temps du shah. Il semble en outre que la France redoute un afflux massif de brut iranien, compte tenu des prix attractifs proposés aux compagnies ce qui risquerait, comme en juillet 1987, de porter l'Iran au premier rang des fonrnisseurs de la France et de créer des problèmes diplomatiques avec l'Irak, cinquième fournisseur de l'Hexagone au premier

ERIC FOTTORINO et VÉRONIQUE MAURUS.

 Fusion de Kronenbourg, filiale de BSN, avec le groupe Maes. — BSN, premier groupe agro-alimentaire français, vient de décider la fusion de sa filiale Alken-Kronenbourg avec le groupe Maes numéro deux de la brasserie belge. Le nouvel ensemble, qui sera présidé par M. Théo Maes, patron du groupe du même nom, représentera plus de 1,2 million d'hectolitres de bière, pour un chiffre d'affaires d'environ 450 millions de francs.

BSN, qui détiendra 50 % du capitel de cette structure, espère sinsi poursuivre l'internationalisation de la marque Kronenbourg, qui s'est déjà caractérisée par des prises de participation en Espagne, en Italie et en Grande-Bretagne. Le nouveau groupe détiendra 20 % du marché belge de

• Le groupe d'assurances beige AG détient 5.5 % de Sun Life. — Une certaine ébuilition a régné ces jours derniers à Londres autour du titre de la compagnie d'assurance britannique Sun Life, après l'annonce que l'assureur beige AG détenait 5,5 % de son capital.

La remontée persistante du dollar incite les Allemands à envisager un relèvement de leurs taux d'intérêt

La fringale d'achats qui se porte depuis des semaines sur le dollar ne donne guère de signes d'apaisement. Certes, de nouvelles interventions concertées des banques centrales, le lundi 22 août, ont permis de limiter la hausse. En vendant pour près de 1 milliard de dollars, dix instituts d'émission. Réserve fédérale américaine et Bundesbank en tête, ont remené le billet vert à des niveaux moins élevés. Mais les premiers échanges interbancaires en Europe, mardi, confirmaient un chang de psychologie des marchés. En échangeant le dollar à 1,9080 DM et 6,47 F, contre 1,90 DM et 6,48 FF la veille, les opérateurs montrent qu'ils entendent continuer à jouer la hausse de la devise américaine, quelle que soit la réalité économique outre-Atlantique. Une attitude qui fait renaître la crainte d'un nouveau round de hausse des taux d'intérêt en Allemagne et peut-être en Grande-Bretagne, plaçant la France, favorable à un repli de son propre loyer de l'argent, dans une position

L'annonce ce même mardi de la hausse des prix américains en juillet, après une augmentation de 0,3% de l'indice en juin, constituera un préciense indication. Le rechérisse des cofits de l'énergie et des produits alimentaires après la vague de séchresse qui s'est abettne sur les Etats-Unis, devralt se traduire par une légère remontée. Le risque constant de résurgence de l'inflation, qui, on temps, aurait fait chuter le dollar, pousse désormais les marchés à envisager une nouvelle hausse des taux d'intérêt américains et a acheter du dollar. Un carcle vicieux qui préoccupe les Alle-mands. L'accès persistant de fai-blesse du mark vis-à-vis de la devise américaine, mais aussi du yen japonais, constitue un atout pour exportateurs d'outre-Rhin. Mais il risque de gonfler un peu plus un excédent commercial encombrant au moment où chaoun cherche à limiter les déséquilibres entre les trois grandes puissances économiques mondiales, les Etats-Unis déficitaires d'une part, le Japon et la RFA excédentaires d'autre part. La Bundesbank fidèle à sa politique de

tion : recourrir à nouveau à la hansse des taux d'intérêt pour tenter de doper quelque peu le mark.

Le raientissement de la crois de la masse monétaire outre-Rhin, dont l'augmentation a été ramenée à 6,7 % en juillet, contre 7,4 % en juin, permet à l'Institut d'émission de se rapprocher enfin de la croissagos maximum de 6 % fixée pour l'amée en cours. Il n'est pas certain que cette accalmie, qui traduit une limitation des risques inflationnistes, toujours la crainte majeure en RFA. suffise à faire changer d'avis la « Buba ». La réunion du jeudi 25 août de son conseil d'admin tion devrait marquer une nouvelle étape dans le renchérissement de loyer de l'argent outre-Rhin.

Mais pour des raisons très différentes, la Grande-Bretagne pourrait suivre un cheminement comparable. Afin de mieux contrôler une économie en surchauffe, les autorités monétaires britanniques out laissé entendre qu'elles ne reculeraient pas devant un nouveau relèvement des taux d'intérêt, pourtant déjà sort élevés à 11,5 %. Si un tel mouvement se confirmait, la France pourrait-elle continuer à faire cavaier soul ? Paris l'espère encore, laissant entendre qu'un simple stats quo constituerait un moindre mal.

Dans ce concert d'incertitudes. seul le Japon reste serein. La croissance économique reste forte, sans doute 5 % cette année, et l'inflation faible, 1 %. Quant au yen, il ne bouge guère vis-à-vis des monnaie mes. En termes commer ciaux, l'Europe ne peut que se félici-ter de cette évolution qui renchérit les exportations nipponnes. Vis-à-vis des marchés, toutefois, l'absence de la Barque du Japon lors des interventions des banques centrales fait peser un doute sur la solidité de la concertation entre les sept principales puissances industrielles. Un sentiment peu cohérent, le Japon n'ayant pas à défendre actuellement sa monneie. Mais la volonté de voir le dollar monter est telle, sur les marchés, que seules des interventions jugées massives, répétées et unitaires pourraient casser le monvement en cours.

REPÈRES

Capital-risque

La France au troisième rang mondial .

La France est au troisième rang mondial en matière d'investissements en capital-riaque avec soixante-deux fonds d'investiss ment, gérant une masse de 12 millierds de france et investissant 1,58 milliard par an. Elle est dépassée par les Etats-Unis (120 milliards de francs gérés, 20 milliards investis par an) et la Grande-Bretagna (50 milliards gérés, 10 milliards investis annuellement), selon l'Association française des investissements en capital-risque (AFIC), qui annonce pour 1987 une hausse de 50 % des

Un tiers de ce type d'investiss ment intéresse des sociétés de tech-nologie (informatique, biotechnologie...). D'autre part, 51 % des investissements vont aux opérations de développement, 22 % aux opérations de reprise et acquisitions, 12 % au redressement et achat d'actions, la création ne représentant, pour sa part, que 15 % du montant des

Prêt-à-porter féminin

Dégradation de la balance

commerciale Selon le bilan de 1987 publié par

la Fédération française de prêt-à-porter féminin, l'activité des entreprises stagne, de même que la consommation. Si les exportations ont crû de 7,4%, les importations progressent plus rapidement (14,7%). Le solde commercial dégage un excédent de 1,3 milliard de francs, mais le taux de couverture diminue gravement. Il est passé de 137,1% en 1986 à 120,8% en 1987. Les deux mille deux cents en 1987 un chiffre d'affaires de 20,6 milliards (+ 1,5 %) et emploient 51962 salariés. Les suppressions d'emplois confirment la pente descendante de ces demières années, puisque ce secteur a perdu 5,5 % de ses salariés.

Demier constat du rapport, de plus en plus de firmes françaises (915 en 1987) sous-traitent à des

façonniers en France ou à l'étranger. L'entreprise n'emploie plus, dans ce cas, que des stylistes et du personnel spécialisé dans le marketing.

Télécommunications

Le Britannique **GEC-Plessey** en Chine

GEC-Plessey Telecommunications (GPT), née de la fusion récente des activités télécommunications des deux groupes britanniques, vient de signer un contat de 120 millions de livres (1,2 milliard de francs) en Chine après quatre ans de négociation. L'accord, valable quinze ans, prévoit la création d'une société commune et un transfert de technologies. Cent mille lignes téléphoniques par an vont être produites.

La reconversion de la construction navale

Recherche de solutions industrielles pour le site de La Ciotat

Le ministère de l'industrie et l'intersyndicale des salariés des chantiers navals de La Ciotat sont convenus, lundi 22 août, de rechercher ensemble des solutions indus-trielles pour le site de La Ciotat. Cette décision a été prise à l'issue d'une réunion, qui se tenait au ministère entre les membres de l'intersyndicale et des conseillers techniques de MM. Roger Fanroux, ministre de l'industrie, et Jacques. Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et

des reconversions. Les conseillers out souligné la volonté des pouvoirs publics de mettre à profit le gel du site jusqu'an mois de février pour explorer toutes les solutions industrielles — poursuite des activités de construction navale on implantation d'autres activités, qui pourraient se présenter.

Une commission qui s'était réunie u mois de juin pour étudier les possibilités d'une reprise de la construction navale, pourrait reprendre ses réunions et un calendrier de travail devrait être établi.

Cinq cent dix-sept personnes sont encore employées sur le site de La Ciotat pour achever le dernier bateau, un porte-conteneurs mexi-

tannique; il n'en a percé que 1,8 km. La première machine française, qui a percé 200 mètres,

1992. . (The Times du 23 août.)

ASMIDAL

DIRECTION DÉVELOPPEMENT Nº 12.....88/DEV

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

L'Entreprise Nationale des Engrais et Produits Phytosanitaires « ASMIDAL » lance un avis d'appel d'offres national et international pour la réalisation d'une unité de stockage matières premières et d'un portique de déchargement.

Les entreprises intéressées penvent retirer le cahier des charges auprès de la :
DIRECTION DÉVELOPPEMENT « ASMIDAL »,
ROUTE DES SALINES - B.P. N° 326 - ANNABA.

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires requises, sont à adresser sons double

CONFIDENTIEL - NE PAS OUVRIR.

Les personnes devant retirer le cahier des charges doivent être d'âment habilitées par leurs

Toute offre ne respectant pas les indications ci-dessus ne seza pas prise en considération.

الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

Les entreprises peuvent soumissionner globalement ou par lot séparé (engineering, génie civil et bâtiment, fourniture, équipements, montage, mise en route et formation).

Le présent appel d'offres est adressé aux seules entreprises et sociétés spécialisées à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux disciplines de la loi 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce

APPEL D'OFFRES POUR LA RÉALISATION D'UNE UNITÉ DE STOCKAGE MATTÈRES PREMIÈRES ET D'UN PORTIQUE DE DÉCHARGEMENT.

A l'adresse sus indiquée avant le quarante-cinquième jour inclus à compter de la première Les soumissionnaires sont engagés par leur proposition pendant une période de six (6) mois à compter de la date de clôture du présent avis.

Property and a contique M. Marchelli (Co des négociations

Mestical, 1 - 1

Red for the see degate

District of the second second

Similar vectors.

aterical.

A STATE OF THE STATE OF

Bernard and the Control of the Contr

Management of the state of the

American control of the control of t

Entre - territoria, Ca.

PARTY OF ALL CONTROL

TO THE STATE OF TH

man de trables

to the court des

the second second second second

garraga - ra. dant is dan.

Barrier and the state of the st

gott and are perfect de-gott and a perfect de-

THE THE PERSON OF THE PERSONS

AND REPORT OF THE PARTY OF

fath threat to the executations.

Erma, tiute das so**ciames**

papertari dalli di di di Nalabassi il

ate Tear out that mounted altery,

Trees of the second of the second

Print to the second of the second

tantas rederit 🖛 🦠

For the control of th

TO SECURE OF THE PROPERTY OF T

the rate of the

THE CO. CO.

215-77 44

- 127. 6 82. A.S.

--- (\$ 2.5-42

State Arters Bengerom, secré-liems de FO de Wonde de Constant de la CGC, met Discourse of the second The proment, . le Service se France : a # Te lengt technetel. que the fact of the second sement du Supra de acroniements tale tavé, austi, où . les The second second second second A september 12. A Cariote M. Paul quon

The sales of government And the same of the same the state commended to the same Le refus de repres

des militants CGT de Ren uCGT met en cause Transition in A market

- Ti Hausedoton to cause seit pour de de leur de leur un de Tomogram a capit Server Les travails s is notion - tojoue le be (CT - 12 reportabilities

e. a. a. a. a. September 1919 the premier de la premier de la premier de la the fire erranger & cette and the charges of cests . leur # a un draig The above on a water occur LEN **Settati**

edition the Remails of

A COL concint da, a il marie.

WANTOISE CROSSEM

Market State of State

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE

The same of the sa

echerche de solution industriella e site de La Ciore

※ 事業がある。 こうはなる 実際

Signification and the purpose of

Le cri d'alarme de médecins du travail

Les salariés malades des restructurations

«On n'a pas idée des dégâts causés par les licenciements et les restructurations!» Atterrés par la dégradation morale et pathologique qu'ils constatent sur une décennie, «mais surtout depuis cinq aux», une douzaine de médecins du travail de la région pariaienne (1) veulent attrier l'attention sur un phénomène grave. Et voudraient d'abord alestes grave. Et voudraient d'abord alerter les employeurs sur les risques

« On assiste à un véritable gáchis, affiament-ils tous, qu'ils exercent dans l'industrie on dans les sociétés de services. Des personnes sont affectées sur le plan psychique ou souffrent physiquement. Non seule-ment la collectivité doit supporter le surcoût que cela représente pour la Sécurité sociale mais les entreprises subissent l'effet négatif d'une démotivation du personnel.

Partout, on observe un accroissement des dépressions nerveuses, des troubles somatiques et un développement de l'anxiété qui entraîne jusqu'à des suicides ou des évasions dans l'alcoolisme. On ne compte plus les cas d'ulcères, de troubles cardiovasculaires, d'hypertension et d'ennuis intestinaux. « Au cours des visites médicales, les premiers symptomes arrivent avec ceux qui se plaignent d'un mal dans le dos, à la colonne vertébrale, racontent les médecins. Ils avouent être fatigués, el sont en fait complètement stressés. » « Ils reconnaissent, por exemple, avoir des pertes de mémoire mais organisms incon-ciemment leur fuite dans la malade les ignorent qu'ils sont en état de dépression et sont toujours étonnés quand on le leur annonce. » Toutelois, ajoutent ces observateurs privilégiés d'une psychose liée au licenciement et au « mal-vivre » dans le travail, toutes ces victimes - sout rarement agressives -.

Préoccupant, le diagnostic n'autorise cependant pas les évaluations chiffrées. Tout au plus peut-on citer des exemples à l'appui d'indices fournis par la pratique. Dans telle société, en phase de restructuration, le docteur Seitz a commu trente six arrêts de travail pour l'année 1986. Neul étaient liés à « des syndromes dépressifs - et vingt-cinq autres - à une fragilisation ayant entraîné un phénomène de ras-le-bol incompatible avec un travail régulier et un rendement normal ». L'année suivante, et au même endroit, il a relevé trente-trois troubles psychologiques graves sur les trois cent qua-

Après M. André Bergeron, secrétaire général de FO (le Monde du samedi 20 août), M. Paul Marchelli, président de la CGC, met

l'accent sur les revendications sala-riales. Dans un entretien publié dans

les Echos du 22 août, il s'adresse en

premier lieu au gouvernement, « le plus grand patron de France » : « Il est grand temps, déclare-t-il, que

des négociations sérieuses s'ouvrent (...). Hormis la question du pouvoir d'achat, il y a celles de la formation, de l'aménagement du temps de travall, des déroulements de carrière...»

Dans le privé, aussi, où « les eureprises ont assaint leur struc-

entreprises ont assam teur situa-tion», in «revendication salariale est légitime», poursuit M. Paul Marchelli, qui demande, qu'au moins dans chaque branche profes-sionnelle s'ouvrent des négociations définissant une nouvelle politique

salariale tenant compte de la santé du pays, de la situation de chaque

Laute lourde », soit dans le cadre

de licenciements économiques, a provoqué une vive réaction de leur confédération : celle-ci, dans un communiqué, parle de « véritable provocation à l'égard des travall-leurs », d'« insuite à la notion page de justice » qui « hotque le

même de justice », qui « bajoue le vote des élus de la Nation ».

Pour la CGT, « la responsabilité

du gouvernement, celle du premier ministre, sont engagées, ainsi que celle des plus hautes autorités de la

nationale sur laquelle il a un droit

de regard et de contrôle, dont il n'héslie pas à user en d'autres occa-

Soulignant que « Renault a

République », car « le gouverne succursale. La Rég leur réintégration. La CGT a toujou

torze départs en préretraite obliga-toires. « C'est bien simple, assure le docteur Perrissol, en consultant ses propres statistiques, un tiers des salariés des entreprises que je suis font une déprime. »

La situation de santé des salariés perturbés par la crainte du chômage ou déstabilisés par des changements mai ou peu annoncés évolut par étapes selon un cheminement con-

Au départ, quand rôde la rumeur, le personnel s'inquiète et se comporte comme s'il avait un pressenti-ment. «Ils sont aux premières loges, fait remarquer le docteur Lechevanton. Les ventes boissent, ils voient les difficultés s'accumuler et le président et ils anticipent sur les résultats. Ils savent déjà, avant que ne tombe le couperet... > C'est alors que se manifestent les premières maladies, tandis que le climat interne se détériore, mais on s'aperçoit aussi que « c'est le seul moment où ils acceptent encore de parler de leurs se confie, on expose ses angoisses et ses griefs, parmi lesqueis le manque de courage des dirigeants, souvent incapables d'exposer la réalité de la

Refuser d'être faible

Dans les phases suivantes, plus personne n'ose s'exprimer sur le sujet, par peur de montrer sa volné-rabilité. « On ne vient plus nous voir et on ne dit pus son problème », note le docteur Darnaud. « Inconsciemment, chacun comprend qu'il ne doit plus être faible et encore moins s'avouer son état. Celui qui le ferais se condamnerait. Résultat : tout le monde se fabrique une carapace. » Quand survient la nouvelle se

développe une période dépressive, alimentée par la lentour de la procé-dure, qui retarde une échéance désormais connue pour inéluctable. L'attendation de l'atmosphère. Les salariés travaillent plus, se fixent sur leurs obligations professionnelles et sont de plus en plus fatignés. «Ils veulent tenir et vont au-delà de leurs forces sans se rendre compte des ravages déjà causés à leur

« On les voit prêts à craquer, on sait que c'est inévitable et on ne peut rien faire », se lamente le doc-teur Mandoul, qui parle d'un

tion des salaires pratiquée par beau-coup d'entreprises ces dernières années : « Celle-ci a été une vérita-

ble catastrophe pour les entreprises, et elle a fait naître un formidable

sentiment d'injustice - chez les cadres. La CGC «est totalement

opposée aux procédures d'indivi-dualisation mises en place unilaté-

mentaires » sur le plan interprofes-

Enfin, M. Marchelli demande

pour 1989, un allégement de la

charge fiscale pesant sur les ménages, comme en 1987 et 1988.

« traite les syndicalistes avec un esprit de vindicte et de haine ».

En dehors des vingt-quatre de Bil-lancourt, cinq militants CGT licen-ciés de Renault out demandé leur

réintégration : trois de l'usine de

Donai anciens responsables syndi-caux, MM. Jean-François Caré et Eric Lachamp, licenciés début décembre 1985 pour « faute

lourde » pour une agression contre

deux agents de maîtrise, un militant

du siège social et un militant d'une

succursale. La Régie a refusé aussi

La CGT a toujours fait du cas de

dix (des vingt-quatre) militants de Billancourt, licenciés pour la plupart

à la suite de bagarres lors de mani-

festations pendant l'été 1986, un

casus belli avec la direction; elle a

M. Marchelli (CGC) réclame

des négociations sur les salaires

Le refus de réintégration

des militants CGT de Renault-Billancourt

La CGT met en cause le gouvernement

Comme cela était prévisible, le refus de Renault de réintégrer les vingt-quatre militants CGT licenciés de l'usine de Billancourt (Hauts-de-Seine) depuis 1987, soit pour de la Régie, qui, affirme-t-elle, tratte les sandicalistes que un

nécessairement une signification été soutenue par le PCF, dont font nationale », la CGT conclut qu' « il partie neuf de ces militants.

« engrenage », approuvé par ses col· lègues. « Il y a toujours une phase où les geur prétendent que tout va bien, insiste le docteur Castelain. C'est là que c'est le plus grave pour eux, et le plus difficile pour nous. »

« Cassés . mais guéris »

Brusquement, on constate ensuite une prise de conscience par les intéressés de la gravité de leur état mental, qui correspond à une forme de libération. « L'abçès est erevé, on admet la réalité», mais, sussitôt après, et dans de nombreux cas, « la cocotte-minute explose». Soit ou assite à « un effondrement total ». assiste à « un effondrement total », notamment chez ceux qui ne dispo-sent pas d'un soutien familial, et la sent pas d'un soutien familial, et la remontée est alors extrémement lougue, soit il y a « une relance de leur énergle » grâce à un traitement bien conduit. Dans les deux hypothèses cela s'accompagne « la plupart du temps d'une modification de la personnalité ». Au mieux, ils déplacent leurs centres d'intérêt vers des activités extérieures — famille, associations — et ne consacrent à lour entreprise que le strict minimum.

La nase tournée, les stismates

prise que le strict minimum.

La page tournée, les stigmates demeurent. Bien sûr, les médecins du travail ne savent pas très bien ce que deviennent les licenciés, perdus de vue. Après cinquante sus, certains so marginalisent. « Ceux que l'on revoit sont ceux qui ont proposad du travail remarquent-ils. l'on revoit sont ceux qui ont retrouvé du travail, remarquent-ils. Puisque l'histoire s'est bien terminés pour eux, ils ne racontent. On comprend qu'ils possédaient les meilleures défenses et avaient du ressort. Pour rebondir rapidement, ils reprenaient presque n'importe quel boulot ».

Mais les prentions cliniques sont

Mais les notations cliniques sont

encore plus sévères sur ce qui se passe ensuite dans l'entreprise. «Ceux qui restent sons démotivés. La mécanique est cassée. Ce sons des décus, sans illusions, et fini l'excès de zèle », certifie le docteur l'exces de zele », certifie le docteur Seitz, fort de son expérience. « Pour le médecin, ils sont guéris, cassés mais guéris,», ajoute le docteur Castelain, d'une formule tranchante. « A compter de cette date, ils ne veulent plus craquer. Ils nous disent qu'ils ne se feront plus avoir une deuxième fois ». « Ça se retourne finalement contre l'entreprise ». finalement contre l'entreprise », insiste le docteur Seitz. « Les mauvaises relations humaines et le climat épouvantable peuvent couler une botte, mais celle-ci ne s'en sou-

Le groupe des médecins estime que ces conséquences résultent d'une addition d'erreurs profondes. Autrefois paternaliste, jusqu'au point de se préoccuper des petits traces de son personnel, l'entreprise entreprise, de la situation des prix et du mérite personnel. Le président de la CGC s'en prend avec vigueur à l'individualisageante et ultra-libérale », prétendent-ils. Alors que l'on ne cesse de parier de culture d'entre-prise ou de projet d'entre-prise ou de projet d'entre-prise, l'employeur ne sait pas comment aborder ces questions. Il y aurait une « amiété » du dirigeant devant la psychologie du personnel, d'un groupe, et, « du coup, il ne prend pas cet aspect en considération ». « Les dirigeants ne comprement pas ce qu'ils pourraient avoir à gagner de ce côté-là; ils n'écoutent pas et, d'une certaine façon, se sabordent. » dualisation mises en place unitati-ralement par les patrons, qui consis-tent à faire « grimper les salariés au cocotier», à les faire juger par le seul supérieur hiérarchique sans possibilité de recours». La CGC réclame la définition de « règles éléd'une certaine façon, se sabordent. »

git mal anx décisions brutales et s'exaspère de ce qu'il juge comme d'interminables soubresauts. L'absence de dialogue et le manque d'information ajoutent au désarroi puis au traumatisme, qui se transforme en « blocage », alors que les salariés souhaiteraient — et cela paraît dérisoire — une certaine considération, un soutien psychologique ou des relations franches et controises.

La gestion par le stress

« Les responsables ignorent la struction psychologique et conflic-tuelle qu'ils ont largement contri-bué à installer, affirment les médecins. Les dirigeants découvrent souvent avec étonnement qu'il leur est reproché leur absence de dialo-

- Aborder le collectif, c'est risquer de devoir se remettre en couse », analyse un médecin, à qui un patron répliquait : « Le dévouement, moi ça me fait peur. » « Paradoxalement, poursuit-il, le chef d'entreprise se sent plus à l'aise devant une situation individuelle inextricable pour laquelle, d'ailleurs, il trouvera des solutions, même si celles-ci sont extraordinai-

comportement quand il était encore temps, puis dépense sans compter pour réperer le préjudice. « Pour-tant, elle paie deux fois et perd su-tous les tableaux...»

Économie

Tout se tient, et la solution passe-rait par une plus grande attention aux problèmes humaint, y compris collectifs. L'entreprise surait même à y gagner en possibilités de mobilisation, en ressources de capacités prêtes à s'investir. Malheureusement, prétendent les médocins, l'orientation qui a cours n'est pas celle-là. «Si la bonne santé des salariés va de pair avec la bonne santé de l'entreprise », la tendance s'accentine qui conduit vers davan-tage de pression et donc vers plus de stress. L'évolution est moins fla-grante dans l'industrie mais se développe avec la tertiarisation de l'acti-vité économique. Dans les secteurs des services, dans le commercial ou les finances, la recherche de la motiles finances, la recherche de la motivation s'accompagne de phénomènes
propres à favoriser les dépressions,
même quand l'entreprise va bien.
Certains types d'emploi ou certaines
conditions de travail en créent les
conditions quand ce n'est pas le dirigeant lui-même qui s'appuie dangereusement sur ces mécanismes. Et
les médecins de citer ces déclarations « suicidaires » d'un grand
nature. M Gilbert Trisano, qui se

patron, M. Gilbert Trigano, qui se vantait dans une interview du Républication lorrain de pratiquer, chez bilication torrain ac prinsiques, tense, bii, « le stress permanent » comme méthode de gestion : « Je crois qu'il fait vivre dans la pression et je fais tout pour que mes collaborateurs et collaboratrices vivent comme cela, dans la crainte et dans l'angoisse, pour que l'on ne s'endorme pas. > « On ne voit pas, dans ces condi-

tions, comment le comportement psychique du personnel peut éviter la pathologie », s'exclament les médecins du travail, offusqués par ce type de management. Les individus seront broyés. La Sécurité sociale ramassera les pots cassés. Quant à l'entreprise, elle sera passée à côté d'une chance. Les médecius assurent que le personnel dispose de ALAIN LEBAUBE.

Pour des raisons professionnelles, les médecins préfèrent rester en retrait.
 Ensemble, ils avaient rédigé un document qui résumait leur expéricence.

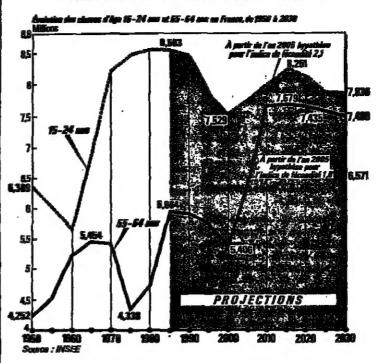
est devenne peu soucieuse des pro-blèmes psychologiques ou humains. « D'une société archalque et laciste on est passé à une société trop exigeante et ultra-libérale ».

An moment d'entreprendre une restructuration, d'opérer des mutations ou, encore, quand il faut licencier, ces mauvaises habitudes aggravent le perception de l'événement par le personnel. Celui-ci doute, ne manorie use le silence convent, réserve supporte pas le silence convenu, réa-git mai aux décisions brutales et

rement coûteusex pour sa société.

CONJONCTURE

Les entrées et sorties dans la vie active en France



A partir de 2010, l'effectif en France des générations en âge d'entrer dans la vie activa (les quinze à vingt-quatre ans) risque de devenir inférieur à celui des générations la quittant (les cinquante-cinq à soixante-quatre ans). Le nombre de jeunes a commencé à baisser vers 1985. Dans les années 50, il était largement supérieur à celui des «anciens» et la différence s'est accentuée jusqu'su début des années 80.

Ce phénomène de « ciasaux » à deux évolutions est dû à le baisse tendantielle de la mortalité et à la baisse de la fécondité ; il sarait modifié (et partiellement) seulament si l'indice de fécondité remontait dès maintenant de 1,8 environ à 2,1 (niveau du renouvellement des générations). Mais l'entrée et la sortie du travail tiennant aussi largement à la situation de l'amploi (qui retarde les antrées et accélère les départs) ainsi qu'à la prolongation de la scolarité.

(Les projections de l'effectif des cinquants-cinq à sobants-quatre ans ont calculés sur la base de l'évolution actuelle de la mortalité.)

Le gouvernement étudie une modification de la fiscalité frappant le gazole

l'aménagement du territoire, M. Roger Fauroux, met le gouverne-ment de M. Michel Rocard dans l'embarras, en demandant une aug-mentation de la fiscalité frappant le gazole, utilisé par les camions et un nombre grandissant d'automobiles. M. Fauroux fait remarquer que les voitures roulant à l'essence sont de plus en plus défavorisées : fiscalité lourde, prix de revient croissant avec l'arrivée de catalyseurs, pollu-

Le ministre de l'industrie et de

tion. Le ministère des finances est tenté par cette demande, dans la mesure où une telle décision gonfle-rait ses recettes fiscales. Mais une telle décision se heurte à des obstacles importants : réaction des transporteurs routiers et du constructeur Peugeot, qui a largement misé sur cette technologie. Enfin, une angmentation des taxes — aussi justifiée économiquement soit-elle — risquerait d'alourdir le poids des prélèvements obligatoires.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale d'Électricité

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au premier semestre de 1988 par le Groupe de la Compagnie Générale d'Électricité s'est élevé à 58 milliards de francs et marque à structures comparables une progression de 5% per rapport à celui du premier semestre 1987. A structures réelles la progression est de 2%

Ces évolutions tiennent compte des modifications de structures intervenues depuis le début de l'exercice écoulé dont les plus significatives sont:

CGE: CHIFFRE D'AFFAIRES DU PREMIER SEMESTRE **EN PROGRESSION DE 5** % À STRUCTURES COMPARABLES - la vente du département électronique "grand public" de Standard Elektrik Lorenz (SEL); la cession des intérêts du Groupe

dans la Société d'Études de Systèmes d'Automation (SESA) et dans la Génèrale de Service Informatique (GSI); le désengagement d'Alsthom du secteur des appareillages basse tension et la cession de la majo-

rité du capital de SEMT Pielstick :

- la cession de la majorité du capital de Ceraver - la prise de contrôle de la société Bergeron par Alsthom;

- la prise de participation majoritaire des Câbles de Lyon dans Thomson Cuivre et Manuli et l'acquisition de l'activité cables d'Ericsson aux États-Unis. La répartition par secteurs d'activité des chiffres d'affaires semestriels 1987 et 1988

(en millions de trancs)	1987 (1)	1988
Énergie et transport	10 912	12 309
Nucléaire (2) Entreprise électrique et contrôle industriel	2 001	2 026
Entreprise électrique et contrôle industriel	5 387	5 617
Accumulateurs	1 624	1 759
Télécommunications, communication d'entreprise,		
câbles	35 701	35 544 (3)
Activités diverses (4)	2 439	2 351
Cessions entre secteurs	-1462	-1 636
TOTAL	56602	57970

(1) Ventilation reconstituée à méthodes de consolidation comparables. (2) Chiffre d'affaires de Framatome et de ses filiales retenu par intégration proportionnelle à 40% (3) Dont Télécommunications publiques : 39% Communication d'en-

treprise: 24%, Cables: 25% Electronique et divers: 12% (4) Le chiffre d'affaires du Groupe n'intègre pas celui de la Générale Occidentale qui fait l'objet d'une consolidation par mise en équi-

LA CGE EN DIRECT:

• MINITEL: 36.15 code CGE

Téléphone actionnaires: (1) 42 561 561



SIONS ».

Marchés financiers

Bataille dans la finance australienne

Alan Bond à l'assaut de Bell Group

SYDNEY (correspondance)

Deux géants des mileux d'affaires australiens, M. Alan Bond et M. Robert Holmes à Court, sont au centre de grandes manœuvres financières qui défraient la chronique depuis plusieurs semaines : M. Alan Bond, le vainqueur de la Coupe de l'America en 1985, est en train de racheter Bell Group, la compagnie principale du financier australien Robert Holmes à Court, surnommé « le pirate de Perth ».

Alan Bond avait lancé son OPA sur Bell Group en juin dernier, après que le financier Holmes à Court, ayant perdu près de 1 milliard de dollars lors du krach boursier d'octobre 1987, a été obligé de liquider une partie de ses actions.

Alan Bond a obtenu, le 18 août dernier, 51,5% des actions de Bell Group, ce qui lui assure la majorité

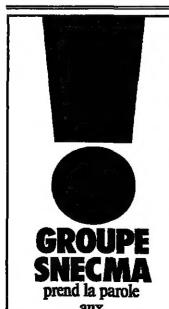
Le conseil d'administration de Bell Group vient d'approuver l'OPA sur cette compagnie lancée par Alan Bond, annonçant que les directeurs eux-mêmes étaient prêts à accepter l'offre de Bond Corporation Holding d'acheter les actions de Bell Group à raison de 2,7 dollars australiens le titre (soit environ 14 F). Selon les conseillers financiers, c'est une offre - juste et raisonnable », rapport indépendant ayant estimé la valeur des actions de Bell Group à un prix compris entre 1,63 et 2,14 dollars

Le total de l'OPA porte sur plus de 528 millions de dollars australiens (2,7 milliards de francs). Lorsque Bond aura remporté 80 % de Bell Group, son empire financier aura un capital de 5 milliards de dollars australiens (quelque 25 milliard de francs). Autre signe de puisa annoncé un bénéfice record pour l'année fiscale 1987-1988 en hausse de 201 %, passant de 117 millions de dollars austaliens à 355 millions de dollars australiens (1,85 milliard de

Alan Bond souhaite maintenant procéder à une restructuration compliquée afin de réduire les dettes de son holding en opérant une OPA à l'envers par laquelle Bell Group absorbera Bond Media, une filiale de Bond Corp. Si les actionnaires approuvent l'opération, Bell Res-sources (contrôlée à 46 % par Bell Group) fusionnera à son tour avec Bond Corp. A ce stade final, Alan Bond perdrait la majorité des actions du nouveau holding, ce qui devrait attirer davantage d'investis-

Nouveau riche

Alan Bond est l'un des rares hommes d'affaires australiens à être sorti du krach d'octobre relativemnt indemne. Cela est du, en grande partie, au cash flow important qu'il tire de ses brasseries (Swan, Tooheys)



1rs Journées Prospectives du journal

Le Monde

11. 12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tél. (1) 47.53.70.70

et de sa compagnie aurifère BIG (Bond International Gold) ainsi que de ses filiales à l'étranger, de ses activités immobilières, d'investissements et médiatiques (en particulier la chaîne de télévision Channel 9, dont l'indice d'écoute national dépasse 70 %).

Avant son OPA sur Beil Group,

Alan Bond figurait déjà sur la liste des hommes les plus riches d'Australie, à la cinquième place derrière Kerry Packer, Rupert Murdoch (bien qu'il ait récemment adopté la nationalité américaine), les familles Morgon et Michell, Malgré ses succès financiers, il est toujours mal accepté par l'establishment d'Australie occidentale. Il demeure l'outsider, l'enfant pauvre devenu nouveau riche (il a commencé sa carrière comme peintre d'enseignes près de Perth îl y a une trentaine d'années). Loin de réformer cette image, il en rajoute, assistant à la sête de son cinquantième anniversaire en short et veste de smoking.

Bond n'a que faire de l'opinion publique. Les milieux d'affaires le perçoivent tout d'abord comme un fonceur doté d'un bon sens à toute épreuve. Certaines de ses initiatives ont pourtant été mai acceptées par la presse, notamment le rachet de 30 % de la compagnie des télé-

Une des critiques principales portées contre Alan Bond est qu'il s'occupe davantage de ses intérêts personnels que de ceux de ses actionnaires. Mais le rachat compliqué de Bell Group satisfait l'opinion dans la mesure où sa compagnie familiale Dallhold perd le contrôle absolu de Bond Corp.

JOËLLE ANDRÉOLL

Irish Distillers rejette l'OPA de Grand Metropolitan

La compagnie de whiskey irlan-dais Irish Distillers a annoncé, le lundi 22 soût, qu'elle rejetait Foffre publique d'achat lancée sur elle vendredi par le groupe britannique de Grand Metropolitan, pour un mon-tant de 210 millions de livres sterling (2,3 milliards de francs). Le PDG d'Irish Distillers, M. Joe

McCabe, a précisé que cette OPA était « mal conçue » et ne reliétait pas la valeur de son groupe. Il a de surcroit accusé Grand Met de vouloir « démembrer l'industrie du whiskey irlandais ». Dans les milieux spécialisés, on prêtait l'intention à Grand Met, en cas de succès de son OPA, de revendre les whiskeys Bushmills et de commercialiser dans le monde entier le whiskey Jameson.

Par ailleurs, le groupe français Pernod-Ricard a démenti officielle-ment, lundi, toute acquisition de titres Irish Distillers. On estimait en effet la semaine passée que le numéro trois mondial des vins et spi-ritueux et leader mondial pour les apéritifs anisés voulait jouer les « chevaliers blancs » aux côtés d'Irish Distillers face à Grand Met. par le jeu de participations croisées. Pernod-Ricard a, certes reconnu avoir étudié le dossier du groupe irlandais, mais sans aller plus loin.

Quant aux achats soutenus dont fait l'objet, en Bourse, l'action Per-nod, la direction s'estime « sereine ». La rumeur suivant laquelle BSN s'intéresserait à Pernod circulait au Palais Brongniart le 22 août.

Dette chinoise

Près de 30 milliards de dollars

La dette extérieure chinoise s'élève à 29,5 milliards de dollars, a déclaré le ministre du commerce et des relations économiques étran-gères, M. Zheng Tuobin. Cet endet-tement est gérable sans difficulté, estiment les autorités chinoises et les experts occidentaux. Il devrait atteindre 40 milliards de dollars d'ici au milieu des années 90, a indi-qué récemment le magazine officiel Beijing Review.

Matières premières

La hausse des prix continue

Les prix des matières premières importées par la France ont aug-menté (en francs) de 2,2% en juillet par rapport à juin, et de 30,3% en un an (juillet 1988 comparé à juillet 1987). Les prix des matières premières alimentaires ont augmenté de 0,9% en un mois et de 28,9% en un an. Quant aux prix des matières premières industrielles, ils sont en hausse de 2,8% en un mois et de 30,9% en un an.

NEW-YORK, 22 aut ↓ Alourdissement

Mauvais début de semaine à New-York. Réamorcé, vendredi soir à la toute dernière minute, le at de baisse a, en effet, repris à bonne cadence. L'indice des industrielles est repassé au-dessous de la barre psychologique des 2 000 points, pour s'établir, en clôture, à 1 990,22 (-25,78 points). Le bilan de la journée a été d'aussi mauvaise qualité. Sur 1936 valeurs traitées, 1 105 ont baissé, 356 seulement ont monté et 475 n'ont pas varié.

La crainte d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt a continué de peser sur le marché. « Tout le monde attend avec impatience la ublication, le 23 août, de l'indice des prix de détail pour le mois de juillet », disait un professionnel, en sculignant qu'un mauvais chiffre serait immédiatement interprété comme le signe d'un proche relèvement du loyer de l'argent.

L'activité cependant a été faible. Elle a porté sur 122,25 millions de titres, contre 122,37 millions la reille. Philadelphia Electric a été la valent la plus traitée, avec 9,08 millions de titres échangés.

VALEURS	Cours du 19 août	Cours du 22 août
Alcoe	48 24 5/8	48 1/4 24 1/8
Boeing Chase Mankattan Bank	583/8 287/8	57 1/2 28 1/8
Du Pont de Nevoura Eastman Kodnik	79 43 3/4	78 3/4 42 6/8
Ford	45 1/2 48 3/B	45 48 7/8
General Bectric General Motors	38 1/2 72	39 1/8 71 1/8
LB.M.	60 112 1/2 46 1/2	58 3/4 110 3/4 48 5/8
LT.T. Mobil Oil Plant	417/8 517/8	42 1/8 51
Schlamberger	33 1/4 45 3/4	33 1/4 45 1/2
Teraco UAL Corp. es Allegis Union Carbida	91 1/4 22	88 7/8 21 3/8
U.S.X	27 1/2 49 3/4	26 5/6 48 1/8
Xertex Corp	53 5/8	53

LONDRES, 22 mix ♣ Net repli

La baisse de Wall Street, dès son ouverture lundi, n'a fait qu'accroî-tre la nervosité que manifestait la Bourse de Londres dans la matinée, avant la publication de diverses sta-tistiques britanniques. L'indice Footsie a perdu 12 points, à 1 832,3. Quelque 232 millions de titres out été échangés. La faiblesse de la livre face au dollar, qui s'est envolé malgré les interventions concertées des banques centrales pour freiner son ascension, mais anssi la fai-blesse de Wall Street, ont donc pesé sur le marché, déclaraient les opéra-teurs. Ces derniers attendent avec une certaine appréhension les chif-fres du commerce extérieur britan-nique pour juillet.

fres du commerce exterieur proan-nique pour juillet.

En revanche, le marché des obli-gations et notamment celui des américaines était calme, avant la publication de divers indices écono-miques américains, constataient les

intervenants.

Tous les secteurs industriels ont cédé du terrain, les internationales en tête, avec Glaxo et ICL Aux pétrolières, Lasmo a perdu 7 points, à 417, et Shell 5, à 1 031. Les pharmaceutiques, les entreprises de la contruction et les mécaniques out été irrégulières. Les fonds d'Etat se sont dépréciés d'un demi-point en raison de la baisse de la livre. Certaines mines d'or out perdu jusqu'à taines mines d'or out perdu jusqu'à 2 dollars.

PARIS, 22 sout \$ Effritement

Maigré quelques points de résis-tance significative, la Bourse a cédé du terrain, lundi, dans une ambiance calme. En baisse de 0,5 % des l'ouverture du marché, l'indicateur instantané cédait en fin de journée

Pour les boursiers vacanciers ou Pour les boursans vacanciers qui ont retrouvé lundi les ordinateurs mais aussi le parquet du Palais Bron-gniart, le marché n'était toutefois pas « si mai que cela ». En effet, en dépit de quelques accès de faiblesse les deux demières semaines, les vallesse contribusi à granter 1.5 % en res coux comerces semantes, les valeurs ont réussi à gagner 1,5 % en quatre semaines. Evidemment, on est bien loin des prouesses que réalise quelquefois la cote durant la « campagne d'été », manés traditionnellement en août.

Une fois encore, la crainte d'une hausse des taux d'intérêt, qui a eu pour conséquence une vive hausse du doller lundi matin malgré l'intervention de banques centrales, a empoisonné l'atmosphère. Les milieux d'affaires redoutant que la « guerre des taux » ne soit pas ter-minée, bien que l'on ait constaté une accalmie dans ce domaine à la fin de la semaine dernière, « Tout dépen-dra de l'attitude des Allemands », déclareit un gestionnaire. Jeudi prochain se tient une réunion de la Bun-desbank. « D'ici là les marchés risquent d'être nerveux », commentait encore un analyste. Le MATIF a d'ailleurs baissé lundi, de 0,2 %

Quelques cas particuliers ont tou-tefois retenu l'attention des bourtefois reterus l'attention des bour-siers. Darty, par exemple, qui a gegné 8 %, après avoir dejà forta-ment progresse vendredi. La Com-pagnie du Midi s'est également réveillée. Fermeté aussi des Froma-geries Bel et de Suez. Les résultars, moins bons que prévu par les ana-lystes, d'ingenico (15 % de hausse du CA contre 30 % à 35 %) ont for-tement décu : le titre a cédé orès de tement décu : la titre a cédé près de 9 %. L'agitation sur Pernod-Ricard est retombée : 131000 actions du est retornose: 131000 actions du groupe avaient été échangées ven-dradi. Baisse des mines d'or au compartiment des veleurs étran-gères, où l'on relevait quelques hausses d'américaines.

TOKYO, 23 mit ♣ La baisse reprend

Désappointé par le comport de Wall Street, le marché ja venem s'est, tomesos, un pen ratem dens la journée. Quand, en fin de matinée, l'indice Nikkel perdait 181,28 points, il réussissuit, par la suite, à réduire un pen l'écart pour s'inscrire, en ciòture, à 27 919,93, soit à 159,23 points au-dessous de son nivem précédent.

niveau précédent.

« Les intervenants sont très nerveux », commentait un professionnel.

« Il n'y a aucune raison d'être
confiant, donc le morché baisse. » A
Tokyo comme silleurs, la crainte d'une
nouvelle tension monétaire paralyse les
initiatives. Les sidérurgiques, les chantiers navals, les métaux non ferreux,
les biens d'équipement, les matériels
électroniques et les instruments de
précision ont été assez éprouvés.

L'activité, toutelois, a été faible.

L'activité, toutefois, a été faible, avec 500 millions de titres échangés, contre 600 millions la veille.

VALEUR\$	Cours du 22 soût	Cours du 23 août
all digestone di	610 1 320 1 800 3 180 2 300 2 820 930 7 050	811 1 310 1 570 3 150 2 280 2 760 915 6 910

FAITS ET RÉSULTATS

• Regroupement dans le tou-risme britannique. – Le troisième our-opérator britannique, Horizon Travel, a été vendu pour 75 millions de livres au leader du tourisme d'outre-Manche Thomson Travel. filiale d'un groupe canadien. L'entreprise avait été acquise, il y a un an, par les Brasseries Bass, qui un au, par les brasseries bass, qui en espéraient de meilleurs résultats. Le rachat concerne les fliales spé-cialisées dans l'organisation des voyages, dans la distribution et la compagnie Charter Orion Airways. En revanche, la chaîne hôtelière du groupe n'est pas acquise par Thom-son Travel.

 Manoukian rachète la Sweaterie. – La Sweaterie, spécialisée dans la maille, est cédée à Manoukian par le groupe FC Diffusion, auquel la chaîne appartenait. Manoukian reprendra le fonds de la continuation par le continuati commerce en location-gérance. Le personnel des cent magasins et les deux cent cinquante salariés du siège social conserveront leur emploi. La Swesterie connaissait des difficultés, et le tribunal de commerce de Roubeix avant prodes difficultés, et le tribunal de commerce de Roubaix avait pro-noncé la mise en règlement judi-ciaire en juillet. Cette acquisition devrait permettre à Alain Manou-kian, que l'expérience américaine a déçu, de se diversifier et de recen-trer son activité sur l'Europe.

 Alliance de So avec l'américain Milliken. avec l'americain Milliken. —
Sommer-Allibert (textiles techniques, hebitat...) vient de s'associer
à l'américain Milliken dans une
joint-venture 50-50. SommerAllibert était auperavant allié dans

cette joint-venture au groupe textile américain JP Stevens. Mais ce dernier a été racheté, au printemps, par le fabricant de textile West-Point Pepperell Loc, et la firme d'investissements new-yorkaise Odyssey Partners, à la suite d'une OPA conjointe. Conformément à une clause de la joint-venture à ce sujet, Sommer-Allibert a alors racheté à Odyssey la participation de JP Stevezs et l'a revendue à Milliken. « Une opération blanche financièrement », dit-on à la direc-tion de Sommer-Albbert. La société conjointe Sommer-Allibert-Milliken exploite, depuis six mois, une usine mmune en Caroline du Sad (Etats-Unis), employant cent soinante-dix personnes. Créée au printemps 1987, elle est spécialisée dans la fourniture à l'industrie auto-

• Thomsen-CSF: chiffre d'affaires semestriel en baisse de 8,4 %. – Thomson-CSF a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 15.99 milliards de francs au cours des six premiers de l'ants au cous des six premiers mois de 1988, en baisse de 8,4% par rapport à la même période de l'aunée dernière. Cette baisse est due à la cession de l'activité Thomson-CGR (électroni-A périmètre comparable, le chiffre d'affaires consolidé augmente de 4,3 %, souligne le groupe. La principale activité du groupe Thomson-CSF, l'électronique et le système de défense (radars, missiles, etc.), pro-gresse de 5,4 %, atteignant 15,13 milliards de francs.

PARIS:

Second marché (sélection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
AGP.SA	330	320	P/2	173	178 .
Amerik & Associés	522	535	Int. Metal Service	340	353 60
Asystal	241	242	La Companda Beciro	292 50	304 50
BAC	440	435	Le gai lines du mais	270	270
B. Demechy & Assoc	380	390	Loca Investigament	253	255
BLCM	530	530	Locarric	••••	184
ELP		540	Marin impobiler	****	300
Boiron	376	376	Metallerg. Minibra	130	130
Bollaré Technologies	857	855	Mischage Internet	410	415
Buitoni	1050	1050	Microsovice	123 530	124
Cibies de Lyon	1380	1401	M.W.BM	226	538
Calberton	735	740	Molex		
Charal Plate	590 990	585 854	Necale-Delates	****	630
Cardif		268.40	Oliversi-Logabet		182
CALSA (CCL)	126	125	Oct. Gent.Fist.	96 50	330 10
CATC	925	930	Presidence (C. in. & Fin.)	398 10	96 80 398
C. Squip, Blast	290	290	Práctice Assurance		425
CEGID	740	740	Publicet Filipacchi	790	790
CEGEP			Ricel		
CEP-Commission	1450	1451	St-Gobain Emballage	176	1270
C.G.I. Informations	720	720	St. Honoré Metignon S.C.S.P.M		176 305
Ciments of Originy	528	541		379	374 :
Сили		337 80	Segia	598	552
Coxcept	260	258	S.E.P.	1419	1380
Conformer	230	279	SEPR		1280
Creeks	413	415	S.M.T.Goupi		285
Darisa	184.90	195	Sociolog	840	
Dauphin	930	830	Supra		290 :
Decarity	990	985	TF1	246	267
Desile	603	602	Linitos	150	151
Dunánii Lebiá	1095	1095	Union Financ, de Fr.	390	386
Editions Bellood	114.50	110	Valents de France	315	319 60
Byseet Investige,	24.40	24 50	Actions As Lands *****	310	212 00
Femor	250	252	LA POURCE	CUD :	ALBITCE'S
Guistoli	449	445	LA BOURSE	DUK N	AUNI I EL
Goy Degrance	840	825	A/ ==	TAP	E7
LCC	215 10	218	TA-TE		
DA	210	210) - 1 2	LEAL	ONDE
LGF.	130	129			

Marché des options négociables le 22 août 1988

Nombre de contrats : 3 137.							
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS	exercice	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre		
	CALICAGE	dernier	demicr	dernier	dernier		
Accor	400	46	-		11,78		
CGE	328	10,50	22	-	8,50 11,50		
Elf-Aquitaine	328	19	31	5,50	11,58		
Lafarge-Coppie	1.300	79,59	115	5,50 28	56		
Michelia	280	9	18	9,10 40	17		
Mid	1 258	75	117	46	75		
Panhas	460	15	30	-	_		
Peageot	1 200	53	115	46,50	75		
Saint-Golesta	568	2,60	13,50	_	-		
Société générale	440	6 1	_	- 1	-		
Thomson-CSF	189	16,29	18,50	5,70	12,50		

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 22 août 1988 Nombre de contrats : 26 272

COURS	ÉCHÉANCES						
	Sept. 88 Déc. 88		. 88	Mars 89			
Dernier Précédent	192,90 103,05	101 101	-	100,50 100,70			
	Options	sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI				
	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88			
102	0,05	1,46	0,02	0,95			

INDICES

CHANGES Dollar: 6,46 F 1

Les banques centrales européennes, essentiellement la Banque de France et la ik, sont intervenues, mardi 23 août, pour empêcher le mardi 23 août, pour empenser se dollar de poursuivre son ascession. Mais leur action n'a pas été très musclée. Le billet vert a ainsi coté 6,46 F (après 6,4770)

L'activité a ét caime.	e relati	vement			
FRANCFORT	22 sole	23 acht			
Dollar (en DM)	1,9132	1,9140			
TOKYO	22 aoêt	23 août			
Dollar (en yens)	133,88	133,93			
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)					
Paris (23 août)	17	1579165			
New-York (22 and	D	221/16%			

BOU	RSES	
PARIS (INSEE, be	se 100: 3	1-12-87)
	19 aoêt	22 soft
Valeurs françaises Valeurs étrangères .		123,3 129,2
(Sbl., base 100 : 31-12-	81)	
Indice général CAC.	352,1	353,5
(Sbf., base 1000: 31	-12-87)	-
Indice CAC 40	1 308,21	1 388,15
NEW YORK (In	See Dec	a Lamana

	muc gantal Cric . 3341	حردود
	(Sbf., base 1000: 31-12-87)	
1	Indice CAC 40 1 368,21	1 388,15
	NEW-YORK (Indice Do	v Jonesi
	19 act it.	22 solt
L	Industrielles 2 106	1 998,22
1	LONDRES (Indice a Financia	al Timer al
L	19 apit	22 soft
L	Industrielles 1 484,5	1 477,2
L	Mines d'or 193.3	1948
1	Fonds d'Etat 87,96	87,82
1	TOKYO	-
L	22 août	23 andit
1	Nikkef Dow Joses 28 679,13	27 919.95
1	Indice général 2 197,37	2 183,54
_		

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN M	MS	DEU	X MOIS	SIX MOIS			
	+ bes	+ heut	Rep. + og	dép. –	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép		
\$ EU	6,4860 5,2726 4,8394 3,3882 3,0014 16,1677 4,0263 4,5771 10,9480	6,4839 5,2793 4,8453 3,3910 3,8642 16,1832 4,6387 4,5824 18,9563	+ 62 · + 48 · + 61 ·	40 84 148 79 60 131 166 93 301	- 125 - 221 + 298 + 129 + 93 + 67 + 262 - 262 - 735	- 95 - 176 + 253 + 144 + 112 + 200 + 292 - 219 - 640	- 318 - 625 + 752 + 397 + 324 + 186 - 756 - 1884	- 22 - 52 + 85 + 46 + 37 + 55 + 87 - 65 -166		

TAILY DEC ELIE

ep m	4					MAIE		
SE-U	7 7/8 4 5/8	\$ 1/8	8 1/4 4 7/8 5 1/4	8 3/8	8 1/2	8 5/8	2 15/15	9 1/10
DM	4 5/8	4 7/8 5 1/2	4 7/8	5	8 1/2 5 1/8 5 1/2	5 1/4	8 15/16 5 9/16	7 1/1
letin	5	5 1/2	5 1/4	5 1/2	5 1/2			511/1
E. (100)	6 1/8	6 5/8	6 13/16	7 1/8	2 "/"	5 5/8	5 3/4	5 7/8 7 15/1
F.S	2 3/4 9 1/2	3	3 1/16	3 3/16	1 4	7 5/16		7 15/1
	9 1/2	10	10	3 3/10	3 1/2 10 1/2 11 3/8 7 5/8	3 5/8	4 1/16	4 3/10
	19 -/-			10 3/8	10 1/2	10 7/8	11 1/8	11 1/2
franc.		10 1/4 7 1/2	10 7/8 7 7/16	11 78 9/16	11 3/8 7 5/8		11 9/16 8 3/16	11 11/1
L- HANGE .	7 1/4	7 1/2	7 7/16	78 9/16	7 5/9	7 3/7	8 3/16	8 7/1

arché interbancaire des devises nous sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.

| VALEURS | Tree | Case De Springer 19 in density to # 30/201 # 5 3/201 # -20 1970 1970 1971 1140 : 550 E Septembre 119

....

語 法でおりま

14년 (* 14년 # 2월 (4년 * 14년

42 第 47

E On From #

al parti Obligations: 53.7 (0) 163 表数 10 14 2340.7 建多许 50 4. 化铁 " Gr 💆 : 534 340 $\mathcal{F} : \mathbf{x} \times \mathcal{G}$ 778 79 1 9 2**53** 聖経を 设施。 1 声型 الله جوم 4 سياً . الله جوم 4 سياً 34.50 4.510 France 12 2 a : X 100 2.415 Fig. 8 35 3 E 70 Friends 5 5 7 ه الميور 200 E 1 315 : 339 -100 100 100 80 . 330 7 (24)) 7 (3/4)) 741 X 150 H 10042 5 47: 2 297 33 2000年度 2000年度 3 282 17.50 112 1.91 . VALEURS . Sales . Cours

Forta Engl February Feb Actions 500 606 190 190 150 271 50 275 786 595 275 596 576 576 Ginerally Gladiff, Sk. Fr. Co. Gin. State Compt Co. C. Thomas Innoched Innoched Innoched Innoched Innoched 575 727 728 538 23 80 500

Cote des chang ADIE CFFICIEL COLPS Service Servic

Marchés financiers

E	BOURSE DU 22 AOUT																						
4	VALEURS Com	-	Derzier % cours +-				·	Rè	gleme	nt n	nens	suel						Compet	VALEU	RS Cons priorid.	Promier costs	Dentier cours	*
385 110 100	2 BMP.T.P 1050 4 C.C.F.T.P 1088 0 Call. Lyon. T.P. 1092	1066 14 1082 14 1082 1	828 + 021 065 + 048 062 - 055	setion VA	LEURS	Come President comes	Decelor cours	% Compan-	VALEURS C	custs. President scottes	Demier costs	*-	Comput- sation	VALEURS	Comm. P.	nemier Denier coars	¥ +-	1580 880 82	Deutsche Bu Dreedner Bu Oriefontsin I Dy Pont-Ne	nk 848 Cad 58	854 67 95	57.95	+ D 13 - 084 - D 09 - D 78
130 170 121 121	8 Researt T.P 1352 8 Phone-Poul. T.P. 1740 6 - St-Gobern T.P 1248	1351 1; 1738 1;	351 - 007 739 - 006 251 + 024	160 Damy	MISA # . 2	321 90 315 480 2480		- 2 14 2230 - 0 40 800 1870	Learn	80 2360 85 820 80 2060	2282 798 2014		230 5	A.T. & mslClaib. (1) & Nupiquet (No) chreider &	230 90	571 670 229 80 227 210 1210 622 418	+ 045 - 169 - 008	270 35 249	Eastreen Ko East Read Sectrolary	dak. 294 31 50 236 50	31 45 238 50		- 049 - 016 + 127
44 51 299	6 Akstel # 2133	439 50 530 2120 2	209 + 0 87 1436 - 0 91 1530 - 0 19 100 - 1 55	400 De 0	PAC (L)	297 291 410 1385 178 181 439 439 90	1400	- 404 855 - 071 405 + 1 12 810 - 137 290	Locationes 🛊 3 Location 8	118 619 190 280 110 818 84 286	619 408 90 810 204	+ 0 16 + 5 10	51 S. 540 S. 790 S.	CREG *	47 40 542	422 418 48 47 55 543 536 515 625	- 048 + 032 - 111 + 135	245 285 325	Extension	318	250 237 315 10 49 80	260 287 315 10 49 70	+ 236 + 068 - 091 - 1
147 31 31 221	0 ALSPL 265	1320 13 10 269 3 311 50 3	320 - 075 269 + 147 314 + 129	730 Dack 870 Dum	France # 1	340 333	340 1752 680	- 267 1400 - 044 88 - 115 215	Lycan. Elect 🖈 . 14 Maio. Philair	73 2780 90 1480 96 70 67 30 02 198	2758 1485	- 054 - 034 - 539 - 089	400 Si 1610 S. 38 S.	rimeg \ FLM. G.E.	400 1 1425 1 32.56	191 90 400 100 1380 32 50 33 730 721	- 3 16 + 1 38 - 177	102 270 720 480	Gencor Gán. Electz. Gán. Belgiq Gen. Moton	m 680	255 BO 2	101 255 80 666 473	+ 040 + 016 + 076 - 084
51 86 77	5 Assectat-Ray ± 512 6 Anx. Entrepr. ± 935 6 Av. Dessail ± 692	511 923 692	511 - 020 1 916 - 203 700 + 116	370 Ecco 736 Elect	rollness. k Deparent	449 1444 738 745 427 50 426	1470 736 425 50	+ 145 380 - 041 187 - 047 2400	Mario Gario 🛊	53 350 80 50 180 89 2630	354 180 2630	+ 028 - 028 - 146	490 Si	ingo U.P.H. # iris Rossignol . igos # ocidai Gánáralo	460 10 1020 1 880	486 480 016 1025 166 841	- 002 + 048 - 221	113 84 83 87	Goldfieldt . Gdbletrope Harmony .	111 90 hain 58 50	110 80 56 70	110 50 58 70 -41 80	- 125 + 035 - 036 + 073
21 80 27		253 2	4.00 [- 10/ 1.	840 Epecia 550 Emilio	Certific.) *	331 339 263 283 645 649 465 2420 560 1550 322 317	263 842	- 1 06 210 1370 - 0 47 183 - 1 22 806	Mici (Cia) 12 Miciend ilk SA (r 1 Min. Sainte, (Ma) 6	97 10 195 80 29 1240 96 167 02 502	197 1272 - 183 502	- 005 + 268 - 181	158 Sc 160 Sc 2700 Sc	odeco (Na) odeco (Na)	155 167 2672 Z	180 167 167 2755	+ 323	925 113 785 315	Hoseket Aks Irop, Charair 1851	112 30 740	111 80 734	940 111 80 736 301 30	- 126 - 045 - 054
47 37 42 92	Digitin-Stry t 449	1048 10	387 50 - 190 1 448 - 022 1 949 + 087	310 Enrafi 500 Enrafi 080 Enroc	100 t 1	488 1487 124 1120	314 1482 1126	- 248 108 - 242 1070 - 036 100	Nord-Est & 9	67 30 66 02 90 100 50 40 1040 01 90 99 10	1036	157	270 St 2010 St 870 St	Perce Parrier &	267 2	100 100 246 254 985 2004 930 924 988 688	+ 283 + 010 - 140	188 200 128 345	ito-Yokado Mac Donald Macsushita Macsushita	205 90 284 134 90	204 50 296 20 136	203 286 135 40	- 141 + 035 + 037 - 028
137 232	0 Bengrain S.A. * 2430	741 7 1390 13	745 + 068 391 + 007	835 Europ 38 Europ 985 Europ	port 1 ±	530 548 35 35 15 947 941	518 34 90 969	- 193 375 - 228 380 - 029 886 + 232 1140	Nanvaline Sel 4 Occid. (Sén.) † . 7. Occid. (Sén.) † 11	76 370 36 90 431 25 728 18 1135	370 430 725 1148	- 133 - 126 + 287	490 St 485 St 250 St	Patic y ple Batignol. y tador y	390 490 10 258	390 391 490 490	- 182 + 026 - 002	390 280 230 3440	Minnects I Mobil Corp. Morgan J.P.	L 396 277	276	368 393 276 237 34150	- 076 - 036 + 441 - 018
488 210 40	8 B.P. France ±	2101 21	120 + 080	100 Fines 127 Fines	tely	816 800 950 938 190 195 113 114 90	938 186	- 0 62 336 - 1 26 3290 - 2 63 386 + 0 88 360	Ordel (L.) 32 Parkes 4 Paris Riese. 4 3	64 346 50 66 3250 00 50 400 40 42 50 338	339	- 254 + 188 - 012 - 102	810 To 4400 To 195 To	rothelebo 🛊 Nes Lysymic 🛊 N. Blett rosson-C.S.F.	838 4299 4	372 3772 838 840 350 4350 182 182	- 080 + 024 + 142	1500 210 128	Norsk Hyde Cini	1471 198 50 124 80	1467 201 126	467 201 124	- 027 + 075 - 054 - 168
229 15 11	Cardiouris 2438 Carlos 154 E. Carlos A.D.P 1111	2440 24 152 1 50 112 1	162 10 - 1 23 110 - 1 35	130 Gal. L 290 Gases	ageries Bel 1. Lafeyette /c Ogne	525 1526	970 299 90	+ 258 1100 + 1 15 350 + 030 1040 - 072 1240	Puniost 3	40 1132 30 335 25 1131 98 1198	1150 334 1117 1207	+ 088 + 121 - 106 + 075	73	otal (CFP) 🛊 ~ (certific.) S.T. 🛊	75	347 10 346 72 50 74 90 015 1006 356 350 50	- 069 - 013 + 030 - 071	580 102 87 345	Philip Monte Philips Placer Dense Quilrale	99 20	96 50 63 10		+ 069 - 121 + 073
72 40 130	D Catalan 884 D Catalan 389 1 D CFAO 1487	890 (6 50 385 (3	191 - 043 184 - 141	520 Gerter 595 GTM-	treique); ed	436 437	514 590	+ 436 500 + 019 2830 - 017 1029 + 066 615	Process Chi & . 27	20 516 88 2788 65 1052 00 800	515 2780 1041 590	- 096 - 022 - 133 - 167	735 U. 490 U. 780 U.	LC.# LF.# LS.	705 500 770	700 680 501 500 768 766 177 178	- 356 - 086 + 058	545 705 46	Rendicated Royal Dutch Rio Tinto Zi	479 702 nc. 48	487 703 48 50	475	- 084 + 028 + 135
112 108	CGLP.*1115	1078 10	124 + 081 079 - 037	480 Heche 980 Henes 485 Henes	*		237 50 586	+ 1 08 450 - 0 87 1840 + 0 04 740	Priestampne):	46 530 75 1855 19 710 66 66	537 1870 720 55	- 147 - 027 + 014 - 152	625 Us 610 Vs 133 Vs	ribeil Mio y Mourec y la Becque	840 487 123 50	831 831 487 485 90 122 10 122 318 316	- 141 - 023 - 121 - 003	58 210 114	Stat. 8. Spe St. Holese C Schlumberg Shell transp	52.80 217 112.20		51 80 215 10 111 60	- 050 - 227 - 088 - 053
46 19 29		10 149 1 280 10 2	149 10 + 0 02 147 - 0 07 285 10 - 1 35	215 km/s 500 km/s.	Plaine M	211 212 315 315 466 20 448	209 50 306 410	- 071 2480 - 317 380 - 983 1130 + 052 790	Redoum (Ls) 🛊 . 28 Robur Seucière 3 Roussel-Uchel 🛧 12	62 2660 22 328 35 1220 20 824	2860 332 1251 840	+ 030 + 311 + 130	148 A 150 A	l-Gabon 🖈 max loc max. Express .	790	789 780 142 50 143 186 80 185 50	- 013 + 178 - 022	1420 270 52 215	Servens A./ Sony Talefonites T.D.K	336 51 251	343 51 251 60	51	- 049 + 239 + 120
277 66 83	5 Compt. Entrape. 227 ! 5 Compt. Mod. + 649 5 Cold. Foncier + 236	50 237 50 2 631 8	232 - 232 138 - 169 133 - 036	505 Interio 580 Interio 500 J. Leá	raid 1	499 497 075 1060 883 890	482 1078 880	- 140 3550 + 028 166 + 079 1460	R. Impérido (Ly) 35 Sado	90 3500 67 165 10 32 1640	3600	+ 244 + 056 - 114 + 949	104 At 470 At 800 B	raer. Teleph. nglo Arner. C. ngold ASF (Alci)	97 10 451 886	96 30 96 30 147 447 190 880	+ 076 - 082 - 089 - 090	280 540	Unit. Techn. Vani Renta	338 50 229 494	485	238 231 485	+ 206 - 015 + 087 - 182
·· 11	C.C.F. 136 5 Cr. Lyon. (C) + 473 G.G. Sinc. + 268	90 136 1 482,50 4 860 8	132 10 - 351 14 178 + 127 13 146 - 140 13	140 Laters 140 Laters	ga-Coppée 1:	879 865 475 1408 331 1338 090 1090 814 2790	1380 1342 1086	- 205 510 - 247 1040 + 083 1460 + 046 670	Selomen 14 Selomen 14 Selomen 7	94 896 46 1450 20 730	970 1450 730	- 241 + 035 + 139	186 C	elisidost. Lana Moris. Lan Bay Mines	96 182 118	990 996 94 50 94 70 186 186 118 70 118 50	- 135 + 220 + 042		Volvo West Deep Xesus Corp. Yamanouch	194 60 342 195	194 345 153	194 50 346 193	+ 145 + 117 - 103
===	CSEE (addigo.)) SOO	1 490 1 5		Con	npta		2810 ·	- 014 1 700	Smoli * 7	30 1 718	715	SI	-	V (alle		7120 7120	1 + 0.28	1 21	4/2 mbis Cor	235	2 23	22/	- 2 96 /8
	ALFURS du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALEUR	S Co	is Dernier ic, cours	VALEURS	Cours pric.	Oursier cours	VAL	EURS	Emission Frais incl.	Rechet	VALEUR		is incl.	Packet net	VALEUR	S B	niesion us incl.	Reciset
_	Obligations		Chembourty (M.)	978 143 154 690	140 155 890	Louis Voltage (cours (Sel) Lucis (dechines Self	1700	1701 1200	Testat-Asquites Tour Effel Unior S.M.D U.A.P	520	188 50 365 524 284	Action Actions for	(2)	21072	818 19 205 08 417 46	Francic Régions Fracti-Associations Fracti Eporgon		20 27 日 27 四	980 83 27 99 26 59	Panissina Renis Panaisr Phasis Pissonanis		1722 SA 880 26 251 05	1005.76 573.07 249.30
201 201	15.78/15 103.48 05.79/94 105.80 5 % 80/90 106.05		Clicate (E)	2200 1160	2200 722 	Magazine Unipris Magazet S.A., Maritimes Part. Mitral Disploye .	195	130 121 325	Vicat	1450	1508 d 1500 1180	AGE, Acti	ices (an-CP)	1068 33	520 77 561 54 1022 76 521 17	President President President	108	249 30 1 249 30 1 342 55 734 08	31 59 08248 80 239 35 716 18.	Place Investige, Placement A Placement Ct form Processed J	7		229 13 200 56 72102 96 55100 93
18,7	0 % 81/89	9870 3288	Cogili Comphis Cle industriale Comp. Lyon-Alem.	421	310 2651 435	Mora Novig. (Met. de) Notal OPB Paribes	222	93 94 50 223 80	Witherman S.A Bross. du Marce	145	861 145	AGF, ECU AGF, Fox		1006.05 99.81	1054 50 36 81 410 86	Fractions		25 S2 255 S2 335 S0	24 68 4249 20 668 42	Planest Pasia Plintude		5791 44 11002	107 08 107 06
13,4 12,2	0% dic. 23 113 50 0% dic. 23 118 38 0% ost. 84 111 80 1 iii. 85 150 61	9 007	C.N.P. C.N.P. Crid. Gin. led. Cr. Universal (Cia)	700 14 30 569 536	720 14-40 568 540	Optorg Ordal (LT C.L Origan Desertion Palais Houseast	2301 1000	300 2563 989	AES	angères .: 700 .: 422	1 492	AGF, DEL	£	110 66 1057 16	107 85 1051 90 1064 67	Freshfurnian Francisty Gestion	19	D94 66	10639 03 1058 67 58186 71	Polymen Econo Pol/Association Countz	2	100.24	108/32 22447 57 108 33
OAT	5 % mass 86 104 60 12,75 % 83 1832 10 % 2000 103 58	4610 2411	Debley S.A. Depley S.A. Deplement Debleterie S.A.	137 80 522 162 50 1255	138 70 572 181 1251	Paint Moreon: Perfessor Parine-CP	\$16 176	518 178 20	Altern Aline:	190 135 290	185 136 300	ALTO		18122	582.33 202.98 174.67	Gestion Sticutions Gestion Association Gestion Mobilies	m	14977 636(2	19468 95 146 47 507 18	Centre-queris Ret Particit Particit Trippatio		1 07 183 61 65 12 72	104 181 19 5468 14
OAT Cauf	9,90 % 1997 108 10 8,80 % 1996 102 84 imon 3 %	6 870 5 518 1 339	Deixun-Viel, (Fin.) Didox-Bottin Enux Been, Vichy Enux Vittel	1180 2251	1981 850 1140 e 2260	Paris-Oridens Parterial Patern. Risq. Dis	1067	225 10 296 1067	Arbed	390 146 341	340 450	Amplica	der	87125	5033 67 554 86 516 30 5484 72.4	Herizat Interchip Interchi	11	4254	1024 81 71634 10 417 08 14963 18	Parente Visit Se Honoré Ausse. Se Honoré Bio-sim Se Honoré Pacilico	· '	4277 65 1 745 90	1167 93 1226 712 08
CH	Parines 108 Suez 103 mm. 82 103	1 338 1 339 1 339	ECIA. Economets Casina Bischo-Benque	1080 287 307	1060 297 306	Piper-Heideleck	n.) 244 1062 1890	245 1082 1888	Barque Ottomene . B. Rigi. Interest Br. Lambert	2100 43000 902	2115 43000 400 110	Annie Anni Fau		1163 50 294 56	1163 53 276 30 1417 74	Invest (Migrain , Japanis Japani dompo	19		15976 \$2	Street PALE. Street Red. Street Red.			517 02 438 46 1977 95 11538 70
CHE	11,20% 85 109 80 10,30% 86 103 40 11,50% 85 105 70 9% 88 96	7 491 5 471 2 297 3 052	Eli-Autorgaz Eli-M. Leblanc Eself-Bretagne Entrepões Paris	711 635 242 450	711 629 238 450	Publication Providence S.A.	1300	366 1315	Chryster corporation CR	144 50 24 70 780	730	Ann Gurque Ann Investi	bernants	114-20 108-28 2816-28	109 02 109 37 2906 45	Laffeto-Américae Laffeto Europe Laffeto-Esperatos		243 19 247 21 273 57	255 261 16	Settomal Service Settomal Tectors Settomal Valor .		492 ED 730 BH	472 74 607 70 12149 26
CON	10,90% dác. 85 . 107 50 12,30 40 12,40 . 2180	6 262 113 220	Sprayer (B) Surop. Accessed. Europe Southe Indust. Europe Southe Indust.	3505 58 90 100 2080	3505 58 70 100 29 2070	Publicis	m) 390	388	Dert. and Kraft De Buess (port.) Door Chamical Gás. Balgigne	606 660	955 521 665	Capital Plus Capital Plus Capital Plus	(i)	1706 37 28 93	82 03 1706 37 25 77	Latino-Franco Latino-Inmobilio Latino-Japon		207 (3 230 11 396 40	219 02 300 90	Sicutitis Sicusi Tana Silipation Column	H	0703 81 1 502 14	0906 46 0703.81 407 51
-	ingle L 8% 6/7 . 82 20	8 170	First Page 1	190 450 845 490	197 50 455 651 450	Rochette-Chapte Rossio (Fin.) Roudillor Rougier et File	180	50 50 686 180 103	Gines	100 10 385 159 50	102 380 160	Comptendo Comptendo		5037 67 100 37 338 42	\$000 12 106 18 325 40	i salitas-Chilg juditas-Thind juditas-Tolojo juditas-		143 83 208 43 308 54 005 98	197 O7 351 E3	Scanion (Carden) Scan Association S.F.J. K. et ét		722 55 1416 16 819 82	711 87 1416 06 601 86
H	ALEURS Costs préc.	Demier gours	Forcing (Cir)	480 50 1088	450 372 1088 325	SAFAA SAFAA SAFA ALCAR SAFT	251 281	550 290 941	itonsywell inc	398 220 780	280 365 223 786	Condition : Describe Describe	100	494.48 641.68 955.19	400 09 \$12 18 \$11 80	Lico-Associations Lico-Institutionals Licophia	112	57834	1157834	San 5000 S.I. Ext		337 57 1291 16 772 72 541 35	328 63 1212 61 737 34 E26 87
1461	ACTIONS (eSsi.fe) 2180	2192 503	France (La) France (La) France (La)	296 8020	295 295 6920 771	Segn	20	250 489	Cabota Lateria Mideral Busk Plc Miberal Resource	4250	73 20	Dronge-Sile Dronge-Sile	· · · · ·	250 91 136 08	239 ES 129 91 1186 SS	Lion Triesr	6	052.97 427 15 639 78	2022-64 414-71 621-16	Shan		410 91 207 07 424 16	389 91 206 02 412 81
Appli Adhel Astor	190 750	636 326 190 750	GAN	931 447 795	559 322 456 790	Setan	211 440	98 210 480	Olivetii	28 247 326	216 27 240 333	Exercit No Exercit Prin Exercit	mitain	30439 03 344 09 233 98	30439 03 334 07 222 59 2258 87	Merciale inserting Merciale inserting Merciale Merciale	m R	198 92 414 30 551 88 717 49	3555) (551 GB	SJUL Sogspinger Sogner		1159 CE 370 29 1011 19	1125 32 366 91 565 34
Bain (Bang Bighi	. Monaco 312 se Hypoth. Est 310 s:Say (C.1) 342	311 50 310 325 786	Gr. Fig. Constr. Gds Moul. Paris Groups Victoirs G. Transp. Incl.	362 640 510	362 475 653 520	S.E.P. (M) Sidi Sientri (L)	162	182 290 288	Prestor Guarbin Ricch Cy (ad Ricch Cy (ad Roboto	477 90 58 10 209 90 278 90	475 50 64 286 280	Epitopoet S Epitopoe An	ice	4205 54 24798 65	4166 05 24769 51 8)21 98	Microsia Morgan court temp Maturalle Unio Sill.	16	G4 45	55F445 + 14253 12	Soginter		480 47 1056 78	1289 13 458 68 1016 13
BUU BUU Trick	Conet	216 5000 d	Immindo S.A	382,50 291 364 610	395 289 350 680	Sinvina Siph (Flora, Hifvin Sal Gliovinalo-CIP Solal Spansiline	200 1	226 348 80 375	Redimos	461 9 30	456 9 70 300	Epinger Co Epinger Int Epinger Int	distriction	1481 50 72 02 530 90	1441 94 88 75 583 93	Matio Assoc Natio Epugne Natio Court tente	214	737 21 833 37 330 2	6723 76 13696 41 14336	Senage Pendue Technolic Techno-Guy	1	9874-43	1085 54 1091 65 6808 (5 5274 92
R.E.P Conf.	575	820 118 10 575 757	Immob, Marselle Installer Immot. (Sai Cart.)	6220 419 748 166 10	6400 434 730 165	Solico Solico Solico S.O.F.LP. Mi	900 820	875 920 860	Stanf Cy of Cam	125 402 50 300	125 400 50 296 72	Epongen Los Epongen Mc	10-Yerna	172.22 1128.84	167 61 1096 68 12761 12	Natio Inter Natio Obligations Natio Pleasants Natio Pleasants		209 35 S61 07 323 49 002 88	1176 98, 536 32, 1327 88002 86	U.A.P. Impusion. Uni-Americaignes. Unificatio		407 35 114 24 467 71	302 63 114 244 441 17
Carbo	LE	120 568 23 00 500	Lating Ball	415 700	415 291 30 700	Sortegi Sondere Antog. Sovabel	960 465 550	980 470 560	Tony Industries Visite Manager Wagone-Life West Rend	39 60 1101 803	39 90 1155 802 860	Epage-Or Epage-Or	4	192.86 1107.66	18770 107801 114503	Natio Reason	11	047 80 548 63 564 30	1037 43	Unibecter			1102 04 1316 31 2589 05
	n. Bussy 1369 st 945 213 di	1356 211 111	Localination	758	250 329 80 758	Sace (Fis. da)-Cil Sacri Tuitinger	224	790	Ho	rs-cote	•	Epingan-Vill Epinchila Epina	tur	412.70 1201.81 1104.20	491 65 1289 23 1083 27	Nippon-Gun Nord-Gud Diimlogo Nippuntii	57 2 17	762.51 167.17 213.65	5501 20 1194 784 12964 56	Univerte		2273 38 186 31 1980 14 1908 70	2198 63 186 31 + 1044 62 1865 80
			hanges				1	de l'or	Banqua Hyden-Brangl Calciphos Cockery Cognition	150 140 118	146	Entroit	ر مروق - استان	1136 98 9232 37	110438 106540 909593 98276	Oblicio Higions Oblicio Higions Obligations Convey Oblica toolee salide	ž X	123 47 048 06 416 26 167 51	44.40	Valorem Valory Valored	4	501 98 1590 31 0773 99 4	469 74 1586 72 0763 61
Etata	RCHE OFFICIEL	prác. 6 426	22/8 Achat 5489 5220	Vente 6 700	O Cirtin (ACHINAJES T DEVISES do en base) In lingst)		22/8 36250 88480	C. Occid, Furnation Capanus Duboin har, (Cantra.) Gachot	. 820 . 7070	376 860 7636	Sup-Sur . Ent-Malf . Fixed Plea		5751 91 25 78 60261 97	4978 29 25 40 80261 97	Oblige Optioneter Oracion	1	701 33 192 57 233 78	1090 43 167 87 1183 21	Vacion		925 12 J 2	100.89
Allen Belgi Pres	per (100 F)	15 173 100 300 3	7 060 138 890 16 163 15 400 100 260 285 38 610	348 500 16 400 309 91	O Plice is Plice is Plice is	ençaise (20 lt) ançaise (10 lt) inse (20 lt) dne (20 lt)	511 360 567	512 546 500	Hangarine (Land) Microsomice (Land) Nicolas	250 10 10 828	****	Foncial	k.pr10	244 84	13360 44 10823 01 237 13	Ocedor	15	900 33 976 17	5638 52 566.36 1990 28	PU		-	
Dens Norvi Grant Griter	gerk (100 krd) ge (100 k) ie-Brutagne (£ 1) (100 drachment)	92 770 10 924 4 229	92 970 55 10 930 10 800 4 230 3 900	35 11 300 4 600 4 800	Source de Prince de Prince de	20 dollars 10 dollars	648 3100 1685	950 3080 1676	Rosetto H.V. Sunt. Equip. Vols S.P.R.	- 178 - 55 30	178 390	Finance into			274 564 274 564 364 65	Purbus France Purbus Oblimonda	1	109.00 109.00	電船 第7-51 3第 毎	FINA			RE
Suite Suite Autri	(100 lps)	99 050 48 210	02 990 390 500 99 340 95 48 200 46 700	412 500 101 49 700 5 400	Pilco de Pilco de O Or Long	5 dollars 50 pecar 10 forins ins	3325 530 432	3330 533 40 429 70	Sef Luctures de Mino Ulimat Union Repondos	4 520 380					463 01 361 88 82 42	Peritor Patrinolog Peritor Revens Percens Valor		9446 9446 002.88	93 32 1091 77	45-55-91			330
Espa; Porte Cana	me (100 pms.) gel (100 esc.) in (5 can 1) i (100 yens)	5 172 4 165 5 255 4 812	5 175 4 900 4 171 3 900 5 283 5 090 4 849 4 680	4 800 5 500 4 900	Or Zunic	joog Londres	432	50 431 85 431 50	e : coupon	détaché	– e : off	ert - *	: droit d	létaché -	d : den	andé - • :	prix pre	Šościen	n - +:	marché cor	ntinu		
																							

ÉTRANGER

- 3 Las inondations au Soudan. - Les affrontements ethni ques au Burandi. 4 La situation au Liber
- La campagne préside aux Etats-Unis.
- 5 Les troubles en Pologne.
- Les attentats de l'IRA.

POLITIQUE 6 Un entretien avec M. Lau-

- rent Fabius.
- B-7 Nouvelle-Caládonie l'évolution de l'avant-

SOCIÉTÉ

8 Après le séisme au Népal. Le Conseil œcuménique des Eglises réuni à Hanovre - L'affaire du commissaire

- 9 Cinéma : Qualques jours avec moi, de Claude Sautet: Boniour l'angois de Pierre Tchemia: Un entretien avec le maire de

ÉCONOMIE

- Signes de réchauffernen
- restructurations. 20-21 Marchés financiers.

- 18 Le dollar continue son
- entre la France et l'Iran. 19 Les salariés malades des

SERVICES

Annonces classées . 15 à 17 Météorologie 12 Mots croisés12 Radio-télévision 12

TÉLÉMATIQUE

- Soivez heure par heure la situation en Pologne ... ETR Loto, Loto sportif, courses, Tapis vert LOTO 36-15 tapez LEMONDE
- Tous les jeux du Monde La messagerie internatio

36-15 tapez LM

QUARANTE C' YOU EME ANNE

et sa défense

posis adonte un Livre bland gouldeanse il no pas faille à la

Maca re san imbienn ens

mand arner la démission.

Calculation of the publication

on a report du directeur de

telen or personed. Mr. Tsutomes

postar de l'agriculture;

Il laws a sasume la response-

bis as to collision. In mais der-

per entre um yous-marin et un

Mare plans prevent une aug-

mentan denviron 5 % des

perses militaires, qui repré-

merati organizate 1.03 % de

MS aconsis Lo seuil psycholo-

Spane numatro Miki - avait

estante der dernier. Les pays

years and depart comme in Chine

gias Coreen ou les souvenire

de's serviere guorce sont

seed havenent pas apprecia

grenorcement au potentiel de

alesa negen De meme, les

gratife – en moyenne 😂 🗗

aran aspula 1984 – no répond

ta parrellement en reveno

pente pre part plus (mporta

en entences des Etata-Links

di soins tent que le Japan

sant toer finandière. 8 🏙

stense pui a monde libre a danse tore Asia-Pac figue. Evoquest te contraint to ligar seitation

res our interdisent ou

epwernement, de president à

eriere des arguments juris

2 se cache cupondent une.
Tals affaire d'argont : Tobje
tagne a carticiper aux frais de

terenes de la region per les.

Ser Viscoungton Sur le plan Ettegique, la gouvernement de

Tareshita m'a rien d'une Elempan. En effet, le Livia

Rang mer l'accent auf 😘

manace a que représente

illian soviétique pour le Japon.

k depri de l'accord sur les

kas nucleaires à moyenne

Mine ! Precise notamment

of agrists aucun changement

Tatire dans l'affrontement

Signest " La paix et la stable

e du monde ont été mainte

es price à la dissussion et à

endore ces forces, pour tee-

oules les armos nucléaires sont

Ancerne la situation en

Dine-Crient Tokyo e ne nore

the changement dans l'etti-

te egressive soviétique ».

pourcuet le Japon, qui

and louer in role politique themes de se puissance éco-

lue dens une région « atramportante 3.

come de defense e afin de

paron (316 ;200 à mue attaque

lema depuis la fin de la

tere les depenses militaires

Monaises nont été aussi éle-

te Le quotidien a Asshi », qui de de " superficielle » l'am-

the series of the par la Livre

bec note que e le Japon est le

P paks dri coutiuns y snaues.

se depenses militaires ». Co

permis a une industrie

School constitutionnelle d'expor-

the state connaître un dévelop-

pament spectaculaire cos

diget dans ce domaine.

Mileres années, Mais le Japon Milere pour le moment, rester

A pékin où il est attende Mul M. Tekeshita se gardera deulle: la mefiance de seu Mariocomento

ngas economiques. Lie to mations page \$.)

tul de grande diplomatie et

*Mergure :: mitée ».

ce qui

responsables of peut-only line.

Tracinicae de daf**eries s**e

tira papadine im intales i 😅 ne le l'ere clanc préside

and near matheures minchanable comme febr

Gerre hausse

gaid Asie du Sud-Est.

MESO CE STAMURBUTS.

A la demande du gouvernement

Le professeur Claude Got est chargé d'un rapport sur le SIDA en France

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a demandé, le mardi 23 août, au professeur Claude Got (kôpital Ambroise-Paré) de lui remettre dans un délai de six semaines un rapport sur le SIDA. Cette mission traduit le souci du gouvernement de prendre la mesure exacte de l'épidémie pour mettre en œuvre, au plus vite, les mesures néces-

L'épidémie de SIDA change d'échelle. Il s'agit bien, comme on pouvait le redouter, du plus impor-tant problème de santé publique de la fin du siècle. Vraisemblablement, 20 000 cas de SIDA auront été diagnostiqués en France à la fin de 1989. Dans quelques années, le coût de cette épidémie sera amuellement de plusieurs dizaines de milliards de francs. Quelle sera alors la réaction

Le gouvernement semble prendre conscience - enfin, devrait-on dire - de l'importance de l'enjeu. La mission confiée au professeur Got, un spécialiste incontesté des problèmes de santé publique, en est la première illustration.

Baisse

fesseur d'anatomo-pathologie à l'hôpital Ambroise-Paré (Boulogne), président de l'Institut de recherches biomécanique et acci-dentologique, le professeur Got n'en est pas à sa première mission gou-

vernementale. Il avait déjà appar-

tenu aux cabinets de M= Simone Veil et de M. Jacques Barrot lorsque ces derniers étaient ministres de la santé. A ce titre, on lui doit en grande partie la loi sur le contrôle éventif de l'alcoolémie (1978) et la réforme des études médicales (1979). En février 1987, il avait nné avec fracas du Hant Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme pour protester contre la publicité des boissons alcoolisées sur les chaînes de télévision.

Inclassable politiquement, véritable croisé de la santé publique, le professeur Got va devoir, en six maines, mettre à la disposition de M. Evin un outil de travail parfaitement adapté aux décisions que celuici sera amené à prendre. Il devra en particulier étudier comment l'Etat fait face au SIDA. Une gageure qui n'est pas pour lui déplaire, mais qui sitera de la part de l'ensemble des ministres concernés une

A Pannunjom

Le dialogue pourrait reprendre entre Séoul et Pyongyang

TOKYO de natre correspondent

Interrompus sine die lundi 22 août à la suite de trois rencontres infructuenses, les pourparlers inter-coréens devraient reprendre mercredi à Pamnunjom, si la proposition du Sud est acceptée par Pyongyang.

lundi, n'avaient pas répondu à la suggestion du chef de la délégation du Sud de poursuivre en tête à tête des entretiens visiblement dans l'impasse, ont inopinément télépour donner rendez-vous aux représentants du Sud... quarante-cinq minutes plus tard à Panmunjom. Il leur a été répondu qu'étant donné qu'il fallait plus d'une heure pour se rendre de Séoul à Panmunjom (à reprise du dialogue ce ne pourrait être que mercredi.

pestive, des Coréens du Nord d'une reprise du dialogue a surpris les autorités de Séoul, qui estimaient que après l'échec des entretiens de lundi, le dialogue était suspendu jusqu'au lendemain des Jeux olympiques. Apparemment, Pyongyang entend le poursuivre.

Les Coréens du Nord entendentils simplement rétrérer leur proposi-

Commencés vendredi dernier

dans une atmosphère relativement détendue et cordiale, les entretiens

avaient pris handi un tour beaucoup

plus âpre lorsqu'il s'est agi, non plus

mais de parvenir à un compromis. L'intransigeance de la délégation du

Nord étant, semble-t-il, accentuée

par la faible marge de manceuvre dont dispose son chef, M. Chon Kum chol; comme le soulignait le

correspondant du quotidien Asahi,

ce dernier ne faisait le plus souvent

que reprendre des instructions qui lui étaient notifiées au fur et à

mesure sur de petits morceaux de

papier transmis par des estafettes servant d'intermédiaires avec des

instances supérieures se trouvant dans le pavillon nord-coréen de Pan-

En suggérant une réunion limitée

de parlementaires chargés de discu-

ter uniquement la question des Jeux,

le Sud avait essayé lundi de disso

cier celle-ci des problèmes politi-ques. Le Nord, estimant que les deux questions étaient indissociable-ment liées, avait rejeté une telle

approche, mettant en cause la « sin-

cérité » des intentions de Séoul. La

Corée du Nord serait-il disposée désormais à reprendre le dialogue sur cette base ?

de répéter des propositions conn

tion antérieure ou ont-ils assoupli leur position? On s'interroge à Sécul sur les motifs de leur volte face. De toute évidence, Pyongyang ne souhaite pas prendre la responsabilité d'avoir rompu le dialogue renoué pour la première fois depuis

Les autorités nord-coréennes, qui, phoné à Séoul à 11 heures mardi une soixantaine de kilomètres de la capitale), s'il devait y avoir une

La demande, pour le moins intem-

RFA

La polémique sur la prise d'otages de Gladbeck prend une dimension politique

BONN de notre correspondant

L'issue tragique de la prise d'otages par des gangsters, les 17 et 18 août – qui s'est soldée par la mort de deux personnes enlevées par les bandits et celle d'un policier vic-time d'un accident lors de la folle poursuite à travers le pays, — conti-nue de soulever les passions en République fédérale. Après les criti-ques très violentes que se sont mutuellement adressées les policiers et les journalistes (le Monde daté 20-21 août), la polémique s'est déplacée sur le plan politique avec le retour de vacances des principaux discourse des presses des principaux discourse des posses des principaux discourse des policiers des policiers des policiers et les policie dirigeants des partis.

Le secrétaire général du Parti chrétien-démocrate, M. Heiner Geissler, n'a pas hésité à rendre le Parti social-démocrate responsable Parti social-democrate responsable de cette tragédie en déclarant : « La police a les mains liées quand le soutien des hommes politiques lui fait défaut. Pour le SPD, la protection tion des criminels passe visiblement avant celle des victimes. En s'exprimant de la sorte, M. Geissler met en cause l'attitude des ministres de l'intérieur de Rhénanie-Westphalie et de Brême, MM. Herbert Schnoor et Bernd Meyer, tous deux membres du Parti social-démocrate qui avaient la responsabilité de l'intervention policière sur les différents lieux où s'est déroulé le

Le ministro-président de Bavière, M. Franz-Josef Strauss, a, de son côté, demandé la démission immé-diate de M. Schnoor. M. Hans-Jochen Vogel, président du Parti social-démocrate, a sussitôt réagi en prenant la défense des ministres attaqués et en affirmant que l'attitude des chrétiens-démocrates

On continue par ailleurs à s'interroger sur la tactique des policiers, dont le comportement est appara aberrant à certains otages. L'interception de la voiture des gangsters sur l'autoroute Bonn-Franciort s'est effectuée, selon le dire d'un otage survivant, à la vitesse de 100 kilomètres à l'houre, créant un effet de panique sur les bandits, qui ont alors mé une jeune fille, Silke Bischoff, dix-huit ans.

D'autre part, l'arrestation dans la nuit de jeudi à vendredi de la complice des gangsters dans les toilettes d'un restaurant d'autoroute entre d'un restaurant d'autoroute entre Brême et Cologne, alors que pin-sieurs dizaines de personnes étaient détenues dans un autobus par les gangsters, aurait eu pour consé-quence l'assassinat du jeune Italien, Emmanuele Di Giorgi, âgé de quinze ans. Les preneurs d'otages avaient en effet informé les policiers que ci leur compilier n'était pas de que si leur complice n'était pas de retour au bout de cinq minutes un passager de l'autobus serait tué. Or la complice en question n'a été « libérée » qu'au bout de sept à huit

« Cette arrestation n'était pas prévue, a déclaré le ministre de l'intérieur de Brême. Elle a été déci-dée sur place, lorsque l'un des policiers s'est senti menacé par la semme sortant des toilettes. » Cette version est contestée par plusieurs témoins du drame. Les parents des victimes ont décidé de porter plainte contre la police pour négligence cri-minelle. Mais, selon des experts juridiques, cette procédure a peu de

LUC ROSENZWEIG.

BOURSE DE PARIS Matinée du 23 août

Les turbulences monétaires contrarient le marché. Mardi matin, le marché s'alourdit sensi-Montélimar (Drôme) des suites d'une longue maladie. Ses obsèblement. A 11 heures, l'indicateur instantanée enregistre une baisse ques auront lieu le jeudi 25 août à Donzère (Drôme).

La liquidation générale qui a lieu ce jour reste toutefois légèrement positive. Repli de Comptoir des Entrepreneurs, Locafrance, Penhoët, Exor, Beghin, Hachette, Esso, Alsthom, Bic, Damart. fin en 1995).

Le numéro du « Monde » daté 23 août 1988 a été tiré à 475 807 exemplaires

QUVERT EN AQUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

PANTALONS 690 F VESTORS 1 460 F 3 000 tissus Luxueuses draperies

anglaises
Fabrication traditionnelle TABLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS sur MESURE

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Peris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h

PROMOTION D'ETE

ique dur interne 40 Mo Apple

+ écran monochrome 12

haute résolution + clavier + souris + Multifinder + Hypercard

jusqu'au 30 août inclus

9 h - 19 h

du lundi au vendredi

KA - 14 rue Magellan - 75008 Paris

téléphone 47 23 72 00

métro George V - Parking gratuit

42890 Eht

32 890 F ht

jusqu'au 20 sapt

Mort de Maurice-René Simonnet membre du Conseil constitutionnel Un européen convaincu

membre du Conseil constitutionnel depuis octobre 1984, est mort le dimanche 21 août à

Il appartient à M. Alain Poher, président du Sénat, de désigner son successeur pour achever son mandat au Conseil constitutionnel (qui aurait pris

Né à Lyon le 4 octobre 1919, Maurice-René Simonnet, qui y a fait ses études, participe très tôt à la Résistance dont cette ville sera l'un des berceaux pendant la deuxième guerre mondiale.

Tout en poursuivant des études de droit il devient journaliste, directeur politique de Forces nouvelles, direcieur des Cahiers de notre jeunesse.

Militant d'action catholique, il sera secrétaire général de la Jeunesse étudiante catholique, de l'Association catholique de la jeunesse française et président des Jeunes chrétiens combattants. Maurice-René Simonnet participe à la fondation du Mouvement républicain populaire (MRP) dont il sera secrétaire genéral de 1955 à 1962.

Elu député (MRP) de la Drûme le 2 juin 1946 (deuxième Assemblée constituante), il n'est pas réélu le 10 aovembre 1946 mais retrouve son siège après l'annulation de ce scrutin et l'élection partielle du 30 mars Réélu en 1951, Maurice-René

Simonnet conserve son siège jusqu'en novembre 1962. Il est alors battu par un candidat gaulliste, M. Robert Ribadeau-Dumas. Il quitte à ce moment le secrétariat général du MRP. En mars 1967 et juin 1968, Manrice-René Simonnet tentera, vainement, de reconquérir ce siège.

En 1957-1958, Maurice-René Simonnet est secrétaire d'Etat à la marine marchande dans le gouvernement Félix Gaillard. En avril 1962, il occupe les fonctions de président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée

FAITS MAIN

exceptionnellement

ses études de droit. Il soutient sa thèse à l'âge de quarante-cept ans et passe avec succès en 1969 les épreuves de l'agrégation de droit

Nommé professeur de droit à Lyon en 1969, il sera doyen de la faculté de Lyon-III durant trois ans.

A l'Assemblée nationale Maurice-René Simonnet fera preuve de peu d'enthousiasme à l'égard du général de Gaulle, se montrant au contraire très favorable à la construction d'une Europe intégrée. Devenu trésorier du Centre des

démocrates-sociaux en 1976, Maurice-René Simonnet est élu en 1979 à l'Assemblée des Communautés européennes de Strasbourg sur la liste conduite par M= Simone Veil. Il ne se représentera pas un juin 1984.

En octobre 1984, M. Alain Poher, président du Sénat, le désigne pour sièger au Conseil constitutionnel, en remplacement de Louis Gros, décédé. Maurice-René Simonnet avait achevé le mandat de Louis Gros avant d'être reconduit dans ses fonctions en février 1986.

 Un policier tué par un mal-faiteur à Perpignan. — Alors que des maifaiteurs tentaient, mardi 23 août vers 9 h 30, de cambrioler une bijouterie au centre de Perpignan (Pyrénées-Orientales), une fusillade les a opposés à deux policiers, vrai-semblablement alertés par le déclenchement de l'alarme de la bijouterie au commissariat. L'un des deux policiers a été tué.

• ÉCHECS : Karpov retarde le match-berrage contre Kasparov. - Le match de barrage en quatre parties pour l'attribution du titre de champion d'échecs d'URSS 1988, qui devait commencer le lundi 22 soût entre Kasparov et Karpov, est retardé, Karpov refusant de jouer es march si un délai de préparation n'est pas accordé (le Monde du 23 août). Une réunion, lundi à Mos-cou, du pressidium de la Fédération soviétique d'échecs n'a pes permis de trouver une solution. Une autre réunion, mardi, devait selon l'agence Tass, «élaborer une solution adé-

Démocratie et Société

La politique sert-elle encore à quelque chose?

4eme UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DEMOCRATIE 2000

ECHANGE ET PROJETS

Qu'est-ce qui bouge vraiment en France?

Des Français parlent aux Français: la société civile interpelle le politique

Rétablir le lien entre les citoyens et la politique: comment faire vivre autrement les institutions?

La politique dans tous ses états. Pratiques, médiations, médiateurs.



Jean AUROUX, Jean-Pierre BALLIGAND, Jean-Michel BELORGEY.

Jean-Pierre MIGNARD, Jean-Louis MOYNOT, Henri NALLET, René PUCHEU. Alain RICHARD, Raymond SOUBIE, Lionel STOLERU, Michel TEYSSEDOU, Paul THIBAULT, Pierre VANLERENBERGHE, Simone VEIL, Michel WIEVIORKA, Philippe WUILLAUME, Jean-Pierre WORMS Théodore ZELDIN, Adrien ZEILER,

SAMEDI-DIMANCHE





Le colloque sera placé sous la présidence de Jacques DELORS.

José BIDEGAIN, Marc BLONDEL, Michel DELEBARRE, Michel DURAPOUR Roger FAUROUX, Jean-Michel GAILLARD, François HOLLANDE. Thierry JEANTET, Jean-Pierre JOUYET, Bernard KOUCHNER, Hervé LE BRAS. lean-Yves LE DRIAN, Louis LE PENSEC, Jacques MELLICK, Henri MENDRAS. ont bien voulu confirmer leur participation à cette rencontre.

3-4 SEPTEMBRE 1968 Palais des Congrès LORIENT





Frais d'inscription : 200 F Renseignements: Cabinet de J.-Y. Le Drian Député-Maire de Lorient 97.21.20.51

ABCDEFG

40.000 F = 30.000 F NAIN laine et sale 186 x 115 36.000 F = 15.000 F EANCEDAN Inime

TAPIS PERSANS